

Tailler court

Couper d'une manière courte

Transitif

1349 Après ces mos s'est Pais levée

Et dist, comme bien avisée :

« Guillaume, assez souffissamment,

Selonc le vostre entendement,

Avez vostre propos baillié ;

Mais vous l'avez *trop court taillié*

Pour avoir droit pour vous si tost ;

Car uns autres pons le vous tost »

(Guillaume de Machaut, *Le Jugement dou roy de Navarre*, 2082)

1542a Au regard de nous, il nous semble que la nouvelle plante ne doit point estre *taillée court*, sinon qu'elle soit par trop foible, ny estre taillée en la vere (Loys Meigret, *Le Tiers et le Quatriesme Livres de Lucius Moderatus Columella touchant le labour des vignes* [trad.])

1542b Si ce n'est que la vigne soit si gresle, qu'il la faille *tailler court*, et lors il ne luy fault laisser qu'un drageon avec peu d'yeulx (Loys Meigret, *Le Tiers et le Quatriesme Livres de Lucius Moderatus Columella touchant le labour des vignes* [trad.])

1603 Après que la vigne aura plantureusement fructifié, pour aucunement la deslasser, conviendra la *tailler court*, lui donnant peu à nourrir (Olivier de Serres, *Le Théâtre d'agriculture et mesnage des champs*)

1721 il faut tailler *fort court* les arbres qui poussent peu, en bois comme la cuissemadame, la jargonelle, et même tailler *plus court* ceux qui sont greffés... au contraire, beaucoup de bois : on doit tailler court sur coignassier, pour qu'il pousse à bois ; et tailler *long* sur franc, pour qu'il tourne à fruit (Louis Liger, *La Nouvelle Maison rustique*)

1788a Il est avantageux de *tailler court* les jeunes vignes, afin qu'elles se fortifient ; car les vignes que l'on *taille long*, donnent à la vérité plus de fruit, mais périssent plus tôt (Jean-Jacques Barthélemy, *Voyage du jeune Anarchasis en Grèce*)

1874 une frange de soie achèverait bien ces deux tuniques mais *taillées beaucoup plus courtes* (Stéphane Mallarmé, *La Dernière Mode*)

1910 Ses cheveux demeurés abondants, *taillés courts*, et sa barbe frisée d'un blanc étincelant augmentaient encore l'impression de santé, de netteté fraîche que donnaient, à sa physionomie, ses joues rouges et son grand front uni (Louis Delattre, *Carnets d'un médecin de village*)

1919 Paul Claudel est plutôt petit. Cheveux châtains, yeux d'un très beau bleu, bouche sarcastique et sensuelle, un peu trop recouverte par une moustache inégale et *court taillée* (Hélène Hoppenot, *Journal*)

1923 Elle avait bien reçu déjà, et rendu, quelques baisers ; mais ceux-là ne compaient plus à présent : c'étaient des baisers d'enfants de son âge. Pour la première fois de sa vie, elle venait d'être embrassée par un homme, – le contact de la moustache *taillée court* était une sensation nouvelle qui l'intéressait – mais surtout elle était fière d'avoir découvert qu'une grande personne, un homme, un monsieur, avait, à cause d'elle, perdu pendant un instant le sérieux et la gravité qu'elle attribuait à toutes les grandes personnes (Valéry Larbaud, *Beauté, mon beau souci...*)

1925 Nos anciennes vignes acceptaient d'être rapprochées. J'ai connu des enclos où les ceps étaient plantés à un mètre au carré. On les *taillait court*, on les travaillait avec de grands bœufs, hauts de côtes, dont les flancs se balançaient bien au-dessus des pousses (Joseph de Pesquidoux, *Le Livre de raison*)

1934a on voyait parfaitement les deux hommes à présent, assis en face l'un de l'autre, de chaque côté du foyer, chacun sur le bout de son banc : l'un déjà âgé, sec, assez grand, avec de petits yeux clairs enfoncés dans des orbites sans sourcils, sous un vieux chapeau de feutre ; l'autre beaucoup plus jeune, ayant de vingt à vingt-cinq ans, et qui avait une chemise blanche,

une veste brune, une petite moustache noire, les cheveux noirs et *taillés court* (Charles-Ferdinand Ramuz, *Derborence*)

1934b Je remarquai que ses cheveux étaient *taillés très courts*, en brosse, ce qui durcissait le haut de son visage (Daniel-Rops, *Mort, où est ta victoire ?*)

1936 Sa figure mince, – encore allongée par une barbe noire, *taillée courte* et en pointe, – se penchait en avant (Roger Martin du Gard, *Les Thibault. L'Été 1914*)

1939 Pour la première fois depuis son retour, il était aussi sans manteau et sans chapeau : débarrassé de ces symboles de la respectabilité, on naît à une vie nouvelle, comme une femme qui vient de se faire *tailler* les cheveux *courts* (Henry de Montherlant, *Les Lépreuses*)

1966 Ses cheveux sont *taillés très courts* comme ceux d'un séminariste (Robert Sabatier, *Le Chinois d'Afrique*)

2008 Tête nue, une couronne de cheveux rebelles *taillés court*, gonflants au ras des oreilles ; pas de moustache quand même (Anne-Marie Garat, *L'Enfant des ténèbres*)

2012 L'étudiant étranger de vingt-deux ans, assis devant les journaux, vit aux crochets de sa mère. Il porte comme tous les hommes d'alors la barbe *taillée court* et une veste sombre (Patrick Deville, *Peste et choléra*)

Emploi absolu

1788b Une autre question partage les vignerons : faut-il *tailler long ou court* ? (Jean-Jacques Barthélemy, *Voyage du jeune Anarchisis en Grèce*)

CORPUS WEB :

L'objectif de la taille des rosiers arbustes est de raccourcir les tiges ligneuses pour favoriser les jeunes pousses.

Pour cela, il faut *tailler court* en conservant les rameaux principaux [http://jardinage.comprendrechoisir.com/fiche/voir/154009/tailler-un-rosier] (5.1.2016)

Tailler court une tige sur deux : simple mais efficace [http://www.gerbeaud.com/jardin/fiches/taille-clematites.php] (5.1.2016)

Plus une branche sera verticale plus il faudra la *tailler court* car ces branches verticales prennent la sève, poussent beaucoup, mais n'apportent rien au niveau fruit [http://www.lejsl.com/loisirs/2013/02/22/tailler-dans-le-vif-du-sujet] (5.1.2016)

Ma vigne (que du raisin de table) date de 3 ans en 2009. Ils m'ont dit de la *tailler courte* les 2 premières années afin que le pied se renforce (le porte greffe) et oui il a bien grossi [http://forum.plantes-et-jardins.com/viewtopic.php?f=8&t=169679&start=0] (5.1.2016)

REMARQUES : *Tailler court* se dit du fait de réduire la longueur, l'épaisseur ou la forme des cheveux, de la barbe ou de la moustache. Le complément d'objet peut aussi désigner un arbre fruitier, un végétal (les vignes) dont on coupe une large partie des rameaux ou des branches afin d'améliorer sa fructification, sa végétation ou son aspect. *Tailler court* s'oppose à *tailler long*. *Court* reste souvent invarié, mais il peut s'accorder avec l'objet en tant que prédicat second résultatif. *Court* est modifié par *beaucoup plus*, *fort*, *plus*, *très*, *trop*.

Tailler grand

Être plus grand que la taille annoncée (d'un vêtement)

Emploi absolu

1964 Le coupeur anglais *taille large* pour que son client ne soit pas gêné par le vêtement (*Elle*, 10 avril 1964 / Grundt : 308)

VOIR AUSSI : *tomber large*

Tailler gros

Tailler en gros morceaux

➤ *tailler menu*

Tailler large

Tailler (un vêtement) de façon à ce qu'il soit plus ample que la taille normale

Transitif

1985 Capdeverre, pour affirmer sa suprématie, portait un pantalon *trop large taillé* dans celui usé de son père, ce qui fit dire

à Olivier : « Plus la culotte est large, plus l'homme est fort ! » (Robert Sabatier, *David et Olivier*)

CORPUS WEB :

Sachant qu'assos n'à pas réputation de *tailler large* un M ne t'aurait il pas suffi ?? [<http://www.velo101.com/forum/voirsujet/longueur-cuissard-assos-15547/page:1>] (5.1.2016)

j'ai pris du S sur le site parce que M a l'air de *tailler large* quand meme [<http://www.jeuxvideo.com/forums/42-51-40532754-3-0-1-0-j-ai-achete-ce-pull-et-ce-t-shirt.html>] (5.1.2016)

je vends ces 4 tshirt taille 40 /42, mieux vaut essayer, ils sont *taillés large* [<http://www.leboncoin.fr/vetements/748149347.htm>] (5.1.2016)

dans les 2.5, le système d'injection envoie le g.o à environ 100 bars de pression, et la viscosité de l'huile n'est pas la même que la viscosité du g.o mais comme les injecteurs et les pompes sont *taillés larges* ça passe bien [<http://www.terracan-forum.fr/index.php?topic=108.0;wap2>] (5.1.2016)

REMARQUES : *Tailler large* se dit du fait de confectionner, réaliser un vêtement, le couturier coupant le tissu de façon à obtenir un vêtement aux formes amples, qui ne serre pas. *Large* reste invariable dans la majorité des cas, mais, dans le dernier exemple du CW, il est accordé avec l'objet, ce qui suggère son interprétation comme prédicat second résultatif, du moins stylistiquement. Notons l'emploi absolu et ergatif dans l'argot vestimentaire (*un M qui taille large* 'un vêtement de taille M qui est plutôt large'). *Large* est modifié par *trop*.

Tailler long

Tailler en laissant de la longueur
Transitif

1564 y laissant toutesfois une allée de trois pieds de cousté et d'autre pour le labeur de la treille, et faudra mettre les meilleurs et plus gros complants à la veuë du midy : et ne les *tailler si long* que le bois ne puisse grossir : car il n'est que le bon pied et gros pour faire beau fruit, ned oit estre la treille si drue ny espesse (Charles Estienne, *L'Agriculture et maison rustique*)

1603a D'autant que par fréquent provigner les ceps couchés dans terre, s'augmentent en nombre, et par conséquent, en rameaux, lesquels *taillés longs*, se chargent en suite de beaucoup d'oeils ou bourgeons, d'où vient celle abondance de vin, tant admirée en telle sorte de vignes (Olivier de Serres, *Le Théâtre d'agriculture et mesnage des champs*)

1603b Et touchant la taille, particulièrement la musquate sera *taillée long*, pour les raisons ci-après représentées (Olivier de Serres, *Le Théâtre d'agriculture et mesnage des champs*)

1788a Il est avantageux de *tailler court* les jeunes vignes, afin qu'elles se fortifient ; car les vignes que l'on *taille long*, donnent à la vérité plus de fruit, mais périssent plus tôt (Jean-Jacques Barthélemy, *Voyage du jeune Anarchasis en Grèce*)

1961a En conséquence, pour diminuer dans l'immédiat la force d'un arbre, il faut le *tailler long* dans son ensemble (Henri Boulay, *Arboriculture et production fruitière*)

1961b Son homologue en rouge est le gamay /N/, cépage très fortement polytypique et présentant une grande adaptabilité au milieu. En Beaujolais, taillé avec sévérité, c'est un petit producteur d'un vin qui peut parfois atteindre une haute qualité ; en Auvergne, *taillé long*, il produit en quantité un vin léger (Louis Levadoux, *La Vigne et sa culture*)

Emploi absolu

1788b Une autre question partage les vigneron : Faut-il *tailler long ou court* ? (Jean-Jacques Barthélemy, *Voyage du jeune Anarchasis en Grèce*)

1788c Si la moëlle est en petite quantité, on laissera moins de jets, et on *taillera plus long* (Jean-Jacques Barthélemy, *Voyage du jeune Anarchasis en Grèce*)

1881 Il rabattit leurs troncs à ras du sol ; aucun ne repoussa. Les cerisiers, auxquels il avait fait des entailles, produisirent de la gomme. D'abord ils *taillèrent très long*, ce

qui éteignait les yeux de la base, puis *trop court*, ce qui amenait des gourmands (Gustave Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*)

- 1961c Quels que soient l'art et la maîtrise du tailleur, il peut donc tailler *trop long* ou *trop court* et, pour éviter cette dernière éventualité, il *taille souvent trop long* (Louis Levadoux, *La Vigne et sa culture*)

CORPUS WEB :

Si votre arbre est vigoureux (il produit beaucoup de rameaux et peu de fruits, souvent de gros fruits pleins d'eau et de mauvaise conservation), il faut le *tailler long* [<http://www.mordusdelapomme.fr/spip.php?article513>] (5.1.2016)

Tailler les hydrangéas est un vrai casse-tête... *Tailler long ou court ?* [<http://www.lesdoigtsfleuris.com/jardin/astuces-jardin/comment-tailler-ses-hortensia-au-jardin>] (5.1.2016)

C'est une variété vigoureuse, de production moyenne. Il faut la *tailler long* car les premiers yeux de la base de ses rameaux sont infertiles [<http://lescepages.free.fr/sultanine.html>] (5.1.2016)

Il faut toujours *tailler plus long* les rameaux forts ou vigoureux et raccourcir davantage les pousses qui sont grêles ou faibles. Ce principe est systématiquement appliqué à toute variété vigoureuse qui est donc toujours *taillée longue* par rapport à une variété faible [<http://www.rosesleroeulx.be/presentation/chronique-du-jardin-concours/le-rosier-taillez-tot-taillez-tard-rien-ne-vaut-la-taille-de-mars>] (5.1.2016)

REMARQUES : Souvent employé dans le domaine viticole, *tailler long* réfère au type de taille utilisé (taille longue de la vigne suivant les cépages) pour réduire la longueur ou la forme d'un arbre fruitier, d'un végétal ; le sujet coupant une large partie des rameaux ou branches afin d'améliorer sa fructification, sa végétation ou son aspect. Notons l'opposition sémantique entre *tailler long* et *court*. *Long* tend à l'emploi invariable, mais il peut s'accorder avec le sujet (v. dernier exemple du CW), ce qui stimule une interprétation de prédicat second résultatif. *Long* est modifié par *plus*, *si*, *souvent trop*, *très*.

Tailler menu

Tailler très fin, en petits morceaux, couper en fines lamelles

Transitif

- 1389 A ceste roigne comune prenez la racine d'unne herbe qui est sus les parois des mesons, qui s'apelle en latin yreos et en nostre lengaige lirlue, et la *tailliez menu* et la fetes boillir dedanz yaue (Gaston Phébus, *Livre de chasse*, p. 118, 65)

- 1551 Premièrement quarante jours avant qu'on veuille vendanger, fault ceuillir la squille, et la *tailler bien menu*, comme la racine d'un rifort (Claude Cotereau, *Les Douze Livres de Lucius Junius Moderatus Columella des choses rustiques* [trad.])

- 1589 en quatrieme lieu ils prenoient les racures de la racine *taillées menues* (Claude Dariot, *Trois Discours de la preparation des medicaments*)

- 1611 Prenez une quarte de bonne eau de vie mettez y dedans trois poignées del saxifrage et autant de racines d'artichaux *taillees menues* (Gabriel de Castagne, *L'Or potable qui guarit tous les maux*)

- 1747 J'ai déjà une plume *taillée menue*, *taillez* celle-ci *un peu grosse* (Antonii Van Torre, *Dialogi familiares litterarum tironibus* [trad.])

- 1851 Néanmoins, les Grödner se trouvent aujourd'hui dans un étrange embarras. Ayant, par un aménagement mal entendu, *taillé menu* toute leur forêt de pins [...], la matière première est en hausse (Ferdinand de Roisin, *Un mystère de la Passion, représenté au XIX^e siècle*)

- 1886 Bien mitonnée, cette soupe est excellente. Mettre parties égales de choux et de pommes de terre *taillées menues* dans une marmite largement mouillée d'eau, ajouter sel, un morceau de petit salé, ou un os de jambon (Marius Morard, *Les Secrets de la cuisine dévoilés*)

REMARQUES : *Tailler menu* se dit du fait de couper un objet en petits morceaux, complètement, notamment dans les recettes de tout type. La sémantique

tique résultative favorise l'accord selon le nom de l'objet taillé, mais l'emploi invarié est également présent sur toute la diachronie. Notons l'emploi clairement résultatif de *tailler un peu gros* 'couper la plume de façon à pouvoir écrire gros', dans l'exemple de 1747. *Menu* est modifié par *bien*.

Tailler net

Tailler avec soin, nettement

Transitif

- 1583 Ptolomee Philadelphie en planta aussi un en Alexandrie de six vingts pieds de long, que le Roy avoit fait *tailler net et uny* sans tare aucune (Blaise de Vigenère et Anthoine de La Faye, *Les Decades* [trad.])
- 1839 Fabrice la coupa avec respect, à l'aide de son poignard, et *tailla bien net* la coupure, afin que l'eau ne pût pas s'introduire dans le tronc (Stendhal, *La Chartreuse de Parme*)
- 1951 Il ne se doutait pas que chaque fois qu'il passait devant sa boutique, elle le regardait, la commerçante, le soldat Brû. Il marchait avec naturel, joyeusement sapé de kaki, le cheveu ce qu'on en voyait sous le képi le cheveu *taillé net* et quasiment lustré, les mains le long de la couture du pantalon (Raymond Queneau, *Le Dimanche de la vie*)
- 1959 Le Cactus [= un « stable » de Calder] est un arrangement délicat des formes arrondies et simples. Tout est *taillé net*, boulonné, pesant et parfois grandiose (*Le Monde*, 13 mars 1959 / Grundt : 349)

CORPUS WEB :

Tailler net juste au dessus d'une feuille. Deux ou trois nouvelles tiges se formeront alors [<http://www.rustica.fr/articles-jardin/tailler-rhododendron,6984.html>] (5.1.2016)

Tailler net et en biais, environ 1 cm au dessus d'un œil extérieur [<http://www.montre-moicommment.com/jardinage/comment-tailler-un-rosier.html>] (5.1.2016)

Les jeunes d'ici le font surtout parce que c'est la Sunnah, il ne faut pas raser sa barbe complètement (juste la *tailler net*, pour pas ressembler aux juifs non plus) et se couvrir jusqu'au haut des chevilles [<http://www.yabiladi.com/>

forum/mode-barbus-avec-kamiss-1-4684357-page=4.html] (5.1.2016)

Cela va d'une simple rangée de théiers le long d'une maison, *taillée nette* en arrondi comme un cake sorti du moule, à des dizaines d'hectares de vagues vertes et ondulantes qui déboulent des collines ou tapissent les vallées comme un édredon [<http://www.ladepeche.fr/article/2013/05/05/1620125-japon-festival-mondial-the-sous-oeil-mont-fuji.html>] (5.1.2016)

REMARQUES : *Tailler net* se dit du fait de réduire la longueur ou l'épaisseur d'un végétal, d'un arbre dont on coupe avec soin, de manière précise, une large partie des rameaux ou des branches afin d'améliorer sa fructification, sa végétation ou son aspect. Les deux premiers exemples du CW attestent l'emploi absolu. *Net* reste invariable dans la majorité des cas. Toutefois, dans le dernier exemple du CW, il s'accorde avec l'objet en conservant son interprétation adverbiale. Il est modifié par *bien*. Notons la collocation *net et uni*.

Tailler soef

Couper, trancher doucement, sans brusquerie ni à-coups

Intransitif

+1200 Prist le henap et la toaille,
Et le coutel qui *soef taille*,
Et puis referma l'us sor soi :
Or puet bien boire, s'il a soi !
(*L'Oue au chapelain*, 52)

REMARQUES : *Tailler soef* désignait le fait de couper avec soin ou délicatesse, sans gestes brusques, avec un instrument tranchant (un couteau).

Taire coi

Se taire et rester tranquille, sans bouger ou agir
Pronominal

~1250 Quant Bauduïn l'entent, arriere recula
Et si se *tait tout coy*, regarde chà et là
S'il venoit nulz des siens, mais nulz ne s'avancha
D'aidier le chevalier, tant de traitres y a
(*Doon de Mayence*, p. XXI)

~1370 Mais Berinus et tuit li Romain *se taisoient tout coy*, car Gieffroy leur avoit bien endotriné comme il se devoient maintenir
(*Roman de Berinus*, I, p. 83)

- 1372 Pour ce me voel *taire tous quois*
Et souffrir, car, au dire voir,
Ma dame scet bien percevoir
Que li pensers me plect souvent,
Soie en enclostre ou en couvent
(Jean Froissart, *La Prison amoureuse*, 564)
- 1548 Lors ce vanteur *s'alla taire tout coy*,
Voyant qu'il a trop presumé de soy (Gilles
Corrozet, *Second Livre des fables d'Ésope*)
- 1625 Il fut donc faict sourd ainsi qu'une souche,
Et n'ayant point de response en sa bouche,
Il *se teut coy*, et ne repliqua rien,
Quoy qu'il se vist enlever tout son bien
(Jean-Pierre Camus, *Palombe ou La Femme
honorabile*)

Talocher dur

Gifler fortement, brutalement, avec vigueur ; par extension : frapper fort

Transitif

- 1958 L'honneur des Jules consiste à ne rien faire,
à *talocher dur* la gosse qui *travaille mou*
(*Le Monde*, 23 novembre 1958 / Grundt :
248)

CORPUS WEB :

Les vrais gars aiment ça exhiber leur force brute devant des spectateurs et ceux-ci adorent quand *ça taloche dur* et que ça saigne [http://blogues.lapresse.ca/philippecantin/2014/01/19/pathetique-lnh] (5.1.2016)

ah bah il fait comment pour que ça brille ? il doit *talocher dur* !!!! Lol faut vraiment je montre la photo à mon chéri ! ^^ [http://forum.manucure.info/index.php?threads/voil%C3%A0-mon-petit-salon-donglerie-a-stiring-wendel.343146] (5.1.2016)

Et *ça taloche dur*. On va attendre le séchage avant de remblayer [http://japoto1976.skyrock.com/3034872767-Aujourd-hui-le-beton-coule-a-flot.html] (5.1.2016)

REMARQUES : *Taloche dur* se dit du fait de donner des coups à quelqu'un avec le plat de la main, de donner une ou plusieurs gifles avec force, sans retenue. Dans les deux derniers exemples du CW, *taloche* signifie 'travailler le plâtre, le mortier, un enduit avec une taloche'. *Dur* reste invariable. Notons l'emploi impersonnel familier *ça taloche dur*, et l'emploi de *travailler mou*. VOIR AUSSI : *taper dru*

Taper dru

I. Frapper vigoureusement (au propre et au figuré)

Intransitif

- 1891 Et les malheurs continuaient, *tapaient dru* comme grêle : Rosalie accouchait d'un garçon, perdait sa mère, tombait à une sale vie, à une misère noire (Émile Zola, *L'Argent*)

- 1896 J. -K. Huysmans
Sa douceur qui n'est pas excessive,
Elle existe mais il faut la voir,
Et c'est une laveuse au lavoir
Tapant ferme et dru sur la lessive.
Il la veut blanche et qui *sente bon*
Et je crois qu'à force il l'aura telle.
Mais point ne s'agit de bagatelle
Et la tâche n'est pas d'un capon (Paul
Verlaine, *Œuvres poétiques complètes*)

- 1928 LA BIQUE. « T'auras qu'à taper au carreau... » Ah, l'franc-gautier ! Ah, l' trousseur ed' cottes !...
Ej' la r'connus point du premier coup, sa voix. Mais quand i' y' a dit : « *Tape point trop dru*, pour que ma vielle, elle entende point », ah, malédiction, c'était ben lui, mon ch'napan, mon démon fourchu !... Sa vielle ! Parmagri !... Han ! Han ! Han !... J'estoupe... (Roger Martin du Gard, *La Gouffe*)

- 1933 Le bruit s'exerçait sur du bois fendu, les voiles *tapaient dru* dans l'allégresse matinale et, vague sur vague, s'empilaient, les bras tendus, vers quel poison, miroir damné, ô douce illusion de compréhension ardente, plus forte que son propre savoir des choses, de vent et d'être (Tristan Tzara, *L'Antitête*)

II. Chauffer de manière très intense, ardente (du soleil)

Intransitif

- 1936 Cette perspective le bouleversait : depuis cinq ans qu'il était sur le continent, il n'avait jamais retraversé le *channel* ! Le soleil *tapait dru* ; le pavé était brûlant. Aucun souffle n'allégeait la torpeur qui pesait sur la ville (Roger Martin du Gard, *Les Thibault. L'Été 1914*)

CORPUS WEB :

Soyons honnêtes, il était de bon ton, en Creuse, de *taper dru* sur les gars de la Beauce et de la Brie. Ces voleurs de céréaliers parasitant les aides de l'Europe au détriment du pôv'élève creusois [http://www.lamontagne.fr/limousin/actualite/departement/creuse/creuse-local/2011/12/31/les-creusois-auraient-fini-sur-la-paille-sans-laide-des-beaucerons_141536.html] (5.1.2016)

Maintenant, c'est une évidence que le militaire n'est pas mauvais d'abord parce que tu ne seras jamais emmerdé et ensuite parce que tu peux *taper dru* sur celui qui a négligé cet aspect [http://www.trictrac.net/forum/sujet/hier-j-ai-joue-a?page=181] (5.1.2016)

Attention, ça va chauffer ! Les croix dressées, bien astiquées, s'enflamment ! Les matraques fourrées dans les caleçons brûlent de *taper dru* [https://blogs.mediapart.fr/juliette-keating/blog/260513/theories-impudiques] (5.1.2016)

REMARQUES : *Taper dru* (I) peut s'appliquer à une personne qui donne des coups brusques ou frappe avec énergie sur quelque chose. Le sujet peut aussi référer à une chose comme les voiles d'un bateau qui claquent au contact du vent en faisant entendre un bruit régulier ; le sujet peut également désigner une arme (ici : une matraque) dont les coups se font entendre de façon répétée et régulière. En parlant du soleil, *taper dru* (II) se dit du fait de chauffer très fort, de répandre une forte chaleur. Notons la collocation *ferme et dru*. *Dru* reste invariable et est modifié par *trop*.

Taper dur

I. Frapper de manière vigoureuse, avec force ; par extension : travailler beaucoup
Intransitif

1847 — C'est une bataille que cette entreprise, et vous irez plus loin que vous ne pensez ! On se grise de son idée, on *tape dur*...
Autre geste de dénégation de la part de Mme Cibot, qui se rengorgea
(Honoré de Balzac, *Le Cousin Pons*)

1875 — C'est lui, c'est ce gueux !... Je le sentais. Alors, le nouveau venu étant au bas de la côte, l'abbé Mouret reconnut Jeanbernard. Malgré ses quatre-vingts ans, le vieux

tapait si dur des talons, que ses gros souliers ferrés tiraient des étincelles du silex de la route (Émile Zola, *La Faute de l'abbé Mouret*)

1877a Derrière elle, le lavoir reprenait son bruit énorme d'écluse. Les laveuses avaient mangé leur pain, bu leur vin, et elles *tapaient plus dur*, les faces allumées, égayées par le coup de torchon de Gervaise et de Virginie (Émile Zola, *L'Assommoir*)

1877b on avait calculé qu'il faudrait veiller jusqu'à onze heures, en se dépêchant. Tout l'atelier, maintenant, n'ayant plus de distraction, *bûchait ferme, tapait dur*. Les bras nus allaient, venaient, éclairaient de leurs taches roses la blancheur des linges (Émile Zola, *L'Assommoir*)

1887 — Faut que nous finissions, leur cria Buteau, sans s'arrêter. Hardi là ! Françoise ! Elle ne lâchait pas, *tapait plus dur*, dans l'emportement du travail et du bruit. Et ce fut ainsi que Jean, qui arrivait à son tour, avec la permission de dîner dehors, les trouva (Émile Zola, *La Terre*)

1892 Régal complet, une soupe qui embaumait la carotte et le poireau, quelque chose de doux à l'estomac comme du velours. Les cuillers *tapaient dur* dans les petites gamelles (Émile Zola, *La Débâcle*)

1902 Là bondissaient les sphères des ballons que les pères expédiaient au ciel par de vigoureux coups de pieds. Leurs manches retroussées laissaient voir les bras velus gonflés de veines. Ils *tapaient aussi dur* que les collégiens (Paul Adam, *L'Enfant d'Austerlitz*)

1907 — Eh bien ! Le vieux, ils t'ont fait du mal ?
— N'y a que l'aubier d'attaqué, répondit Gilbert, le cœur est sauf.
— Tant mieux, vieux ! Oh ! Comme ils ont *tapé dur*, tout de même !
(René Bazin, *Le Blé qui lève*)

1931 — Pas la sieste ? demande Madeleine.
— Non, dit Julia qui boucle la ceinture.
— *Ça tape dur*. Tu auras mal, dit Madeleine.

- Oui, répond Julia les dents serrées.
Elle a chargé la faux sur l'épaule et elle est partie sans plus rien dire (Jean Giono, *Le Grand troupeau*)
- 1948a Le bois éclaté était jaune et propre comme du pin fraîchement abattu.
— Passé par là. A dû *taper drôlement dur*. La pluie s'est arrêtée assez tôt par ici, vers neuf heures du soir. Le bois brisé est sec à l'intérieur. Ça situe la chose après la pluie (Boris Vian, *Le Grand Sommeil* [trad.])
- 1948b La pluie *tapait dur* sur le toit de la voiture et la capote de toile se mit à fuir. Une mare d'eau se forma sur le plancher pour me permettre de prendre un bain de pieds (Boris Vian, *Le Grand Sommeil* [trad.])
- 1967 Le fond de colère que j'avais décelé dans la voix de Marie est tout à coup monté à la surface, et cette folle m'a carrément querrellé : j'ai été trop sévère, j'ai *tapé trop dur* (Jean Dutourd, *Pluche ou L'Amour de l'art*)
- 1994 *Tapons fort*, tapons sans peur, sans peur des éclaboussures de boue. La pluie de Dieu est là, elle tombe, elle mouille, elle lavera même notre sueur. Tapons, *tapons fort*, *tapons dur*, tapons dans la boue humide !... Le commandant, accompagné de son interprète et de son commis, vint visiter le chantier (Amadou Hampâté Bâ, *Oui Mon Commandant !*)
- Pronominal
- 1877c Ce jour-là, pour la première fois, chez les Coupeau, on se flanqua une volée en règle, on se *tapa même si dur*, qu'un vieux parapluie et le balai furent cassés. Et Germaine tint parole. Elle s'avachit encore (Émile Zola, *L'Assommoir*)
- II. Chauffer de manière très intense, ardente (du soleil)
- Intransitif
- 1908 Pourquoi n'apprennent-ils plus ça ? Pourquoi est-ce qu'on ne leur apprend plus ? Nous étions en plein été. Le soleil *tapait dur* sur les pavés de la rue. On respirait l'infâme relent qui sort au mois de juillet des égouts desséchés (Pierre Mille, *Barnavaux et quelques femmes*)
- 1931 Le soleil monte. Il *tape dur*. Les pailles crissent. Un vieux s'est mis à chanter. Les quatre premiers jours d'avril nos jeunes gens sont tous partis... (Henri Pourrat, *La Tour du Levant ou Quand Gaspard mit fin à l'histoire*)
- 1980 Ils quittèrent les shorts sous lesquels ils portaient des caleçons de bain. Samuel lui conseilla de couvrir sa tête et il noua son mouchoir aux quatre coins.
— Sur l'eau *ça tape dur* !
— Ouais, il va en faire un plat... (Robert Sabatier, *Les Fillettes chantantes*)
- 1996 Malgré la scène du commissariat, malgré ses joues blêmes, malgré notre propre désir de ne pas affoler maman trop tôt, et d'apparaître calmés devant elle. Le soleil *tapait, très dur*. Toutes ces rues cuisaient. Maman a tout de suite deviné.
— Qu'y a-t-il, Volenka ? (Boris Schreiber, *Un silence d'environ une demi-heure*)
- CORPUS WEB :
- Ça va taper dur* au gala de boxe thaï de Beuvrages ! [<http://www.lobservateur.fr/region/2011/12/17/Ccedila-va-taper-dur-au-gala-de-boxe-thaiuml-de-Beuvrages>] (5.1.2016)
- A quelques jours du second tour, et alors que les sondages prédisent un score serré, Claude Bartolone a décidé de *taper dur, très dur*, sur sa rivale [<http://www.marianne.net/bartolone-pecresse-c-est-race-blanche-qu-elle-defend-creux-100238549.html>] (5.1.2016)
- Et bah on dirait que c'est un topic ou les mecs se la *tapent dur* !!!!!!! [http://www.allocine.fr/communaute/forum/message_gen_nofil=387551.html] (5.1.2016)
- Et pendant que les uns grelottent, les autres se la *coulent douce* ou plutôt se la *tapent dure* [<http://www.escortfr.net/1681622/viewtopic.php?t=31471&start=0&sid=0a6b580ecd943f41cddb77d65a7c6a0a>] (5.1.2016)
- REMARQUES : *Taper dur* (I) désigne le fait de frapper, de travailler avec force. Dans son emploi pronominal, il souligne le fait de se battre avec force,

violemment. Au figuré, il désigne le fait d'agir, de se comporter ou de parler avec rudesse, suggérant l'envie de provoquer l'autre. L'objet peut également désigner une chose qui fait du bruit en recevant des coups donnés par le sujet (les talons, la pluie). En parlant du soleil (II), il se dit du fait de chauffer très fort, de répandre une forte chaleur. Notons l'expression *se la taper dur* dans le CW, désignant probablement le fait de frimer (à comparer : *se la péter grave* 'frimer'). *Taper dur* tend à l'emploi invarié. Toutefois, dans le quatrième exemple du CW, situé dans le contexte d'un service d'escorte, il s'accorde avec l'objet pronominal *la*, purement postiche, comme dans *se la couler douce*. Ceci étant, *se la taper dure* pourrait également avoir le sens de 'se la faire (sexuellement parlant), comme il convient', ou *dur* par analogie et contraire à *douce*. *Se la taper, se taper* a aussi le sens de 'se masturber'. *Dur* est modifié par *aussi, drôlement, même si, plus, si, très, trop*. La comparaison avec *taper dru* suggère l'idée d'un remplacement progressif de celui-ci par *taper dur*. Notons l'emploi impersonnel familier *ça tape dur* avec les acceptions 'ça chauffe énormément' et 'ça frappe durement'.

Taper enragé

Frapper avec rage, très en colère

↗ *taper sec*

Taper ferme

I. Frapper vivement, énergiquement, avec vigueur

Intransitif

1839 Il fit signe à deux aides de s'approcher.

— Venez ici, vous autres prenez chacun cette badine, et *tapez ferme* sur la veste de ce pauvre Georges, et, toi, Georges, mon enfant, laisse le corps dessous, je te prie.

— Combien de coups, capitaine ? dirent les aides (Alexandre Dumas père, *Le Capitaine Pamphile*)

1867 CHŒUR. Au repas comme à la bataille, *Tapons ferme* et grisons-nous tous ; Chantons, buvons, faisons ripaille, En l'honneur des nouveaux époux !... (Henri Meilhac et Ludovic Halévy, *La Grande Duchesse de Gérolstein*)

1887 Il manquait trois chaises, on courut chercher deux tabourets dépaillés, sur lesquels on plaça une planche. Déjà les cuillers *tapaient ferme* au fond des assiettes. La soupe était froide, couverte d'yeux de graisse qui se figeaient (Émile Zola, *La Terre*)

II. Chauffer de façon très intense, ardente
Intransitif

1846 Mes fillettes vont très bien. Solange engraisse à vue d'œil et elle a un teint superbe. Titine est déjà toute brûlée par le soleil qui *tape ferme* ici (George Sand, *Correspondance*)

1928 De loin nous assistons à ce manège, qui se répète plusieurs fois – qui va se répéter encore si nous ne rappelons le garde à grands cris. Le soleil commence à *taper ferme* et nous ne voulons pas risquer de laisser passer la baleinière (André Gide, *Le Retour du Tchad*)

III. Sentir mauvais

Intransitif

1972 On se faisait l'impression de surveiller un camp, à rôder comme ça entre les cubes de béton gris. Un camp bien calme, avec que-dalle à signaler, pas la moindre tentative d'évasion. Juste bons à pioncer, les résidents. On sentait leurs haleines de taulards jusque dans la rue, fétides. *Ça tapait ferme* (Bertrand Blier, *Les Valseuses*)

CORPUS WEB :

L'art de glisser sous la brise soutenue mais de *taper ferme* du pied quand la Méditerranée et le vent s'en mêlent pour le contrarier dans sa course [http://leretourduhareem.blogspot.co.at] (5.1.2016)

C'est bien joli de *taper ferme* sur les autodidactes, mais j'ai tout de même un peu l'impression que quelques-uns ici découvrent maintenant ce mot de vocabulaire et qu'ils le confondent avec « crétin des Abruzzes » [http://www.forum-guitare.fr/viewtopic.php?t=26360&start=75] (5.1.2016)

Longue attente sous un soleil qui s'est décidé à *taper ferme* [http://www.tibetdoc.eu/spip/spip.php?article75] (5.1.2016)

REMARQUES : *Taper ferme* (I) peut s'appliquer à une personne qui donne des coups brusques ou frappe avec énergie sur quelque chose. Le sujet peut aussi être une chose (ici : une cuillère) qui fait entendre un bruit régulier au contact d'autre chose, traduisant ou suggérant la force dans le mouvement fait par la main. En parlant du soleil (II), il se dit du fait de chauffer très fort, de répandre une forte chaleur. Dans un contexte plus précis (III), *taper ferme* peut adopter l'acception de 'sentir mauvais'. *Ferme* reste invariable. Notons l'emploi impersonnel familier *ça tape ferme*.

Taper fort

Frapper avec force

Intransitif

1938 « Puisque cent mille obus en vingt-quatre heures ne suffisent pas à niveler même un petit morceau du front ennemi, et y laissent subsister des noyaux de résistance – abris bétonnés, nids à mitrailleuses – nous *taperons plus fort*, nous *pilonnerons plus dur* » (Jules Romains, *Les Hommes de bonne volonté*)

CORPUS WEB :

Le gouvernement veut passer à l'offensive face aux communes qui n'ont pas atteint le taux minimal de 20 % de logements sociaux d'ici à 2020, imposé par la loi relative à la solidarité et au renouvellement urbains (SRU), selon Europe 1. « On va *taper fort* et ça va faire du bruit », promet un ministre interrogé par la radio privée [http://www.lemonde.fr/logement/article/2015/06/10/le-gouvernement-veut-taper-fort-sur-les-villes-en-manque-de-logements-sociaux_4650996_1653445.html] (9.1.2016)

Les impulsions en Gymnastique, faut t-il *taper fort* ou *taper vite* ? [http://sportingtrainer.over-blog.com/2015/06/les-impulsions-en-gymnastique-faut-t-il-taper-fort-ou-taper-vite.html] (9.1.2016)

l'amtier entre mec et meuf existe ca c est sur mais pas en passant 5 nuit ensemble donc je te prévien il va se la *taper fort* désolé pour toi ma demoiselle ! [https://fr.answers.yahoo.com/question/index?qid=20080823153103AAISDeo] (9.1.2016)

Sur une balle « facile » en cd et que j'ai envie d'attaquer, je vais la *taper forte* et sans la

faire monter pour essayer de mettre le joueur en face loin de la balle ou qu'il défende à l'arache [http://www.tennis-classim.net/forums/profile/15045-iceolo/?do=content&type=forums_topic_post&page=16] (9.1.2016)

REMARQUES : Dans une lutte armée, *taper fort* réfère au fait d'employer des moyens militaires ou des techniques militaires plus conséquents, de déployer des forces de frappe importantes pour écraser les positions adverses, comme un bombardement plus intensif. Les exemples du CW renvoient à une attaque verbale ou au fait de réagir sans pitié (premier exemple), et, dans le sport, au fait soit de frapper une balle, soit de donner une impulsion du pied avant un saut (deuxième et dernier exemples). Notons, dans le troisième exemple, l'expression *se la taper fort* 'posséder sexuellement'. *Fort* reste invariable dans son emploi adverbial. Dans le dernier exemple du CW, il s'accorde avec l'objet au féminin tout en gardant son interprétation adverbiale. Ce type d'accord est fréquent dans le domaine du sport. *Fort* est modifié par *plus*. Notons l'emploi de *pilonner dur*.

Taper raide

Taper, frapper rudement, brutalement

Intransitif

1950 « Oh ! oh ! » dit Porchon. « C'est du 105, ça. On nous sert bien. Encore une avalanche derrière nous. Une volée d'éclats vient *taper raide* contre les rondins ; puis on entend un craquement prolongé, un froissement dans les hautes branches, et la chute d'un arbre qui s'abat » (Maurice Genevoix, *Ceux de 14*)

CORPUS WEB :

Dès le pied, c'est raide et les deux variantes (depuis Rémolon ou Espinasses) se rejoignent après un gros kilomètre. Jusqu'au village perché de Théus, la pente est plutôt régulière. Mais à partir du village, certaines rampes commencent à *taper raide* pendant vraiment longtemps, et chaque kilomètre, la pente est renseignée sur une borne plutôt précise [http://www.sisbos.fr/blog/2015/08/07/les-alpes-du-sud] (9.1.2016)

à priori, elle doit s'en *taper raide* :D oui, je m'en souviens de cette tourterelle.. encore un abruti qui a redonné la liberté à une saleté de

bestiole à plumes voire même à deux puisque depuis, elles se sont multipliées/ [http://angelyz.over-blog.net/article-2511838.html] (9.1.2016)

lol 57cm impossible mdr t'as du te tromper, ton kick quand t'arrive dessus *ça doit taper raide* nan ? [http://troirider.com/forum/topic-55936-le-chez-vous-votre-matos-tremplin-footage-page-3.html] (9.1.2016)

REMARQUES : *Taper raide* réfère à une chose qui vient se heurter, se cogner contre autre chose avec force et rapidité, soulignant la brutalité d'un phénomène comme une avalanche d'obus. De même, une rampe peut *taper raide*, du point de vue de celui qui grimpe. Notons l'expression *s'en taper raide* dans le deuxième exemple du CW, au sens de 's'en moquer, s'en fichier'. *Raide* reste invariable. Notons aussi l'emploi impersonnel familier *ça doit taper raide*.

Taper sec

Frapper de manière vive, rapide et énergique
Intransitif

1929 Maurras baisse la tête et fait toucher à Gondran le nœud des vertèbres.

— Juste là, avec le tranchant de la main.

— Il saignera ?

— Non, si tu *tapes bien sec*. Peut-être une goutte, ne regarde pas, mets l'oreiller dessus, et reste un moment appuyé

(Jean Giono, *Colline*)

1957 Il avance la main vers le sein qui gonfle la blouse de toile. Marie *tape sec* sur la main (Roger Vailland, *La Loi*)

1962 Ils se serrèrent la main. Maurice dit simplement :

— C'est Julien. Il remplace Denis chez nous.

— Il *tapait sec*, Denis. S'il avait fumé un peu moins, il pouvait se défendre

(Bernard Clavel, *La Maison des autres*)

CORPUS WEB :

Pencak Silat en force, *ça va taper sec*, je dirai même *très sec* à en voir cette BA :3 [http://www.allocine.fr/article/fichearticle_gen_carticle=18633750.html] (9.1.2016)

Même si elle continue à *taper sec et enragé*, même si elle s'est entourée de synthés pas com-modes du tout, elle réussit pourtant, d'une voix

suave et brumeuse, à calmer les ardeurs de ce chaos [http://www.lesinrocks.com/2014/07/19/musique/georgia-be-ache-11514789] (9.1.2016)

Fille ou garçon ? C'est important, car avec les filles, les garçons sont aimables, doux, prévenants, charmeurs.... Tandis que si t'es un mec, *on se la tape sec* quoi ! [http://www.forum.ayreon-seven.com/topic/5236-coucou-a-tous/] (9.1.2016)

REMARQUES : *Taper sec* se dit du fait de donner un coup avec la main sur quelque chose ou quelqu'un, le mouvement étant vif et énergique. Notons l'expression *se la taper sec* 's'amuser, en profiter au maximum'. *Sec* reste invariable et est modifié par *bien*. Notons la collocation hyperbolique *taper sec et enragé*. Notons aussi l'emploi impersonnel familier *ça va taper sec*.

Tapisser épais

Recouvrir d'une couche épaisse

Transitif

1760 Le lieu de séjour [= de la marmotte] est non seulement jonché, mais *tapissé fort épais* de mousse et de foin (Georges-Louis Leclerc de Buffon et Louis Daubenton, *Histoire naturelle*)

Tartiner gros

Étaler (une matière) en grande quantité sur une surface

Emploi absolu

1968 Il ne dit rien, mais c'est pire : j'ai l'impression de pomper les watts de son cœur même ! Je viens de *tartiner gros* comme un pois (extra-fin !) de la crème pour le tour des yeux que tu m'as offerte et qui doit être à base d'uranium enrichi à en juger par le prix (Benoîte et Flora Groult, *Il était deux fois*)

CORPUS WEB :

mais a titre perso pour vous, ça ne sera pas possible, ça ne marche que quand on *tartine gros* et qu'on a des copains 'en haut lieu' pour payer l'addition avec l'argent 'de personne' [http://www.latribune.fr/actualites/economie/france/20130430trib000762472/emprunts-toxi-ques-pourquoi-l-etat-soutient-les-collectivites-locales-.html] (9.1.2016)

REMARQUES : *Tartiner gros* se dit du fait de déposer une couche de beurre sur une surface (dans l'exemple de 1968, de la crème sur le visage). Au figuré, *tartiner gros* équivalait à *passer de la pomade*, c'est-à-dire 'flatter'.

Témoigner juste

Témoigner, attester (de quelque chose) avec honnêteté, avec exactitude, en se rapportant à la vérité

Intransitif

~1365 Mais chuis Salehadins, dont vous m'owés plaidier,
Ne fuit [pas] chius qui vient à Cambrai tournoier,
O Huon d'Odekin ; et .i. autre gerrier,
Duc Jan du Ponthieu, .i. noble princhier.
Doi Salehadin furent, au *juste*
tesmongnier :
L'uns fut fiex de la dame, si con j'oïs nonchier,
Duch[oïs]e de Ponthieu, qui Dieu volt renoier (*Li Romans de Bauduin de Sebourc*, Chant XIII, 927)

CORPUS WEB :

Et *témoigner juste*, c'est rendre hommage à Sud d'avoir été au cœur de tous ces bons combats [http://www.sudonline.sn/une-histoire-d-amitie-assumee_a_3126.html] (9.1.2016)

Grâce à une excellente connaissance du terrain et une volonté inébranlable de *témoigner juste et vrai*, Juliette Morillot et Dorian Malovic rapportent une enquête exceptionnelle, édifiante, qui va bien au-delà de ce qui a déjà été publié sur le sujet [<http://www.grands-reportages.com/evades-de-coree-du-nord>] (9.1.2016)

alors que l'article a été consulté 1290 fois vous ne trouvez que 03 commentaires diffamatoires...et qui heureusement ont donné l'occasion à ceux qui connaissent l'ambassadeur saidou nourou ba ou l'ont pratiqué en algérie, moscou, londres, banjul, bruxelles, new york ou dakar, de *témoigner juste et vrai* [http://www.seneweb.com/news/commentaire/menace-terroriste-en-afrique-de-l-rsquo-ouest-seyd_n_86956_c_2379964.html] (9.1.2016)

REMARQUES : *Témoigner juste* réfère au fait de se prononcer correctement, conformément à la réa-

lité, voire avec un sentiment de justice. L'exemple de ~1365 emploie *juste* avec ce qui semble être l'infinitif substantivé du verbe. Notons la collocation *juste et vrai* dans le CW. *Juste* reste invariable.

Témoigner vrai

témoigner juste et vrai : témoigner conformément à la vérité, avec authenticité
↗ *témoigner juste*

Temprer (tremper) dur

Arrêter, atténuer un coup

Transitif

~1190 Le quens le voit venir, de ferir s'est hastes ;
Amont parmi son elme li a .ii. coups donnez,
Les pierres enn abat, s'a les bendes coupez.
Au dur capel d'achier s'est li coups arestez,
Ainz nel peut emperier, tant par *fu dur temprez* [variante : *durs temprés*, *Fierabras* (K), 1279]
(*Fierabras* (L), 1324)

REMARQUES : La variante (K) est accordée au cas sujet.

Tendre bas

Être porté, se diriger vers un niveau plus bas
↗ *descendre bas*

Tendre fier

tendre haut et fier : maintenir digne et fier
↗ *tendre haut*

Tendre fort

Tendre avec force

Transitif

1924 Je *travaillai ferme* pour sauver mon navire.
D'abord je sus amener la grand-voile : l'ouragan *tendait* la toile *si fort* contre la balancine de tribord qu'il fût extrêmement difficile d'amener la grand-voile et de la rouler sur le pont (Alain Gerbault, *Seul à travers l'Atlantique*)

CORPUS WEB :

En PMT : ayant pour habitude de plonger le long des falaises du côté de Marseille, lors d'une sortie ou la mer était agitée, je me

suis retrouvé en apnée pris dans une pelote de fil de pêche au niveau des jambes /palmes. Au début j'ai essayé de tirer, *ça se tend fort*, ça à tendance à rentrer ds la chair, j'ai vite arrêté et coupé les les lignes avec le couteau que j'avais à la jambe [<http://forum.davidmanise.com/index.php?topic=43027.20;wap2>] (9.1.2016)

ben pour moi tu te prends les 2 rollerbiners, l'élingue et le linelock, et en plus de ta sangle supertube tu te prends une 25m de superflat genre maverick, voir plus long, et non seulement tu pourras faire du slack sur des longueurs plus importantes, et puis tu pourras toujours la *tendre fort* sur 10 ou 12m pour faire des sauts genre buttbounce, chest, 360 etc [<http://slackline-tribu.forumpersos.com/t1040-cliquet-mouflage-c-est-possible>] (9.1.2016)

Rien ne se perdra, les morceaux de choix seront laissés au chef du village, on mettra à fumer le gigot, les tripes et boyaux serviront plus tard, on étendra la peau au soleil en la *tendant fort* entre deux morceaux de bambou... [<https://justbyroads.wordpress.com/2012/12/18/laos-revival>] (9.1.2016)

REMARQUES : *Tendre fort* désigne le fait d'étirer une voile, un filet, une peau, etc. solidement. *Fort* reste invariable et est modifié par *si*. Notons l'emploi pronominal du verbe dans le premier exemple du CW. Signalons aussi l'emploi impersonnel familier *ça se tend fort* et une occurrence de *travailler ferme*.

Tendre haut

I. Aspirer à une chose élevée, vouloir atteindre un niveau (moral, social, spirituel, etc.) élevé
Intransitif

-1334 Car riens ne vail et mes coers *si haut tent* ;
Quar, ce par grasse n'est, de tristeur hostes
Selonc droiture sage certainement,
Qu'en grief douleur sera mon temps usés
(*Le Romans de la dame a la lycorne* [1^{er} tiers xiv^e], 1160)

+1365 Et ou desir qui *si hault* me fait *tendre*
Ne voi qu'esperoir, et pour ce, plains d'esbas
(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers xiv^e])

1697 Peut-être la fortune est prête à vous
quitter ;
Aux plus affreux excès son inconstance

passé.

Prévenez son caprice avant qu'elle se lasse.
Où *tendez-vous plus haut* ? Je frémis quand
je voi

Les abîmes profonds qui s'offrent devant
moi :

La chute désormais ne peut être
qu'horrible.

Osez chercher ailleurs un destin plus
paisible (Jean Racine, *Esther*)

1840 Il n'y a pas d'Américains qui ne se montrent
dévotés du désir de s'élever ; mais on n'en
voit presque point qui paraissent nourrir
de très vastes espérances, ni *tendre fort*
haut. Tous veulent acquérir sans cesse des
biens, de la réputation, du pouvoir ; peu
envisagent en grand toutes ces choses
(Alexis de Tocqueville, *De la démocratie en*
Amérique)

II. Tendre en hauteur (un filet)

Transitif

1929 Le thème de l'égoïsme égotiste sonne ainsi
sous sa plume : alors comme alors !... autre
thème : celui des filets trop haut. L'orgueil
les *tend si haut* que rien de réel jamais ne
s'y vient prendre. La vanité tient le tra-
mail dans les bas-fonds et pêche ça et là
toujours quelque avantage sensible (Paul
Valéry, *Variété II*)

CORPUS WEB :

Le cœur des gens *se tend haut et fier* dans
le ciel, puis se déchire pour mieux s'entretenir
et supporter cette dure trahison qu'est celle de
venir au monde [<http://yannoo.canalblog.com/archives/2007/12/01/7079459.html>] (9.1.2016)

Je n'ai jamais eu aucun soucis aux péages,
juste *tendre plus haut* le bras pour arriver à la
hauteur de la cabine pour payer.... à part ça je
vois pas en quoi c'est un problème... [<http://www.forum-auto.com/marques/ferrari/sujet2608-70.htm>] (9.1.2016)

Il la [= la coupe] ramasse et la *tend haut*
dans le ciel [<https://www.fanfiction.net/s/11315276/1/Courage-force-d-esprit-hardiesse-et-tol%C3%A9ance>] (9.1.2016)

Nous partons donc en direction de Bagnols
en Forêt, en convoi digne de l'Elysée, avec les
voitures au milieu du convoi, bien protégées par

les Crapot's, et la flamme *tendue bien haute* vers le ciel, dans les mains de Claudine sa gardienne [<http://flyingcrapots.org/journee-mondiale-des-chevaliers>] (9.1.2016)

REMARQUES : *Tendre haut* (I) s'applique à une personne qui oriente volontairement ses forces affectives, morales, intellectuelles vers un but précis, un niveau élevé, à une personne qui aspire ou prétend à quelque chose d'élevé (ou à son esprit). En (II), il réfère à un filet tendu (sous tension) et fixé en hauteur. Le sens concret de 'élever quelque chose, la porter en hauteur' est illustré dans les trois derniers exemples du CW. Notons la collocation *haut et fier*. *Haut* reste invariable dans la majorité des cas. Toutefois, dans le dernier exemple du CW, il s'accorde avec l'objet au féminin tout en conservant son interprétation adverbiale, mais en ajoutant une emphase poétique. Il est modifié par *bien, fort, plus, si*.

Tenir aise

I. Traiter (quelqu'un) excellemment, de manière agréable, prévenante, serviable, accueillante
Transitif

+1370 Quant elle se trouva en l'empire, si fu ung peu plus aseurée que devant et passa parmy Cambrésis et entra en Ostrevant en Haynnau et vint logier à Buignicourt en l'ostel d'un petit chevalier qui s'apielloit li sires d'Aubrecicourt, et le rechust adont li chevalier et sa femme moult liement, et le tint tout aise selon son esçavoir et tant que la roynne d'Engleterre et ses fils en ama depuis le chevalier et la dame à tousjours et les enfans qui deux naissièrent, et les avancha en plusieurs mannières (Jean Froissart, *Chroniques* (A))

-1456 Et au departir fist avec lui venir tous les roys d'armes, heraulz, poursuivans, trompettes, menestriers, tabourins, et autres compaignons d'esbatement soupper avec lui au Bourg la Roynne, ou par cellui jour il se loiga, lesquelz il tint bien aise, et au matin leur donna cinquante escus (Antoine de la Sale, *Jehan de Saintré*, p. 100, 23)

1515 Or fut conclus par les seigneurs dessus-nommez de venir le lendemain prendre

leur refection et leur disner chieu ledit prebtre, la cause pour quoy qu'il leur sembloit qu'il avoit des biens et qu'il les *ten-droit bien aise* (Philippe de Vigneulles, *Les Cent Nouvelles nouvelles*, p. 69, 30)

II. Adopter une position, posture agréable pour le corps, dans laquelle on se sent bien
Transitif

+1400 Grans vanteurs sont et sanz proece,
Mais très bien parez par dehors,
Orgueilleux pour leur gentillece,
Et *tiennent bien aise* leurs corps
(Christine de Pisan, *Autres balades / Œuvres poétiques* [début xv^e], I, p. 226, 12)

REMARQUES : Dans l'ancienne langue, *tenir aise* (I) désigne le fait de bien accueillir quelqu'un, de se comporter avec lui de manière avenante, d'en assurer le bien-être. (II) se dit du fait de tenir son corps dans une position agréable, qui permet une liberté et souplesse totale des mouvements. *Aise* reste invariable et est modifié par *bien, tout*.

Tenir bas

I. Maintenir, mettre à un niveau (moral, social, spirituel, pécuniaire) peu élevé ; avoir en piètre estime
Transitif

+1200 Uns riches hom jadis estoit
A qui grant richece apendoit :
Chevaliers ert, tint grant hennor.
Mais tant avoit amé s'ossor
Que desor lui l'avoit levee,
Et seignorie abandonnee
De sa terre, de sa maison,
Et de tot otroié le don ;
Dont la dame le tint si vill
Et tint si bas, que quan que cil
Disoit, et ele desdisoit,
Et desfaisoit quan qu'il faisoit
(*La Dame escoillee* [1^{re} moitié XIII^e], 33)

1593 Il vous *tiendra bas*, il aura l'œil sur vos desportemens et ne cessera, par moyens, qu'il ne se soit asseuré de ce costé (René de Lucinge, *Dialogue du François et du Savoyzien*)

1634 Je seray fort heureux d'estre vaincu ; toutefois si vous desirez que vostre gloire soit parfaite, faites que nous combattions à

armes esgales. Si vous m'en donnez de pareilles à celles que je vous donne, (comme vous ne pouvez pas me les refuser,) tout le ciel ne pourroit rien faire contre moy ; et si je le laisse en repos, ce sera d'autant que je *tiens trop basse* toute autre conquête que la vostre (André Mareschal, *La Chrysolite*)

1670 Pendant que la nature nous *tient si bas*, que peut faire la fortune pour nous élever ? (Jacques-Bénigne Bossuet, *Oraison funèbre de Henriette-Anne d'Angleterre*)

1704 Quand donc j'aurais de la gloire, je la voudrais supprimer ; mais je n'en ai point, je n'ay rien, je ne suis rien ; et il ne s'agit que d'abaisser, ou plustost il ne s'agit que de *tenir bas* un pur néant (Jacques-Bénigne Bossuet, *Méditations sur l'Évangile*)

1839a « Votre crainte elle-même écarte la crainte de la mort. Pourquoi donc fut ceci défendu ? Pourquoi, sinon pour vous effrayer ? Pourquoi, sinon pour vous *tenir bas et ignorants*, vous ses adorateurs ? » (François de Chateaubriand, *Le Paradis perdu*)

1839b C'est au nom de la majesté de l'intelligence que je relève l'excitation de l'ivresse. On l'a *tendue trop bas* jusqu'ici, mais tout ce qui eut un esprit dans son corps de boue, un *estro*, éprouva le besoin de cette secousse produite par les breuvages, plus profonde, plus dominatrice que celle produite par les parfums (Jules Barbey d'Aurevilly, *Deuxième Memorandum*)

1955 CORTE. Supposons que je ne sois pas fou ; il ne reste qu'une explication. J'accepte, penseront-ils, parce que je suis en mesure de tenir les prix bas. Et pourquoi puis-je *tenir les prix bas* ? Vous avez compris ? (Albert Camus, *Un cas intéressant*)

Pronominal

+1400 Humilité en riche homme bien siet :
Plus *se tient bas* et plus *hault on l'assiet*
(Christine de Pisan, *Proverbes moraux* / *Œuvres poétiques* [début xv^e], III, p. 52)

II. Dire à voix basse, en chuchotant
Transitif

1735 Ce conseil fut *tenu bas*, dans la crainte que nous ne fussions écoutées ; j'acquiesçai à tout ce qu'elle voulut, et pour rendre la chose plus vraisemblable, je lui *fis* mes adieux *fort haut*, et Lindamine, en me conduisant à la porte de sa chambre, ordonna du même ton à une servante qu'on fit monter Bélizai (Charles de Mouhy, *La Paysanne parvenue*)

1964 « Celle avec qui il déjeune... » Verdier se retourna du côté du vieil homme qui, penché vers sa voisine, lui *tenait tout bas* des propos qui la faisaient s'esclaffer d'un petit rire aigu « ... n'est vraisemblablement qu'une petite poule sans importance » (Michel Droit, *Le Retour*)

CORPUS WEB :

Par son aspect extérieur, le muntjac ressemble à un chevreuil, mais son corps est plus gros et il *se tient bas* sur ses pattes [<http://www.agrimusee.be/fr/parc-animalier/plan-du-parc/article/les-muntjacs>] (10.1.2016)

il avait repéré un trou dans le dispositif mardilène entre les milieux Guti, Fernando Gago et Royston Drenthe, dont le rôle était de presser Xavi et Yaya Touré, et les deux défenseurs centraux, qui avaient tendance à *se tenir bas* sur le terrain, près de leur propre surface de réparation [<http://www.lequipe.fr/Football/Actualites/Les-secrets-de-guardiola/507214>] (10.1.2016)

Comme il la *tient bas* par rapport à la façon dont il porte ses grattes...Tu me diras, ça doit être plus lourd... [<http://www.guitariste.com/forums/groupe-artiste/bumblefoot-nouvel-album,275072,30.html>] (10.1.2016)

Vu chat noir et blanc. Semble avoir un problème à l'oreille, il la *tient basse* [<https://fr-fr.facebook.com/Pet.Alert.Fr.52/photos/a.540645422660759.1073741826.408621862529783/805338769524755>] (10.1.2016)

REMARQUES : *Tenir bas* (I) désigne le fait d'accorder peu d'importance, peu de valeur à quelque chose ou à quelqu'un, voire de le mépriser. Au concret, il peut aussi référer au prix de quelque chose (exemple de 1955). Au pronominal, il suggère la disposition du sujet à s'abaisser volontai-

rement à faire telle ou telle chose, faisant montre d'humilité. (II) se dit du fait de dire quelque chose, d'avoir une conversation à voix basse, en chuchotant dans le but de ne pas être entendu. Notons l'opposition de *tenir bas* et *asseoir haut* dans le proverbe *Plus se tient bas et plus hault on l'assiet* (ex. de +1400). Au sens concret, représenté dans le CW, *bas* peut s'accorder ou non avec l'objet (comparer le troisième et le quatrième exemple du CW). *Bas* est modifié par *si*, *trop*, *tout*. Notons la collocation *bas et ignorant* et l'emploi de *tenir vil*.

Tenir bel (beau)

I. Bien entretenir, garder en bon état
Transitif

+1249 Veü avez com longuement
At tenu bel et noblement
Li cuens la contei de Tholeuze,
Que chacuns ressembler goleuze,
Par son sanz et par sa largesse
(Rutebeuf, *Poèmes* [pièces datables de 1249 à 1272], I, p. 488, 30)

II. Traiter, s'occuper (de quelqu'un) avec gentillesse, aimablement, de manière plaisante, agréable
Transitif

+1250 Et Primaüt si tint le vilein.
La feme hauce le baston
Et fiert Primaüt sor le cropon.
Mes por ferir ne por blecer
Ne le voloit Primaülz laissier,
Einz le teneit et bel et gent (*Le Roman de Renart* [2^e moitié XIII^e], XIV, 799)

CORPUS WEB :

Chercher le propos d'interprétation d'un texte, c'est déjà trouver une piste pour le retravailler. L'entendre lu par une autre voix, avec un autre angle de vue, c'est parfois découvrir un aspect qu'on avait complètement occulté. De plus, avoir à faire cette lecture dans ce lieu précis, c'est avoir à tenir compte d'un décor qui n'est pas anodin, qui oblige souvent à « *se tenir beau* » [http://ass.asphodeles.free.fr/dem3.htm] (10.1.2016)

Comment ?...quand on chute... il faut *tenir beau* ? Aujourd'hui, je vis beaucoup d'amour de ceux qui m'entoure... [http://cenestpas1delit.canalblog.com/archives/2007/03/03/4188729.html] (10.1.2016)

Tenir beau la route [http://cadichon001.over-blog.com/article-tenir-beau-la-route-48461644.html] (10.1.2016)

Elle *se tient belle et majestueuse* au dessus de moi, faisant un terrible rempart aux mille scintillements [http://www.saintseiya.com/fanfic/lagestedesillusions/lagestedesillusionschapitre05.php] (10.1.2016)

REMARQUES : En ancien français, le complément d'objet de *tenir beau* (I) réfère à un fief, un territoire que le sujet gère ou gouverne bien, avec discernement. De même, *tenir beau* (II) désignait le fait de traiter quelqu'un de manière agréable, prévenante, serviable, de bien accueillir cette personne, de se comporter avec elle de manière avenante. *Beau* y adopte sa forme neutre *bel*. Dans le CW, *tenir beau* renvoie à la posture, à l'attitude, à l'impression qu'on donne. Notons l'expression *tenir beau la route* 'entretenir une route avec de belles fleurs'. Dans le dernier exemple du CW, *beau* est un prédicat second qui s'accorde avec le sujet du verbe pronominal.

Tenir bon

Tenir fermement, solidement, résister (à quelque chose/quelqu'un) d'une manière ferme, inflexible
Intransitif

+1370 Ainsi fut ce conte de Guerles au dessus de ses besoingnes, et prinst nouvel conseil et nouvel estat. Et se en devant il avoit tenu bon, encoires le tenoit-il meilleur aprez, car il avoit moult bien de quoy
(Jean Froissart, *Chroniques* (A))

+1472 Celluy tenoit fort bon pour les Zassons, et estoit mauvais Bourguignon en couraige ; mais il garda sa maison et fit petite guerre, car il escoutoit qui en auroit du meilleur (Olivier de la Marche, *Mémoires* [4^e quart XV^e])

+1489 Le roy Ferrand tira droit à Capoua, où refusèrent l'entrée à ses gens d'armes, mais ilz laissèrent entrer sa personne avecques peu de gens. Il n'y arresta point et leur pria *tenir bon* pour luy et que le lendemain reviendrait ; et alla à Napples, doutant ce qui advint, la rebellion (Philippe de Commines, *Mémoires* [1489–1498], VII)

- 1558 Mais il y en eut deux qui se lassèrent de trotter, parce qu'ilz estoient un petit chargez de cuisine. Les deux autres *tindrent bon*, et furent bien ayses que les deux s'en allassent (Bonaventure des Périers, *Les Nouvelles Récréations et joyeux devis*)
- 1594 Celui qui fuit, il eschappe souvent ; Mais qui *tient bon*, et se met trop avant, Souvent se perd et est troussé en male : Je m'en rapporte au chevalier d'Aumale (*Satyre Ménippée*)
- 1627 Nos soldats voyans leur capitaine si mal traité, se retirèrent vistement dedans le chasteau où ils *tinrent bon* avecque nous à la bresche, et nous ayderent à repousser les ennemis qui voyans la nuit venir se voulurent reposer, et ne point precipiter une chose qui ne leur pouvoit faillir (Charles Sorel, *Le Berger extravagant*)
- 1747 je l'avois observé regardant tantôt sa montre, tantôt la pendule : l'heure du spectacle approchoit ; quelle apparence que ma vue *tint bon* contre la nécessité d'y aller étaler un habit de goût qu'il avoit mis ce jour-là ! (Claudine-Alexandrine Guérin, marquise de Tencin, *Les Malheurs de l'amour*)
- 1763 La Morliere *tient bon*, se présente toujours pour tenir sa parole, et fait arriver lettres sur lettres qui confirment que c'est un imposteur, qu'on craigne tout de lui, qu'il est homme à déshonorer une fille et à le publier ; qu'il faut éconduire un pareil scélérat à prix d'argent (Louis de Bachaumont, *Mémoires secrets pour servir à l'histoire de la république des lettres*)
- 1838 J'en étais à l'introduction de mon vingt-neuvième personnage (les romans en feuilletons m'ont volé !), quand le père Matifat, qui, en qualité de maître de maison, *tenait encore bon*, a ronflé comme les autres, après avoir cligné pendant cinq minutes (Honoré de Balzac, *La Maison Nucingen*)
- 1852 La dernière fois que le général Roguet entra de la sorte avec de mauvaises nouvelles, il était près d'une heure, – lui-même a raconté depuis ces détails, à l'honneur de l'impassibilité de son maître –, il informa le prince que les barricades dans les rues du centre *tenaient bon* et se multipliaient (Victor Hugo, *Napoléon le Petit*)
- 1862 Voilà des faits certains, évidents, palpables, et tout aussi inexplicables que l'enflure et la rougeur de votre nez. Mais patience ! Deux jours après, le nez de M. L'Ambert désenfla d'une façon visible, mais la couleur rouge *tenait bon* (Edmond About, *Le Nez d'un notaire*)
- 1869 Le mât, cassé en deux, tout hérissé de bails frissonnants, de cordes, de moufles et de vergues, encombra le pont. En tombant, il avait brisé un pan de la muraille de tribord.
Le patron, toujours à la barre, cria :
— Tant que nous pouvons gouverner, rien n'est perdu. Les œuvres vives *tiennent bon*. Des haches ! des haches ! le mât à la mer ! dégagez le pont
(Victor Hugo, *L'Homme qui rit*)
- 1884 Bien peu résistent à cette épreuve du bain. C'est là qu'on les juge, depuis le mollet jusqu'à la gorge. La sortie surtout révèle les faibles, bien que l'eau de mer soit d'un puissant secours aux chairs amollies. La première fois que je vis ainsi cette jeune femme, je fus ravi et séduit. Elle *tenait bon*, elle *tenait ferme* (Guy de Maupassant, *Contes et nouvelles*)
- 1911 Presque toutes les lignes souterraines se trouvaient tranchées, mais l'arbre *tenait bon* encore. À chaque atteinte, l'aubier, frais et dur, sautait.
« Han !... Han ! » anhélaient en mesure les poitrines (Alphonse de Châteaubriant, *Monsieur des Lourdines*)
- 1926 Il voyait le crâne de l'Angleterre rougir, mais l'Angleterre *tenait bon*. Quant à l'Amérique latine, elle avait des cheveux qui lui descendaient sur le col et la protégeaient solidement (Henry de Montherlant, *Les Bestiaires*)

1943 Mais les spontanistes *tiennent bon*. Ils objectent que le traitement chimique, ou le chauffage, ou la filtration ont pu priver l'air d'une qualité ou d'une substance propice à la genèse des animalcules (Jean Rostand, *La Genèse de la vie*)

1995 Le signe astral de Blaise ? Je ne bronche pas. Mais M. Molinier est coriace. Il repose sa question autrement. Je *tiens bon*. Il s'obstine. Moi aussi. Il revient à la charge. Une fois, deux fois. Mais vous le savez, voyons, Pascal est-il Poisson ou Sagittaire ? Il a un sourire mauvais (Lydie Salvayre, *La Puissance des mouches*)

CORPUS WEB :

Malgré des pressions mafieuses, une équipe de foot féminin *tient bon* [<http://www.europe1.fr/international/malgre-des-pressions-mafieuses-une-equipe-de-foot-feminin-tient-bon-2647913>] (10.1.2016)

Il faut vraiment essayer à la farine de riz à mon avis. Normalement l'ensemble *se tient bon* en main pour former des boulettes [<http://www.vegactu.com/recette-vegan/boulettes-de-lupin-veganes-facon-bolognaise-1865>] (10.1.2016)

Mais il n'est pas homme à baisser les bras, bien au contraire. Il a su redresser la barre et la *tient bon* [<http://www.sudouest.fr/2010/12/27/l-epicier-a-cree-sa-boite-sur-un-pari-il-l-a-gagne-276766-931.php>] (10.1.2016)

REMARQUES : Souvent employé dans un contexte guerrier ou de lutte, *tenir bon* réfère à des soldats qui résistent à l'attaque, qui savent rester efficaces face à l'ennemi, font preuve de courage devant les difficultés, ne relâchant pas leurs efforts et continuant à lutter. Le sujet peut aussi désigner un inanimé (un arbre) qui résiste aux intempéries (tempête, vent). *Tenir bon* s'emploie également par rapport à quelque chose d'abstrait (l'amour) qui résiste au temps ou aux difficultés de la vie. Le sujet peut désigner une chose servant à protéger ou à séparer (un mur, des barricades, une digue), qui reste solide, résiste à quelque chose (au choc, aux intempéries). *Bon* reste invariable, la fonction étant clairement adverbiale, proche de *bien*. Il est modifié par *encore*, *fort*. Notons l'emploi transitif et pronominal du verbe dans le CW. Notons l'emploi de *tirer droit* et *tenir ferme*.

Tenir cher

Aimer, tenir en haute estime, accorder de la valeur

Transitif

~1170 Quis trueve beles e leiaus,
Uns des anges esperitaus
Ne deit estre *plus chier tenuz* : [variantes :
si chier ; chiers]
Chiere pierre ne ors moluz
N'est cel tresor comparez (Benoit de Sainte
Maure, *Le Roman de Troie*, 13489)

~1176a Au port ou li vaslet se levent,
Vint li messages la reine.
Le vaslet trueve an la marine,
S'a la chemise presantee
Celui cui ele molt agreee.
Et por ce *plus chiere la tint*
Que devers la reine vint
(Chrestien de Troyes, *Cligés*, 1189)

~1176b Et qui *a voir dire* n'açoïe,
Plus la devroit an *tenir chiere*
Por l'uevre que por la matiere
(Chrestien de Troyes, *Cligés*, 1535)

~1177 La dameisele par la main
An mainne mon seignor Yvain
La, ou il iert *mout chier tenuz* ;
Si cuide il estre mal venuz,
Et s'il le crient, n'est pas mervolle
Dessor une coute vermoille
Troverent la dame seant (Chrestien de
Troyes, *Yvain ou Le Chevalier au lion*, 1945)

~1200a Cil ke sunt alkes bon perriér
La granate *tiennent plus chér* :
El a la plus bele culúr,
Pur ce la tiennent a meillor
(*Les Lapidaires français du Moyen âge, Premier lapidaire* [fin XII^e], 348)

~1200b Lierres ki l'a la *tient mult chere* :
La puldre fait de ceste pierre
En la maison u deit entrér,
Qant ce est k'il voilt embler :
Vis chiarbuns prent u est li fous,
Si's establist par katre lous
De la maison en katre sens
(*Les Lapidaires français du Moyen âge, Premier lapidaire* [fin XII^e], 475)

- ~1200a Quant oit li rois qu'il sont tel chevalier,
 Forment les aime et honore et *tient chiers*.
 De remanoir Renier n'ose proier,
 Se li premet de la terre un quartier
 Et en fera son maistre conseilier
 (*Jourdain de Blaye*, 2931)
- ~1200b Je lou tig a fable et a songe
 Qant on lou me conta premiers.
 Les contrais *tiennent il molt chiers*,
 Por coi ? que c'est lor truandi[s]e ;
 Il les envoient querre a Pize
 (Guiot de Provins, *Œuvres*, 1994)
- ~1200c Li bon consoil ont confortei
 Maint prodome desconfortei,
 Et quant bone oeuvre est conëue
 Bien doit estre *chiere tenue* [manuscrit A :
devroit estre chier tenue]
 (Guiot de Provins, *Œuvres*, 2648)
- +1225 Et la roïne en est mout lie.
 Si l'acole et si l'a baissie,
 Et li dist que bien soit venue.
 De li sera *chiere tenue*
 Por la courtoisie de li
 Et por l'amor de son ami (*Le Chevalier as
 deus espees* [2^e quart XIII^e], 5238)
- +1249 Moulz fui ameiz et *chier tenuz*
 Et honoreiz par le preudoume
 (Rutebeuf, *Poèmes* [pièces datables de
 1249 à 1272], I, p. 289, 40)
- +1250 « Par jugement et par reson
 Bien en faites prendre conroi. »
 Li camels sist joste le roi,
 Molt fu en la cort *cher tenuz* (*Le Roman de
 Renart* [2^e moitié XIII^e], Va, 445)
- +1265 En povres dras n'iert bien venus,
 Ja povres hons n'iert *chier tenus*
 (*Richars li Biaus* [3^e tiers XIII^e], 1932)
- ~1339 Diex yst ! comment vous est il, dame ?
 Faites, s'il vous plaist, bonne chiére :
 Vous vous devez *tenir plus chiére*
 Pour tant que vous un fil avez
 (*Miracle de l'enfant donné au diable*, 340)
- ~1344 Au mains fust la douleur passée
 Qui souvent pour s'amour me tient,
 Quant des grans bontez me souvient
- Que me fist, et comment m'amoit,
 Et comment dame me clamoit
 Et *tenoit chiére*
 (*Miracle de Saint Jehan Crisothomes*, 15)
- +1365 Si voeil ma dame servir,
 Honnourer et *chier tenir*,
 Car mon ressort
 Et mon deport
 Y puis veïr
 (Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])
- ~1400a Hellas ! Quant qui elles sont ou point
 ou je suy, Dieu sceit comment elles sont
 [*chierement* ; correction des éditeurs] *chier
 tenues* et honnestement gardees !
 (*Quinze Joies de mariage*, p. 16)
- ~1400b Vous savez, m'amie, que je vous ay amee
 et *chier tenue* et ai mis grant paine a souste-
 nir nostre estat et nostre fait, et voz enfans
 et les miens se portant mal envers moy
 (*Quinze Joies de mariage*, p. 46)
- +1400 La veis a loisir ma dame,
 Mais comment de corps et d'ame
 L'amoye et *tenoye chiere*
 Ne lui dis pas, mais ma chiere,
 Croy, assez le demonstroït,
 Car Amours qui me monstroït
 De ses tours pour myeulx m'esprenre
 (Christine de Pisan, *Le Livre du duc des
 vrais amans* / *Œuvres poétiques* [début
 xv^e], III, p. 76, 583)
- +1415 Riens ne valent ses mirlifiques,
 Et ses menues oberliques ;
 D'ou venez vous, petit mercier ?
 Guerres ne vault vostre mestier,
 Se me semble, ne voz pratiques.
Chier les *tenez* comme reliques,
 Les voulez vous mectre en croniques
 (Charles d'Orléans, *Poésies* [~1415–1440],
 II, Rondel CCCXXIX, p. 480)
- ~1450a A vous entencion qu'il meure en vous
 amant ? Bien devez *tenir chiére* voustre
 beaulté si par elle ung tel homme meurt
 (*Roman de Troilus et Cressida*, p. 171)
- ~1450b VERONNE. Helas ! doulx Jhesus
 De toutes vertuz
 Noblement ourné,

- Que sont devenuz
Les faiz *chiers tenuz*,
Le bien ordonné
Que tu as donné
A tes bons amis ?
C'est mal guerdonné
D'estre ainsi mené
Et a mort soumis (Arnoul Gréban,
Le Mystère de la Passion, 23995)
- +1494 Cestui ot ung vaillant homme nez de Troye
comme lui, lequel conduisoit les affaires
de son pere au partir de Troye et par lui et
par les bonnes ellections qu'il lui donna,
conquesta il Turnus et sa terre en Itallie,
et, ce veu, par Astanyas qui lui succeda,
le *tint moult cher* et le nommoit Polydo-
mor et estoit prebtre en leur loy (Simon de
Phares, *Recueil des plus celebres astrolo-
gues* [1494–1498], p. 182)
- 1526 Pour ces raisons, en douleur vehemente,
Son cueur Royal, jour et nuyt, se
tourmente,
Sentant le jour du depart approcher,
Lequel tant plus s'approche et plus
augmente
Ses grans douleurs, car brief se voit absente
De tout le bien qu'au monde *tient plus cher*
(Jean Marot, *Le Voyage de Venise*)
- 1623 Les monts en ont tremblé d'horreur.
Et moy serois-je sans terreur,
Ou, las ! Voudrois-je bien survivre
Un bien que je *tenois si cher* ?
Non, rien ne scauroit m'empescher,
Non pas retarder de le suivre
(François Maynard, *Le Philandre*)
- 1631 LISANOR. Prens aussi de ma main ce gage
precieux,
Que mon ame *tenoit aussi cher* que mes
yeux (Pichou, *L'Infidèle confidente*)
- 1653 TYRENE. Et quoy ?
LISIMÈNE. Certains escrits
Qu'elle *tenoit bien chers*, et qui m'ont tout
appris.
Ô le charmant esprit que celui de Tyrene !
(Tristan l'Hermite, *La Célimène*)
- 1710 Aussi on les [= les sources] renferme sous
des grilles de fer, et l'on les *tient aussi
chères* que les liqueurs les plus précieuses.
Un capucin fort vénérable, et à qui sa
barbe seule pourroit donner de l'autorité,
vint d'abord nous en faire le panégyrique
(Valentin-Esprit Fléchier, *Mémoires sur les
Grands-Jours d'Auvergne en 1665*)
- 1848 Quant aux devises, je les ai si bien em-
preintes et colloquées en ma pensée, et
les y *tiens si chères*, que je n'ai pu souffrir
que personne en disposât, en jouît et en
eût du plaisir que moi-même (François de
Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*)
- CORPUS WEB :
- Et le Sud de la France est un endroit que
je *tiens cher* juste pour la pure beauté du pay-
sage [http://www.lachroniquerepublicaine.
fr/2015/11/05/malia-la-france-signifie-beaucoup-
pour-moi] (11.1.2016)
- Après une première édition retentissante
dans un lieu qui nous *tient cher*, la cité du ci-
néma, Desperados ré-ouvre son Wild Club
[https://fr-fr.facebook.com/Rockyramacru/
posts/313780748772100] (11.1.2016)
- La France est en pleine tourmente sociale
et la Renault 12 n est alors qu un bébé dans l
Åuf, un projet qui *tient cher* à la marque au lo-
sange [http://www.aujourd'hui.ma/alm-auto/
automobile/il-etait-une-fois-renault-12-la-
%C2%ABsoixante-huitarde%C2%BB--107226#.VpLxzk1IiUk] (11.1.2016)
- REMARQUES : *Tenir cher* se dit du fait d'accorder
beaucoup d'importance, d'attacher du prix à
quelque chose (en raison de sa valeur), de témoi-
gner de l'intérêt à quelqu'un, de l'affectionner
particulièrement. Notons la construction avec
objet indirect dans les deux derniers exemples du
CW. *Cher* tend à l'accord avec l'objet et est modifié
par *aussi, bien, moult, plus, si*. Il est le contraire
de *tenir vil*.
- Tenir clos**
Être, rester fermé, enfermé
Pronominal
~1209 Nus nes puet percier ne desjoindre,
Si se *tiennent serré et clos*
Cil chevalier de vers Alos,

Cil Walencourt et cil Baillués (Jean Renart, *Roman de Guillaume de Dole*, 2701)

- 1678 Médecins au Lion viennent de toutes parts ;
De tous côtés lui vient des donneurs de recettes.
Dans les visites qui sont faites,
Le Renard se dispense, et *se tient clos et coi*
(Jean de La Fontaine, *Le Lion, le loup, et le renard* / *Fables*)
- 1891 Or, dans ce trouble glauque, on trouve un peu de soi,
Un peu du cœur humain qui *se tient clos et coi*,
Impénétrable cœur plein de choses confuses
Qui dans des murs de verre aussi semblent recluses,
Ô cœur mystérieux comme un aquarium !
(Georges Rodenbach, *Le Règne du silence*)

CORPUS WEB :

Autant de causes qui acculent le/la souffrant(e) à ne plus sortir de son domicile, à se désocialiser progressivement et à *se tenir clos(e)* dans son piège subjectif « peur de.... » [<http://mieuxetrecoaching.blogs.midilibre.com/archive/2011/05/26/vaincre-la-peur-vivre-sans-angoisse.html>] (11.1.2016)

Et si son dernier livre, écrit avec Josée Contreras, s'entend à rouvrir une histoire qu'un consensus trop policé voudrait *tenir clos*, c'est, on le sent, guidé par un désir de faire comprendre dans quoi les divers acteurs sont pris [<http://www.vacarme.org/article449.html>] (11.1.2016)

En donnant raison à ces citoyens luxembourgeois, « la CJCE a déclenché un véritable tremblement de terre » s'est rappelé Fages, « dont l'onde de choc est encore perceptible jusqu'à Bruxelles ». La CJCE « a ouvert la porte que les Etats membres ont essayé de *tenir close*, en se référant à l'article 22 du règlement n°1408/71/CEE », a-t-elle précisé [<http://www.europaforum.public.lu/fr/actualites/2008/02/midis-sante>] (11.1.2016)

Ici encore, il était loisible aux parties de déroger aux préventions des articles 1719 paragraphe 2 et 1720 alinéa 2 du Code civil, ce qu'elles n'ont pas cru devoir faire puisqu'elles ont stipulé que le preneur entretiendrait les locaux en bon

état de réparations locatives [...] et que le bailleur s'obligeait à les *tenir clos et couverts* selon l'usage [<http://www.legifrance.gouv.fr/affichJuriJudi.do?idTexte=JURITEXT000006951361>] (11.1.2016)

REMARQUES : *Tenir clos* s'applique à un objet inanimé ou animé qui maintient son corps ou son esprit dans une position ou un état qui ne permet pas l'ouverture vers l'extérieur. En construction transitive (trois derniers exemples du CW), il renvoie au fait de bloquer une action, notamment dans les domaines politique et juridique. Notons que *clos* apparaît dans les collocations *serré et clos*, *clos et coi* ainsi que *clos et couvert*. *Clos* est invariable dans l'exemple de ~1209 (à en juger par *serré*) et dans le deuxième exemple du CW, mais l'usage actuel documenté dans le CW tend à l'accord.

Tenir coi

I. Maintenir tranquille, silencieux, immobile
Transitif

+1100 « *Tenez vo main coie.* »

Et je li disoie

« Se vos espoioie,

Touse, senz folie

Seriez vos moie ? »

(*Romances et pastourelles françaises des XII^e et XIII^e siècles*, p. 132)

- 1275 Lors a au duc Buevon une raison meïe :
Sire, se ma raisons, fait il, estoit creüe,
Hui mais seroit no gens *toute coie tenue*
Dusqu'a tant que demain seroit l'aube
aparuë,
Mais adont soit tres bien armee et
fervestue ;
Cil là fors ne nous doutent vaillant une
cegüe
Et par ce iert lor gens honnie, et deceüe
(Adenet le Roi, *Buevon de Conmarchis*, 1276)

- 1300 L'ampereres de Rome et Naymes li cortois
Chevauchent par les rans, bons i fu li
chastois :
Belemant les chastïent et ruevent *tenir qois*
Si que d'autre part Rune n'an oïst on la
vois ;

- Et li vassal si firent, ce fu raisons et droit
(Jehan Bodel, *La Chanson des Saisnes* [fin
XIII^e], 1970)
- 1532 A quoy Panurge tira sa longue braguette
avec son floc, et l'estendit d'une coubdée
et demie, et la tenoit en l'air de la main
gauche, et de la dextre prit sa pomme
d'orange, et, la jettant en l'air par sept
fois, à la huitiesme la cacha au poing de
la dextre, la *tenant en haut tout coy*, puis
commença secouer sa belle braguette,
la monstrant à Thaumaste (François
Rabelais, *Pantagruel*)
- 1969 — Ah non, fit Ottavio Ottaviani, il nous suf-
fit d'un Ibn Barka par an !
Ça prit cinq ou six jours, mais, pour finir,
l'on *tint coi* l'obscur fourbi. On ignorait
la disparition – si disparition il y avait
– d'Anton Voyl ; on ignora la disparition
d'Hassan Ibn Abbou (Georges Perec, *La
Disparition*)
- Pronominal
s'en tenir tout coi
- 1560 Or comme les enfans de Dieu doyvent re-
cevoir cela d'un commun accord, puisqu'il
leur est si bien testifié par l'Escriture, aussi
faut-il qu'en chassant loin toutes questions
entortillées, lesquelles ils cognoistront ne
leur pouvoir tourner qu'à retardement, ils
s'en tiennent tout cois entre les bornes que
Dieu leur a mises (Jean Calvin, *Institution
de la religion chrestienne*)
- II. Rester tranquille et silencieux
Pronominal
- ~1176 Mes nus ne s'an ose avancier
Qui por joster contre lui veingne ;
N'i a nul qui *coiz* ne *se teingne*
(Chrestien de Troyes, *Cligés*, 4628)
- 1285 Sachiez que ne *se tint* pas *quois*
Cleomadés a cele fois ;
Enmi le tas des anemis
S'estoit comme chevaliers mis
(Adenet le Roi, *Cleomadés*, 851)
- ~1365 Li soloil et li lune *se sont tout coi tenuz* on
ciel en leur habitaicle. en la lumieire de
leur rays et de leur saiettes il s'en iront en
- la clarteit et splendeur de ta lance que tout
foudrie (*Psautier lorrain*, p. 152)
- +1365a Tout s'accordent à celle vois,
Fors seul Avis, mès il tous *quois*
Se tient, nes .i. seul mot ne sonne.
De quoi Hardemens l'araisonne
Et li dist : Et vous, sire Avis,
Voellies ent dire vostre avis
(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])
- +1365b Einsi qu'il soloit faire, atent
La pucelle, et quant il voit l'eure
Qui se passe et que plus demeure
Qu'elle n'avoit fait aultre fois,
Trop longement ne *se tint* *quois*,
Ançois apertement se lieve,
Car li gesirs, ce dist, le grieve
(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])
- +1400 Et vous dittes qu'elle doit toutevoye
En celle amour *se tenir ferme et coye*,
Mais la raison n'en voy par nulle voye
(Christine de Pisan, *Le Livre des trois ju-
gemens* / *Œuvres poétiques* [début XV^e], II,
p. 131, 654)
- 1511 Les Dryades gentiles, parmi les crevasses
des escorces de leurs arbres florissans
meirent hors leurs belles faces. Les chevres
et brebisettes du berger Paris en laisserent
le pasturer : et ses chiens *se tindrent tous
coyz* sans bouger : et les toreaux en leve-
rent leurs testes (Jean Lemaire de Belges,
*Les Illustrations de Gaule et singularitéz de
Troye*)
- 1560 Et d'aureille dressée escoute et *se tient coy*,
Voyant ce sage front paroistre devant soy
Qui doucement la tance, et d'un garcieux
dire
Flatte son cœur felon et tempere son ire
(Pierre de Ronsard, *Élégies*, p. 295)
- 1686 Ne diroit-on pas, sur la foi de ces paroles,
que la raison pour laquelle il croit qu'on
peut faire intervenir l'autorité du bras
séculier à l'encontre des hérétiques, est
leur inquiétude perturbatrice du repos pu-
blic ? Si cela est, il ne faudra pas recourir
aux princes, contre des hérétiques qui *se
tiennent cois* chez eux, et, qui n'inquietent

- personne (Pierre Bayle, *Commentaires philosophiques sur ces paroles de Jésus-Christ « Contrain-les d'entrer »*)
- 1762 Je lui demandai ce qu'il vouloit ? Il me dit qu'il ne pouvoit dormir. Tant-pis, repris-je, et je *me tins coi*. Il me pria d'allumer la chandelle ; pourquoi faire ? et je *me tins coi*. Ce ton laconique commençoit à l'embarrasser (Jean-Jacques Rousseau, *Émile ou De l'éducation*)
- 1824 Vous, Paul-Louis, vous deviez être non seulement prudent, mais muet, afin, sinon de parvenir à l'Académie, de vivre en paix, du moins. Il fallait *vous tenir coi*, tailler votre vigne, non votre plume ; vous faire petit, ne bouger, de peur d'être le moins du monde aperçu, entendu (Paul-Louis Courier, *Pamphlets politiques*)
- 1842 Jusqu'ici je *me suis tenue coi*, je n'ai dit à personne que j'eusse des arguments personnels contre Buloz, les rapporteurs ont cru que je ne me mêlerais pas de cette affaire, que ce serait une simple question de procédure où mes conseils agiraient pour moi (George Sand, *Correspondance*)
- 1844 Je m'approchai des trois aveugles pour les écouter ; mais quand je fus près d'eux, ils m'étudièrent, ne reconnurent sans doute pas la nature ouvrière, et *se tinrent cois*.
— De quel pays êtes-vous, vous qui jouez de la clarinette ?
— De Venise, répondit l'aveugle avec un léger accent italien
(Honoré de Balzac, *Facino Cane*)
- 1858 Il avait embrassé le parti de la Réforme au moment où la Réforme, épuisée d'hommes et d'argent, n'avait plus, dans nos provinces, qu'à *se tenir coite* et à se faire tolérer. Autour de lui, tout était catholique ou faisait semblant de l'être (George Sand, *Les Beaux Messieurs de Bois-Doré*)
- 1859 Je *me tiens donc bien coi* au coin de mon feu, ne parlant pas et tâchant de ne pas penser beaucoup plus. C'est une raison de plus pour que je ne puisse pas consentir à ce que vous veniez ici (Alexis de Tocqueville, *Correspondance d'Alexis de Tocqueville et d'Arthur de Gobineau*)
- 1869 Je me recachai derrière le buisson, et je *me tins tout coi*, comme l'*acanthophorus serraticornis*, qui ne montre que la tête en dehors de son nid (Lautréamont, *Les Chants de Maldoror*)
- 1874 Les quadrumanes ne donnaient plus aucun signe d'existence, et c'était à croire qu'ils avaient disparu ; mais ce qui paraissait le plus probable, c'est qu'effrayés par la mort de l'un d'eux, épouvantés par les détonations des armes, ils *se tenaient cois* au fond des chambres de Granite-House, ou même dans le magasin (Jules Verne, *L'Île mystérieuse*)
- 1902 Une chose me chagrine entre toutes. Le comte est-il présent, elle *se tient coite*, elle vous a des façons d'infante espagnole. Lui parti, elle insulte, elle tranche, elle affecte les plus détestables manies (Paul Adam, *L'Enfant d'Austerlitz*)
- 1921 Dans une des conférences de la Mission, un frère clerc qui répétait son oraison vint à dire qu'il *s'était un peu plus tenu coi*, pour écouter Dieu qui lui parlait au cœur. M. Vincent le reprit... « Ce mot que vous venez de dire : « J'ai écouté Dieu », est un peu rude » (Henri Bremond, *Histoire littéraire du sentiment religieux en France*)
- 1933 Il avait dû manger au dehors et s'installa tout de suite devant sa table de travail. Je couchais depuis quelques jours sur le fameux divan de Cécile. Je *m'y tenais bien coi*, dormais ou faisais semblant de dormir et ne gênais pas mon père (Georges Duhamel, *Le Notaire du Havre*)
- 1938 Il lui restait une chance, une petite chance : s'il posait ses deux mains sur la table, de chaque côté de son livre, s'il *se tenait absolument coi*, peut-être échapperait-il pour cette fois à son destin (Jean-Paul Sartre, *La Nausée*)
- 1960 Les trois soldats assis à la table éclatant de rire, pendant un moment la vieille *se tenant coite* observant le boiteux attendant

qu'il reprenne ses cartes tapie recroquevil-
lée sur son banc ses petits yeux décolorés
bordés de rose brillant d'un éclat méchant
haineux, Cocu ! (Claude Simon, *La Route
des Flandres*)

- 1995 Voyant qu'il titillait l'hameçon, Alexis se
tint coi : la ligne au fil de l'eau, il prit l'air
indifférent du pêcheur blasé. Il feignit
même l'hésitation : la mémoire de sa mère,
de son grand-père, un « bien de famille »...
(Françoise Chandernagor, *L'Enfant des
Lumières*)

CORPUS WEB :

La peur est aussi un effort, une tendance, ou
plutôt un conflit de tendances et d'efforts. C'est
une tendance à fuir, impétueuse, souvent irrésis-
tible ; et c'est en même temps une tendance
à *se tenir coi*, à se tapir, à se terrer [[http://www.
cosmovisions.com/peur.htm](http://www.cosmovisions.com/peur.htm)] (12.1.2016)

L'auteure affirme se soucier de tenir le
lecteur en haleine et écrire pour lui plaire et le
surprendre ; bref, elle le *tient coi* [[http://www.
ledevoir.com/culture/livres/230463/litterature-
francaise-un-divorce-a-l-amiable](http://www.ledevoir.com/culture/livres/230463/litterature-francaise-un-divorce-a-l-amiable)] (12.1.2016)

Quant à l'industrie agro-alimentaire, elle *se
tient coi*, en pensant avec frayeur aux menaces
qui pèsent sur ses margarines et autres yaourts
anticholestérol [[http://www.lanutrition.fr/bien-
dans-sa-sante/les-maladies/le-cholesterol/
lanutrition.fr-publie-le-billet-du-dr-de-lorgeril-
refuse-par-le-monde.html](http://www.lanutrition.fr/bien-dans-sa-sante/les-maladies/le-cholesterol/lanutrition.fr-publie-le-billet-du-dr-de-lorgeril-refuse-par-le-monde.html)] (12.1.2016)

La commission de sélection ne dit rien de ses
travaux. Elle *se tient coïte*. Mais quelques informa-
tions filtrent quand même [[http://www.letemps.
ch/suisse/2015/09/29/udc-auditionne-une-
dizaine-candidats-potentiels-serieux](http://www.letemps.ch/suisse/2015/09/29/udc-auditionne-une-dizaine-candidats-potentiels-serieux)] (12.1.2016)

REMARQUES : Le sujet de *tenir coi* (I) désigne
une personne qui fait en sorte de maintenir, de
conserver une atmosphère empreinte de silence et
de tranquillité. Le complément d'objet peut aussi
désigner une personne que le sujet s'efforce de
garder silencieuse, ou le mouvement d'une main
qu'il essaie de calmer. *Tenir coi* (II) se dit du fait
de rester silencieux, tranquille, d'adopter un com-
portement sage, le sujet restant volontairement en
retrait, souvent dans le but d'observer les autres.
Notons la collocation *ferme et coi*. *Coi* tend à l'ac-
cord avec l'objet dans l'emploi transitif du verbe et
avec le sujet du verbe pronominal, ce qui renforce

une interprétation de prédicat second. À partir
de l'exemple de 1902, le féminin à terminaison
inaudible *coie* est remplacé par *coïte*, si la forme
non-accordée ne lui est pas préférée, comme dans
l'avant-dernier exemple du CW. Il est modifié par
bien, donc bien, en haut, tout, un peu plus, mais
l'usage moderne tend à figer l'emploi de (se) *tenir
coi* tout court, sans modifieur intercalé.

Tenir complet

se tenir parfait et complet, dans le discours
religieux : être parfaitement accompli (en parole
et en action)

↗ *tenir parfait*

Tenir droit

Tenir selon un axe vertical ; avoir une position,
une posture selon une ligne droite
Transitif

~1130 Ço DIENT escriptures,

Furmiz at treis natures :

Il at tel naturete

Quant ist de sa fossete

En ordre par matin,

Tut dreit tient sun chemin

(Philippe de Thaon, *Bestiaire* [trad., proba-
blement entre 1121 et 1135], 866)

~1200 Floovanz se desfant a lo de combatant ;

.VII. an i ai ocis a son cor desfandant.

Il *tint* l'espee *droite* don d'aciers est li
branz ;

Qui il consuit a culp, il n'ai de [m]ort
garanz (*Floovant* [fin xii^e], 2093)

+1250a Chascun jor en l'escole gist

Et ot quanque le mestre dist.

Molt fu sages et entendanz,

N'ot pas les oreilles pendanz,

Ainz les *tient droites* et escoute

Molt parfont pense que il doute (*Le Roman
de Renart* [2^e moitié xiii^e], XXIII, 1325)

+1250b A grant esbais chiens soreueignent,

Vers lui *tout droit* la trace *tiegnent*.

Quant il les sentit abaier,

Il s'am prist fort a esmaier,

Ses piez mat en oure por fuire,

Qu'il tenoit deuant en laidure

(*Ysopet de Lyon* [2^e moitié xiii^e], 2560)

~1334 Lors de sa dame li souvient,

- Desur le grant destrier s'afiche,
Sa lance tint trestoute drete,
Forment la prent a paumoier (*Le Romans de la dame a la lycone* [1^{er} tiers xiv^e], 2283)
- ~1450 En celle saule tu trouveras le mirour de Sainte Escripture, ouquel tu pourras voir ta face et congnoistre quelle elle est ou quelle fut, et par ainsy tu congnoistras quy tu es. Mais *tenir droit* tu dois ce mirour, sans le decliner a parvers sens ou malvaiz entendement, car il te ferait la face tortuse et vitupereuse (Pierre Crapillet, *Le « Cur deus homo » d'Anselme de Canterbury* [trad.], p. 287, § 331)
- 1564 *Tenans droite* l'espée, ou portans sur la teste
Un rameau de Laurier, signe de leur conquete,
Ou gravez d'une Croix, dont la saincte vertu
A tousjours sans combat le Monde combatu
(Pierre de Ronsard, *Élégies*, p. 258)
- 1679a Je ne considère point les événements : la fortune en décide ; mais elle n'a aucun pouvoir sur le bon sens. Le mien est moins infaillible que celui des autres, parce que je ne suis pas si habile ; mais, pour cette fois, je le *tiens aussi droit* que si il avoit bien réussi, et il ne me sera pas difficile de le justifier à Votre Altesse Royale (Jean-François de Gondi (Cardinal de Retz), *Mémoires*)
- 1679b et je suis obligé de vous dire, pour la vérité, que je ne lui vis jamais, dans pas une occasion, ni un mouvement de chagrin ni d'intérêt. [...] son humeur, naturellement difficile, faisoit qu'il étoit assez susceptible du premier, parce qu'il étoit échauffé par Joli, qui, avec un bon cœur et des intentions très-droites, a une sorte de travers dans l'esprit, tout à fait contraire à la balance qu'il est nécessaire de *tenir bien droite* dans l'économie, ou plutôt dans le gouvernement d'une grande maison (Jean-François de Gondi (Cardinal de Retz), *Mémoires*)
- 1881 C'était bien cela ; le repas du soir terminé, ils étaient assis au coin du feu, – vieilliss sans doute, – son vieux père dans son attitude habituelle, appuyant sur sa main sa belle tête grise, – une tête d'ancien cuirassier redevenu montagnard ; – et sa mère, tricotant probablement, faisant glisser très vite ses grandes aiguilles entre ses braves mains vives et laborieuses, – ou bien *tenant droite* sa quenouille de chanvre, et filant (Pierre Loti, *Le Roman d'un spahi*)
- 1883 Lorsqu'on arriva devant l'église, on s'arrêta ; et la grande croix d'argent parut, *tenue droite* par un enfant de chœur précédant un autre gamin rouge et blanc qui portait l'urne d'eau bénite où trempait le goupillon (Guy de Maupassant, *Une vie*)
- 1884 Auprès de la cheminée monumentale où flambe un tronc de chêne, la princesse *tenant droit* son buste long a grand air sous le ciborium de sa cathèdre (Joséphin Péladan, *Le Vice suprême*)
- 1890a Il arrêta la sonnerie, il sortit pour signaler le train par deux sons de trompe. Flore, à ce moment, vint pousser la barrière ; puis, elle se planta, *tenant tout droit* le drapeau, dans son fourreau de cuir (Émile Zola, *La Bête humaine*)
- 1890b L'étendard de soie, que la poupée du milieu *tient toujours droit* comme un cerge, n'est plus qu'une loque déteinte, déchiquetée par le vent (Pierre Loti, *Au Maroc*)
- 1895 Et les foules qui *tiennent droits*,
Pour refléter le ciel, les miroirs de leur foi,
Réunissent, à ces appels, leurs âmes,
Autour des ostensoirs en flammes
(Émile Verhaeren, *Les Villes tentaculaires*)
- 1926 Quand il s'égarait parmi eux un jour de tempête, il les contrefaisait, *tenant droite* comme eux dans le vent sa tête enveloppée de mystères et de cris (Marcel Jouhandeau, *Monsieur Godeau intime*)
- 1949 La vague musicale, par ailleurs, s'étend lentement jusqu'aux gradins qui avoisinent la prairie inclinée, vers l'eau verdâtre qui dort sous le soleil. Les tiges

- tiennent droites* les tentes où l'air se meut difficilement, comme un prisonnier seul qui dirige ses fers (Pierre Reverdy, *Main-d'œuvre*)
- 1951 Alors que là, petit, c'est la vie, la liberté, pas celle qu'on défend sur les journaux et chacun pour son compte, celle qu'a la fleur de pousser sans pot et sans baguettes pour la faire *tenir droite* (René Fallet, *Le Tripporteur*)
- 1985 Elle *tenait tout droit* le sandwich baguette devant sa bouche, alors que le rouquin moustachu qui se tenait au volant lui imprimait, le coude en l'air, un mouvement violent de rame, et régulier, pour l'arracher à ses dents (Hector Bianciotti, *Sans la miséricorde du Christ*)
- Pronominal
~1370 Quant Gieffroy les vit si approuchiez, si sailli en piez et se contint en maniere de fol et *se tint tout droit* en estant au chief du pont et salua les citoiens en la maniere que je vous diray : « Beaux seigneurs », dist-il, « Dieux vous sault, et si saut vous et si sault moy, et tous vous doint crestienté et baptisme » (*Roman de Berinus*, I, p. 75)
- 1465 Et avoit escript le dit empereur Constantin en l'une des parties de la dicte lettre : « Ainssy une nuyt je fus en estaphe et vis devant mon lit une jenne femme moult belle, qui *se tenoit toute droite*, et tout bellement me toucha » (Jehan Bagnyon, *L'Histoire de Charlemagne*, p. 20)
- 1592 Ils peuvent avoir autre pris ; mais le pris de la difficulté, il ne m'a jamais semblé qu'ils l'eussent, ny qu'en malaisance, il y ait rien au delà de *se tenir droit* emmy les flots de la presse du monde, respondant et satisfaisant loyalement à tous les membres de sa charge (Michel de Montaigne, *Essais*)
- 1669 ORGON. Fort bien. Pour châtier son insolence extrême,
Il faut que je lui donne un revers de ma main.
- (*Il se met en posture de lui donner un soufflet ; et Dorine, à chaque coup d'œil qu'il jette, se tient droite sans parler*)
Ma fille, vous devez approuver mon dessein... (Molière, *Le Tartuffe*)
- 1704 Une femme qui porte un seau d'eau pendu à la droite étend le bras gauche et se penche de ce côté-là. Celui qui porte sur le dos se penche en avant et au contraire quand on porte sur la tête, le corps naturellement *se tient fort droit* (Jacques-Bénigne Bossuet, *De la connaissance de Dieu et de soi-même*)
- 1751 Mais voyons, au reste ; les bustes ne sont-ils pas des gens qui n'ont ni bras ni jambes, et qui *se tiennent tout droits* sur un pied... de je ne sçais pas quoi ? On lui répondit qu'en effet c'étoit-là la vraie définition d'un buste (Alexandre Dumas fils, *Ah quel conte !*)
- 1769 Vous verrez tout cela quelque jour, si vous laissez pousser vos ongles et si vous *vous tenez droit* en parlant (Julie de Lespinasse, *Lettres à Condorcet*)
- 1782 Cette dernière paroissoit ne dire à Théodore que des mots à la dérobee ; si près de lui, elle n'osoit le regarder : elle *se tenoit droite* à sa place, sans jamais se retourner de son côté ; et cependant à chaque instant elle jetoit un regard sur lui, en levant doucement et languissamment les yeux, et les baissant aussi-tôt avec précipitation : regard très-connu, et qui dit bien des choses ! (Stéphanie-Félicité Du Crest, comtesse de Genlis, *Adèle et Théodore*)
- 1824 Les belles manières tendent à imiter la bonne mine. Celle-ci tient à la construction d'un corps bien fait, et les belles manières nous en donnent quelque apparence. On *se tient droite*, pour paraître grande ; on efface ses épaules, pour rendre sa poitrine plus large ; on marche la tête levée, pour donner à son cou une longueur plus gracieuse (Joseph Joubert, *Pensées, essais, maximes et correspondance*)

- 1830 Figurez-vous, mon ami, disait l'abbé Chas en *s'arrêtant tout court* et ouvrant de grands yeux, que ces étoffes *se tiennent droites*, tant il y a d'or (Stendhal, *Le Rouge et le noir*)
- 1832 Il est vrai que le personnel des ombres et leur tenue n'aidaient nullement à l'illusion scénique. D'abord, toutes ces ombres étaient assises, ce qui n'est point convenable. Une ombre qui sait vivre doit toujours *se tenir droite et debout* (Alfred de Musset / *Revue des deux mondes*)
- 1836 Je donnai sur le cou de ma bête un grand coup de cravache qui la fit redoubler de vitesse. Mes cheveux *se tenaient presque droits* derrière ma tête, mon manteau était horizontal, comme si des plis eussent été sculptés dans la pierre, tant ma course était rapide (Théophile Gautier, *Mademoiselle de Maupin*)
- 1848 Sa tête [= de mon père], demi-chauve, était couverte d'un grand bonnet blanc qui *se tenait tout droit* (François de Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*)
- 1873 Elle *se tenait toute droite*, devant la boutique, bien sage, les lèvres pincées par cette moue grave d'une petite femme de six ans qui craint de se salir (Émile Zola, *Le Ventre de Paris*)
- 1879 La propreté avant tout, mon garçon ! être propre et *se tenir droit*, tout est là. Je suis propre comme une casserole rétamée. Oui, mais je ne *me tiens pas droit*. C'est-à-dire que, pendant que j'apprends mes leçons, je m'endors souvent, et je me cache la tête dans les bras, le dos en rond (Jules Vallès, *Jacques Vingtras : L'Enfant*)
- 1883 En rouvrant les yeux, je vis l'immense ciel livide où filaient de nombreux nuages ternes, cachant la lune, – la nature solitaire. Cependant, je *me tins droit et ferme*, quoique je dusse être blanc comme un linge (Auguste de Villiers de L'Isle-Adam, *Contes cruels*)
- 1902 De la cimaise au plafond une glace reflétait le veuf : les cheveux grisonnants ne vieillissaient point son visage, mince, roide, un peu hâlé par les soleils par et les pluies des étapes, tout éclairci par les yeux petits et profonds sous l'arcade sourcilière. Il *se tenait fort droit*, les jambes unies, une main à la dragonne de son épée (Paul Adam, *L'Enfant d'Austerlitz*)
- 1912 À une vingtaine de pas de là, Natacha et Boris semblaient avoir une conversation des plus animées. L'officier *se tenait haut et droit* devant elle, le sourcil froncé, le regard hostile (Gaston Leroux, *Rouletabille chez le tsar*)
- 1924 Madame Lenoir voit sa mère aux genoux inflexibles. Elle essaie de l'aider à ne pas *se tenir toujours droite* ainsi, comme une colonne d'église, revêtue d'inscriptions effroyables. Elle entend la robe de Mélanie bruire encore une fois sur la pierre du seuil (Marcel Jouhandeau, *Les Pincengrain*)
- 1930 Quand je passai, on dressait déjà dans les baraques la bière aromatisée, les bonshommes de pain d'épice que Moll aimait, les galettes à la menthe, les cailoux montés en broche et les peignes qui *se tenaient hauts et droits* dans les cheveux (Jacques de Lacretelle et Madeleine Guéritte, *Sam* [trad.])
- 1935 Le carrosse les attendait. Elle y entra. Il l'y suivit. Sans poursuivre la visite des églises, elle donna ordre qu'on les ramenât au fort Saint-Elme. Elle *se tenait toute droite* sur son siège, soucieuse et rigide. Don Miguel, en la regardant, songeait à l'évanouissement de sa sœur sur la route de Salerne (Marguerite Yourcenar, *Anna, soror*)
- 1936 Machinalement, Jacques fit un pas : – Asseyez-vous, au moins..., balbutia-t-il, approchant une chaise. Elle ne bougea pas. Elle *se tenait droite*, dans la lumière qui tombait du plafond. L'ombre des cils palpitait sur ses joues (Roger Martin du Gard, *Les Thibault. L'Été 1914*)

1950 C'est à ce moment que je les ai vus. Ils ne riaient pas, eux. Ils *se tenaient tout droits* et regardaient dans le vide. Comme ils avaient l'air triste ! (Albert Camus, *Les Justes*)

1959 À la condition, toutefois, que nous *nous tenions droits et fermes*, comme une nation qui sait ce qu'elle veut, ne revient pas sur sa parole, mais exige qu'on soit fidèle à celle qu'on lui aura donnée (Charles de Gaulle, *Mémoires de guerre*)

1975 Il s'est aperçu brusquement que nous avions oublié une de mes valises, de forme circulaire, près du banc. Il l'a empoignée, s'est mis à courir. Il essayait de rattraper le wagon. À la fin il s'est arrêté, haletant, et m'a fait un grand geste d'impuissance. Il gardait la valise à la main et *se tenait très droit* sous les lumières du quai. On aurait dit une sentinelle qui rapetissait, rapetissait. Un soldat de plomb (Patrick Modiano, *Villa Triste*)

Intransitif

1791a — Allons, dit-il en s'asseyant, et nous faisant *tenir droites* devant lui, travaillez chacune à votre tour au désenchantement de ce perclus, et malheur à celle qui lui rendra son énergie (Marquis de Sade, *Justine ou Les Malheurs de la vertu*)

1791b Quand j'étais de retour vers lui, il me faisait courber, *tenir droite*, serrer, écarter. Souvent il s'agenouillait devant cette partie qui l'occupait seule (Marquis de Sade, *Justine ou Les Malheurs de la vertu*)

1825 L'OBÈSE. Je le dois probablement à mon nouveau régime.
MOI. Comment donc ?
L'OBÈSE. Depuis quelque temps, je déjeune avec une bonne soupe grasse, un bowl comme pour deux et quelle soupe encore ! La cuiller y *tiendrait droite* (Jean-Anthelme Brillat-Savarin, *Physiologie du goût*)

1846 « Oh ! mon Dieu, mon ami, disait Mme de La Vallière à son mari, comme vous portez mal votre épée ! M. de Richelieu a une ma-

nière de la faire *tenir droit à son côté* que vous devriez tâcher d'imiter ; c'est de bien meilleur goût » (Honoré de Balzac, *Physiologie du mariage*)

1928 Puis avec vos doigts ou plus aisément avec une pince à modes, vous repliez la tige de la fleur à la hauteur voulue en formant un ou deux cercles pour que la fleur *tienne bien droite*, bien d'aplomb (H. J. Rousset, *Travail des petits matériaux*)

1937 LE GROGNARD. Mais non, mais non... Je *tiens plus droit*, vous le savez. Ce que j'en disais, c'était pour faire danser mes dents dedans ma bouche. Taisons-nous plutôt (Jacques Audiberti, *L'Ampélour / Théâtre*)

1938 Après avoir disposé les chaises en rond autour de la table, ce qui faisait officiel, il passa sa plus belle redingote, chaussa ses escarpins à boucles, mouilla sa touffe de fins cheveux blancs, laigna, ce qui consistait à la faire *tenir aussi droite* que possible, se regarda dans la glace avec un sérieux qui eût arraché des larmes à un antisémite (Albert Cohen, *Mangeclous*)

1985 On les plantait dans le sable, ce qui était plus joli que de les enfoncer sur les pointes en fer surmontant les grilles qui ferment les chapelles, où elles risquent de s'effriter si on les force pour qu'elles *tiennent droites* (Hector Bianciotti, *Sans la miséricorde du Christ*)

CORPUS WEB :

Comment elle *se tient droit* la meuf ! [https://twitter.com/jordan_latino/status/387300631498985472] (12.1.2016)

On peut projeter l'air directement mais par une ouverture aménagée sur le corps de la flûte. Au lieu de la *tenir droit* devant soi, on la tient de travers, c'est la flûte traversière [http://www.musicologie.org/sites/f/flute.html] (12.1.2016)

C'est à 4 mois que le bébé contrôle sa tête lorsqu'il est porté en position verticale. Il la *tient droite* et la tourne à volonté [http://www.parents.fr/Puericulture/Sa-premiere-annee/Developpement-psychomoteur-quand-bebe-tiendra-t-il-sa-tete] (12.1.2016)

Elle est là, elle *se tient droite*, elle rie, elle parle [<http://deshommesetdesmots.tumblr.com/post/129935443795/elle-est-1%C3%A0-elle-se-tient-droite-elle-rie-elle>] (12.1.2016)

REMARQUES : Dans l'emploi pronominal, le sujet désigne principalement un animé et se dit du fait de maintenir son corps dans une position droite, parfaitement verticale, de se tenir selon une ligne droite. Notons l'emploi de *droit* en collocation avec d'autres adjectifs-adverbes dans *tenir haut et droit*, *droit et debout*, *droit et ferme* qui accentuent l'idée de rigidité, de maintien. Dans l'emploi transitif, *tenir droit* se dit du fait de tenir un objet, de le maintenir dans le sens de la verticale, ou de faire en sorte qu'il reste dans une position droite. Dans l'emploi intransitif, il souligne la position verticale dans laquelle se trouve un objet. L'accord est presque systématique. Les deux premiers exemples du CW font cependant penser que l'accord systématique pourrait être une propriété du langage écrit soigné. À en juger par le CW, l'accord est plutôt optionnel dans la communication informelle actuelle. L'absence de l'accord s'opère plus naturellement quand *droit* (à, devant) est pris au sens directionnel (v. ex. de +1250b, 1846 et le deuxième exemple du CW). Notons également l'accord *ad sensum* avec *on* sujet dans l'exemple de 1824. *Droit* est modifié par *aussi*, *bien*, *fort*, *plus*, *presque*, *toujours*, *tout*, *très*, *trestout*.

Tenir dur

I. Tenir (quelque chose) fortement, solidement, soutenir (quelque chose) avec vigueur et détermination

Transitif

+1150 Jeroboam é tut li barnages de Israel vindrent á Roboam, le fiz Salomun, sil mistrent á raisun en ceste baillie : « Tis peres nus tint mult dur é en grant destresce de servise nus deprienst, mais relásche nus ún pói, é nus te servirums cume á seigneur » (*Quatre Livres des rois* [2^e moitié XII^e], p. 140, 4)

1943 Comme elle eût brandi une tête décapitée, elle la [= sa fille] *tenait* par sa chevelure, si dur que la petite en avait les yeux bridés (Colette, *Le Képi*)

1960 Un steeple, c'est pas un concours hippique : dans le paquet ça passe tout seul des obstacles que quelquefois ils voudraient jamais sauter autrement. Alors c'est pas la peine de la [= la pouliche] *tenir aussi dur*. Pour les autres ça n'a pas tellement d'importance, mais elle, elle peut pas le supporter (Claude Simon, *La Route des Flandres*)

II. Perdurer, persister, ne pas bouger, ne pas lâcher, ne pas rompre (au propre et au figuré)
Intransitif

1857 C'est drôle tout de même, reprit-il, j'ai été amoureux il y a quelque vingt ans, et ça *tenait dur* (Amédée Achard, *Madame Rose*)

1877 Je l'avais [= un blessé] sur mes épaules quand j'attrapai mes trois coups de fusil. Je me dis : *tiens dur* ! le bon Dieu est là (Paul Féval, *Pierre Blot*)

1911 SYGNE. Vous n'avez pas de troupes. TOUSSAINT TURELURE. J'ai un terrier. Qu'ils voient donc voir à m'enfumer dans Paris. J'y *tiens plus dur* qu'un blaireau, je suis croché ! Et vous dites que je n'ai pas de troupes ? (Paul Claudel, *L'Otage*)

1929 [Et qui parlait...] De ce gros homme qui lui disait : « Nous serons bâtis tous les deux ensemble avec un ciment qui *tiendra dur* jusqu'au bout de nos haleines. Oui, ce soir maudit d'il y a deux ans, je lui ai parlé de tout ça et c'est de ça aussi que je lui avais parlé la veille, avec ma musique » (Jean Giono, *Un de Baumugnes*)

1931 Rivière sourit à cet homme qui relevait son visage lourd, et désignait un axe bleui : « Ça *tenait trop dur*, mais je l'ai eu. » Rivière se pencha sur l'axe. Rivière était repris par le métier. « Il faudra dire aux ateliers d'ajuster ces pièces-là plus libres » (Antoine de Saint-Exupéry, *Vol de nuit*)

1936a Son gilet de flanelle c'était plus qu'une grosse gélatine, une bouillie dans sa redingote... tout le gris est devenu tout rouge... Mais ce qui fut le plus terrible, ce fut pour dégager le fusil... Le canon comme ça, il *tenait si dur* dans l'énorme bouchon de

barbaque avec la cervelle... C'était comme coincé, pris à bloc, à travers la bouche et le crâne ! (Louis-Ferdinand Céline, *Mort à crédit*)

III. *tenir dur la rampe* : s'accrocher à la vie avec détermination, résister fermement
Transitif

1936b Ah ! il sera bien dit jusqu'au bout qu'il m'a emmerdé l'existence ce sale foutu pierrot pourri !... Mais moi je suis bonne !... Moi je reste !... À toi ! À toi ! *Tiens dur la rampe* vieille bourrique ! Il restera rien ! Pas un croc ! Que des dettes ! Que des dettes ! Ça il s'en fout ! Lui ! pourvu qu'il dilapide !... (Louis-Ferdinand Céline, *Mort à crédit*)

CORPUS WEB :

Elle batailla des jambes, essaya de le repousser mais rien n'y fit. Il la *tenait dur*, comme un sac de patate peut être mais assez bien pour qu'il ne lâcha prise [http://rpfantasy.forumactif.com/t501p15-le-back-ground-d-un-jeu-de-role-ragnarok-online] (12.1.2016)

Les villageois de la région étaient des gens pétris de superstitions, mais Novinha, qui avait grandi bien loin du petit hameau d'Ombreuse niché dans les collines, avait développé une formidable curiosité qui la rendait imperméable à toutes les vieilles croyances. Croyance auxquelles Mole, elle, *se tenait dur comme fer* [http://forum.netophonix.com/ftopic6381-0.html] (12.1.2016)

Avant que la jeune lycan puisse dire quoi que ce soit, le vampire l'attrapa par le bras et la sortit de la cage. Farah avait beau se débattre, il la *tenait dure comme le fer* [http://ariellequeen.forumactif.org/t779-le-cirque-arrive-en-ville-pv-olivier] (12.1.2016)

Léane va avoir 3 mois la semaine prochaine déjà ! Elle *se tient dure comme une barre* ! Elle est vraiment forte [http://www.mamanpourlavie.com/forum/sujet/mamans-de-granby-et-des-environs/page/29/voir/%3C] (12.1.2016)

REMARQUES : *Tenir dur* (I) réfère au fait de serrer quelqu'un ou quelque chose fortement. Le sujet peut également désigner une personne ou une chose qui est accrochée si fortement à quelque chose ou à quelqu'un qu'elle se retrouve coincée. (II) s'emploie également, au propre, par rapport à quelque chose (p. ex. le ciment) qui ad-

hère parfaitement et durablement à un objet ou à un endroit précis, et, au figuré, par rapport à des personnes qui s'attachent ou s'accrochent à quelque chose. *Tenir dur la rampe* (III) exprime le fait de se maintenir en bonne santé, de tenir bon, de résister aux difficultés de la vie d'une manière résolue et tenace. *Dur* reste invariable dans la majorité des cas, mais, dans les deux derniers exemples du CW, il s'accorde avec l'objet du verbe transitif ou avec le sujet du verbe pronominal. Si la motivation semble possible dans le dernier exemple, dans l'avant-dernier elle serait classée comme 'illogique' par certains grammairiens. Étant donné que le verbe *tenir* favorise l'emploi d'un prédicat second accordé (v. *tenir coi*, *droit*, etc.), la forte tendance de *dur* à l'emploi invarié témoigne d'une forte adverbialisation. *Dur* est modifié par *aussi*, *moult*, *plus*, *si*, *trop*. Notons l'emploi impersonnel familier *ça tenait trop dur*.

Tenir enclos

Tenir, maintenir, retenir (quelqu'un/quelque chose) dans un enclos, dans un espace réduit, limité ; encercler

Pronominal

+1370 Et se chil de dedens *se fuissent tenu tousjours enclos* en lor ville sans point issir, et entendu as escarmuces tant seulement et a desfendre lors barrières, il ne lor convenoit aultre cose (Jean Froissart, *Chroniques* (A))

1608 Sous une seuille Zone ils *se tenoient enclos* Estimant le surplus de demeure forclos : Là, par ambition, pour un poulce de terre Animez de fureur ils se sont fait la guerre, Ont forgé des grandeurs, des sciences, des arts, N'osant de l'ocean éprouver les hazarts, De peur que le soleil d'une ardeur violente Ne consumast leurs corps sous la Zone brulante : Ou bien que la froideur par un autre costé En leur glaçant le sang tint leur cours arrêté (Nicolas Chrétien des Croix, *Les Portugaiz infortunez*)

Transitif

~1372 Eins la *tint enclose et secree*,
Si qu'il ne la volt descouvrir

- En lieu ou la deüst couvrir
(Guillaume de Machaut, *La Prise d'Alexandrie* [(1370-)1372], 600)
- 1560 À l'un des boutz de l'Hippodrome estoient les barrières où l'on *tenoit* les chevaux *enclos*, battans la terre des piedz et forcenans d'attente jusques à ce que le signe du depart fust donné par les trompettes, au commandement des Juges
(Barthélemy Aneau, *Alector ou Le Coq*)
- 1574 CORNELIE. Pour faire vos tombeaux, et pour pleurer sur vous,
Languissante, chetive, et de mes pleurs fumeuses
Baigner plaintivement vos cendres genereuses :
Puis sans humeur, sans force, emplissant de sanglots
Les vases bien-heureux qui vous *tiendront enclos*,
Je vomiray ma vie, et tombant legere
Ombre,
Des esprits de là bas j'iray croistre le nombre (Robert Garnier, *Cornélie*)
- 1578 J'esperois par souspirs, par peine, et par langueur
Adoucir son orgueil : las ! Je meurs quand j'y pense.
Mais en lieu d'en jouyr, pour toute recompense
Un cercueil *tient enclos* mon espoir et mon cœur (Pierre de Ronsard, *Le Second Livre des amours*)
- 1601 REINE. Qui va guidant le bal des Astres radieux,
Qui *tient* tout ce grand Tout *enclos* en sa main forte,
Par qui toute chose est tant vivante que morte,
Pour qui tout est en tous, en qui seul nous vivons,
En qui seul nous sentons, en qui seul nous mouvons
(Antoine de Montchrestien, *L'Escossoise ou Le Désastre*)
- 1620 Ce qu'on dit d'Alexandre honorant les beaux vers
Dont les graces d'Homere ont charmé l'univers,
Se peut dire de luy reverant les miracles
De l'eternel Auteur qui parle en ces oracles :
Il les *tenoit enclos* comme un riche thresor
Dans un coffre odorant de cedre et de fin or
(Jean Bertaut, *Les Œuvres poétiques*)
- 1645 Tout ce que *tient enclos* le cercle de la Lune
Est composé de biens sujets à la fortune
(Tristan l'Hermite, *La Folie du sage*)
- 1966 À l'intérieur des phrases, là même où la signification paraît prendre un appui muet sur des syllabes insignifiantes, il y a toujours une nomination en sommeil, une forme qui *tient enclos* entre ses parois sonores le reflet d'une représentation invisible et pourtant ineffaçable
(Michel Foucault, *Les Mots et les choses*)

CORPUS WEB :

Et c'est ainsi que s'ouvre le procès, le seul et véritable qui vaille en ces lieux, celui que tient la famille en chambre secrète et par huis-clos et par lequel elle détermine comment se règlent les dissensions et les ressentiments, le soir même sur le perron de l'hôpital du Havre à ce qu'en rapporte Mme Tocqueville sans percer le mystère qu'il *tient enclos* dans ses palabres muettes : les quatre grands parents de l'enfant sont présents [http://www.republiquedesombres.com/2013/04/17/deperrois_injustice_proces] (12.1.2016)

Pour ma part, j'appréhendais ceux [= les loquets] qui couronnaient des barrières en alu bien solides et bien hautes. Je les appréhendais non pas pour l'éventuel hermétisme de leur mécanisme, mais pour ce qu'ils *tiennent enclos* : des taureaux de plein champ [<http://www.anna-desmiracles.fr/2014/05/les-taureaux-de-plein-champ.html>] (12.1.2016)

Elle contient les « rayons solaires » des abeilles sous forme de galettes aux alvéoles hexagonales, tout comme la matière de la roche (première pierre) *tient enclose* en sa substance les rayons de l'énergie de l'esprit [http://herve.delboy.perso.sfr.fr/charles_lorraine.html] (12.1.2016)

Les vieux platoniciens y voyaient l'âme physique du monde, qui *tient enclose* la semence de tous les êtres, et les Gnostiques Valentinien

le personnifiaient en Démiurge, « l'ouvrier inconscient des mondes d'en bas » [http://electra2zeiss.tonempire.net/t15224-la-magie-noire-pas-si-noire-que-ca-pour-qui-sait-s-en-servir-a-bon-escient] (12.1.2016)

REMARQUES : *Tenir enclos* désigne le fait de garder quelque chose ou quelqu'un (un animal) dans un espace fermé, clôturé. Le sujet désigne un lieu contenant quelque chose et qui sert à conserver cette chose, à la protéger de l'extérieur. À la forme pronominale, le sujet désigne une personne qui se retrouve dans un espace fermé. Notons la collocation *enclos et secree* ['secrète']. L'accord avec l'objet direct est systématique, peut-être parce que *tenir enclos* appartient au style littéraire soutenu. Ceci explique peut-être l'accord hypercorrect dans l'avant-dernier exemple du CW où *enclos* devrait logiquement modifier *les rayons*, donc être au masculin pluriel.

Tenir estable

tenir ferme et estable : assurer la pérennité, la validité dans la durée

↗ *tenir ferme*

Tenir ferme

l. Maintenir fermement (au propre et au figuré) ; (se) tenir, résister solidement, fermement, vigoureusement, de manière décidée, autoritaire, tenace ; rester ferme, impassible, tenace

Transitif

~1170 En plente

Nous desfendes dorguel et de fierte,
Et en aversite de le pointure
De desesperance ; atemprance et mesure
Soit li neus
Qui *ferm* nous *tiegne* en lamour dieu ki
seus
Rent clarte
(Chrestien de Troyes, *Chanson*, p. 68)

~1195 LI ROIS. Senescal, maine le a Durant,
Men tourmenteour, men tirant ;
Mais garde qu'il *fers tenus*
(Jehan Bodel, *Jeu de saint Nicolas*, 540)

+1200 Josian tint li un, ke ne put aler,
P[ar] le pel li p[r]ist entur le coler,
ausi ferme le tint com out le pouer ;

B[oves] la dist ke le lessa aler
(*Bueve de Hanstone* [début XIII^e], 1703)

-1209 Et li duc lor respont : « Seingnor, je ai veües vos letres. Bien avons queneü que vostre seignor sont li plus haut home qui soient sanz corone ; et il nos mandent que nos creons ce que vos nos direz et *tenons ferm* ce que vos ferez. Or dites ce que vos plaira » (Geoffroi de Villehardouin, *Conquête de Constantinople*, § 16)

-1334 Pour *ferme* le sairement *tenir*,
Maintenant font parmi partir
Le cors sacré, lors le rechoivent,
Con vrais amans fere le doivent.
Lors est li chevaliers si pris
De vraie amour, qui l'a espris,
Qu'il ne set, que il doie dire ;
Bien fet connoistre joie d'ire (*Le Romans de la dame a la lycorne* [1^{er} tiers XIV^e], 849)

1382 EUFEMIAN. Paix, biaux seigneurs ; vezci la lettre
Qu'il *tenoit si ferme* en sa main,
Qu'il m'a laissié venir a plain.
Ceci n'est pas sanz grant mistère.
Dites : qui voulez vous, saint père,
Qui la vous lise ?
(*Miracle de saint Alexis*, 2488)

1559a Quant elle entendit le propoz que je luy tenois, le trouva fort estrange et voulut retirer sa main, mais je la *tins si ferme* que le gand me demeura en la place de sa cruelle main (Marguerite d'Angoulême, *Heptaméron*, p. 424, 47)

1559b Et, quant à moy, je *tiens* ceste oppinion *ferme*, qu'il vault myeulx en user que d'en abuser (Marguerite d'Angoulême, *Hep-taméron*, p. 119, 270)

1573 D'un leger trompeur le renom je perdray,
Ferme pour tousjours tel amour je *tiendray* :
Car chacun des Dieux promet en ce grand bien
Rompre le vol mien
(Étienne Jodelle, *Hymenee*)

1604 ANDROMACHE. Dedans moy comme traits penetrent les douleurs,

- Comme orages dans moy les tristesses
s'émeuvent.
Mon cœur est un Enfer, toutes rages s'y
treuvent.
CHEUR. *Tenez ferme* la bride à ce
ravissement ;
Rentrez dedans vous-mesme et sortez du
tourment
(Antoine de Montchrestien, *Hector*)
- 1627 Charite voyant alors que l'on luy venoit
embrasser les genoux et baiser le bas de la
robbe, estoit si honteuse qu'elle se repen-
toit d'avoir suivy sa maistresse, et eust pris
la fuite bien tost si Hircan ne l'eust *tenuë
bien ferme* (Charles Sorel, *Le Berger extra-
vagant*)
- 1828 J'avais une lunette exercée aux étoiles ;
Je la pris, et la *tins ferme* sur l'horizon.
– Une, deux, trois – je vis treize et quatorze
voiles :
Enfin, c'était Nelson
(Alfred de Vigny, *Poésies complètes*)
- 1840 De plus, comme leur situation change
sans cesse, ils ne sont jamais *tenus fermes*
à aucune de leurs opinions par l'immo-
bilité même de leur fortune (Alexis de
Tocqueville, *De la démocratie en Amé-
rique*)
- 1851 Irrité par tout un jour de vaine attente,
bien décidé à ne pas se laisser marcher
sur le pied, à *tenir haut et ferme* la ban-
nière de la nouvelle aristocratie, dont il se
considérât comme un des représentants,
M. Levrault exhala librement son humeur :
il n'avait pas failli attendre, il avait attendu
(Jules Sandeau, *Sacs et parchemins*)
- 1907 mais ce que tu ne sauras jamais c'est la
longueur de temps qu'il a fallu à l'homme
pour élaborer l'homme. À présent que le
modèle est obtenu, tenons-nous y. « *Tiens
ferme* ce que tu as », dit l'Esprit à l'Ange de
l'Église, et il ajoute : « Afin que personne
ne prenne ta couronne » (André Gide, *Le
Retour de l'enfant prodigue*)
- 1937 Je me laisse emporter, submerger, projeter
vers le ciel. Je pose le pied sur le quai, *te-
nant bien ferme* tout ce que je possède au
monde : une valise (Marguerite Yourcenar,
Les Vagues [trad.])
- 1963 Avec un double pneumo, je devais faire
gaffe, *me ménager extrême*... J'y allais un
peu à la godille... valse lente... retenue
classique. Aouou ! Encore ! encore !... *tenir
ferme* la position. Ça devient une crampe.
On arrive à fumer, à lire le journal, se taper
un casse-croûte (Alphonse Boudard, *La
Cerise*)
- Pronominal
- ~1275 Car qui la sentence savrait
E toujourz en son cueur l'avrait,
E la seüst bien soupeser,
Jamais ne li pourrait peser
De chose qui li avenist,
Que toujourz fers ne se *tenist* [variante :
fors]
Encontre toutes aventures,
Bones, males, moles et dures (Jehan de
Meun, *Roman de la rose* [1269–1278], 6800)
- +1313 Si ruistes cols donner se uont
Que troncons de lor lances font ;
Li ceualier *ferme se tiennent*
Es ceuaus et *biel se contiennent*
(Jean de Condé, *Poèmes* [1313–1337], 667)
- ~1371 ROY D'ESCOSSE. Ja pardon ne l'en sera
fait,
Se Dieu m'aist.
PREMIER CHEVALIER. Alons men donc,
puis qu'en son dit
Se tient si ferme
(*Miracle de la fille du roy de Hongrie*, 2080)
- 1538 En me disant qu'à cause du rebout,
Souvent *se fault tenir ferme* debout,
Et qu'aux Estatz des roys on se couche
Facilement comme en lict ou en couche
(Clément Marot, *Épîtres*)
- 1601 Qui ne sçait qu'il y a beaucoup plus à faire
à bien commander et user des richesses
que de n'en avoir point, se gouverner
bien en l'abondance qu'en la poreté ? En
ceste-cy n'y a qu'une espece de vertu, qui
est ne ravaller point de courage, mais *se
tenir ferme* (Pierre Charron, *De la sagesse*)

- 1679 Pradelle, qui étoit bien plus à l'abbé Foucquet qu'au cardinal, et qui savoit que l'abbé Foucquet ne vouloit en aucune manière ma liberté, lui porta en diligence ces bonnes nouvelles, et il en reçut aussi, en même temps, la commission de me faire entrevoir, sans affectation, dans les conversations qu'il avoit avec moi, l'archevêché de Reims et des récompenses immenses, afin que, lorsque l'on m'en proposeroit de moindres, je *me tinsse plus ferme* et que ma fermeté aigrît encore davantage le Mazarin (Jean-François de Gondi (Cardinal de Retz), *Mémoires*, 1651-1654)
- 1727 LYCANDRE. Ah, ah ! vous êtes prêt à changer de titre ? Preuve que la pièce est mal nommée. DORANTE. Défaut essentiel. POLIDOR. Voilà l'apologiste en mauvaise posture.
BÉLISE. Ne vous découragez pas, Monsieur le Marquis.
NÉRINE. *Tenez-vous ferme* sur vos étriers.
LE MARQUIS. Laissez-les triompher, nous aurons notre tour
(Philippe Destouches, *L'Envieux*)
- 1755 *Tenez vous ferme* à vos principes, quelque sort que le ciel vous destine, considérez ce monde dans le point de vue sous lequel on vous l'a tant de fois présenté (abbé Prévost, *Nouvelles Lettres anglaises* [trad.])
- 1764 Les philosophes disent [...] qu'ils n'ont pas plus de foi à cet aveugle qu'à celui de Vespasien ; que c'est un miracle inutile ; que Dieu ne fait rien d'inutile ; et ils *se tiennent fermes* dans leurs principes. Mon respect pour saint Gervais et saint Protas ne me permet pas d'être de l'avis de ces philosophes (Voltaire, *Dictionnaire philosophique*)
- 1801 « car la vie est comme les glaces de l'hiver sur lesquelles on n'apprend à marcher, à *se tenir ferme*, qu'après s'être relevé des premiers faux pas : et puis tu sauras mieux connoître ton père » (J. Hector St John de Crèvecoeur, *Voyage dans la Haute Pensylvanie et dans l'État de New-York*)
- 1843 Quelquefois même, ne pouvant *se tenir assez ferme* au rebord de sa planche, bien qu'il s'y accrochât de ses quatre mains, il tombait sur le dos du taureau, où il se cramponnait désespérément
(Théophile Gautier, *Voyage en Espagne*)
- 1870 En déjeunant, nous prîmes la résolution de *nous tenir fermes* autour du président, qui représentait notre union et par conséquent notre force (Émile Erckmann et Alexandre Chatrian, *Histoire d'un paysan*)
- 1886 Ils restaient tous deux à la barre, attachés et *se tenant ferme*, vêtus de leurs cirages, qui étaient durs et luisants comme la peau des requins ; ils les avaient bien serrés au cou, par des ficelles goudronnées, bien serrés aux poignets et aux chevilles pour ne pas laisser d'eau passer, et tout ruisselait sur eux, qui enflaient le dos quand cela *tombait plus dru*, en s'arc-boutant bien pour ne pas être renversés
(Pierre Loti, *Pêcheur d'Islande*)
- 1902 Il suivait les pentes des conversations, voyageait avec prudence, prévoyait les cahots, les trous, les dégingolades et *se tenait ferme*, les yeux devant lui, pour la seconde de l'abattage
(Charles-Louis Philippe, *Le Père Perdrix*)
- 1948 DIEGO. Reviens, Victoria ! Ne te laisse pas aller de cet autre côté du monde où je ne puis te rejoindre ! Ne me quitte pas, la terre est froide. Mon amour, mon amour ! *Tiens ferme, tiens-toi ferme* à ce rebord de terre où nous sommes encore ! Ne te laisse pas couler ! Si tu meurs, pendant tous les jours qui me restent à vivre, il fera noir en plein midi ! (Albert Camus, *L'État de siège*)
- 1954a « Les raisonnements en gros » sont souvent dangereux, mais, dans la circonstance, il est difficile de ne pas donner raison à ceux qui, plus prudents que les cybernéticiens mécanistes, *se tiennent ferme* à cette remarque que le cerveau mécanique le plus perfectionné sera toujours par définition moins perfectionné que le cerveau vivant (Raymond Ruyer, *La Cybernétique et l'origine de l'information*)

1954b PROTHOË. Il tremblait ?... Il *s'est tenu aussi ferme* que le Pélide en face de toi !
Ma flèche l'a jeté à mes pieds
(Julien Gracq, *Penthésilée*)

1977 En ça encore je me trompais. Ma décision de ne plus jamais exercer de travaux de force, en compagnie d'hommes rudes, je *m'y tenais ferme*. Ce qui limitait à un point incroyable l'essentiel de ma prospection des boulots vacants (Albert Simonin, *Confessions d'un enfant de La Chapelle*)

Emploi absolu

1667 Comme il m'aimoit extrêmement, il y résista fort long-temps ; mais enfin, ne pouvant plus *tenir ferme* contre des instances si continuelles et si pressantes, il alla trouver M. l'abbé de Saint-Cyran qui étoit un autre moi-même, et par conséquent fort de ses amis (Robert Arnauld d'Andilly, *Mémoires*)

1669 O mère, ô femme, ô reine admirable, et digne d'une meilleure fortune, si les fortunes de la terre étaient quelque chose ! enfin il faut céder à votre sort. Vous avez assez soutenu l'État, qui est attaqué par une force invincible et divine : il ne reste plus désormais, sinon que vous *teniez ferme* parmi ses ruines (Jacques-Bénigne Bossuet, *Oraison funèbre de Henriette-Marie de France*)

1710 Les maisons y sont assez belles, et, ce qui est admirable, toutes soutenues en l'air, la coutume étant de creuser des caves au-dessous des fondements, qui ne sont appuyés que sur un peu de terre suspendue, et qui *tient si ferme* qu'il n'en est jamais arrivé aucun accident
(Valentin-Esprit Fléchier, *Mémoires sur les Grands-Jours d'Auvergne en 1665*)

1768 Ils abandonnerent les côtes aux établissemens européens : mais ils *tinrent ferme* dans les montagnes (Nicolas-Simon Linguet, *Histoire impartiale des Jésuites*)

1770 Choisi entre les prisonniers pour aller au fort de Zélande déterminer ses compatriotes à capituler, ce républicain se sou-

vient de Régulus ; il les exhorte à *tenir ferme*, et tâche de leur persuader qu'avec beaucoup de constance, ils forceront l'ennemi à se retirer (abbé Raynal, *Histoire philosophique et politique des établissemens et du commerce des Européens dans les Deux Indes*)

1823 Cette condescendance inusitée de sa part devenait pour moi un guide assuré ; aussi ai-je *tenu ferme* et *coupé court*, en lui disant que le soir même il recevrait de moi ma détermination irrévocable, et mes motifs aussi bien que mes observations aux diverses pièces qu'il m'avait adressées (Emmanuel de Las Cases, *Le Mémorial de Sainte-Hélène*)

1840 Malgré de tels désavantages, les hommes du Berri n'hésitèrent pas à accepter le combat ; ils *tinrent si ferme*, et la lutte fut si acharnée, que, selon le bruit public, plus de sept mille hommes périrent de part et d'autre (Augustin Thierry, *Récits des temps mérovingiens*)

1848 Celui-ci sortit donc seulement alors, le dernier et non pas le plus mortifié de la bande, avec tous les honneurs de la guerre ; ce qui faisait dire dans le temps qu'il avait *tenu plus ferme* pour la défense de son désert que les plus braves gouvernans ne font au cœur des places assiégées (Charles Sainte-Beuve, *Port-Royal*)

1899 Je reçus ordre de me porter sur eux et de les déloger. Ils étaient plus nombreux, mieux armés que nous ne croyions. Quelques sofas *tinrent ferme* sur la crête de leur fortin, tandis que nous escaladions la brèche ouverte de notre mine (Eugène Vogüé, *Les Morts qui parlent*)

1936 Il faut d'abord avoir éprouvé par le développement que chaque vérité *tient ferme* ; alors la contradiction nous pique ; car elle n'est certainement point sans remède. Il est vrai que toute connaissance est d'expérience (Alain, *Propos*)

1954 LE CHEF. Une nouvelle charge fulgurante de ces harpies venait de disloquer les Étoiliens, et les rejetait par vagues sur nous, les Myrmidons, qui *tenions ferme* (Julien Gracq, *Penthésilée*)

II. *tenir ferme et estable* : assurer la pérennité, la validité dans la durée

Transitif

1330a Promettans les diz executeurs, ou nom que dessus, par la foy et serement de leurs corps pour ce baillés corporelment es mains des diz notaires jurez, a avoir et *tenir ferme, agreable et estable* a tousjours et sans aucun rappel le dit laiz et toutes les choses dessus dictes et chascune d'icelles (*Chartes de l'abbaye de Saint-Magloire*)

1330b Promettanz sur l'obligacion de touz ses bienz et de son temporel a avoir et *tenir ferme et estable* tout ce qui par ses diz procureurs ou l'un d'eulx sera fait, pleidié, procuré et ordené des dites choses, et paiera le jugié, se mestier est (*Chartes de l'abbaye de Saint-Magloire*)

-1334 Tres grant beauté, doucement mise
En .i. lieu plaisant, couvegnable,
J[e] ai en vus m'amour assise
Sans avoir pensee muable.
Se li *tendrai ferme et estavle* ;
Car je n'ai ailleurs ma fiance
[De fin coer vrai le vous fiance] (*Le Romans de la dame a la lycorne* [1^{er} tiers XIV^e], 5168)

+1370 Et prissent de toutes ces paroles, ordenances et convenances, li signeur et les bonnes villes, lettres seeles et instrumens publiques a *tenir ferme et estable* a tousjours mes, sus painne de encourir en contredit de Ronme et sentense d'empereur (Jean Froissart, *Chroniques* (A))

~1460 au premier homme, de quelque estat ou condicion qu'il fust, qu'ilz rencontreroient a l'yssue du dit hostel, compteroient toute la maniere dudit different et noise estant entre les ditz Jehan et Thomas ; et ce qu'il en diroit ou ordonneroit seroit *tenu ferme et estable* par les dictes deux parties (*Les Cent Nouvelles nouvelles*, p. 393, 257)

III. *tenir ferme à* (quelque chose) : tenir avec force, tenir fortement (à quelque chose)

Intransitif

1601 Et quoy, veux-tu mourir ? L'effet d'une belle ame

Est de paroistre ferme au tourment qui la pasme,

« Constante à son effort, et l'honneur est divin

Qui resiste au malheur et *tient ferme* au destin »

(Nicolas de Montreux, *La Sophonisbe*)

1902 Si je ne me faisais scrupule d'entrer dans ces descriptions de chair nue qui rendent suspectes les intentions de l'écrivain, lorsqu'elles ne sont pas nécessitées rigoureusement, – ce qui est le cas, – rien ne me serait plus aisé que de vous prouver que Madame de Châteaubedeau *tenait encore ferme* à l'arbre (René Boylesve, *La Leçon d'amour dans un parc*)

1957 mais, quand ils étudient les textes sacrés, ils *tiennent tous ferme* à ce principe, que ces textes doivent être traités de même sorte que les livres humains, que l'écriture ne peut être comprise théologiquement si elle n'a d'abord été comprise grammaticalement : *Nullus alius sensus est nisi grammaticus, eumque grammatici tradunt* (*Philosophie, religion*)

CORPUS WEB :

Je crois que quand il fait des choses limite comme tirer la langue à la caissière, c'est là qu'il faut sévir car il faut les *tenir ferme* à cet âge ingrat [http://famille.aufeminin.com/forum/3-ans-betises-sur-betises-j-en-peux-plus-fd50519] (12.1.2016)

Son travail est une fenêtre sur leur mode de vie, des hommes qui *tiennent ferme* sur le chemin de Bouddha, entouré par les tentations modernes [http://www.lejournaldepattaya.com/JOURNAL%20DU%204%2010%2013.htm] (12.1.2016)

Comment monter des blancs en neige et les *tenir fermes* ? [http://www.matvpratique.com/video/17112-comment-monter-des-blancs-en-neige-et-les-tenir-fermes] (12.1.2016)

A vendre, pommes de terre nouvelles, de variété FLORICE, produites sur mon exploitation

de CAMBRAI. Elles ont de bonnes qualités culinaires, *se tiennent fermes* à la cuisson et s'utilisent aussi bien en plats cuisinés, en purée ou en frites [http://www.leboncoin.fr/vins_gastronomie/857613358.htm] (12.1.2016)

REMARQUES : *Tenir ferme* (I) se dit en référence à la position debout ou assise sur un cheval, de manière droite et stable ; *ferme* souligne la raideur du corps et aussi l'assurance du sujet, son attitude imperturbable face à l'ennemi. Dans son emploi pronominal, le sujet désigne un animé qui s'accroche, se tient à quelque chose (un objet) pour se retenir, s'empêcher de tomber. Dans son emploi transitif, il se dit du fait de tenir avec force quelque chose entre ses mains. En référence à la position adoptée par le sujet, il désigne aussi le fait de conserver le même avis, de rester sur ses principes, de camper sur ses positions, de ne pas en dévier. Notons la collocation *tenir ferme et estable* (II), où *estable* souligne l'idée de persistance, de validité dans la durée, le caractère décisif d'un arrangement, d'une décision ou d'un traité. (III) réfère au fait d'accorder beaucoup d'importance à quelque chose, à un principe, à une idée (ce qui est précieux pour quelqu'un). *Ferme* peut s'accorder avec le sujet du verbe pronominal ou avec l'objet du verbe transitif, mais il tend à l'invariabilité dans l'emploi absolu où *tenir ferme* est proche de la lexicalisation comme verbe complexe (v., par ex., +1370, 1770, 1840, 1899, 1954a). Dans les recettes de cuisine, *tenir ferme* redevient une prédication seconde désignant un état ou une qualité de la nourriture (v. derniers exemples du CW). *Ferme* est modifié par *assez*, *aussi*, *bien*, *encore*, *si*, *plus*. Mentionnons l'emploi de *se ménager extrême*.

Tenir fier

Avoir une allure fière, noble

Pronominal

1841 Mais quand, par le soleil de midi, à l'heure où les laboureurs se reposent, le bonhomme sortait de la basse-cour pour dire bonjour à ses moissons, il faisait bon voir sa haute taille et ses larges épaules se dessiner sur l'horizon. Il semblait alors que les blés *se tinssent plus droits et plus fiers* que de coutume, que le soc des charrues fût plus étincelant (Alfred de Musset, *Margot*)

CORPUS WEB :

Quelques jour ont passes, notre petite graine s'est mis a faire de jolie feuilles, puis peu a peu des boutons se sont mis a jaillir et c'est par un beau matin que l'on a put apercevoir une magnifique fleur d'un rouge eclatant. Elle *se tenait fier* comme artaban parmi d'autres fleurs et comme les autres le soir elle se refermait a la tomber de la nuit [http://affections.netfemmes.com/histoire-fleur_82946_CONTE_poeme-type] (15.1.2016)

Son père... il avait toujours été communiste et sa grosse main qui *tenait fière* la sienne à l'intérieur d'la fonderie il y avait d'écrit dedans c'que c'était qu'la vie d'un ouvrier bien mieux que dans les livres... [http://lesdiabablesbleus.com.overblog.com/tag/contes%20et%20recits%20de%20l'arbre%20aux%20histoires/25] (15.1.2016)

Elle *se tenait fière et nerveuse* sur le cadavre retourné de la petite vieille qui lui avait servi de radeau [http://coquecigrue.eu/category/lost-houvewives/page/3] (15.1.2016)

REMARQUES : *Tenir fier* réfère, au sens figuré comme au sens concret, à un animé ou à un inanimé concret qui force l'admiration, en impose, par une allure noble, une apparence majestueuse. *Fier* s'accorde généralement avec le sujet ou avec l'objet, le premier exemple du CW étant ambigu puisque *fier* peut être pris comme modifieur de *elle* ou d'*Artaban*, mais l'accord est généralement préféré dans ce type de construction. *Fier* est modifié par *plus*. Notons les collocations *plus droit et plus fier* ; *fier et nerveux*.

Tenir fort

I. Serrer fortement, étreindre

Transitif

~1176 S'a dit a toz qu'ele ne vialt

Que nus hom an sa chanbre veingne,
Tant con cist max *si fort* la *teingne*
Don li cuers li dialt et li chiés,
Se n'est l'emperere ou ses niés,
Qu'a ces ne l'ose ele escondire
(Chrestien de Troyes, *Cligés*, 5650)

~1195 CLIKÉS. Djables ! que chis me *tient fort* !
Pour poi qu'il n'esrache me cape !
(Jehan Bodel, *Jeu de saint Nicolas*, 913)

+1233 Toz diz regarde de clicorgne,
L'un pié ot droit et l'autre tort.
Cil *tint* le prestre *si tres fort*

Par un des piez qu'il ne li loist
 A reperier la où soloit
 Ainz huche et crie hautement
 « Que fetes vous, mauvese gent ? »
 (Aloul [2^e tiers XIII^e], 704)

+1400 Ung jour messire Guido se levoit et parloit d'amours ; joyeux a celle heure estoit. Et elle toute eschevelee de luy s'aproucha, ses cheveux si fort escouy qu'elle lez y mist au travers du visage de luy, et tantost sa main les print et *fort lez tint* (*Nouvelles françaises du XV^e siècle*, p. 28)

~1450a Mon bien, mon amy, j'ay autres foiz ouy dire, si bien m'en souvient, quant amours et cuer avaricieux pevent prendre aucune chose, ilz la *tiennent fort et serrée et bien estroit* ; et ceulx qui conseillent la lesser aler perdent bien leur temps (*Roman de Troilus et Cressida*, p. 186)

~1450b En ce faisant se esforçoit d'estordre sa dague hors des mains de Pandaro, laquelle *fort il tenoit*. Pandaro de son cousté s'esforçoit à la tenir le plus fort qu'il pavoit (*Roman de Troilus et Cressida*, p. 277)

II. Envahir l'esprit
 Transitif

1887 Cette bonne raison le frappa, il lui prêcha la patience, il cessa de la tourmenter, excepté dans les moments où l'idée de rire le *tenait trop fort* (Émile Zola, *La Terre*)

CORPUS WEB :

Tu as le cœur qui voudrait sortir de ta poitrine tellement qui te le fait battre fort, tu veux toujours prendre sa main, et la tenir, la *tenir fort*, jusqu'à se que ta main soit engourdit, comme la sienne [<https://fr-fr.facebook.com/loveados.fr/posts/378794265585281>] (15.1.2016)

Je la re-porte comme une princesse, elle *se tient fort* à moi [<https://www.wattpad.com/172991992-juste-toi-mon-bad-boy-chapitre-11/page/2>] (15.1.2016)

elle accepte pratiquement tout, tant qu'on la *tient forte*, autant que le charme avec les retraits de seve en moins et les fleurs en plus [<http://www.espritsdegoshin.fr/forum-bonsai/topic.html?id=9541>] (15.1.2016)

Le moral n'est pas au beau fixe, mais elle *se tient forte*, poursuivit-il. Elle dort mal, mais elle

n'est pas dépressive [<http://www.dhnet.be/actu/faits/ils-ne-s-entendent-plus-point-51b7c1afe4b0de6db98c1a52>] (15.1.2016)

REMARQUES : *Tenir fort* (I) se dit du fait de prendre entre les mains, de serrer quelque chose ou quelqu'un fortement, de maintenir serré. Sous (II), le sujet désigne une personne qui est habité par une idée, qui pense sans cesse à quelque chose et qui ne peut pas s'en défaire. Notons la collocation *fort et serré et bien étroit*. *Fort* tend à l'invariabilité, sauf quand il désigne une qualité de l'objet ou du sujet, en emploi pronominal (v. les deux derniers exemples du CW). *Fort* est modifié par *si*, *trop*.

Tenir gent

Traiter (quelqu'un), se comporter avec gentillesse, aimablement, convenablement, comme il faut
 Transitif

+1250 Et Primaute si tint le vilein.

La feme haue le baston
 Et fiert Primaute sor le cropon.
 Mes por ferir ne por blecer
 Ne le voloit Primautez laissier,
 Einz le *teneit et bel et gent* (*Le Roman de Renart* [2^e moitié XIII^e], xiv, 799)

~1349 Lors li amenistre Amours proie,
 Quant elle s'efforce et asproie
 De garder s'onneur et son pris,
 S'a tantost un cuer d'amant pris,
 Et Amours sans subjection
 Le met en sa protection,
 S'en *tient* son affaire *plus gent* (Guillaume de Machaut, *Le Dit de l'alerion*, 2801)

REMARQUES : *Tenir gent* se disait du fait de s'occuper de quelqu'un, de l'accueillir de manière plaisante, agréable, de se comporter aimablement, convenablement. Notons la collocation *bel et gent* 'comme il faut'. Le neutre *bel* souligne la fonction adverbiale de *gent*. *Gent* est modifié par *plus*.

Tenir haut

I. Estimer, maintenir à un niveau (moral, spirituel, social, pécuniaire, etc.) élevé
 Pronominal

+1365 Et se Fortune plus m'assault,
 Qui de mon coer fait son bersault,
 Pour quele chose il tressault

En mainte fourme,
Si me vodrai je *tenir haut*
Car courous en coer riens ne vault,
Mès par necessité il faut
Aidier coer mourme
(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])

- 1807 Par conséquent, la concurrence augmente pour emprunter, et, par suite, l'intérêt *se tient plus haut* qu'il n'aurait été : d'où il arrive que bien des spéculations d'agriculture, de manufacture ou de commerce, qui auraient été fructueuses en empruntant des fonds moins chers, deviennent impossibles (Antoine-Louis-Claude Destutt de Tracy, *Commentaire sur L'Esprit des lois de Montesquieu*)

- 1856 LA CHARITÉ. (à *genoux, comme auprès d'un moribond*) [...]
Arrache de ton âme toutes les affections du monde ! Moins il y en aura, plus elle *se tiendra haute*, comme les sapins, sur les montagnes, qui vont diminuant de feuillage, à mesure qu'ils se rapprochent des cieux ! (Gustave Flaubert, *La Tentation de saint Antoine*)

- 1934a Il pouvait sembler que toutes les vertus se heurtaient à toutes les vertus. Nous tâchions de *nous tenir aussi haut* que l'exigeait notre nouvelle fortune (Jean Guéhenno, *Journal d'un homme de quarante ans*)

- 1942 Ses prunelles s'étaient allumées, une rougeur brusque était montée à ses joues pâles.
— Rien de fixé encore, dit Laberge. Des mots comme ça... Mais je crois que *ça se tiendra haut*.
— Combien ? Combien ? Dis toujours à peu près.
Laberge cita quelques chiffres : les visons surtout faisaient prime
(Maurice Genevoix, *Laframboise et Bellehumeur*)

Transitif

- 1603 Ce pain varie en corps, s'en faisant de grands et de petits, de figure ronde-platte, où n'y a règlement aucun, non plus qu'au prix, qu'on *tient haut et bas* selon qu'on

treuve les acheteurs (Olivier de Serres, *Le Théâtre d'agriculture et mesnage des champs*)

- 1823 Va seul au mont Arar, prends ses rocs pour autels,
Prie, et seul, sans songer au destin des mortels,
Tiens toujours tes regards *plus haut* que sur la terre (Alfred de Vigny, *Poésies complètes*)

- 1844 le roi Charles X, alors MONSIEUR, le *tenait haut* dans son estime, et la pairie, une charge à la cour, une place élevée l'attendaient. Cette femme lui a tourné la tête et a détruit l'avenir de toute une famille (Honoré de Balzac, *L'Interdiction*)

- 1848 Bossuet a dit là ce qu'il ne fallait pas faire, et ce qu'on a fait de nos jours. On lui avait proposé à lui-même de se charger d'écrire cette vie. Lui seul alors était l'homme à *tenir haut* la balance, et à la tenir sans considération humaine et sans incliner d'aucun côté (Charles Sainte-Beuve, *Port-Royal*)

- 1912 Et ces ouvrages furent très recherchés dans une réunion d'hommes qui songeaient à laisser des souvenirs. Le père Longuemare *tenait hauts* son cœur et son esprit. En attendant d'être traduit devant le Tribunal révolutionnaire, il préparait sa défense (Anatole France, *Les Dieux ont soif*)

- 1982 Presque tous les soirs elle est, passez-moi l'expression, sur la brèche... à l'assaut, elle *tient encore haut* le renom des de la L... n'est-ce pas... dont les ancêtres furent de fameux enjambeurs de bergères, de toutes les manantes autour du castel, les pucelles serves, les semeuses au vol, les petites souillonnes cochonnes... les belles dames aussi du temps jadis... les froufrouantes à la cour de Louis le Bien-Aimé et les marquises vendéennes (Alphonse Boudard, *Les Enfants de chœur*)

II. Altier, hautain (d'une personne)

Pronominal

- 1592 Mais je romps paille avec celui qui *se tient si haut* à la main, comme j'en cognoy quelqu'un qui plaint son advertissement,

s'il n'en est creu, et prend à injure si on estrive à le suivre (Michel de Montaigne, *Essais*)

III. Dire à voix haute, ouvertement

Transitif

1610 et ayant remarqué qu'il y estoit à l'heure mesme, feignant de *parler bas*, elle *tint assez haut* tels propos à Tersandre : Afin que vous cognoissiez, mon frere, que Maudonte vous ayme veritablement et qu'elle se moque de tous les autres qui ont opinion d'estre ayez d'elle, hier elle me commanda, dès qu'elle fut revenue de la chasse, de vous donner ceste bague (Honoré d'Urfé, *L'Astrée*)

1839 Là, j'imaginai mille incidents d'où je pusse tirer occasion de lui parler ; et bientôt, trouvant un langage, je lui *tenais tout haut* les plus tendres discours. Mais, l'oserai-je dire ? (Rodolphe Toepffer, *Nouvelles genevoises*)

1946 Aux longues rampes de fureur où courent d'autres attelages, sous les rafales de douceur et la promesse *haut tenue* d'un immense loisir... (Saint-John Perse, *Vents*)

1957 Ô très puissante ronce de guerre adossée à sa roche, tu *tiens plus haut* que mer ton invective contre la mort. L'amour, la mer se fassent entendre ! Naissance et mort aux mêmes frondes !... (Saint-John Perse, *Amers*)

IV. Prôner (une qualité) avec force

Transitif

1889 pourtant notre délice, le secret de notre liaison, est de nous analyser avec minutie, et si nous *tenons très haut* notre intelligence, nous flattons peu notre caractère (Maurice Barrès, *Un homme libre*)

1957 Ô vous qui *tenez haut* le cri des femmes dans la nuit,
Faites qu'un soir il nous souvienne de tout cela de fier et de réel qui se consumait là, et qui nous fut de mer, et qui nous fut d'ailleurs,
Parmi toutes choses illicites et celles qui passent l'entendement...
(Saint-John Perse, *Amers*)

1971 Ennemi de toute emphase et de toute complaisance, inaccessible à tout opportunisme, et *tenant haut* contre toute abdication ce beau libéralisme d'esprit qui lui a *coûté si cher* en politique, il nous tient haute leçon d'intégrité humaine (Saint-John Perse, *Hommages*)

V. Tenir dans une position élevée

Transitif

1934b Quant au buste, à l'époque du corset, il s'ornait d'une fascinante poitrine, *tenue haut et serrée* dans un corsage ouvert, corbeille emplie de fruits jumeaux d'une rare perfection (Gabriel Chevallier, *Cloche-merle*)

CORPUS WEB :

Monter la langue ? Comment faire, je vais essayer, mais ça me paraît difficile, surtout de la *tenir haut* tout le temps ? [<http://www.saxofan.fr/post332247.html>] (15.1.2016)

« Pourquoi Turin ? ». En effet, le moins que l'on puisse dire c'est qu'à priori, la ville ne fait pas rêver les touristes. Elle ne fait pas le poids face aux mastodontes que sont Rome, Venise ou Milan. Peut être à l'exception des amoureux de football qui doivent la *tenir haut* dans leur cœur, grâce à son club, la Juventus [<http://www.librevoyageur.com/jai-aime-turin>] (15.1.2016)

Elle *se tient haut* sur ses pattes, ses yeux sont grands ouverts, prête à quoi que ce soit. Les gerbilles alertées par le tapage de pieds se tiennent habituellement [<http://www.lagerbille.com/gerbille9comportement.htm>] (15.1.2016)

Le Monde ne baisse pas la tête. Il s'efforce au contraire de la *tenir haute*, de la garder froide [http://www.lemonde.fr/idees/article/2012/09/24/islam-debat-ou-combat-par-pascal-galinier_1764048_3232.html] (15.1.2016)

Pattes : Courtes, à ossature moyenne et à forte musculature. Pieds de taille moyenne, ronds, compacts.

Queue : Moyennement épaisse, s'effilant vers un bout rond. Bien fournie, elle *se tient haute et bien droite* quand il marche [<http://www.made-moisellem.fr/article-mais-qui-est-miss-speilguel-worth-91763896.html>] (15.1.2016)

REMARQUES : *Tenir haut* (I) se dit du fait de donner un statut élevé à quelqu'un, de l'estimer

beaucoup, de lui procurer un statut supérieur ou particulier ou de lui accorder une place importante en fonction de son caractère, de sa réussite ou de ses qualités. Dans son emploi pronominal, il souligne le fait de se maintenir à un niveau spirituel ou moral élevé, de conserver un certain idéal, le sujet désignant un animé. Au concret (exemple de 1603), *tenir haut* réfère au prix élevé de quelque chose. (III) désigne un animé qui affirme fortement ses convictions, ses idées avec assurance. (IV) se dit du fait de louer, de vanter quelque chose (une qualité, une vertu) avec force et conviction. (V) s'emploie au concret par rapport à la hauteur de quelque chose. La tendance à l'emploi non-accordé est forte, même quand *haut* se trouve coordonné avec un adjectif accordé (v. l'exemple de 1934b). Cependant l'accord est possible pour souligner une qualité de l'objet ou du sujet dans l'emploi pronominal (v. les exemples de 1856 et 1912, ainsi que les derniers exemples du CW). *Haut* est modifié par *assez*, *aussi*, *encore*, *plus*, *si*, *toujours*, *tout*, *très*. Notons les collocations *haut et bas*, *haut et serré*, *haut et droit*.

Tenir ignorant

I. Prendre, considérer (quelqu'un) comme ignorant
Transitif

1839 Pourquoi donc fut ceci défendu ? Pourquoi, sinon pour vous effrayer ? Pourquoi, sinon pour vous *tenir bas et ignorants*, vous ses adorateurs ? Il sait que le jour où vous mangerez du fruit, vos yeux qui semblent si clairs, et qui cependant sont troubles, seront parfaitement ouverts (François de Chateaubriand, *Le Paradis perdu*)

II. Ne pas connaître l'existence de (quelque chose), ne pas comprendre (quelque chose)
Pronominal

1960 à nous deux moi le suivant l'autre le regardant s'avancer nous possédions la totalité de l'énigme (l'assassin sachant ce qui allait lui [= le colonel] arriver et moi sachant ce qui lui était arrivé, c'est-à-dire après et avant, c'est-à-dire comme les deux moitiés d'une orange partagée et qui se raccordent parfaitement) au centre de laquelle il se *tenait ignorant* ou voulant ignorer ce qui

s'était passé comme ce qui allait se passer dans cette espèce de néant (Claude Simon, *La Route des Flandres*)

CORPUS WEB :

Les gardiens du jeune garçon en face de lui avaient apparemment fait de leur mieux pour le *tenir ignorant* de son héritage et du monde magique auquel il appartenait [<https://www.fanfiction.net/s/8382247/4/Contes-et-L%C3%A9gendes-inachev%C3%A9s>] (15.1.2016)

le bonheur de la lecture l'emporte sur tout et comme je plains celui qui *se tient ignorant* de ce bonheur-là [<http://fatrasenbleu.blog50.com/tag/%C3%A7a+peut++pas+faire++de+mal>] (15.1.2016)

Alors que les gouvernants n'ont de volonté que de nous *tenir ignorants* de leurs incompétence, turpitudes, etc etc [<http://www.lejdd.fr/Medias/Internet/Actualite/Liberation-ouvre-un-site-miroir-pour-heberger-le-contenu-de-WikiLeaks-241593>] (15.1.2016)

Charest cela vous arrangerait de nous *tenir ignorant* ? [<https://www.facebook.com/organismeMPIQ/posts/351918944870636>] (15.1.2016)

REMARQUES : *Tenir ignorant* (I) désigne le fait de considérer quelqu'un comme une personne naïve, qui ne sait pas beaucoup de choses, voire la dédaigner. (II) désigne une personne qui adopte une posture traduisant son manque de connaissances par rapport à une situation. *Ignorant* s'accorde avec l'objet, sauf dans le dernier exemple du CW.

Tenir mu

tenir mu et coi : rester muet

Pronominal

+1365 Mès amours, qui les coers atise,
Me *tenoit* le coer *si serré*
Que quanque j'avoie enserré
Et que bien cuidioie avant mettre,
Je ne m'en savoie entremettre,
Ains *me tenoie mu et quoi*
(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])

REMARQUES : *Tenir mu et coi* se disait du fait de rester calme, silencieux, le sujet ne prononçant pas un mot et restant volontairement en retrait, à l'écart.

Tenir net

I. Considérer (quelqu'un) comme pur, innocent
Transitif

- +1313 Ciaus qui erent de boin affaire
 Trait entour lui et les honneure,
 Ia ne uolsist iestre nulle eure
 En son ostel sans bonne gent
 Qu'il *tenoit mout net et moult gent*
 (Jean de Condé, *Poèmes* [1313–1337], 512)

II. Maintenir (quelque chose/quelqu'un) net,
propre

Transitif

- ~1325 Si con afaite .i. jœne oisel,
 Le doit on d'onneur afaitier,
 Lui *net tenir* et près gaitier
 (Watriquet de Couvin, *Dits*, p. 58, 80)
- +1450 L'autre vieille après dist : Pour vray et chose
 toute approuvee est que, qui pourroit finer
 de ung vray mandegloire et le couchier en
 blans draps, et lui presenter a mengier et a
 boire deux foiz le jour, et *tenir net* comme
 ung petit enfant, et tout par contenance,
 moult tost devenra riche, et a paynes sara
 il comment (*Les Évangiles des Quenouilles*
 [3^e quart xv^e], 1695)

CORPUS WEB :

Et pour l'anecdote, j'ai un local attendant à la maison dans lequel sont installés mes terrariums et bacs d'élevage de blattes et de grillons. Je veille à le *tenir net et propre*, mais pour parer aux évènements qui peuvent de temps en temps survenir, je n'ai rien trouvé de mieux que d'y laisser vivre en permanence quelques unes de ces petites araignées... [<http://www.acideformik.com/forums/lofiversion/index.php?t9208.html>] (16.1.2016)

Je la vois s'approcher de moi afin de m'embrasser, je détourne la tête de quelques centimètres pour l'embrasser à mon tour, mais soudain elle *se tient net* et m'adresse la parole [<http://galaxy-mangas.keuf.net/t278-promenade-agreable-subaruanngeluss/>] (16.1.2016)

Je ferai un essai avec une vraie saucisse pour voir si la pâte *se tient nette* au découpage [<http://www.marmiton.org/forum/theme-viandes-charcuterie/d-aperitif-cocktail-90361.aspx>] (16.1.2016)

Oh et puis après tout, si elle ne voulait pas en entendre parler, elle ne poserait pas ce genre

de questions, et puis si jamais quelques remords iraient à la troubler, il veillerait à la *tenir nette* [<http://www.thevoodoochild.com/t3583p15-le-brunch-c-est-cool/>] (16.1.2016)

REMARQUES : Le complément d'objet de *tenir net* (I) réfère à une personne chez laquelle le sujet reconnaît des vertus comme l'innocence, la pureté. *Tenir net* (II) s'applique à une personne qui conserve une chose ou un animal dans un état propre. Notons les collocations *net et gent* et *net et propre*. *Net* s'accorde avec l'objet du verbe transitif ou avec le sujet du verbe pronominal, sauf quand il prend le sens de 'soudainement, sans broncher', comme dans le deuxième exemple du CW. L'accord s'observe aussi dans le dernier exemple où *net* est employé au sens de 'pur, innocent, propre', donc en prédication seconde. En ancien français, *net* est modifié par *moult*.

Tenir parfait

Maîtriser parfaitement, avec une grande adresse
Transitif

- +1415 Il a convenu *fort combattre*,
 Mais, s'il vous plaist, *parfait* le tien :
 Le fer est chault, il le fault battre,
 Vostre fait que savez va bien
 (Charles d'Orléans, *Poésies* [~1415–1440],
 II, Rondel CI, p. 348)

CORPUS WEB :

Afin de *se tenir parfait et complet* dans la plénitude de la volonté de Dieu, un chrétien doit prendre pleine possession de tout ce que Dieu lui a donné à travers Christ [<http://sentinellededieu.net/2015/08/16/accéder-a-tout-ce-que-dieu-nous-donne/>] (16.1.2016)

En Christ les Corinthiens *se tenaient parfaits*, complets, mais dans leur expérience ils étaient loin de cela [<http://www.troisanges.com/4eange/Livres/SEQ/SAN/HTM/LeSanctuaire06.htm>] (16.1.2016)

Après l'accueil, l'habillement : La tenue est ce qui distingue le stagiaire, et s'est à travers elle qu'il représente la Marine, s'il peut en être fier, il devra en être digne et la *tenir parfaite* [<http://www.netmarine.net/tradi/engagez/PMM%20BOURG/BOURG.htm>] (16.1.2016)

ouaip=presque « cartable » quoi !!

bu=oui mais je *tiens parfait* la route !!

fatigué=ça commençait un peu a force !!
[http://amour-couple.aufeminin.com/forum/bon-bah-fd3137725] (16.1.2016)

REMARQUES : *Tenir parfait* se dit du fait de savoir utiliser quelque chose comme il faut, le sujet faisant preuve d'une grande habileté ou bien d'adopter un comportement modèle par rapport à une religion. Il s'accorde quand *parfait* désigne une qualité du sujet ou de l'objet, mais il reste invariable quand il se rapproche des fonctions réalisables avec *parfaitement* (v. l'exemple de +1415 et le dernier exemple du CW). Notons la collocation *parfait et complet* dans le discours chrétien, et l'emploi de *combattre fort*.

Tenir propre

I. Posséder, avoir en propre, en sa possession
Transitif

1393 « Par foy, dist Alain, si fait ! Et n'en y a que un, et celui *propre tient* tout l'eritaige de mon frere, car le roy lui donna la fourfaicture » (Jean d'Arras, *Mélusine*, p. 234 [manuscrit Ars])

II. Maintenir (un lieu) dans un état de propreté
Intransitif

1885 — Ah ! le mal que ça donne, ne m'en parle pas ! dit la Maheude. Tu es heureuse de n'en pas avoir. Au moins, tu peux *tenir propre* (Émile Zola, *Germinal*)

CORPUS WEB :

Le véto t'a dit quoi faire : doucher, raser les zones blessées pour les *tenir propre* etc... ?
[https://www.1cheval.com/membre/forum/general/sujet-3331566-0-sale-blessure-grrr] (16.1.2016)

en partant de ce principe il est forcément beaucoup plus convivial de pouvoir faire sa toilette en famille parce que déjà on est sur que les gamins *se tiennent propre* surtout les dents qui sont souvent lavées a la va-vite [https://ar.answers.yahoo.com/question/index?qid=20070701081905AA63od0] (16.1.2016)

Nous avons déjà refait les sanitaires et nous mobilisons un agent chaque jour de marché pour les *tenir propres*, assure Romain Dadoun, dirigeant [http://www.leparisien.fr/espace-premium/val-de-marne-94/le-marche-aux-11-000-visiteurs-hebdomadaires-se-refait-une-beaute-22-01-2015-4466985.php] (16.1.2016)

Les furets *se tiennent propres* tout seul, sans avoir réellement besoin des humains [http://patricia.essadjanian.free.fr/rongeur/furet.htm] (16.1.2016)

REMARQUES : *Tenir propre* (I) désigne le fait de posséder des biens ou richesses (ici : un héritage). (II) se dit du fait de conserver quelque chose (un lieu, une chose) dans un état propre, bien tenu, dont l'aspect est soigné, net. *Propre* s'accorde avec l'objet du verbe transitif (v. le troisième exemple du CW) ou avec le sujet du verbe pronominal (v. le dernier exemple du CW), mais l'emploi familier s'en passe facilement (v. les premiers exemples du CW).

Tenir prou

Avoir un comportement sage, vaillant
Pronominal

~1175 A mout grant paine mes se tienent
Li .xx. chevalier dont j'ai dit,
A poi ne sont tuit desconfit ;
Ne se pueent mes *preu tenir*
(Gautier d'Arras, *Ille et Galeron*, 537)

REMARQUES : Dans un combat, face au danger, *tenir prou* se disait du fait de se montrer fort, de faire preuve de bravoure, de courage.

Tenir raide

I. Persister, ne pas fléchir, tenir bon
Pronominal

1611 la nature humaine est trop debile et trop changeante pour pouvoir *se tenir raide* contre les assauts de la volupté (Blaise de Vigenère, *La Vie d'Appolonius Thyaneen* [trad.])

Emploi absolu

1925 Au lieu de céder souplement à chaque effort de la bête captive, il avait *tenu raide*, il avait aidé le fauve (Maurice Genevoix, *Raboliot*)

II. Avoir une posture droite et figée

Transitif

1814 C'était un rhume que le chagrin avait aggravé et mêlé de fièvre et de douleurs dans le dos, le cou, qui me *tenaient tout raide* (André-Marie Ampère, *Correspondance*)

1983 et je porte mes gants de peau... papa accroupi devant moi sur le trottoir, à la sortie

d'un magasin, à Paris, avait eu beaucoup de mal à les enfiler sur mes doigts que je *tenais raides et écartés*, mais les gants se sont détendus comme l'avait promis la vendeuse, et maintenant la pression se ferme facilement sans pincer, sans plisser la peau du poignet (Nathalie Sarraute, *Enfance*)

Pronominal

1859 Un cocher, en petite livrée du matin, mais cependant poudré comme tout cocher anglais de bonne maison, *se tenait droit et raide* sur son siège élevé, le fouet dans la main droite, verticalement appuyé sur la cuisse (Pierre-Alexis Ponson du Terrail, *Rocambole*)

1968 Il [= Isaac] *se tient raide* comme le bâton qu'il utilisait tout à l'heure. Le baron pense que si on pouvait le plier, on le casserait... (Corentin Queffélec, *Jusqu'au fond du gouffre*)

1972 Tous ces gens arboraient un air tellement ravi, heureux. Et pourtant, ce n'était pas la même gaieté que celle de la Rue dans ses grands jours. Ils paraissaient être prisonniers de quelque chose, pour les dames de leurs belles robes, pour les messieurs de leurs costumes bien coupés. Oui, ils craignaient de se tacher et c'est pour cela qu'ils *se tenaient raides* (Robert Sabatier, *Trois Sucettes à la menthe*)

CORPUS WEB :

il m'arrive de mettre du gel pour les *tenir raide* devant et attacher derrière le soir une bonne douche et finie [https://fr.answers.yahoo.com/question/index?qid=20080611143913AAaOds3] (16.1.2016)

Vous avez vu ça les gars ? Des avortons qui *se tiennent raide* comme des piquets. A croire qu'ils veulent nous affronter ! [http://narukami.overblog.net/article-chapitre-huitieme-108900264.html] (16.1.2016)

waou super beau comment tu a fait pour faire tenir les ailes ? c'est le chocolat qui en ce solidifiant les *tient raides* ? [http://gateauxrigolos.superforum.fr/t542p360-star-wars] (16.1.2016)

Ils *se tiennent raides* à la barre du tribunal correctionnel de Saint-Denis de La Réunion,

lundi 27 février, pour répondre aux questions du juge [http://www.lemonde.fr/societe/article/2012/02/28/a-la-reunion-la-main-lourde-de-la-justice_1649196_3224.html] (16.1.2016)

REMARQUES : *Tenir raide* (I), et notamment dans son emploi absolu, renvoie au fait de ne pas céder à une force ou à une tentation. En (II), il réfère à une personne dont la position ou la posture se caractérise par un maintien rigide, qui manque d'aisance. Notons les collocations *droit et raide* et *raide et écarté*. *Raide* s'accorde avec l'objet du verbe transitif ou avec le sujet du verbe pronominal, quand il renvoie à une position physique, mais l'accord n'est pas réalisé dans les premiers exemples du CW. Il est modifié par *tout*.

Tenir sec

Résister, ne pas céder

Intransitif

1945 Daniel dit : « c'est du bluff, il n'y a qu'à *tenir sec*, il abattra son jeu » (Jean-Paul Sartre, *Le Sursis*)

CORPUS WEB :

juste une petite question, comment donner du mou à celui qui monte en tête alors qu'on l'assure avec un grigri et qu'il vient de se reposer à un relais ? car dans ce cas vu qu'il fallait le *tenir « sec »*, quand il désire repartir et bien notre cher grigri bloque ! donc dans ce cas j'utilise la poignée pour redonner du mou, mais ça me semble pas judicieux... [http://www.camptocamp.org/forums/viewtopic.php?id=57747] (17.1.2016)

Il est très important durant le traitement de tenir la tortue au sec, autrement l'effet du traitement va être zéro.

Même si ça dure 2 semaines, il faut la *tenir sec* [http://forum.le-monde-des-reptiles.com/topic/97832-soucis-avec-une-tortue-sa-carapace] (17.1.2016)

Il est muni de trois bonnes cloches. A la tribune, il y a un grand œil de bœuf qui doit être vitré, et les fenêtres de l'église grillées, treillisées et vitrées à vitre mouvantes pour donner de l'air à l'église et la *tenir sèche* [http://www.beauzons.fr/index.php/%C3%89glise_Saint-Andr%C3%A9_de_Saint-Andr%C3%A9-Lachamp/Histoire] (17.1.2016)

Un bon truc c'est d'installer une petite pompe à diaphragme qui elle va assécher complètement les fonds et ne pas permettre le retour de l'eau après son arrêt. La ta cale va se *tenir sèche* [http://passionvoile.forumcanada.net/t2989-peinture-pour-la-cale] (17.1.2016)

REMARQUES : *Tenir sec* se dit du fait de garder une attitude calme, durant une période difficile ; désigne le fait de ne pas céder, de tenir bon face à l'attitude du joueur adverse, avant l'abattage des cartes. Au figuré, *tenir sec* tend à l'emploi invariable, proche de la lexicalisation, mais l'accord est généralement récupéré quand il réfère à une qualité concrète. Dans le premier exemple du CW, c'est une expression propre à l'argot de l'escalade et de l'alpinisme (s'oppose à *mou* dans *donner du mou*) ; dans les trois derniers exemples du CW, *sec* est opposé à *mouillé*, *humide*.

Tenir serré

I. Tenir (quelque chose/quelqu'un) ; se tenir en groupe en (se) serrant beaucoup, en se rapprochant beaucoup

Pronominal

~1175a Bien sevent qu'il ne lairont mie

Nul'autre ghage que la vie

Se il sont pris a le tençon.

Trop criement ceste raençon.

Por çou se *tiennent plus seré* [manuscrit W : *molt serret*, 335] (Gautier d'Arras, *Ille et Galeron*, 431)

~1175b De fuians est mout grans la perte.

Trop grant angoisse i ont soferite.

Séré se tiennent et estroit [manuscrit W : *Serré se tiennent a estroit*, 503]

Entrués qu'il viennent al destroit,

U li cris de la tere ert leur

(Gautier d'Arras, *Ille et Galeron*, 802)

~1250 Baron, fet il, or soiez bien armé,

Et pres de moi vos *tenez tuit serré*.

Si en irons devers cele cité !

Se Dex donoît, le roi de majesté,

Que hors ississent li paien desfaé

(Aymeri de Narbonne [milieu XIII^e], 843)

1610 Une autre fois que Graverueil venoit du Plessis endossant son mulet, monsieur le mulet voyant l'eau, et y prenant plaisir,

y porta son maistre, et laissant à costé le pont Sainte-Anne, passa à travers l'eau : ce fut à messire de *se tenir serré* (Béroalde de Verville, *Le Moyen de parvenir*)

1648 Le soleil, ce grand luminaire,

En son cours ordinaire,

A déjà visité la maison des Gemeaux ;

Toutefois nuit et jour la bouche de Borée

Qui se devoit *tenir serrée*,

D'un souffle impetueux bat encor vos rameaux

(Tristan l'Hermite, *Les Vers héroïques*)

1660 Le précepteur qui fait répéter la leçon

À votre jeune frère a fort bonne raison

Lorsque, nous discourant des choses de la terre,

Il dit que la femelle est ainsi que le lierre,

Qui croît beau tant qu'à l'arbre il se *tient bien serré*,

Et ne profite point s'il en est séparé

(Molière, *Sganarelle* ou *Le Cocu imaginaire*)

1691 Les capitaines des gardes reviennent alors prendre leurs postes sous le balcon du roi, où tous les gardes se mettent aussi, et font une espèce de haie, *se tenant fort serrés* (Marie-Catherine d'Aulnoy, *Relation du voyage d'Espagne*)

1744 En disant ces mots elle se leva sur son séant malgré nous, et voulut embrasser son frère qui la prévint ; ils *se tinrent serrés* entre leurs bras, la douleur et la tendresse leur étouffèrent la voix ; leurs visages colés l'un avec l'autre étoient couverts de larmes (Jean-Baptiste Jourdan, *Le Guerrier philosophe*)

1775 Ah, comme ses yeux mouillés de pleurs se portoient tour à tour sur Madame de Veymur et sur moi ! Comme elle *me tenoit étroitement serrée* dans ses bras ! (Philippe-Louis Gérard, *Le Comte de Valmont* ou *Les Égarements de la raison*)

1824 La nuit arriva ; les chevaliers qui avaient passé l'eau *se tenaient serrés* et sur leurs gardes. Pour se faire croire plus nombreux, ils poussaient les cris de guerre de chacun des seigneurs de l'armée française, puis

- ils s'encourageaient l'un l'autre en disant : « nous avons de bien meilleures armes que ces bourgeois » (Prosper de Barante, *Histoire des ducs de Bourgogne de la maison de Valois*)
- 1846 La VIE sur le bord de laquelle ils *se tenaient serrés* l'un contre l'autre, tremblants et illuminés, comme deux enfants se tiennent sous un abri devant un incendie, cette vie n'offrait aucune prise aux sens (Honoré de Balzac, *Séraphita*)
- 1911a Il poussait sa table contre la fenêtre, il trempait son pinceau dans l'eau, il ne bougeait plus de tout le matin. Il *se tenait serré* contre sa table, et s'appliquait, avec un pli au front (Charles-Ferdinand Ramuz, *Aimé Pache, peintre vaudois*)
- 1911b Assis sur l'établi, l'un à côté de l'autre, ils *s'y tenaient étroitement serrés*, lui, le bras passé autour de sa taille, elle, la tête au creux de son épaule, car l'amour est comme un grand poids (Charles-Ferdinand Ramuz, *Aimé Pache, peintre vaudois*)
- 1926 Il y avait, un peu en avant du torrent, sur une partie assez plate où elle s'était arrêtée cette réunion de petits toits, et ils *se tenaient serrés* là sous leurs petites fumées bleues. À travers la couleur de ces fumées, on voyait la couleur des ardoises, la couleur du bois ; on voyait les ardoises grises (Charles-Ferdinand Ramuz, *La Grande peur dans la montagne*)
- 1931 Ils dormaient tous en *se tenant bien serrés* sur leur sommeil. Olivier s'allongea sous sa couverture, resta un moment immobile à faire du chaud, puis chercha le chaud en bougeant doucement les épaules (Jean Giono, *Le Grand troupeau*)
- 1938 Un soir, les biches ne vinrent pas au gavage. Le Rouge, de loin, les avait aperçues dans la lueur vermeille du couchant. Elles *se tenaient serrées* les unes contre les autres, debout sur le bord de l'étang. La tête haute, les oreilles droites, on eût dit qu'elles prenaient le vent, qu'elles attendaient (Maurice Genevoix, *La Dernière Harde*)
- 1959 Viens dans mes bras, mon chéri. Viens te mettre là contre moi, on est en sécurité quand on *se tient serrés* comme ça, l'un contre l'autre, tu sais... Mais qu'est-ce que tu as, Gisèle ? Tu pleures ?
— Non, Alain, je t'aime. Tu es mon amour (Nathalie Sarraute, *Le Planétarium*)
- 1965 Je *me tenais serrée* au bord du petit lit, pour que Julien pût se coucher sur le dos ; accoudée, mon visage au-dessus du sien, dans l'obscurité (Albertine Sarrazin, *L'Astragale*)
- 1967 Hier soir les enfants du commissaire social m'ont forcé à boire, je vomissais sur les iris, ils *se tenaient serrés* devant l'entrée du trou, ils me repoussaient (Pierre Guyotat, *Tombeau pour cinq cent mille soldats*)
- Transitif
- 1603 En telle conduite, sera le porchier avisé de *tenir serré* son troupeau, marchant et paissant, de peur que par faute de discipline il ne peusse chevir de ce bestail, de difficile gouvernement par dessus tout autre de mesnage (Olivier de Serres, *Le Théâtre d'agriculture et mesnage des champs*)
- 1628 « Que les dieux sont justes, de me redonner le contentement de te baiser et de t'embrasser ; mon fils, mon Ergaste... »
À ce mot la voix luy faillit, et non pas la force, car elle le *tint encore serré* si estroitement, qu'il ne put jamais se jeter à ses genoux (Balthazar Baro, *La Conclusion et Dernière Partie d'Astrée*)
- 1676 Je passois presque tout le temps auprès de mon oyseau, et je n'omettois rien pour lui témoigner toutes les marques possibles de bienveillance. Je vis un jour qu'il avoit peine à se soutenir, et je trouvay que la corde qui l'arrêtoit, le *tenoit si serré*, qu'elle avoit coupé la peau (de la patte) et étoit entrée bien avant dans la chair (Gabriel de Foigny, *La Terre australe connue*)
- 1704 Mais encore que ces rayons nous blessent moins étant réfléchis, le coup en est souvent très-fort, et le seul effet du blanc et du noir nous fait sentir que les couleurs

- ont plus de force que nous ne pensons pour nous émouvoir. Car il est certain que le blanc écarte les nerfs optiques, et que le noir au contraire les *tient trop serrés* (Jacques-Bénigne Bossuet, *De la connaissance de Dieu et de soi-même*)
- 1732 Je ne pus lui répondre sur-le-champ, parce qu'il me *tenait si serré* que je n'avais pas la respiration libre, et ce ne fut qu'après que j'eus la tête dégagée de l'embrassade, que je lui dis : Seigneur cavalier, je ne croyais pas mon nom connu à Penaflor (Alain-René Lesage, *Histoire de Gil Blas de Santillane*)
- 1751 J'aurais voulu pouvoir dégager ma main d'entre les siennes ; mais il me la *tenoit trop serrée*. Laissez-moi, monsieur ; vous me blessez cruellement. Votre dessein est-il d'ensanglanter la scène ? (abbé Prévost, *Lettres anglaises* [trad.])
- 1755 Ô Sir Rowland ! Que vous me causez d'agitations ! Je voulois retirer mes mains ; mais il les *tenoit serrées* dans les siennes. J'ai frappé du pied dans un emportement de reconnaissance (abbé Prévost, *Nouvelles Lettres anglaises* [trad.])
- 1830 Ah ! Je vous ai assez aimée pour mériter cette confidence... je veux tout savoir. Malgré Mme de Rênal, ce ton d'autorité avait de l'empire sur son cœur. Julien, qui la *tenait serrée* avec passion, et résistait à ses efforts pour se dégager, cessa de la presser dans ses bras. Ce mouvement rassura un peu Mme de Rênal (Stendhal, *Le Rouge et le noir*)
- 1840 « Que c'est une grande chose de mourir dans l'espérance de la vie éternelle ! » Elle expira le 15 juin 1642, en élevant de ses faibles mains la croix qu'elle *tenait serrée*, et en *s'écriant fort haut* par deux fois : victoire ! (Charles Sainte-Beuve, *Port-Royal*)
- 1843 Pierrette se recula pour avoir le temps de mettre sa lettre dans sa main, qu'elle *tint serrée* par une force invincible. En voyant cette manœuvre, Sylvie empoigna dans ses pattes de homard la délicate, la blanche main de Pierrette, et voulut la lui ouvrir (Honoré de Balzac, *Pierrette*)
- 1845 Marcelle chemina fort commodément sur la robuste et pacifique Sophie. Le petit Édouard, qu'elle *tenait bien serré* devant elle, « goûtait fort cette façon d'aller », comme dit le bon La Fontaine (George Sand, *Le Meunier d'Angibault*)
- 1876 Quelques gouttes de sueur perlèrent sur son front. Il étendit machinalement les mains sur ses genoux, qu'il *tint fortement serrés*. Mais il ne prononça pas un mot (Arthur de Gobineau, *Nouvelles asiatiques*)
- 1902 à la partie extérieure de chacune des parties du moule, le fabricant a rivé une tige de fer destinée à être fixée dans un manche en bois : cette disposition permettait de saisir le moule à deux mains et de le *tenir fortement serré*, tandis qu'une autre personne versait par en haut le métal en fusion (Henry-René d'Allemagne, *Histoire des jouets*)
- 1907 Mais c'est aussi la première fois que je la *tiens serrée* contre moi, et qu'il fait nuit autour de nous deux.... Et puis, cette voix nerveuse, cette main qui tremble, ces yeux baissés que je ne parviens pas à voir... j'ai trop pitié d'elle ! (Claude Farrère, *L'Homme qui assassina*)
- 1911 Sa main *tenait, étroitement serré*, un paquet.
« Trois cents hectares ! » soupirait-il.
Il voyait des bœufs de labour souffler dans le brouillard de l'aube, le geste, au soleil levant de jeunes fille en cornette semant le grain sur de grasses pentes charruées (Alphonse de Châteaubriant, *Monsieur des Lourdines*)
- 1933 j'ai connu Étendard, un taureau du vieil Haudouin [...] Tout ce qu'il voyait bouger, tout ce qui était d'une couleur un peu violente le rendait furieux et il fallait alors le *tenir serré* pour l'empêcher de foncer (Marcel Aymé, *La Jument verte*)
- 1934 Quand j'atteignis aux dernières marches, il releva la tête qu'il *tenait serrée* dans ses poings :
— Te voilà !

- La voix était dure, méfiante, le regard buté. Je refermai la porte :
— Alors, qu'est-ce qui se passe ?
(Roger Verceel, *Capitaine Conan*)
- 1944 LA FOLLE. Il est sur mes genoux. Vous avez tout le temps. Il n'en partira pas. Je le *tiens aussi serré* que j'ai mal tenu Adolphe Bertaut. Si je le lâchais, il irait se jeter dans la Seine (Jean Giraudoux, *La Folle de Chaillot*)
- 1985 — Eh ben tu y es pas du tout ! j'ai déclaré. Il reprenait lentement sa respiration et se barbouillait la figure de sang à force de toucher à son nez. Je le *tenais bien serré*.
— Si tu crois ça, tu te trompes, j'ai enchaîné. Tu te trompes lourdement, tu m'entends... ?
Je lui ai décoché un coup de poing sur le sommet du crâne, il a gémi (Philippe Djian, *37°2 le matin*)
- II. *tenir le cœur serré* : causer de la peine, faire éprouver de l'angoisse
Transitif
+1365 Mès amours, qui les coers atise,
Me *tenoit* le coer *si serré*
Que quanque j'avoie enserré
Et que bien cuidoié avant mettre,
Je ne m'en savoie entremettre,
Ains me *tenoie mu et quoi*
(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])
- III. Restreindre la liberté de (quelqu'un), surveiller étroitement (quelqu'un/quelque chose), faire bien attention à (quelque chose)
Transitif
1560 Toutesfois, comme j'ay déjà protesté, mon intention n'est pas d'amasser icy tous les passages concernans ceste matière, mais élire les plus notables, pour nous faire bien gouter de quelle humanité Dieu nous convie à soy, et combien nostre ingratitude est *tenue estroitement serrée* sans trouver nulle eschappatoire, quand nostre paresse nous fait encore délayer après que nous avons esté si vivement piquez (Jean Calvin, *Institution de la religion chrestienne*)
- 1849 Après elle, je n'ai d'autre parenté que celle de ma marraine Fanchette, qui est une brave et honnête femme, mais tout à fait incapable de gérer mon bien et même de le conserver et de le *tenir serré* (George Sand, *La Petite Fadette*)
- 1858 En arrivant à la loge, à Lise, l'habilleuse du théâtre :
— Ah ! Je vais te payer les cent sous que je te dois pour avoir pris des glaces en cachette avec Fix.
(Il y avait huit mois de cela).
— Comment ? Ta mère te *tenait serrée* comme cela ?
— Ah bien ! Tiens, regarde ma cuvette, une cuvette raccommodée. Lise, depuis combien de temps est-elle comme cela ? (Edmond et Jules de Goncourt, *Journal*)
- 1890 Et maintenant que leurs regards ne se rencontrent plus, que leurs lèvres s'évitent, que leurs âmes se maudissent, la chaîne de luxure les *tient encore serrés* de ses imbrisables anneaux (Paul Bourget, *Physiologie de l'amour moderne*)
- 1924 — Pourquoi ris-tu ?
Elle répondit :
— Pour rien. Il fait beau. — Et la vallée aussitôt s'emplit visiblement d'amour et de bonheur
Dans ma famille on a toujours *tenu très serré* les domestiques (André Gide, *Si le grain ne meurt*)
- 1936a On passe aisément de là aux puits de pétrole et aux mines de houille. La nécessité nous *tient serrés* ; telle est notre condition. Tant qu'on ne changera pas l'estomac, les mains, les pieds, nous irons aux bettes-raves, trempés et gelés jusqu'aux genoux (Alain, *Propos*)
- 1936b Rien n'est plus solidement posé que le monde, rien ne nous *tient plus serré*, rien n'a moins besoin de preuve. Au reste la preuve est ici hors de lieu ; on ne prouve point l'existence, on la constate (Alain, *Propos*)

- 1954 Si on veut en faire des chrétiens, et pas des animaux, il faut les [= les enfants] *tenir un peu serré*, surtout les filles. Elles doivent apprendre à rester à la maison pour aider la maman (Béatrix Beck, *Des accommodements avec le ciel*)

IV. *tenir serrés les cordons de sa bourse* : ne pas dépenser son argent inconsidérément
Transitif

- 1871 Demeurer chez les autres, en province, est un aveu de pauvreté. Chaque famille bien posée à Plassans a sa maison, les immeubles s'y vendant à très bas prix. Pierre *tint serrés les cordons de sa bourse* ; il ne voulut pas entendre parler d'embellissements ; l'ancien mobilier, fané, usé, éclopé, dut servir sans être seulement réparé (Émile Zola, *La Fortune des Rougon*)

V. Maintenir de manière constante, contractée, crispée
Transitif

- 1956 Il fallait y entrer avec un calme, avec un calme... Il lui sembla qu'il était un chef d'État menacé dans une foule hostile, d'où, à tout moment, un remous, un cri, un coup pouvaient partir, mais que la foule s'endormirait s'il marchait de plus en plus lentement, en *tenant serré* sur ses lèvres le sourire noble qui le brûlait (François-Régis Bastide, *Les Adieux*)

CORPUS WEB :

Faut dire que j'ai ben ben ben d'la misère avec mes beaux-parents en général, donc ça aide pas non plus ! J'aime pas leur façon de s'approprier ma fille, d'insister toujours sur le fait qu'il y a un peu d'eux dans elle, de la *tenir serré* près de leur visage comme s'ils étaient prêts à se sauver avec ! [<http://www.dlvdm.com/forum/lofiversion/index.php/t298546.html>] (17.1.2016)

Magnifique famille..... Presque horrifié.... regardez : dans un dernier espoir les parents *se tiennent serré*, comme pour prier ce photographe « ne nous enlevé pas notre petit » Quand a cet adorable petit singe, tout neuf, innocent regarde le sol, ignorant le danger que représente les hommes..... [<https://www.facebook.com/monde.biodi/photos/a.1682051155348121.1073741829.1653640271522543/1719575788262324/>] (17.1.2016)

Pourquoi les moutons *se tiennent-ils serrés* les uns contre les autres ? [<http://www.pourquois.com/animaux/pourquoi-moutons-tiennent-serrés-uns-contre-autres.html>] (17.1.2016)

Quoi qu'il en soit, appliquée sur toute partie douloureuse, cette pierre apaise. On l'utilise parfois pour lutter contre le vertige et les étourdissements. Dans ce cas, il faut constamment la porter sur soi. En cas de nausées, il faut la *tenir serrée* dans le creux de sa main [<http://esoterika.chez.com/pierres.html>] (17.1.2016)

REMARQUES : *Tenir serré* (I) renvoie, à la forme pronominale, à la posture, le sujet étant étroitement rapproché d'une ou de plusieurs personnes ; à la forme transitive, il désigne le fait de serrer fortement quelque chose dans ses bras ou mains, de maintenir quelque chose de façon à ce qu'elle ne tombe pas. Sous (II), le sujet réfère à une chose abstraite qui fait de la peine ou cause une certaine tristesse. *Tenir serré* (III) désigne le fait de limiter la liberté de quelqu'un, de le surveiller, de se montrer strict avec lui. Si l'objet désigne une chose de valeur, à laquelle le sujet tient, il se dit du fait de bien la conserver, d'y prêter fortement attention. En (V), il s'utilise en parlant d'une attitude ou des traits du visage et se dit du fait de garder un sourire crispé, traduisant l'attitude tendue du sujet. La locution idiomatique *tenir serrés les cordons de sa bourse* (IV) renvoie au fait de limiter ses dépenses. Considérant l'ensemble des verbes avec lesquels *serré* forme un groupe, on peut dire que c'est un des rares participes passés qui tend à l'invariabilité, donc à la lexicalisation comme adverbe. Avec *tenir*, cependant, l'accord est la règle dans la langue moderne (mais v. les exemples de 1936b, 1954), l'absence de l'accord s'observant surtout dans la langue ancienne et dans l'emploi familier du CW où l'on constate une différence de style, dans les premiers exemples, familiers non-accordés, et les seconds, qui appartiennent plutôt au registre standard ou soutenu. L'accord s'explique par le fait que *tenir* fonctionne comme copule, *serré* indiquant l'état de l'objet du verbe, ce qui n'exclut pas une lecture de manière (*tenir ainsi*). En tout cas, on peut dire que la tendance à l'accord du groupe *tenir serré* est plus forte avec *serré* qu'avec les modifieurs non-participiaux. Le fait d'être un participe joue donc un rôle. La correction linguistique joue en faveur de l'accord

dans la langue moderne. Mentionnons aussi l'accord *ad sensum* dans l'exemple de 1959. *Serré* est modifié par *aussi, bien, encore, étroitement, fort, fortement, plus, si, tout, très, trop, un peu*. Notons les collocations *étroitement serré* et *serré et étroit*.
VOIR AUSSI : *nouer fin*

Tenir soef

Tenir, traiter avec douceur, avec tendresse

Transitif

~1160 La raïne les anvoia

An sa chambre, puis apela
L'anfant, qui a son pere vint ;
Acola lo, *soëf* lo tint,
Molt lo baisa estroitement.
El se maine molt malement (*Eneas*, 804)

~1393 Et tousjours, tantost qu'il [= l'épervier] est peu l'en le doit *tenir sy souef* et en place si propre et si paisible qu'il n'ait cause de soy debatre sur sa gorge [= nourriture] (car s'il se debatoit sur sa gorge qu'il avroit lors prinse, il seroit en aventure de la gecter) (*Le Menagier de Paris*, p. 150, 16)

REMARQUES : *Tenir soef* se disait du fait de prendre quelqu'un dans ses bras doucement, en manifestant de la tendresse. Dans l'exemple de ~1393, il s'emploie par rapport à l'épervier dont il faut s'occuper avec précaution. *Soef* est modifié par *si*.

Tenir solide

Tenir (quelque chose) fermement, solidement, avec force

Transitif

1537 Lequel [= un ancien et vieux chêne] mettre par terre contendent les impetueux ventz soufflans hydeusement çà et là à l'environ, faisans gros bruyt, et couvrant la terre dessoubz des feuilles de l'arbre esbranlé : iceluy nonobstant *demeure ferme debout*, et ne fait compte des foibles et vains assaulx, sachant qu'il a sa racine, qui le *tient ainsi solide*, fichée presque jusques au centre de la terre (Jeanne Flore, *Contes amoureux*)

1615 Et son bras qu'elle *tient solide*,
Defend mal faict et violence
(Andrea Alciat, *Les Emblèmes* [trad.])

1953 Le peuple qui a fait sans doute les plus grandes et les plus parfaites inventions qui soient, les a faites en s'amusant... d'idylles grecques étaient semblables à ce Moschophore musclé – qui porte gaillardement sur ses épaules le petit veau – et il lui *tient solide* les pattes pour qu'il ne gigote pas (Claude Roy, *Le Commerce des classiques*)

Pronominal

1837 On conçoit encore que l'on y ait été fort à l'aise pour observer les phénomènes de congélation dans un pays où le mercure *se tient solide* (P. Cazeaux, *Voyage dans les régions arctiques* (1834–1835) [trad.])

1937 — Mon garçon, moi je ne me mets à cheval sur rien, ni sur une flûte ni sur un cheval. Je monte dessus. Ce que je fais, ça s'appelle toujours « monter dessus ». J'y monte dessus et je *m'y tiens solide* avec mes pieds (Jean Giono, *Batailles dans la montagne*)

Intransitif

1925 Un jour, au bout d'une flèche, j'ai lié un couton d'épine noire, et d'là, caché dans un fossé avec d'autres drôles de mon âge, j'ai piqué la grande treue de la ferme : elle s'est ensauvée en couinant, avec sa flèche plantée dans le gras des reins, et qui *tenait solide*, et qui ballottait de première à chaque saut que faisait la treue (Maurice Genevoix, *Raboliot*)

CORPUS WEB :

2016 c'est pour moi, on a commencé l'année sur de bonnes bases. Il suffit de les *tenir solide* [http://www.instabrowse.fr/meli_fyc] (18.1.2016)

Regardez un peu cet arrogant « Fuck you » écrit en toutes lettres sur la porte d'une ruelle décatie. Regardez un peu cette talle d'arbres qui *se tiennent solide* au milieu de nulle part [<http://www.lapresse.ca/la-tribune/la-nouvelle/scene-culturelle/201411/05/01-4816147-les-regards-pas-si-furtifs-de-sylvain-lussier.php>] (18.1.2016)

C'est une attaque brutale contre les principes fondamentaux de l'humanité prônés par la République française. On n'oublie pas que c'est grâce à elle que les piliers de notre société Serbe moderne *se tiennent solides* depuis cent ans déjà et l'on espère que la base de ces piliers

en France ne se verra pas ébranlée suite aux attentats [https://www.facebook.com/permalink.php?id=294463494047615&story_fbid=515281455299150] (18.1.2016)

Une autre solution enlève tout le pouvoir aux financiers et aux adeptes du système actuel, l'illusion les *tient solides* et ils vont se battre jusqu'à la mort pour ne pas que ça arrive : Abolir l'argent comme système économique ! [http://www.jasez.ca/forums/topic,22529-les_marches_financiers_sont_passes_en_mo.html] (18.1.2016)

REMARQUES : *Tenir solide* se dit du fait de tenir quelque chose ou quelqu'un entre les mains, de le maintenir ou de le serrer avec force de manière à ce qu'il ne bouge pas. Employé dans la langue familière, *solide* reste invariable dans ses fonctions adverbiales (v. les deux premiers exemples du CW), mais il retrouve la flexion dans le registre standard pour désigner une propriété concrète (v. les deux derniers exemples du CW). Il est modifié par *ainsi*.

Tenir souple

Avoir une posture, un maintien souple

Pronominal

1922 Il la voit marcher, venir vers lui, avec son pas décidé, qui la rend un peu gauche quand elle doit marcher sans but. L'occiput et les omoplates touchent le même plan. Elle *se tient si droit*, et telle, *si souple* et sans emploi des muscles, qu'il n'est personne qui dans la rue même ne soit sensible à cette spontanéité (Henry de Montherlant, *Le Songe*)

CORPUS WEB :

Tu mets un tournevis que tu *tiens très souple* contre les rayons en faisant tourner la roue [http://www.freebiker.net/php/phpBB2/ntopic10207.php] (18.1.2016)

Il ne s'agit pas de réaliser des postures spectaculaires, mais se détendre, *se tenir souple* et en forme, enfin d'augmenter sa résistance face aux incidents physiques qui pourrait arriver, aux maladies dé génératrices dues à l'âge, la maladie, un accident ou au surmenage ... [http://yogaexercices.blogspot.co.at] (18.1.2016)

Si tu as une bouteille de rhum, dès que tu as tes gousses tu les mets dedans, *ça les tient souples* et ça parfume le rhum, et puis tes pa-

tisseries et autres flans ont du gout [http://fr.rec.cuisine.narkive.com/u5D4W0il/comment-ramollir-gousses-de-vanille] (18.1.2016)

Des arbres exotiques, tels que des cocotiers *se tiennent souples*, avec leurs fruits parfumés pendus dans les feuilles [http://sanstire2.forum-actif.net/c4-terres-des-vents-et-des-nuages] (18.1.2016)

REMARQUES : *Tenir souple* réfère à la façon de se tenir, à la posture adoptée par la personne qui se meut avec aisance, les membres étant dépourvus de raideur. *Souple* s'accorde avec l'objet du verbe transitif (v. le troisième exemple du CW) ou avec le sujet du verbe pronominal (v. le quatrième exemple du CW), ce qui renforce une interprétation de prédicat second. Ce n'est que dans l'exemple de 1922 que la coordination avec *droit*, non-accordé, atteste un emploi invariable. *Souple* est modifié par *si*, *très*. Notons l'emploi impersonnel familier *ça les tient souples* et la collocation *si droit, si souple*.

Tenir tapi

Se replier sur soi-même

Pronominal

1860 On déjeune en plein soleil. Ça le fait souffrir, mais il en est content, parce que les autres en souffrent. Chacun *se tient tapi et coi* en lui-même, tandis que M. Collardez, comme un hanneton, passe dans tout cela et sourit à tout ce drame (Edmond et Jules de Goncourt, *Journal*)

CORPUS WEB :

Ainsi je comprendrais le raidissement militaire de Raoul face à une levée de l'embargo, levée qui rendrais Cuba perméable au travail de sape souterrain de la « plus grande démocratie », comprendre ici les forces occultes du « marché » qui *se tiennent tapi* dans l'ombre, le temps que monsieur Obama leur retire l'épine du pied... néolibéral [http://www.ledevoir.com/international/etats-unis/237289/cuba-obama-preparerait-un-grand-coup] (23.1.2016)

Victor Mowgli/Roukie a de tels poils, si abondants : il aime tant *se tenir tapi* dans l'herbe, à s'imaginer lion de la savane : il se chope le moindre aoûtat qui passe [http://www.clopinetrouillefou.com/article-le-remords-est-une-chenille-124648508.html] (23.1.2016)

Comme on voudrait que les trompettes de Jéricho sonnent à nouveau et fassent tomber les murs derrière lesquels des hommes, transis de peur, *se tiennent tapis*, prêts à frapper ! [http://catholique-belley-ars.cef.fr/diocese/eveque-eme-rite/textes-de-mgr-bagnard/quel-avenir-pour-le-monde] (23.1.2016)

L'origine du mot statistique (Staat, qui signifie « État » en allemand) suffit à rappeler combien les enjeux de pouvoir *se tiennent tapis* derrière les chiffres [http://www.scienceshumaines.com/statactivisme_fr_32945.html] (23.1.2016)

REMARQUES : Toujours pronominal, *se tenir tapi* se dit du fait d'adopter une posture dans laquelle le sujet se replie sur lui-même, se cache, se dissimule en se blottissant. La collocation avec *coi* vient renforcer l'idée de retrait et de calme. Dans le quatrième exemple du CW, *tenir tapis* prend le sens figuré de 'rester caché, en embuscade'. Du point de vue sémantique, *tapi* est un prédicat second qui désigne une qualité ('être caché'), mais la lexicalisation du tour permet l'emploi non-accordé (v. le premier exemple du CW).

Tenir tranquille

Se comporter de manière calme, paisible

Pronominal

1925 Debout devant Bourrel, sur l'accotement herbeux de la route, il *se tenait bien droit et tranquille* ; mais un frémissement intérieur ne cessait de le parcourir, une petite danse de tous les nerfs qui lui couraient jusqu'au bout des doigts (Maurice Genevoix, *Raboliot*)

CORPUS WEB :

Mais s'il est facile d'occuper les enfants avec le déballage de leurs différents cadeaux tant attendus, il est plus compliqué de les *tenir tranquille* à table pendant ces longs repas de famille [http://www.mon-premier-blog.fr/blog] (23.1.2016)

à la saint petronille les fevribouts *se tiennent tranquille* (c'est beau de rever ;) [http://bebes.aufeminin.com/forum/d-a-la-saint-petronille-les-fevribouts-se-tiennent-tranquille-c-est-beau-de-rever-fd1006807] (23.1.2016)

un carcan pour les *tenir tranquilles* pendant la tonte [http://mouton-ouessant.forums-actifs.com/t3338-un-carcen-pour-les-tenir-tranquilles-pendant-la-tonte] (23.1.2016)

A Oraison, « les immigrés *se tiennent tranquilles*, heureusement » [http://rue89.nouvelobs.com/blog/mon-village-lombre-du-fn/2014/03/28/oraison-les-immigres-se-tiennent-tranquilles-heureusement-232561] (23.1.2016)

REMARQUES : *Tenir tranquille* réfère au comportement adopté par une personne qui reste calme et silencieuse, ou au fait d'obliger quelqu'un à ne pas bouger. Du point de vue sémantique, *tranquille* est un prédicat second, mais l'emploi non-accordé est assez fréquent, suite de la lexicalisation de *tranquille* dans les fonctions adverbiales. Notons la collocation *droit et tranquille*.

Tenir vil

Dédaigner, traiter (quelqu'un) de manière méprisante, indigne ; mal se comporter

Transitif

~1170 Cil se deivent bien esmaier,
Qui sont tenu en chaitivier :
Vos ne sereiz ja *vius tenues*, [variantes : *vil*, *vilment*]
Ne a ceus ne sereiz tolues
Qui vos aiment ne quos ameiz (Benoit de Sainte Maure, *Le Roman de Troie*, 4687)

~1176 Si blasme l'une et l'autre loe,
L'une *tient vil* et l'autre *chiere*.
Meis tiex li mostre bele chiere
El mireor, quant il l'esgarde,
Qui le traïst, s'il ne s'i garde
(Chrestien de Troyes, *Cligés*, 741)

+1200 Uns riches hom jadis estoit
A qui grant richece apendoit :
Chevaliers ert, tint grant hennor.
Mais tant avoit amé s'ossor
Que desor lui l'avoit levee,
Et seignorie abandonee
De sa terre, de sa maison,
Et de tot otroié le don ;
Dont la dame le *tint si vill*
Et *tint si bas*, que quan que cil
Disoit, et ele desdisoit,
Et desfaisoit quan qu'il faisoit
(*La Dame escoillee* [1^{re} moitié XIII^e], 33)

+1250 Tu qu'estoies si bien dorez,
Por qu'es tu si descolorez ?
Tes granz orguil qu'est deuenuz,

Que tu es or si uiz *tenuz* ?
(Ysopet de Lyon [2^e moitié XIII^e], 2330)

~1275 Est il gentis ? Je di que non ;
Ainz deit estre vilains clamez,
E vis *tenuz*, e meins amez
Que s'il estait filz d'un truant (Jehan de
Meun, *Roman de la rose* [1269–1278], 18760)

~1280 De legier ne doiz, par contrere,
Les joies ton ami parferre ;
Quer chose de legier eüe
En seut *plus vile estre tenue*
(Vivien de Nogent, *La Clef d'Amour*, 2796)

~1372 Quant li roys oï la nouvelle,
Il dist : « Ma douleur renouvelle,
Que je voy qu'on me *tient si vil*
Qu'on dit villenie à mon fil ! »
(Guillaume de Machaut, *La Prise d'Alexan-*
drie [(1370)-1372], 8334)

Pronominal

~1450 L'AME. O maistre, je ne savoye point que
tant me voussit amer Dieu. Et pourtant
je ne *me* dois point *tenir vil* : j'ay peu tant
complaire a Dieu qu'il a voulu mourir
pour moy affin qu'il ne me perdist
(Pierre Crapillet, *Le « Cur deus homo » d'An-*
selme de Canterbury [trad.], p. 278, § 314)

REMARQUES : Dans l'ancienne langue, *tenir vil* se
disait du fait de mépriser quelqu'un, de lui mon-
trer peu d'estime, de lui témoigner peu d'intérêt,
de le traiter mal. Dans l'emploi pronominal, il ré-
fère à un mauvais comportement, un comporte-
ment indigne. L'usage admet aussi bien l'emploi
accordé que l'absence de l'accord. *Vil* est modifié
par *plus*, *si*. L'exemple de ~1170 présente toutes
les variantes pertinentes : cas sujet, adjectif-
adverbe invarié, adverbe en *-ment*. Notons l'op-
position avec *tenir ch(i)er* dans l'exemple de
~1176, et l'emploi plutôt synonymique de *tenir*
bas dans celui de +1200.

Terminer juste

Finir dans la bonne tonalité

↗ *commencer faux*

Tester négatif

Tester avec un résultat négatif à la présence de
la substance recherchée

Emploi absolu

2015 Certaines personnes, *testées négatives*
à la sensibilité au gluten et à la maladie
cœliaque, se sentent mieux en adoptant
un régime sans gluten (Danna Korn, Alma
Rota, Marion Kaplan, *Vivre sans gluten*
pour les nuls)

CORPUS WEB :

Nous nous intéressons aujourd'hui à l'inter-
rogation de Meghzuoli qui se demande quel est le
nombre de personnes *testées négatives* au Covid-
19 [https://www.leparisien.fr/societe/corona-
virus-combien-y-a-t-il-de-personnes-testees-
negatives-05-04-2020-8294358.php] (5.4.2020)

Tester positif

Tester avec un résultat positif à la présence de la
substance recherchée

Emploi absolu

1995 Les sérums *testés positifs* étaient confirmés
par un test VIH 1/2 rapide (*Étude de préva-*
lence des maladies sexuellement transmis-
sibles et des infections à VIH au Burkina
Faso)

1999 En septembre 1998, alors qu'on dénom-
brait 11 170 personnes *testées positives* [...] sur
plus de 10 millions de dépistages, le
gouvernement donne une estimation de
300 000 (*Le Sida des autres*)

2003 D'autre part, les jeunes hommes risquent
de façon beaucoup plus significative que
les autres conducteurs de *tester positif* (*Le*
Cannabis [Québec])

2019 Certains proches vont même renoncer aux
visites en détention en raison de la crainte
de *tester positif* et d'engendrer leurs consé-
quences néfastes pour eux-mêmes et pour
la personne incarcérée (*Le Sens de la peine*)

REMARQUES : On trouve surtout, mais pas exclu-
sivement (v. aussi *tester négatif*), des exemples
canadiens, probablement influencés par l'an-
glais *to test positive*. En l'occurrence, l'analogie
morphologique du verbe français, qui est un
anglicisme, favorise l'influence de l'anglais.
Notons dans ce contexte aussi l'emploi ergatif

(ex. de 2003, 2019) qui représente un anglicisme assez clair. VOIR AUSSI : *contrôler positif*

Tinter clair

Résonner, produire des sons clairs

↗ *gronder bas*

Tinter haut

Résonner, produire des sons d'une fréquence élevée

↗ *gronder bas*

Tinter juste

Sonner de manière juste, harmonieuse, mélodieuse, conforme aux règles de l'harmonie
Intransitif

1899 Peu nous importe, au demeurant, que le grelot ait été attaché par Montano ou par Cipriani. Ce qui nous intéresse, c'est de savoir si, oui ou non, il *tinte juste* (*L'Année scientifique et industrielle*)

1958 Guy Béart est aussi l'auteur de « Poste restante », une plainte douce et navrée, à la grâce un peu étriquée, aux rimes un peu sèches mais qui *tintent juste* (*Canard enchaîné*, 7 mai 1958 / Grundt : 364)

CORPUS WEB :

Chacun entend la voix de son bon droit, de son possible, de son bon vouloir. Aucune ne *sonne faux*. Et cependant aucune ne *tinte juste* [<http://murmurefunambule.unblog.fr/page/87/?s>] (31.1.2016)

Oui, c'était la même cloche. Elle *tintait juste* [http://www.idumea.org/magazines/2001/01/04_Dimanche_matin/04.htm] (31.1.2016)

En attendant, je me prépare doucement, je me documente, et ses mots *tintent juste à mon oreille*. J'ai par exemple beaucoup aimé son conseil pour la rentrée [<http://www.maisonmagique.fr/je-suis-une-maman/bonne-rentree-bonne-annee>] (31.1.2016)

une vraie colère et des mots qui *tintent justes à mes oreilles* [<http://welovewords.com/documents/pauvres-pommes-dot-dot-dot>] (31.1.2016)

REMARQUES : *Tinter juste* se dit du fait de produire un ou des sons harmonieux, mélodieux, le sujet référant aux rimes d'une chanson, à une voix, au son d'une cloche, à des mots. Notons

l'opposition sémantique avec *sonner faux*. *Juste* reste invariable dans la majorité des cas. Toutefois, dans le dernier exemple du CW il s'accorde avec le sujet en gardant son interprétation adverbiale. Notons aussi la locution *tinter juste à mon oreille / à mes oreilles*.

Tinter vif

Rendre un son vif, bref et intense

Intransitif

1925 Le métal du fusil brûlait les doigts du bracconnier, la provision de ses cartouches s'allégeait au fond de ses poches ; quelquefois, une douille qui tombait *tintait vif* contre un caillou. Ils continuaient leur marche à travers le vacarme, derrière cette longue clarté tournante (Maurice Genevoix, *Rabotiot*)

REMARQUES : *Tinter vif* réfère au son ou au bruit violent, d'une forte intensité, provoqué par la chute d'un objet sur un corps dur (ici : un tube cylindrique métallique qui tombe sur un caillou). *Vif* reste invariable.

Tirer bas

Tirer avec une arme à feu à une faible hauteur

Intransitif

1964 Les sketches sont incontestablement d'un bon tireur qui *tire bas et à blanc*, mais *juste, très juste* (*Sélection du Monde*, 6 février 1964 / Grundt : 363)

CORPUS WEB :

Mais personnellement j'ai un pb la dessus, c'est que dans mon département, tout les boulodromes sont en sablette, ce qui fait que pdt 4 mois a peu pres on tire en boulodrome... donc cet hiver j'ai pris l'habitude de *tirer bas et fort* (alors que normalement je *tire haut et « creme »*) et je *galere grave* maintenant dehors pour reprendre mon vrai geste ! [http://www.boulistenaute.com/modules/forum_supporters/viewtopic.php?post_id=104536] (31.1.2016)

A-t-il effectuer des tirs calés et posés pour évaluer le groupement et la zone d'impacts ? Est il le seul à *tirer bas* ? Efin son armurier a-t-il vérifié et constaté le problème de l'arme, si elle est neuve il devrait remédier au défaut ? [<http://corsicarms.activebb.net/t7208-visee-trop-bas-colt-45>] (31.1.2016)

L'AASMe est tout simplement la meilleure dans le genre. Une bombe qui peut être *tirée bas*, *vite*, *dépointée*, et pendant que l'avion manœuvre sous assez fort facteur de charge, une bombe qui peut être tirée sur une cible en mouvement et de façon très précise et de loin [<http://www.air-defense.net/forum/topic/654-aasm/?page=47>] (31.1.2016)

Je ne sais pas trop comment faire en fait. C'est ma première [= sérieole] et je ne voudrais pas la perdre. LE fil se perd dans l'eau sale et je ne peux la voir. Je reste comme ça un bon quart d'heure. Puis tout doucement, je tire sur le fil centimètre par centimètre et je me rapproche du poisson. Quand j'arrive à vue, je constate alors que je l'ai *tirée basse* dans le ventre et qu'elle ne tient que par un lambeau de peau. Aie aie aie, elle va se décrocher !!!! Heureusement elle est très fatiguée et dans un dernier élan je saisi la flèche et la fait passer entièrement avant d'attraper la sérieole qui alors se débat mais c'est trop tard pour elle [<http://forum.spearboy.com/viewtopic.php?t=15823>] (31.1.2016)

REMARQUES : *Tirer bas* réfère au fait de lancer à bas niveau un objet (le projectile d'une arme, une bombe, une boule de pétanque, etc.). Dans le dernier exemple du CW, *bas* réfère à la position de la flèche qui a touché le poisson. Notons l'emploi adverbial de *dépointé*, *fort*, *haut*, *juste* et *vite*, avec le même verbe. *Bas* reste invariable dans son emploi adverbial. Cependant, dans le dernier exemple du CW, il s'accorde avec *flèche*, mot mentionné dans le contexte plus large. Ce type d'accord est caractéristique des langages du sport (par rapport à une balle), de la musique (par rapport à une note). Il est systématique dans certains dialectes centre-méridionaux de l'Italie, allant de pair avec l'accord du participe passé (v. Introduction § 4.6).

Tirer court

Viser à court terme

↗ *tirer long*

Tirer dépointé

Tirer (une bombe) en visant au-dessous de son objectif

↗ *tirer bas*

Tirer droit

1. Tirer directement, exactement, selon une ligne droite

Intransitif

1389 Et, quant il voudra tirier et metra sa flaiche a la corde pour traire, il doit regarder que les empenons aillent de plat contre son arc, quar, quant il descocheroit et laisse-roit aler sa sayete, se les penons estoient devers l'arc, ilz pourroyent hurter a l'arc et desvoier, qu'il ne *tireroit ja droit* (Gaston Phébus, *Livre de chasse*, p. 270, 15)

1636 LISETTE. Mais enfin le moyen de croire ce moqueur,
Et qu'un œil de travers *tire tout droit au cœur* ?
DORIMENE. Si l'Amour qu'elle donne est imparfait comme elle
Bientost elle verra son Amant infidelle (Pierre Du Ryer, *Les Vendanges de Suresne*)

1769 Les Anglais avançaient à pas lents, comme faisant l'exercice. On voyait les majors appuyer leurs cannes sur les fusils des soldats, pour les faire *tirer bas et droit* (Voltaire, *Précis du siècle de Louis XV*)

1825 Camarades ! Chasseurs prudents, qui visez au solide, *tirez droit* et soignez les bourriches avant l'arrivée des dames ; car l'expérience a appris qu'après leur départ il est rare que la chasse soit fructueuse (Jean-Anthelme Brillat-Savarin, *Physiologie du goût*)

1907 Voilà plusieurs années que vous avez quitté votre château de là-bas, mademoiselle ? Sans dessein de retour ? Battez, *tirez droit* ! Je m'anime au jeu. Lady Falkland, qui ne s'y attendait pas, s'assied. Elle sourit à moitié, pas trop rassurée sur l'issue de ma fantaisie belliqueuse (Claude Farrère, *L'Homme qui assassina*)

1997 Après avoir essuyé un premier feu et regardé tomber quelques-uns de ses camarades, qu'il accusa de malchance, le soldat Paradis, aviné comme les autres, *tira droit devant*, puis, à un commandement, baïonnette tendue à hauteur d'estomac, il se mit à courir pour transpercer cette foule de

- gens en uniformes blancs qu'il voyait un peu floue (Patrick Rambaud, *La Bataille*)
- Transitif
- 1555 Mais maintenant, voy si pour persister
En le suivant me pourras résister.
Ainsi parloit. et tout eschaufé d'ire
Hors de sa trousse une sagette il tire,
Et decochant de son extreme force,
Droit la tira contre ma tendre escorce :
Foible harnois, pour bien couvrir le cœur,
Contre l'Acher qui tousjours est vainqueur
(Louise Labé, *Sonnets, élégies, débat de folie et d'amour*)
- 1566 SAUL. Comment iras-tu donques ?
DAVID. Je ne vueil glaive, armet, ne
vesture royale.
(*On le desarme*)
J'ay besoin seulement de ma fonde loyale.
J'en *tire fort et droit*
(Louis Des Masures, *David combattant*)
- ~1596 Amour voulant un jour punir ses cruautés,
Et vanger les amans qu'elle avoit mal
traitez,
Luy *tira droit au cœur* une flèche divine,
Et rompit le glaçon qui geloit sa poitrine
(Philippe Desportes, *Œuvres*)
- 1636 Il semble, disoit un ancien, qu'ils ayent
la langue percée, et qu'elle ne puisse rien
tenir : tout ce que leur pensée conçoit s'es-
coule par là ; et leur parole imprudente
et estourdie, comme un trait *tiré tout
droit en haut*, retombe aussi-tost sur eux-
mesmes que sur les autres (Nicolas Faret,
L'Honneste Homme)
- 1848 L'idéal du jeune homme : habit bleu à
boutons luisants, cravate rose *tirée droit
entre* les deux revers à schall d'un gilet de
velours, et piquée d'une épingle en dia-
mant, pantalon gris d'un collant très my-
thologique, jolies cuisses, petite bouche,
charmante chevelure, souriant (Gustave
Flaubert, *Par les champs et par les grèves*)
- 1922 Je vis un feu naître au bout de la ligne, un
feu minuscule encore, mais qui, par cela
seul qu'il bougeait, devenait plus énorme
que tous les lampadaires dressés – comme
un obus *tiré droit sur* nous par le bas du
ciel (Jules Romains, *Lucienne*)
- 1933 [il] s'arrêtait pour pisser, reprenait, cra-
chait à gauche, chantait, parlait à ses
bœufs, les caressait à lisse et à contre-poil,
riait tout haut, taillait dans le bois vert un
quinet pour ses garçons, dans l'écorce un
sifflet, riait encore, *tirait droit* son sillon et
s'émerveillait qu'il fit aussi bon vivre
(Marcel Aymé, *La Jument verte*)
- 1957 Ou bien, supposons que nous ayons une
mappemonde et que nous voulions recher-
cher le trajet le plus court de Chicago à
Moscou : nous pouvons poser un morceau
de ficelle sur le globe, le *tirer bien droit
entre* les deux points et mesurer ensuite la
ficelle sur une échelle pour voir la distance
qu'elle représente (A. Moles, *Cerveaux
géants, machines qui pensent* [trad.])
- 1997 Grosse bête ! Ce n'est pas à l'idée que ça
vient ! Je ris à nouveau. Moins de ce qu'il
a dit que de la façon qu'il a eu de le dire,
avec son air « effronté ». Adjectif démoné-
tisé, *tiré tout droit* du vocabulaire de...
— À propos, Jeanne est au courant ?
— Tu es folle ! Elle n'aime que le mâle ga-
ranti pur sexe !
(Françoise Dorin, *Les Vendanges tardives*)
- II. Aller directement, en ligne droite, sans
détour
- Pronominal
- ~1455 Changez et andossez souvent,
Et *tirez vous tout droit au* Temple,
Et eschequez tost, en brouant,
Qu'en la iarte ne soiez emple
(François Villon, *Le Jargon ou Jobelin*
[~1455-1460], p. 147, 45)
- Intransitif
- +1489 A ce conseil se tindrent ces ambassadeurs
de l'empereur et *tyrèrent tout droit à* Gand,
nonobstant qu'il leur avoit esté mandé le
contraire, dont le duc de Clèves fut fort
mal content ; toutesfoiz il ne sçavoit point
encores la volonté des dames (Philippe de
Commynes, *Mémoires* [1489-1498], VI)

- ~1498 A Florence la belle et la jolye
Fut envoyé ung notable preudomme
Maistre d'ostel nommé Jehan de
Cardomme,
Brillac a Genes, et a Senes la ville
Tira tout droit Gaulchier de Tinteville
(Andrieu de la Vigne, *Le Voyage de Naples*,
p. 149, 744)
- 1558a Quand ce fut à l'approche de la rivière,
la mule commence de tout loing à sentir
l'air de l'eau, et y *tira tout droict*, pour l'ar-
deur qu'elle avoit de boire (Bonaventure
des Périers, *Les Nouvelles Récréations et
joyeux devis*)
- 1558b La damoiselle monte sus ceste mule et
tire droit le chemin de Thoulouze, lequel
s'adonnoit ainsi qu'il failloit aller trouver
la Garonne et cheminer au long de la rive
quelque temps, qui estoit la première eau
qu'on trouvoit par le chemin (Bonaventure
des Périers, *Les Nouvelles Récréations et
joyeux devis*)
- 1627 et en cecy je ne vois qu'une incommodité,
c'est que nous puissions *tirer si droit* nos-
tre travail, que nous nous rencontrions
(Honoré d'Urfé, *L'Astrée*)
- 1679 Il emmena avec lui Joli, qui, seul avec
Montet, m'avoit pu suivre, les chevaux des
trois autres ayant manqué ; et il *tira droit*
à Beaupréau, en dessein d'y assembler la
noblesse pour me venir tirer de ma meule
de foin (Jean-François de Gondy (Cardinal
de Retz), *Mémoires*)
- 1764 OFFICIER DES CHASSES. Eh mais, Mon-
sieur le Marquis, c'est à près trois lieues
d'ici ;... en *tirant droit vers* Paris,... et par
le rapport que nous avons entendu faire à
la brizée qui a détourné le cerf au buisson
des Halliers, il vous fera faire du chemin ;
il a les pincés et les os gros, il est fort bas
jointé (Charles Collé, *La Partie de chasse
de Henri IV*)
- 1766 Lorsque le jour fut venu, nous fîmes
conseil sur le chemin que nous aurions
à prendre. Il fut résolu que nous *tirerions
droit au midi*, pour tâcher d'aborder dans
quelque contrée du Mogol et passer de là
à Surate, et de Surate en Europe (Henri-
Joseph Dulaurens, *Le Compère Mathieu*)
- 1865 Je *tirai droit sur* le domaine de l'Aulnières,
pensant, avec raison, qu'il me serait aisé
d'ouvrir la barrière de la cour, d'y faire
entrer tout mon monde, après quoi, j'éveil-
lerais les métayers, lesquels, avertis du
dommage, agiraient comme bon leur sem-
blerait (George Sand, *Les Maîtres sonneurs*)
- 1926 La main cède à cette fuite, freinant des
doigts le glissement du fil contre la gaule.
Le chevesne s'épuise vite, à ce second
élan ; il s'arrête, obéit et revient, *tiré droit
vers* la berge au cliquet de la manivelle.
Son corps brun reparaît, balancé de droite
et de gauche par un roulis à l'abandon
(Maurice Genevoix, *La Boîte à pêche*)
- 1929 Un œil ouvert dans l'ombre luit d'une
lueur de pierre ; un de ces éclats de roches
qui sont cachés dans la graisse de la terre
et contre lesquels le grand soc lisse qui *tire
droit*, par habitude, se rompt soudain, et
verse (Jean Giono, *Colline*)
- 1930a Ça commence aux dernières maisons du
haut Aubignane et ça s'en va. En réalité,
ça s'en va jusqu'à Blaine, à quarante-deux
kilomètres en *tirant droit* mais on n'est
pas forcé de le savoir et, ce que ça montre
d'habitude, ça n'indique pas que ça s'en
aille vers une chose humaine (Jean Giono,
Regain)
- 1930b Avec ce cheval follet, dès qu'il sent une
femme près de lui il fait l'andouille. Je vais
l'atteler. Tu viendras là-bas tout à l'heure.
Voilà, ça va commencer. Il fera *tirer droit
jusque* là-bas aux buissons qu'il a laissés
exprès comme marque, et ça sera le sillon
maître (Jean Giono, *Regain*)
- III. Viser juste ; viser directement
Intransitif
- 1696 Le jour viendra, je l'espère, que nos dis-
cours seront un peu plus justes ; on tire
de si loin qu'il est impossible de *tirer droit*.
J'attends avec une grande impatience cette
décision qui doit faire honneur à toutes

vos prophéties. Votre petit frère cherchera à se marier ailleurs (Mme de Sévigné, *Correspondance*)

Transitif

1717 Mlle GIRAUT. Voilà mon songe. La déclaration est tout à fait galante, Monsieur, et vous me paraissez un cavalier trop adroit pour ne pas *tirer droit* aux cœurs dont vous vous proposez la conquête (Dancourt, *Le Prix de l'arquebuse*)

1848 Aussitôt qu'il m'eut assuré avoir été commissaire à l'armée des alliés dans le département des Bouches-du-Rhône, l'espérance me revint : j'attaquai mon ennemi et *tirant droit* à son amour-propre, je déclarai qu'on avait remarqué la stricte discipline des troupes stationnées en Provence (François de Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*)

CORPUS WEB :

Robert Bruno, dans son livre, explique pourquoi, naturellement, on a tendance à ne pas *tirer droit* : En étant parfaitement face à sa cible, le mouvement de balancier du bras ne peut pas l'être, euh... Droit (Je suis vice champion du monde de Paint en apnée) [<http://www.petanque-apprentissage.com/2012/01/pour-tirer-droit-etude-du-balancier.html>] (31.1.2016)

Au début, entraînez-vous à tirer 30 cm devant la boule en vous appliquant à *tirer droit* puis essayez de vous rapprocher de plus en plus jusqu'au carreau sur place que vous attendez à chaque boule [<http://www.petanque-pas-cher.com/tirer-a-la-petanque.html>] (31.1.2016)

En fait il faut se pencher d'une part sur la mécanique d'envoi qui subit de fortes déformations c'est comme au billard la bille n'étant pas *tirée droit* elle ricoche dans la montée de bille et elle est freinée [<http://www.flipjuke.fr/bobine-lance-high-roller-casino-t47183.html>] (31.1.2016)

Les énergies de deux Lames *tirées l'une droite*, l'autre *renversée*, ont tendance à se contrarier, la Lame inversée empêchant, par la mise en Jeu d'une énergie caractéristique mal aspectée, l'expression harmonieuse de l'énergie de la Lame *tirée droite* [<http://www.tarot-voie-lemniscate.fr/78223758>] (31.1.2016)

REMARQUES : *Tirer droit* (I) se dit du fait de lancer un projectile, une arme (un arc, une flèche, une boule, une bille) en visant exactement la cible. Dans son emploi figuré, *tirer droit* réfère à la pensée du sujet, à la manière de raisonner, celle-ci s'avérant juste ou par son action ou par ses paroles, atteignant ou obtenant ce qu'il recherche. (II) se dit du fait de se diriger directement, sans détour, vers un lieu, le sujet désignant une personne. Notons la locution *tirer droit le chemin*, le sujet avançant en ligne droite, droit devant lui. (III) se dit sur le plan abstrait d'un sujet qui vise un objectif précis. *Droit* reste invariable, mais, dans le dernier exemple du CW, il s'accorde avec l'objet au féminin, tout en conservant son interprétation adverbiale. Il est modifié par *bien, ja, si, tout*. *Droit* tend à s'associer avec la préposition qui le suit. Notons les collocations *bas et droit* ; *fort et droit*.

Tirer fort

Tirer avec force

Intransitif

1942 — Capitaine ! À gauche *tirent très fort* !
— Obliquez !
(Antoine de Saint-Exupéry, *Pilote de guerre*)

CORPUS WEB :

4 mois et les ligaments qui *tirent fort*... [<http://forum.magicmaman.com/magicmaman/suivi-grossesse/ligaments-tirent-fort-sujet-1416516-1.htm>] (31.1.2016)

Puis il attrape sa mère, lui dit « tu dois venir, on part dehors » et la *tire fort* par le bras [<http://vergiberation.blogspot.co.at/2010/06/une-grosse-crise-de-colere.html>] (31.1.2016)

Ma fille *se tire fort* sur la manche et tend son bras ! [<http://m.bebe.ch/drupal/node/382387>] (31.1.2016)

Quand une voiture possède le rapport de puissance/poids plus petit, ça permet d'accélérer plus vite. C'est normal pour la C3 HDI 70 qui a 16,5 kg/ch, *ça n'accélère pas vite, plutôt lent*. Mais elle *tire forte* à grâce le rapport force/poids [<http://www.forum-auto.com/automobile-pratique/discussions-libres/sujet414686-140.htm>] (31.1.2016)

REMARQUES : Dans l'exemple de 1942, *tirer fort* réfère à une personne qui envoie, lance un projectile (balles ou obus) ou une arme avec puissance.

Le CW révèle l'emploi concret dénotant une force de traction exercée sur un objet, voire, par inférence, aux douleurs causées par la tension exercée sur des ligaments. *Fort* reste invariable dans la majorité des cas (v. les exemples du CW). Toutefois, dans le quatrième exemple du CW, il s'accorde avec le sujet en gardant son interprétation adverbiale. Il est modifié par *très*. Notons l'emploi d'*accélérer vite, lent*.

Tirer juste

I. Tirer avec précision, avec justesse

Intransitif

1636 Je veux encore, s'il se peut, qu'il sçache jouer du Luth et de la guiterre, puis que nos Maîtres et nos Maîtresses s'y plaisent, qu'il entende la chasse, et qu'il soit adroit à la danse, à la paulme, à la lutte, à sauter, à nager, à *tirer juste*, et à tous ces autres passe-temps, qui ne sont pas si simplement honnêtes, qu'ils ne deviennent bien souvent utiles (Nicolas Faret, *L'Honneste Homme*)

1740 « Il me l'a proposé ; mais je ne sais chasser qu'au plat, et encore j'aime mieux ma pipe. » « Quoi ? » repris-je, « toi qui *tires si juste*, tu n'as voulu ni ne veux être chasseur » (Jacques de Varenne, *Mémoires du chevalier de Ravanne*)

1755 Deux corvettes viennent de partir de Brest pour y porter des ordres et en rapporter. Pendant que nos fantassins étaient à bord, on les a beaucoup exercés aux manœuvres maritimes et à *tirer juste* sur mer (René-Louis d'Argenson, *Journal et mémoires*)

1774 Je n'ai jamais vu deux hommes qui sautassent aussi haut, qui courussent aussi vite, qui *tirassent aussi juste*, qui jouassent aussi bien à la paume, et moins encore deux hommes qui eussent également d'esprit, parce qu'il était impossible que cela fût (Denis Diderot, *Réfutation suivie de l'ouvrage d'Helvétius intitulé L'Homme*)

1874a « C'est donc à tout débarquement qu'il faut tenter de s'opposer, mais sans se découvrir. Donc, n'économisons pas les munitions. Tirons souvent, mais *tirons juste*.

Chacun de nous a huit ou dix ennemis à tuer, et il faut qu'il les tue ! » (Jules Verne, *L'Île mystérieuse*)

1874b Les caronades ont un avantage, trois hommes suffisent pour les manœuvrer ; mais elles ont un inconvénient, elles portent moins loin et *tirent moins juste* que les canons. Il fallait donc laisser arriver l'escadre à portée de caronade (Victor Hugo, *Quatrevingt-treize*)

1958 Et pourtant, je connais le métier. Pour Kihoro, qui est toujours derrière son ombre, elle ne se doute de rien. Et il a beau n'avoir qu'un seul œil, il *tire plus juste et plus vite* que moi. Et je passe pour un des bons fusils de l'Afrique Orientale (Joseph Kessel, *Le Lion*)

Transitif

1787 Chaque jour, de grand matin, la plupart se rendent dans une plaine hors du Kaire ; et là, courant à toute bride, ils s'exercent à sortir prestement la carabine de la bandoulière, à la *tirer juste*, à la jeter sous la cuisse, pour saisir un pistolet qu'ils tirent et jettent par-dessus l'épaule ; puis un second, dont ils font de même, se fiant au cordon qui les attache, sans perdre de temps à les replacer (comte de Volney, *Voyage en Égypte et en Syrie*)

1797 ma surprise fut extrême d'en voir un de cet âge qui, après avoir bandé un petit arc, *tiré assez juste* une flèche, donné des coups de bâton à un chien, se jeta sur le sein de sa mère, et y prit la place d'un enfant de cinq à six mois, qui s'était endormi sur ses genoux (Louis-Antoine Destouff Milet-Mureau, *Voyage de La Pérouse autour du monde*)

II. Accomplir (quelque chose), achever

(quelque chose) exactement

Intransitif

1680a Je n'eusse jamais cru, ma chère fille, qu'un jour visé de si loin pût être *tiré si juste* ; le voilà pourtant ce 16^e que nous avons suivi depuis deux mois. Je pars demain à la pointe du jour avec le bon abbé (Mme de Sévigné, *Correspondance*)

1680b La mère a obtenu une femme pour la servir, mais monsieur le duc se déchausse lui-même. Votre médecin philosophe tire de trop loin, ma fille, pour *tirer juste*. Il me croit malade et je suis guérie, et je vous assure que les conseils qu'on m'a donnés ici sont opposés aux siens
(Mme de Sévigné, *Correspondance*)

III. Tirer avec justesse la conséquence (de quelque chose)

Transitif

1733 Le rang où un dissertateur François place-
roit aujourd'hui l'Arioste en vertu d'une
analyse géométrique de son poème,
seroit-il reconnu pour être le rang dû à
Messer Ludovico ? Que de calculs, que de
combinaisons à faire avant que d'être en
droit de tirer la conséquence, si l'on veut la
tirer juste (Jean-Baptiste Dubos, *Réflexions
critiques sur la poésie et la peinture*)

IV. Tirer trop court, le tir ne suffisant pas pour atteindre la cible

Intransitif

1942 Le capitaine Pénicot m'a raconté son vol
de ce matin : « quand une des armes auto-
matiques me paraissait *tirer trop juste*, je
bifurquais droit sur elle, à pleine vitesse,
au ras du sol, et je lâchais une giclée de
mitrailleuse qui *éteignait net* cette lumière
rougeâtre, comme un coup de vent une
bougie » (Antoine de Saint-Exupéry, *Pilote
de guerre*)

CORPUS WEB :

Club sportif et artistique : les archers *tirent
juste* [[http://www.estrepubicain.fr/loisirs/2012/
07/03/club-sportif-et-artistique-les-archers-
tirent-juste](http://www.estrepubicain.fr/loisirs/2012/07/03/club-sportif-et-artistique-les-archers-tirent-juste)] (31.1.2016)

Mais ils sont loin d'avoir démérité, ils *tirent
juste et bien* [[http://www.leperon.fr/Sport/Polo/
L-Angleterre-bat-la-France-3-a-2-en-demi-finale](http://www.leperon.fr/Sport/Polo/L-Angleterre-bat-la-France-3-a-2-en-demi-finale)]
(31.1.2016)

Les ennemis ! Ils sont supers classes ! Chaque
faction (clan de bandits, Autorité, mutants) à sa
tactique de combat et ses animations propres. Ils
tirent justes et sont loin d'être stupides [[http://
www.jeuxvideo.com/forums/1-50-89170450-1-0-1-
0-mon-avis-sur-rage.htm](http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-89170450-1-0-1-0-mon-avis-sur-rage.htm)] (31.1.2016)

Les joueurs sont concentrés, ils *pointent et
tirent justes*, et contre toute attente, remportent
les deux triplettes [[http://www.ladepeche.fr/
article/2010/09/29/916179-1-exploit-des-petan-
queurs.html](http://www.ladepeche.fr/article/2010/09/29/916179-1-exploit-des-petan-queurs.html)] (31.1.2016)

REMARQUES : *Tirer juste* (I) se dit du fait de lan-
cer un projectile à la main ou à l'aide d'une arme
en dirigeant celle-ci avec exactitude, atteignant
exactement la cible, l'objectif visé. Au figuré (II),
il réfère au fait de faire mouche, d'arriver au but.
(III) signifie 'obtenir, parvenir à une idée, un ré-
sultat fondé, qui s'avère exact' par un raisonne-
ment, par une démarche de l'esprit. Dans (IV),
juste s'emploie au sens de 'ne pas assez loin'.
Juste reste invariable dans la majorité des cas,
mais l'accord avec le sujet n'est pas exclu, no-
tamment dans le contexte du sport (v. derniers
exemples du CW). *Juste* est modifié par *assez*,
aussi, *moins*, *plus*, *si*, *trop*. Notons les colloca-
tions *juste et bien* ; *juste et vite*.

Tirer loin

Tirer à une grande distance

Intransitif

1539 Ou transnouoys les rivières profondes,
Ou r'enforçois sur le genou les fondes,
Puis d'en *tirer droit et loing* j'apprenois
Pour chasser loups et abbatre des noix
(Clément Marot, *Églogue au roy*)

CORPUS WEB :

bonjour, vous connaissez pas de bonne mini
répliques qui *tirent loin* et qui se chargent avec
une batterie pas avec des piles ? [[http://www.
jeuxvideo.com/forums/1-24-7629853-1-0-1-0-mini-
repliques.htm](http://www.jeuxvideo.com/forums/1-24-7629853-1-0-1-0-mini-repliques.htm)] (31.1.2016)

Les armes utilisées par les terroristes ainsi
que celles utilisées par la police *tirent loin* [[http://
www.songlyrics.com/lia-ices/love-is-won-lyrics](http://www.songlyrics.com/lia-ices/love-is-won-lyrics)]
(31.1.2016)

Côté stratégie, je suis de ceux qui protègent
leurs unités au front avec les unités qui *tirent
loins* [[http://arcadecity.annuairedeforums.com/
t204-gage-lazur-sous-lieutenant-zephyrien](http://arcadecity.annuairedeforums.com/t204-gage-lazur-sous-lieutenant-zephyrien)]
(31.1.2016)

Achetés plusieurs de ces petits pistolets, ils
sont supers pour les petites mains et *tirent loins*
en plus. Mes enfants sont ravis [[http://www.ama-
zon.fr/product-reviews/B003LSU5QW](http://www.amazon.fr/product-reviews/B003LSU5QW)] (31.1.2016)

REMARQUES : *Tirer loin* réfère à une personne ou une arme qui envoie, qui lance un projectile au loin. *Loin* est considéré adverbe de lieu par l'usage consacré. La norme le veut donc invariable. Les derniers exemples du CW montrent cependant que les locuteurs le font accorder. Ceci souligne la spontanéité motivée et la productivité de l'accord. Notons la collocation *droit et loin*.

Tirer long

Aller, viser loin ; viser à long terme

Intransitif

1954 On m'accuse de *tirer trop long*. Je crains que la commission ne *tire trop court*. Méfions-nous des prévisions optimistes (*Le Monde*, 8 décembre 1954 / Grundt : 315)

CORPUS WEB :

Et en fin de geste en appui sur le devant des pieds (droit pour le droitier) pour presque nous faire une « provençale », comme Lacroix parfois... Penser au transfert du corps pour *tirer long* ! Vous ne forcerez ainsi pas sur le bras... [<http://www.petanque-apprentissage.com/2012/08/transfert-du-poids-du-corps.html>] (31.1.2016)

Est-ce qu'à force de *tirer long* on encrasse un moteur, de façon générale ? [<http://forums.motorlegend.com/vb/archive/index.php/t-4783.html>] (31.1.2016)

Ce n'est pas pour moi (je roule en Ibiza 2005 FR TDI) mais pour ma copine qui a récupérer la punto de sa mère il y a quelques mois maintenant. Elle totalise 200000 Kms, et je ne sais pk après 3600 tr/min elle *tire long* [<http://www.forum-auto.com/marques/flat/sujet2428.htm>] (31.1.2016)

La première vitesse ne bouge pas. Par contre sur la deuxième ; sur la Close, elle *tire longue* et sur la Wide, elle *tire courte*. (2.5...normal même. :D) [<http://www.revopowaaa.com/t1941-rapport-ratio-de-transmission-revo>] (31.1.2016)

REMARQUES : De façon générale, *tirer long* réfère à une distance que l'on couvre avec effort. En parlant d'un budget accordé pour la réalisation d'un projet ou autre, il se dit du fait de demander des sommes plus élevées que celles accordées normalement par l'organisme compétent. Dans le domaine de la pétanque, *tirer long* renvoie au parcours de la boule dans l'air. En parlant des automobiles, il se dit de la puissance du moteur

appliquée à une vitesse, donc au fait d'accélérer plus ou moins longtemps sur la même vitesse. Notons l'opposition sémantique avec *tirer court*. *Long* reste invariable dans la majorité des cas, mais l'accord avec le sujet n'est pas exclu non plus (v. le dernier exemple du CW). *Long* est modifié par *trop*.

Tirer mauvais

Tirer un mauvais numéro, être malchanceux

Emploi absolu

1887 D'ailleurs, ils n'auraient rien su dire, les yeux hors de la tête, souls d'avoir gueulé autant que d'avoir bu. Un petit rigolo qui jouait de la trompette avec son nez, avait justement *tiré mauvais* ; tandis que deux autres, pâlots, les yeux battus, étaient sûrement parmi les bons. L'enragé tambour, à leur tête, les aurait menés au fond de l'Aigre, qu'ils y auraient tous fait la culbute (Émile Zola, *La Terre*)

REMARQUES : *Tirer mauvais* se dit du fait de ne pas avoir eu de chance au tirage au sort de la conscription, c'est-à-dire être pris comme conscrit.

Tisser lâche

Tisser sans serrer les fils

Transitif

1854 Un mimosa mort y élève ses branches dépouillées : à l'aide d'une corde et d'une couverture on improvise une tente sous laquelle je dors, malgré la chaleur tamisée par cette étoffe en laine *lâche* et *mal tissée* (Maxime Du Camp, *Le Nil. Égypte et Nubie*)

1960 *Tissés « lâche »*, ils [= des torchons] sont très absorbants et ne laissent pas la moindre peluche (*Express*, 14 janvier 1960 / Grundt : 305)

CORPUS WEB :

Ça dépend aussi du lainage... certains lainages *tissés lâche* (genre lainage Ch*nel) ont tendance à s'effilocheur beaucoup et je les surfile même s'ils sont doublés [<http://www.threadandneedles.fr/groupes/conseils-couture/forum/topic/surfiler-un-tissu-en-laine>] (1.2.2016)

En ce qui concerne les fils de carbone, la même évolution a été constatée et il a été également envisagé de réaliser des tissus dont la

chaîne (ou la trame) est formée de nappes de fils de carbone, tordus ou non, formant une nappe de filaments parallèles, dense et homogène, la cohésion de ces fils étant donnée par des fils de trame (ou de chaîne), *tissés lâche* ou non, en carbone ou toute autre matière chimique [http://www.google.com.ar/patents/EP0031785A1?cl=fr] (1.2.2016)

Armature textile utilisable pour la réalisation de complexes stratifiés, du type constitué par une nappe de fils longitudinaux (1) liés entre eux par des fils de trame (2a,2b) *tissés lâches* avec lesdits fils longitudinaux (1) [http://www.google.com/patents/EP0193478A1?cl=fr] (1.2.2016)

Procédé pour l'obtention d'un matériau selon l'une des revendications 1 à 3, qui consiste, de manière connue, à réaliser par tissage un article comportant des fils de trame (1) liés entre eux par des fils de chaîne (2), *tissés lâches* par rapport à la densité des trames (1), caractérisé par le fait qu'après réalisation dudit tissu, on modifie l'orientation des trames (1) par rapport aux fils de chaîne (2) et, simultanément, on effectue un traitement thermique permettant de provoquer la fusion au moins superficielle des fils de chaîne (2) de liage [http://www.google.tl/patents/EP0193479B1?cl=fr] (1.2.2016)

REMARQUES : *Tisser lâche* réfère à une étoffe de laine, une toile, un drap dont la trame n'est pas assez battue ou la chaîne assez serrée. Les guillemets dans l'exemple de 1960 indiquent l'appartenance au langage du textile. *Tisser lâche* tend à l'emploi invariable, mais il s'accorde avec l'objet dans les troisième et quatrième exemples du CW. Notons la collocation *lâche et mal*.

Tomber abondant

Tomber en abondance, en grande quantité
Intransitif

1824 La pluie qui a *tombé assez abondante* jusqu'au 13 a tout ranimé, tout reverdi (Pierre Maine de Biran, *Journal*)

1945 Il neigeait à plein temps. Ce n'était plus les plumes folles du dimanche précédent. La neige *tombait fine, tombait dru, tombait abondante*, pour régaler la terre. Vers midi le soleil se montra, pâle parmi de pâles nuages (Germaine Guèvremont, *Le Survivant*)

CORPUS WEB :

Les précipitations varient largement d'une région à l'autre, et se situe entre 380–600 mm par an des semi-aride régions du nord-ouest, à 1500 mm dans le plateau de l'Adamaoua, à 2500–4000 mm sur la côte, jusqu'à 10.000 mm de pluie le long du flanc ouest du mont Cameroun, où la pluie *tombe abondant* presque toute l'année [http://www.canalmonde.fr/r-annuaire-tourisme/monde/guides/guides.php?p=cm] (1.2.2016)

Dans les Alpes et les Apennins, le climat est celui de la montagne, la neige est très fréquente en hiver et *tombe abondant* dans les Alpes et les Apennins, mais la neige est plus intense dans le sud-ouest, qui est dans la chaîne des Alpes Maritimes [http://www.italyaround.com/fr/piemont-climat-quand-aller] (1.2.2016)

La neige *tombe, abondante* sur notre région, ce qui n'était pas arrivé depuis plusieurs années ; elle durera plusieurs jours [http://www.enclat.com/fevrier-2015_47-actu_222.php] (1.2.2016)

La *neige tombe abondante* de Novembre à Mars tout au long des Apennins, et dans une moindre mesure, dans les zones de plaine [http://www.italyaround.com/fr/emilie-romagne-climat-quand-aller/#] (1.2.2016)

REMARQUES : Au sens propre, en parlant d'une chose, en particulier d'un phénomène météorologique (très souvent la pluie), *tomber abondant* réfère à la grande quantité de liquide qui tombe. *Abondant* peut s'accorder avec le sujet (v. les exemples de 1824, 1945 et les troisième et quatrième exemples du CW), ce qui renforce une interprétation de prédicat second, mais les premiers exemples du CW montrent que l'invariabilité est aussi une tendance, sans doute aussi à l'oral, l'accord étant audible. Notons l'emploi analogue de *tomber fin* et *tomber dru*. Relevons l'exemple de 1945, intéressant du point de vue de la morphologie de l'adjectif : *fin* et *abondant* s'accordent avec le sujet alors que *dru* reste invariable. *Abondant* est modifié par *assez*.

Tomber bas

I. Se diriger vers le bas, retomber
Intransitif

1550 Elle fit *bas tomber* la terre
Et tournoyer l'eau qui la serre
De ses bras vagues et dispos
(Pierre de Ronsard, *Les Odes*, p. 25)

1907 Le voilà : partout et toujours, il a été pareil, – long, maigre, flasque, le nez juif *tombant bas* sur le menton sec, la redingote noire trop luisante et la cravate en cordon de soulier complétant la silhouette piteuse d'un pion de collègue en retraite (Claude Farrère, *L'Homme qui assassina*)

1919 Tu vois, ces branches-là, ça gêne, elles *tombent trop basses* (Exemple entendu / Damourrette et Pichon, § 984)

II. Atteindre un niveau (moral, social, spirituel, etc.) très bas, peu élevé
Intransitif

1580 EDIPE. J'ay desir de mourir, et de plonger mon mal

Avec mon ame serue, en l'abysme infernal :
Et si *plus bas* encore un trespasé *deval*,
Plus bas je veux *tomber* que la voûte infernale (Robert Garnier, *Antigone*)

1598 Le Docteur Fauste *tomba encore plus bas*, dans l'abisme, avec de grandes blessures et avec un grand cri, car il pensoit desja : Maintenant c'est fait de moi ! Mesme il ne pouvoit plus voir son esprit (Pierre-Victor Cayet, *L'Histoire prodigieuse du Docteur Fauste*)

1655 Vous qui ne tenez lieu de rien au monde ou qui n'êtes, au plus, *qu'une gale* aux fesses de la Nature ; vous qui *tomberez si bas*, si je cesse de vous soustenir, qu'une puce en laischant la terre ne vous distinguera pas du pavé (Savinien Cyrano de Bergerac, *Les Lettres*)

1715 Enfin je ne puis m'empêcher de croire avec M. Despréaux que Molière qui peint avec tant de force et de beauté les mœurs de son païs, *tombe trop bas*, quand il imite le badinage de la comédie italienne... etc (François de Fénelon, *Lettre à l'Académie*)

1775 Qu'en pensez-vous ? Je crois que si je lisois Clarisse ce soir, je n'y trouverois ni amour ni passion. Mon dieu ! Peut-on *tomber plus bas* ? – Je n'aime point Fontainebleau, seroit-ce parce que vous y êtes ? (Julie de Lespinasse, *Lettres à M. de Guibert*)

1805 — Mathilde, reprend-il, pardonne mon audace ; mon espérance est née de ton repentir ; si tu n'avois point d'amour, pourquoi t'accuserois-tu ?

— Ah ! Malheureuse, interrompt-elle, ai-je donc dévoilé mon opprobre ? Suis-je *tombée si bas* que désormais un infidèle ait le droit de me faire rougir ? (Sophie Cottin, *Mathilde*)

1835 « Vous *tomberez bien bas*, mon ami ! Peut-être les sifflets vous chasseront-ils de ce Nancy que vous méprisez tant. Jolie façon pour cette ville de se graver dans votre souvenir ! » (Stendhal, *Lucien Leuwen*)

1842 On le prit pour un étudiant. La nationalité polonaise, par l'effet d'une odieuse réaction gouvernementale, était alors *tombée aussi bas* que les républicains la voulaient *mettre haut* (Honoré de Balzac, *La Fausse maîtresse*)

1843 — Apparemment, maître, dit Consuelo avec un sourire mélancolique et caressant, que nous ne sommes pas encore *tombés si bas* dans l'estime des hommes de bien qu'il vous plaît de le croire ; car il est certain que le comte veut m'épouser, et que je viens ici vous demander votre agrément pour y consentir (George Sand, *Consuelo*)

1853 — Oh ! Oui, dit le docteur ; je saurai certainement ce qui la rend ainsi.
Mais le docteur s'était un peu trop avancé ; quand il se trouva seul avec Caroline et qu'il lui eut demandé des nouvelles de sa santé, la conversation *tomba tellement bas* qu'il était difficile de la ramasser (Champfleury, *Les Souffrances du professeur Delteil*)

1924 Cette « journée des barricades », cette insurrection parisienne, cette fuite, les sentiments républicains de beaucoup de ligueurs, montrent comme la royauté était *tombée bas*. Pourtant c'est à Chartres, où Henri III s'était réfugié comme jadis Charles VII à Bourges, que s'étaient réfugiées aussi l'idée de l'État et l'idée nationale (Jacques Bainville, *Histoire de France*)

1927 Aujourd'hui le diable a tellement tout combiné dans le régime de la vie terrestre que le monde ne sera bientôt plus habitable qu'aux saints. Les autres y traîneront le désespoir, ou devront *tomber plus bas* que l'homme. Les antinomies de la vie humaine sont trop exaspérées, le poids de la matière trop aggravé, il faut, pour exister seulement, s'exposer à trop de pièges (Jacques Maritain, *Primauté du spirituel*)

1951 Le lamentable, c'est que sa cote en soit aujourd'hui *tombée si bas* qu'elle ne prête souvent plus qu'à sourire. Il importe de la relever. Soyons de ceux qui s'y emploient (André Gide, *Ainsi soit-il ou Les Jeux sont faits*)

1975 Avec elle, dérape-t-on, on *tombe vite et bas*. Mais on vit d'elle honorablement si l'on *tient ferme* sur quelques règles. (Je dirai plus tard comme j'ai souvent failli glisser. Je sens encore le frisson du vide...) (François Nourissier, *Lettre à mon chien*)

III. *faire tomber bas* : tuer

Transitif

1601 Et tournant au bourreau sa face glorieuse, Arme quand tu voudras ta main injurieuse, Frappe le coup mortel, et d'un bras furieux, Fay *tomber* le chef *bas*, et voler l'ame aux Cieux (Antoine de Montchrestien, *L'Escossoise ou Le Désastre*)

IV. Baisser, diminuer (quantitatif) : le prix, la valeur de (quelque chose)

Intransitif

1846 Si elle [= la librairie] *tombe encore plus bas*, le marché qui m'assure 5 500 f. ne me sera pas une ressource, car l'éditeur viendra me dire comme d'autres l'ont fait déjà: « Je ne puis vous payer, ne me donnez pas votre manuscrit » (George Sand, *Correspondance*)

1929 S'ils m'avaient écoutée, ils auraient fait la dépense d'un puits, lorsque au temps de la grève de Seigneville le prix de la main-d'œuvre était *tombé si bas*. Quelle occasion nous avons perdue ! La propriété des Vallette a doublé de valeur, en deux ans (Georges Bernanos, *La Joie*)

V. Tomber en silence, sans faire de bruit
Intransitif

1925 Une pluie d'automne *tombait tout bas*, picotant les touffes de trèfle. Au jardin quelque pomme roulait sur les buis d'où sortaient les limaçons et la branche balançait en s'égouttant (Henri Pourrat, *L'Auberge de la Belle Bergère ou Quand Gaspard de guerre revint*)

CORPUS WEB :

Plus ça va, plus elle *tombe bas* la meuf. Elle a 17 ans, elle traîne avec des gosses de 11 ans. bah bravo ! [https://fr-fr.facebook.com/permalink.php?story_fbid=233418836806956&id=185879988227508] (1.2.2016)

Tu dis qu'elle *tombe bas*, mais moi je suis pas convaincu, elle fait des bons choix, et c'est l'une des actrices les plus prometteuses de sa génération avec Kirsten Dunst... [http://www.allocine.fr/communaute/forum/message_gen_nofil=363233.html] (1.2.2016)

Car nous aujourd'hui et bien je vois la neige à env. 200m au dessus de chez nous. La neige est vraiment *tombée basse* [http://forum.infobebes.com/vie-pratique/Beaute-Remise-en-forme/tatouages-sujet_120707_5.htm] (1.2.2016)

Si vous prenez trop de Novolin N, votre glycémie peut *tomber basse* (l'hypoglycémie) [<http://niger-gouv.org/medicaments/0169-1834-novo-lin-n.html>] (1.2.2016)

REMARQUES : *Tomber bas* (I) renvoie au fait de se déplacer, se diriger, s'incliner vers le bas (la terre, le nez, les branches). (II) s'applique à une personne qui, suite à une mauvaise action ou à un comportement avilissant, ne reçoit plus l'estime d'autrui, tombe dans l'estime de ce dernier. Au figuré (III), *tomber bas* se dit du fait de tuer, de mettre quelqu'un à mort. En parlant de notions quantitatives (un chiffre, une valeur), (IV) se dit du fait de diminuer, de baisser à un niveau faible, très inférieur. (V) réfère au son plutôt doux et agréable produit par quelque chose qui tombe (ici : la pluie). *Bas* reste invariable dans la majorité des cas. Toutefois, dans les deux derniers exemples du CW, ainsi que dans l'exemple oral de 1919, il s'accorde avec le sujet, sans changer sa fonction adverbiale. Citons le commentaire de Damourette et Pichon : « dans la bouche de

personnes du vulgaire ». Il est modifié par *aussi, bien, encore plus, plus, si, tellement, tout, trop*. Notons l'emploi de *dévaler bas* et la collocation *vite et bas*.

Tomber bruyant

Tomber en faisant beaucoup de bruit

Intransitif

1879 Comme les premiers grains d'une giboulée, quelques-unes se détachèrent, distinctes, roussâtres ; ensuite toute la nuée creva, et cette grêle d'insectes *tomba drue et bruyante*. À perte de vue les champs étaient couverts de criquets, de criquets énormes, gros comme le doigt. Alors le massacre commença (Alphonse Daudet, *Lettres de mon moulin*)

CORPUS WEB :

Faut voir, si *ça tombe « bruyant »* ça veut dire « le chat joue et court partout »... A mon avis le chat est pas bruyant, juste qu'il joue la nuit... [http://forum.doctissimo.fr/animaux/Chats/separer-chat-sujet_27667_2.htm] (1.2.2016)

Attention, il convient de freiner le leurre avant son impact avec l'eau, nous nous trouvons là sur un poste relativement calme. Le moindre bruit excessif, comme le plouf d'un leurre *tombant bruyant* dans l'eau peut avoir deux effets, une attaque ou une fuite éperdue [<http://franckl69.skyrock.com/2977736279-Poste-type-La-cu vette.html>] (1.2.2016)

D'abord, la pluie est *tombée, drue, forte, bruyante* pendant douze heures sans interruption [http://voyagesivanka.blogspot.co.at/2013_04_01_archive.html] (1.2.2016)

REMARQUES : Dans l'exemple de 1879, *tomber bruyant* désigne une nuée d'insectes (ici : des criquets) qui s'abat au sol en faisant beaucoup de bruit en raison de leur grand nombre et de leur cri strident, perçant. *Bruyant* s'accorde avec le sujet dans l'exemple de 1879, et de nouveau dans le dernier exemple du CW, mis en série avec *dru* et *fort*, également fléchis. Notons l'emploi impersonnel familier de *ça tombe « bruyant »* où les guillemets marquent une façon de dire.

Tomber doux

Se manifester, apparaître doucement, délicatement ou agréablement

Intransitif

1624 Fermes en leurs propos, non ainsi que vous faints,
Que certains jours de l'an on prendroit pour des saints,
Avec vostre façon tristement composée,
Un langage qui *tombe aussi doux* que rozée (Jacques Du Lorens, *Premières satires*)

1794 LE CHEVRIER. L'autre jour à la mienne, en ce bois fortuné,
Je vins offrir le don d'un chevreau nouveau-né ;
Son œil *tomba* sur moi *si doux, si beau, si tendre* !
Sa voix prit un accent !... Je crois toujours l'entendre (André Chénier, *Les Bucoliques*)

1840 C'est la manne de notre désert que cette parole du ciel, qui *tombe douce et blanche*, d'un goût simple et pur que j'aime (Eugénie de Guérin, *Journal*)

1857 Nous sentîmes bien des fois ceci, dans la suite de ce grand travail, et surtout les jours où la pluie *tombait fine et douce* (Jules Michelet, *L'Insecte*)

1886 Ses larmes *tombaient, silencieuses et plus douces*, et elle redisait en elle-même ses prières ardentes à la Vierge, Étoile-de-lamer (Pierre Loti, *Pêcheur d'Islande*)

1947 La pluie tombait en éventail, en chassé-croisé, *tombait tout doux* comme les mouches et comme les femmes légères (René Fallet, *Carnets de jeunesse*)

1950 Dehors le soir *tombe, calme et doux*. Une nappe de soleil baigne le flanc de l'église, revêt comme d'une patine ambrée la crudité des murs neufs (Maurice Genevoix, *Ceux de 14*)

CORPUS WEB :

En tirant sur l'avant connecté, barre choquée à fond, suis-je bien sûr que l'aile va bien déventée et *tomber tout doux* dans l'eau : est ce vraiment sécu ? [http://www.kitesurf.fr/ntopic_8595.html] (1.2.2016)

Pas mal, mais le vent a eu une (facheuse) tendance à *tomber tout doux* dès 18h00... [http://www.windsurfbreizh22.com/modules/newbb/viewpost.php?start=14205&forum=0&viewmode=flat&type=&uid=0&order=ASC&mode=0] (1.2.2016)

La nuit était *tombée*, *douce* comme un voile de soie, alors que derrière nous un bal divertissait une population que l'on pouvait imaginer aisée [http://www.letrollbaveur.fr/viewtopic.php?t=4250&start=90] (1.2.2016)

REMARQUES : Employé au sens figuré, *tomber doux* peut référer à la parole, aux mots utilisés qui retentissent à l'oreille de façon agréable. Le sujet peut aussi désigner l'œil (par métonymie) et souligner le fait de diriger son regard vers quelqu'un avec tendresse. Lorsque le sujet désigne une chose (la pluie, une larme) qui tombe sur le corps, celle-ci produit une sensation de bien-être, fait sur les sens une impression agréable. En référence à la tombée de la nuit, *tomber doux* souligne l'atmosphère agréable qui règne (avec des couleurs offrant une luminosité, des teintes estompées). *Doux* tend à réaliser l'accord avec le sujet, ce qui suggère une analyse en tant que prédicat second orienté vers le sujet. Ceci vaut également pour les autres adjectifs combinés avec *tomber* (*beau, blanc, calme, fin, silencieux, tendre*). *Doux* reste cependant invarié dans l'exemple de 1947 et dans le premier exemple du CW. Il est modifié par *aussi, plus, si, tout*. De nombreuses collocations dénotent, sur le plan stylistique, la lenteur ou la douceur du processus.

Tomber droit

I. Tomber directement dans, sur
(quelque chose/quelqu'un)
Intransitif

1607 Dieu est (dit Origène) comme celui qui sachant certainement que dans un bois il y a des voleurs, auquel il void acheminer un pauvre passant, et *tomber tout droit dans* leurs embusches, juge facilement sa prise par la route qu'il tient (Scipion Dupleix, *La Logique ou L'Art de discourir et raisonner*)

1696 S'il est le maître, et que ce soit la fête de la noblesse de Bretagne, comme il semble

que cela doit être, et non pas d'un courtisan, cela *tombe droit sur* mon fils. Rien ne peut égaler les soins que ces gouverneurs ont de ma santé, et les marques d'estime et de distinction ; j'en suis quelquefois embarrassée (Mme de Sévigné, *Correspondance*)

1719 Les gens sont bien méchants ! Comme va la police !

On ne sçauroit voyager aujourd'hui : La police pourtant fut trop bonne pour lui. Des archers le cherchoient et ces détours le menent

Tomber tout droit entre leurs mains. Ils vous le garotent, l'entraînent
(Antoine Houdar de La Motte, *Fables*)

1831 Le savant modeste sourit en disant à ses admirateurs : « Qu'ai-je donc créé ? Rien. L'homme n'invente pas une force, il la dirige, et la science consiste à imiter la nature. » Raphaël surprit le mécanicien planté sur ses deux jambes, comme un pendu *tombé droit sous* sa potence. Planchette examinait une bille d'agate qui roulait sur un cadran solaire, en attendant qu'elle s'y arrêât (Honoré de Balzac, *La Peau de chagrin*)

1854 La montagne qui porte la citadelle ruinée est immense et *tombe droit dans* le Nil, comme un rempart ; les murailles, les tours carrées découpent au sommet une silhouette effondrée et dentelée par le temps (Maxime Du Camp, *Le Nil. Égypte et Nubie*)

1861 Quand il n'amoncelle pas sa fureur contre Bayonne et Saint-Jean-de-Luz, il bat la pauvre Gironde. Elle ne sort pas, comme la Seine, abritée de plusieurs côtés. Elle *tombe tout droit en face* de l'Océan illimité. Le plus souvent il la rembarre. Elle recule ; elle se jette à droite, à gauche (Jules Michelet, *La Mer*)

1939 Du banc où nous étions assis, causant, quand nous jetions les peaux par-dessus la balustrade, à quelque cent mètres plus bas elles *tombaient droit dans* la mer (André Gide, *Journal*)

- 1996 Il devra se positionner au-dessus de l'escalade à cinq mille mètres d'altitude et, de là, *tomber droit* sur sa cible, la cheminée du navire si possible, point d'impact le plus efficace (Pascale Roze, *Le Chasseur zéro*)

II. Tomber en ligne verticale ou en position verticale, raide

Intransitif

- 1634 C'est dans son premier dialogue assez près du commencement, où il dit que, selon Platon, Dieu laissa *tomber droit* les planètes, et qu'estant tombées jusqu'à ce qu'elles allassent de la vitesse qu'il avoit ordonnée, il changea leur mouvement droit en circulaire qu'elles ont maintenant (Marin Mersenne, *Correspondance*)
- 1833 Les monuments s'élèvent en surfaces planes, les murs *tombent droit*, se coupent en équerre et s'avancent en saillies brisées ; le jour, bondissant sur ces saillies, ne fait luire sous les pilastres que des échos de sa lumière (Saint-Simoniens, *Poèmes*)
- 1848 Près de nous passa un homme dont la chevelure trempée *tombait droite* autour de son cou. Des gouttes perlaient aux boucles frisées de sa barbe noire, et il secouait ses cheveux pour en faire tomber l'eau (Gustave Flaubert, *Par les champs et par les grèves*)
- 1863 Derrière elle [= la fille d'Hamilcar], de chaque côté, se tenaient deux longues théories d'hommes pâles, vêtus de robes blanches à franges rouges qui *tombaient droit* sur leurs pieds (Gustave Flaubert, *Salammbô*)
- 1876 Les Splendeurs de la Beauté marchait en tête, puis venait Omm-Djéhâne, suivie de Djémylèh et de Talhemèh, deux jeunes demoiselles très agréables, non moins peintes que leur maîtresse, et toutes vêtues de robes longues *tombant droit jusqu'aux* pieds avec des plis nombreux (Arthur de Gobineau, *Nouvelles asiatiques*)
- 1883 Cette tentative de rendre le foisonnement des êtres et des choses dans la pulvéulence de la lumière ou de les détacher

avec leurs tons crus, sans dégradations, sans demi-teintes, dans certains coups de soleil *tombant droit*, raccourcissant et supprimant presque les ombres, comme dans les images des Japonais, a-t-elle abouti, à l'époque où elle fut osée ? (Joris-Karl Huysmans, *L'Art moderne*)

- 1921 Les robes grises ou blanches *tombent droit* comme des suaires. Autour, les voûtes sont épaisses, les dalles froides, le jour mort. À peine ça et là un tapis rouge, un ruban bleu animent cette aridité (Élie Faure, *Histoire de l'art : l'art moderne*)
- 1928 Un coup de vent passa, quelques instants, levé on ne sait où, annonciateur de troubles prochains. Sous le souffle, de toutes les branches les fruits mûrs se détachèrent. Les uns *tombaient droit* avec un bruit mat, les autres rebondissaient avec un bruit métallique, après avoir heurté quelque ramure inférieure, et l'on aurait dit les premiers grêlons d'un orage tintant sur un toit (Joseph de Pesquidoux, *Le Livre de raison*)
- 1985 Je ralentissais pas aux croisements. Tchikitchikitchikitchikk faisait la pluie, flac flac flac flac je faisais, badabraoum faisait le tonnerre. La pluie *tombait bien droit* mais elle me cinglait le visage. Il y avait des gouttes que j'*avalais directo*. J'ai fait la moitié du chemin à un train d'enfer (Philippe Djian, 37°2 le matin)

CORPUS WEB :

C'est une moufle + surmoufle de marque Outdoor Designs. Elle est *tombée droit* dans l'axe alors que je m'arrêtais prendre une photo à la hauteur du gros rocher qu'il faut contourner par la gauche. Elle a du rester bloquée sur un pin, voire recouverte par la neige de notre descente [http://www.skitour.fr/forum/read_210016.html] (2.2.2016)

Toujours attirée par ce qui se dit sur les Ch'tis (j'en suis une, mais à Paris). J'y suis *allée direct* et *tombée droit* dans le panneau [<http://www.linternaute.com/humour/temoignage/temoignage/133361/tombe-dans-le-panneau>] (2.2.2016)

Aux côtés de deux professionnels du ski de fond, la jeune femme est *tombée droite* comme un pic alors qu'elle était chaussée de ses skis [http://www.gentside.com/t%E9l%E9vision/la-journaliste-brooke-graham-s-039-evanouit-en-direct-alors-qu-039-elle-allait-faire-du-ski-de-fond_art57732.html] (2.2.2016)

en fait, c'est en la relachant après un arraché, elle n'est pas *tombée droite* par terre, elle s'est mise à vibrer, et elle a pété :D, mais on m'a dit qu'elle avait déjà qq chose avant [http://forum.powerattitude.com/powerattitude/Entraînement/Blessures/lache-barre-disque-sujet_804_1.html] (2.2.2016)

REMARQUES : *Tomber droit* (I) se dit du fait de déboucher à tel ou tel endroit, de chuter à un endroit précis ou de tomber directement dans le piège tendu par quelqu'un. En parlant d'événements désagréables ou pénibles, il réfère au fait d'accabler quelqu'un, de devenir une charge matérielle ou morale pour quelqu'un. Dans cet emploi, *droit* tend à s'associer à la préposition qui le suit. Sous (II), le sujet peut renvoyer à une partie du visage dont la forme se distingue par son aspect longiligne ou, en parlant des cheveux, de leur raideur ; en référence à un paysage, un élément naturel (la montagne), *tomber droit* souligne sa forme abrupte ; le sujet réfère aussi à un drap, un vêtement ou un tissu long, qui va jusqu'au sol, sans plis. Dans son emploi figuré, le sujet désigne un phénomène atmosphérique ou des précipitations (le soleil, la foudre, le tonnerre, la pluie) qui tombe ou se manifeste de manière ciblée, à un endroit précis. Au sens directionnel, *droit* tend à l'emploi invarié, tandis que l'accord est possible pour mettre en avant qu'une personne ou un objet se trouvent dans une position verticale, adoptant une tenue rigide. Il est modifié par *bien*, *tout*. Notons l'emploi de *avalier directo* dans l'exemple de 1885, et de *aller direct* dans le second exemple du CW.

Tomber dru

I. Tomber de manière abondante, fréquente
Intransitif

1579a CHŒUR. Les coups nous *tombent* sur le dos

Aussi *drus* que vont les sanglots,
Nostre parolle entrecoupant,

Et nostre gosier estoupant

(Robert Garnier, *La Troade*)

1579b Lequel (après leur avoir bien conté au long comment il en avoit tant et tant tué) leur recita que les Angloys les avoient beaucoup travaillé avec leurs arcs, disant (à la vérité) que les flesches *tombaient* sur eux *plus dru que pluie* (Philippe d'Alcripe, *La Nouvelle fabrique des excellents traicts de vérité*)

1732 Il se remit à tenir table, et la subtilité de mes mains lui fournissait abondamment de quoi faire grand'chère à bon marché. Les poules, les chapons, les oies, les poulets et les pigeons *tombaient dru comme grêle* dans sa cuisine, et je ne le laissais point manquer de jambons (Alain-René Lesage, *Histoire de Guzman d'Alfarache*)

1762 18 mai. On voit une estampe ingénieuse sur les affaires des jésuites ; aux deux côtés du tableau sont M. le duc de Choiseul et madame la marquise, qui arquebuserent à bout touchant une foule de jésuites. Ceux-ci *tombent* par terre, *dru comme mouches* (Louis de Bachaumont, *Mémoires secrets pour servir à l'histoire de la république des lettres*)

1853 Cette année-là, notre maître de géométrie était sévère, il punissait impitoyablement ceux qui ne donnaient pas à ses leçons une attention scrupuleuse ; les retenues, les pensums *tombaient dru comme grêle* ; c'était là un grand crime dont il fallait le punir, et il fut convenu qu'on le ferait *sauter* (Maxime Du Camp, *Mémoires d'un suicidé*)

1876 Une pluie fine commençait à tomber. Marthe ne pensait plus à rien. Elle regardait la Seine, sans même la voir. La pluie *tomba plus dru*, de plus larges gouttes lui fouettèrent le visage (Joris-Karl Huysmans, *Marthe : histoire d'une fille*)

1881 J'attendis une longue heure dans des tourbillons de neige, puis je m'approchai de la fenêtre. Rien ! Le vent faisait rage et la neige *tombait dru*. Les ouvriers qui passaient près de moi, leurs outils à l'épaule,

- tête basse sous les flocons épaissis, me heurtaient. Rien. Je craignais qu'on ne me remarquât (Anatole France, *Le Crime de Sylvestre Bonnard*)
- 1886 Ils restaient tous deux à la barre, attachés et *se tenant ferme*, vêtus de leurs cirages, qui étaient durs et luisants comme la peau des requins ; ils les avaient bien serrés au cou, par des ficelles goudronnées, bien serrés aux poignets et aux chevilles pour ne pas laisser d'eau passer, et tout ruisselait sur eux, qui enflaient le dos quand cela *tombait plus dru*, en s'arc-boutant bien pour ne pas être renversés (Pierre Loti, *Pêcheur d'Islande*)
- 1890 Derrière elle, le train, lui aussi, mort, enfoncé dans l'épaisse couche jusqu'aux portières. La neige ne cessait pas, *tombait plus drue*, par longues rafales (Émile Zola, *La Bête humaine*)
- 1907 L'hiver vint tout d'un coup. La chute des flocons de neige commença, emportés d'un vol cinglant et capricieux, comme des mouches. Puis ils *tombèrent si dru* qu'on ne voyait plus les côtes ; et les peupliers apparaissaient noyés dans une blancheur (Émile Moselly, *Terres lorraines*)
- 1922 Et il partit à toute vitesse. La neige *tombait si drue* que Mme de Mégret, qui essayait de lire au moins le numéro de la voiture, ne put pas distinguer les chiffres (Paul Bourget, *Le Chauffeur*)
- 1930 Je songeais aux hautes montagnes et au grésil *tombant si dru* comme à un mur de glace entre elle et nous, quand ce n'était pas la neige épaisse et douce qui chuchotait, chuchotait (Jacques de Lacretelle et Madeleine Guérille, *Sam* [trad.])
- 1946 Moi aussi je suis angoissée, comme s'il allait arriver quelque chose...
Et puis, réfléchissant :
— Si tu t'ennuies trop, je dirai à Henri de t'emmener avec lui...
— La pluie *tombait dru comme de la grêle*, autour de la métairie (Marguerite Duras, *Les Impudents*)
- 1950a Onze heures allaient sonner, mais à cause de la pluie on n'entendrait pas ; elle *tombait plus dru* depuis un moment et l'oreille distinguait le son grave et plein de l'eau qui ruisselait au cœur des arbres et le tambourinement précis des gouttes sur le toit de la véranda (Julien Green, *Moïra*)
- 1960 Mâ'me Communal qui refermait la fenêtre pensa : « C'est le changement de temps qui le rend emmerdant comme ça. » Au dehors, la vase *tombait drue* : un rideau énorme qui masquait presque les arbres de l'autre versant de la tranchée (Albert Simonin, *Du mouron pour les petits oiseaux*)
- 1964 — On y a pensé, mon gars, cria le vieux. J'y vais.
Il l'entendit patauger. La pluie *tombait toujours aussi dru* (Bernard Clavel, *Le Cœur des vivants*)
- II. Mourir en grand nombre
Intransitif
- 1950b Aujourd'hui, à la Vauxmarie, des équipes de sapeurs ramassent les Allemands *tombés là aussi dru* que les épis d'un champ (Maurice Genevoix, *Ceux de 14*)
- CORPUS WEB :
- La grêle est *tombée dru* [<http://www.sudouest.fr/2013/02/08/la-grele-est-tombe-dru-960168-843.php>] (2.2.2016)
- A New York, où la neige est *tombée dru* vendredi soir, les services météo annonçaient de possibles accumulations de 25 à 35 cm [<http://www.la-croix.com/article/imprimer/909368>] (2.2.2016)
- D'abord, la pluie est *tombée, drue, forte, bruyante* pendant douze heures sans interruption [http://voyagesivanka.blogspot.co.at/2013_04_01_archive.html] (1.2.2016)
- La neige est *tombée drue* lundi après-midi à New York, et s'est arrêtée en soirée [<http://www.directmatin.fr/monde/2015-01-27/en-images-new-york-paralysee-par-la-neige-698504>] (2.2.2016)
- REMARQUES : Dans le cadre d'un combat, d'une lutte guerrière, *tomber dru* (I) réfère au grand nombre de projectiles lancés ou de coups donnés. Il souligne également la grande quantité ou le nombre important qui s'abattent au sol, le

sujet pouvant être un animal ou un insecte. Très souvent, le sujet se rapporte à un phénomène atmosphérique (pluie, grêle, flocons de neige) qui tombe de manière abondante, dense, de façon ininterrompue. Le sujet peut aussi référer à une chose (un écrit) ou à quelque chose qui est dit ou se manifeste de manière fréquente et en quantité. Au figuré (II), *tomber dru* peut renvoyer au nombre de soldats tués. *Dru* tend à l'emploi invariable, mais il peut s'accorder avec le sujet pour insister sur une qualité de l'objet qui tombe, ou par simple (hyper)correction orthographique, la flexion étant inaudible. Il est modifié par *aussi*, *là*, *plus*, *si*, *toujours*.

Tomber fin

Tomber en particules fines, petites, d'un volume très réduit (au propre et au figuré)

Intransitif

1868 Enfin le tonnerre s'éloigna, la pluie *tomba plus fine*, Madeleine alla ouvrir la fenêtre (Émile Zola, *Madeleine Féral*)

1883 C'est de bon matin, aux premiers jours de mai ; cependant la pluie *tombe fine et grise* comme une pluie d'hiver (Pierre Loti, *Mon frère Yves*)

1933 ô moments qui *tombent fins* comme des perles sur une plaque de verre, la mémoire, celle qui entre par les yeux et qu'on projette aussi sur les amas immondes que nourrissent les déceptions (Tristan Tzara, *L'Antitête*)

CORPUS WEB :

ta toile scintillante est jolie, je comprends que tu aies déjà envie de broder dessus, on a envie de beau temps mais ce n'est pas encore aujourd'hui qu'on verra le soleil, la neige *tombe tout fin* en Picardie, et ailleurs vu la carte de la météo !! [<http://annemariebrode.canalblog.com/archives/2013/02/24/26491003.html>] (2.2.2016)

la neige *tombe tout fin* mais sans arrêt depuis ce midi mais ce matin voilà ce que je voyais de ma fenêtre le soleil a huit heures [<http://labrodeuse.delardy eklablog.com/papillon-creations-a48982476>] (2.2.2016)

La pluie est *tombée fine et humide* toute la journée sur l'Espace FCL à Kerlir [<http://www.ouest-france.fr/bretagne/lorient-traore-repris-normalement-3007397>] (2.2.2016)

Elle est *tombée fine et drue*. Une véritable averse qui s'est abattue peut après cinq heures du matin sur la région. A 6 heures une couche de trois centimètre recouvrait déjà les routes et tendait à s'épaissir un peu plus [<http://01-saintbenigne.over-blog.com/article-mardi-la-neige-a-perturbe-le-debut-de-la-matinee-114401487.html>] (2.2.2016)

REMARQUES : En référence à la pluie ou la neige, *tomber fin* se dit des gouttes ou des flocons de neige d'un volume très réduit. Dans l'exemple de 1933, il réfère par métaphore au temps qui se fragmente en petits moments. *Fin* peut s'accorder ou non avec le sujet, l'accord étant préféré dans le style soutenu. Notons les collocations *fin et gris*, *fin et humide*, *fin et dru*. *Fin* est modifié par *plus*, *tout*.

Tomber fort

Tomber avec une grande intensité

↗ *tomber serré*

Tomber juste

I. Faire le choix qui convient ; dire avec exactitude

Intransitif

1696 « Mais que veux-je dire ? Ah ! j'oubliais une chose ! oui, c'est cela même, et je voulais voir si vous *tomberiez juste* dans tout ce que j'en ai appris » (Jean de La Bruyère, *Les Caractères*)

1810 Ces derniers passages de la télémacomanie *tombent si juste* sur les martyrs, c'est là si parfaitement les reproches que l'on a faits au style, au sujet et à l'effet du livre (galimatias, phébus, caractères ridicules, péril pour les mœurs et la religion, profanation, scandale), que mes censeurs semblent avoir copié les pensées, les plaisanteries et les phrases même de Faydit (François de Chateaubriand, *Les Martyrs* ou *Le Triomphe de la religion chrétienne* [préface 3^e éd.])

1843 Comme toutes les histoires de ce monde se ressemblent plus ou moins, et qu'en général les gens enclins au merveilleux n'y regardent pas de si près, ils *tombent juste* vingt fois sur trente (George Sand, *La Comtesse de Rudolstadt*)

- 1899 Les experts, quelquefois, en s'appliquant, peuvent se tromper. Mais il faut bien, par hasard, qu'ils *tombent juste* de temps à autre. Polonius peut voir belette ou chameau dans un nuage (Georges Clemenceau, *Vers la réparation*)
- 1927 Quoi qu'il en soit, des surréalistes m'arrivèrent comme dans un murmure les mots d'écriture automatique et là j'eus le sentiment qu'on *tombait presque juste* (Julien Green, *Adrienne Mesurat*)
- 1934 Cent fois nous avons des pressentiments. Quatre-vingt-dix-neuf fois ils se révèlent faux, mais une fois *tombent juste* ; alors nous prenons des airs, nous disons qu'il y a des choses mystérieuses (Henry de Montherlant, *Les Célibataires*)
- 1955 Les objections parfois véhémentes qu'il opposait à certaines idées préconçues, à certains partis pris, *tombaient toujours si juste* qu'elles étaient admirablement éclairantes pour moi (Roger Martin du Gard, *Souvenirs autobiographiques et littéraires*)
- 1985 Mon attention allumée ressemblait à celle qu'on met à dépister un truc, à trouver une devinette. Si je *tombais juste*, la pointe du coupe-papier avançait. Sinon, elle restait sur place ou, pire, Mademoiselle retournait à une des pages d'avant et on y restait le temps que je trouve (Françoise Dolto, *La Cause des enfants*)

II. Tomber, arriver au bon moment,
quand il faut
Intransitif

- 1886 Elle aussi l'embrassa, appuyant de tout son cœur ses lèvres fraîches, inhabiles aux raffinements des caresses, sur cette joue de son fiancé que la mer avait dorée. Dans les pierres du mur, le grillon leur chantait le bonheur ; il *tombait juste*, cette fois, par hasard (Pierre Loti, *Pêcheur d'Islande*)
- 1926 Je cherchais... J'acceptais avec une arrière-pensée les invitations d'hommes âgés qui pouvaient avoir des filles de vingt ans ; tout nom de sénateur, de général, de préfet devenait pour moi l'enseigne d'une

famille paisible, où des enfants cousaient en paix. Parfois je *tombais juste* ; la fille de l'hôte était là ; elle savait même chanter, elle savait même jouer au piano cette prière de Moïse, prière à trois temps, écrite sans doute un jour que Moïse valsait (Jean Giraudoux, *Simon le Pathétique*)

- 1928 La curiosité, devant cette métairie neuve et tout ce qu'elle devait contenir d'inattendu, l'emportait sur sa piété. Les répons cependant *tombaient juste* ; sans doute par habitude (Joseph de Pesquidoux, *Le Livre de raison*)

CORPUS WEB :

Plus que tout parce que le spéculateur s'enrichit quand il *tombe juste*, mais s'enfonce dans la misère quand il échoue (en absence de sauvetage étatique) : *acheter cher* pour *vendre bon marché* ou *vendre bon marché* pour *racheter cher* ne semblent pas être les négoces les plus lucratifs que l'on puisse imaginer, spécialement si l'on s'est endetté pour le faire [<http://www.contrepoints.org/2011/11/23/56956-vive-la-speculation>] (21.10.2015)

D'après notre enquête, les balances *tombent juste* [<http://www.leparisien.fr/espace-premium/actu/d-apres-notre-enquete-les-balances-tombent-juste-20-06-2014-3937769.php>] (2.2.2016)

Restons encore dans le domaine des divisions qui *tombent juste* [http://www.lapasserelle.com/cours-en-ligne/6e_maths/division] (2.2.2016)

Quand une entreprise présente sa comptabilité, il faut que les comptes *tombent justes* [<http://la-bible.info/2011/08/13/une-bonne-comptabilite>] (2.2.2016)

REMARQUES : *Tomber juste* (I) se dit du fait de faire quelque chose avec précision, exactitude et sans erreur, le sujet atteignant la cible, le bon résultat. En parlant de l'idée ou de l'image que l'on se fait de quelque chose ou de quelqu'un, d'un jugement, il désigne le fait d'avoir raison ou de viser juste, de ne pas s'être trompé. En parlant d'une personne, (II) il désigne le fait d'arriver, d'apparaître de manière favorable, à un moment opportun, qui convient. *Juste* reste invariable dans son emploi adverbial. Dans le dernier exemple du CW, l'accord est réalisé pour insister sur une qualité des comptes. *Juste* est modifié par

presque, si, toujours si. VOIR AUSSI : viser / voir juste

Tomber large

Tomber en grosses gouttes ; pendre amplement ; s'étendre largement
Intransitif

1854 une draperie rattachée au-dessus de l'oreille, *tombant large* par derrière, et par devant en deux bandes étroites, leur sert de coiffure, et est également surmontée de cette petite calotte rouge que portent les hommes (Maxime Du Camp, *Le Nil. Égypte et Nubie*)

1857 Tandis qu'un grand vieillard, couvert d'un manteau noir,
Contemplant gravement cette bande étourdie ;

Son crâne reluisait comme un marbre poli,
Sa barbe aux flots d'argent *tombait large et splendide*,

Un nez majestueux comme une pyramide
Descendait sur sa bouche, avec pompe
établi (Louis Bouilhet, *Melænis*)

1886 Brusquement, les gouttes *tombèrent si larges, si drues*, qu'il prit sa course, galopa dégingandé, éperdu, le long du quai de la grève. Mais, au pont Louis-Philippe, une colère de son essoufflement l'arrêta (Émile Zola, *L'Œuvre*)

1897 Ces gouttes tièdes qui *tombèrent si larges et pesantes*, sur ce jardin de palmes et de jour vert et rose, si lourdes que des feuilles et des fleurs et des branches roulèrent comme un don amoureux de guirlandes défaits à foison sur les eaux (André Gide, *Les Nourritures terrestres*)

1950 J'ai levé la tête, dans un sursaut, au bruit d'un pas sur la chaussée. La pluie *tombait plus large* et clapotait au bord des toits. À la fenêtre de la maison, l'ourlet de lumière avait disparu (Maurice Genevoix, *Ceux de 14*)

CORPUS WEB :

Ah c'est sûr, en Colombie britannique *ça peut tomber large* à -40 degrés dans le nord et il fait à

peine un peu plus de 20 degrés l'été (1 mois les bonnes années) [<http://www.myrmecofourmis.com/forum/viewtopic.php?t=16302&start=10>] (4.2.2016)

J'ai la consolation que je peux porter des hauts qui peuvent *tomber large* mais après, j'aime quand les robes sont près du corps alors ça tombe mal pour le coup. J'espère que leurs nouvelles collections ne *tailleront pas trop grand...* [<http://fancy-melody.blogspot.co.at/2012/11/sweet-romantic.html>] (4.2.2016)

allez, un bon up de ma part :

raisonnable, 14.972.300 pts, stage 7-2, Grutan

j'ai mal géré le boss 6 niveau points, dom-mage, les 15 millions seraient *tombés large* sinon. le stage 7-2 est un véritable guet-apen : il y a une petite brique de merde située au dessus d'un mur de briques or donc incassable (accompagnée d'une horloge « bonus de temps »), j'avais 30 secondes pour faire passer la baballe rose dans la toute petite ouverture qui permet d'y accéder, en vain. Grrrrrrr, le boss final était à portée de main ! [<http://forum.shmup.com/viewtopic.php?f=10&t=8994&start=60&st=0&sk=t&sd=a&sid=06d80b09ed98da16c3b571083b720426&view=print>] (4.2.2016)

Des grêles sont *tombées, larges* comme un pouce [<http://haphippo.blogspot.co.at/2015/10/6.html>] (4.2.2016)

REMARQUES : *Tomber large* réfère à des précipitations comme la pluie qui tombe à grosses gouttes et abondamment. Au figuré, le sujet désigne un objet (ici : une étoffe de drap) qui pend de façon ample. Il peut aussi désigner la forme et l'épaisseur que prend une touffe de poils (ici : la barbe). L'avant-dernier exemple du CW renvoie au score de 15 millions de points que le locuteur essaie d'obtenir et qui seraient 'tombés largement'. *Large* est donc un adjectif de phrase qui transmet une estimation de l'auteur. *Large* peut s'accorder avec le sujet (v. les exemples de 1886 et 1897 et le quatrième exemple du CW), tout comme les autres adjectifs (*dru, pesant*), ce qui renforce une interprétation de prédicat second orienté vers le sujet. *Large* est modifié par *plus, si*. Notons l'emploi impersonnel familier *ça peut tomber large*. Notons l'emploi de *tailler grand*.

Tomber léger

Arriver au sol en produisant une impression de douceur et de légèreté

Intransitif

1815 La Seine, en passant lentement, recevait chaque note harmonieuse qui *tombait légère* comme la rosée, après avoir flotté dans l'atmosphère obscure de l'aimable Saint-Cloud (Walter Scott, *Saint-Cloud* [trad.])

1871 Ils [= les blés] *tombent légers* sous la faux ; mais c'est un défaut qui, malheureusement, semble devoir être reproché à toutes nos céréales, et qui tient probablement à ce que la floraison a été commencée par des pluies continues (*Bulletin des séances de la Société centrale d'agriculture de France*)

1950 En même temps, des balles allemandes filent à travers les feuilles, plus sournoises du mystère des taillis ; elles *frappent sec* dans les troncs des arbres, elles fracassent les grosses branches, hachent les petites, qui *tombent* sur nous, *légères et lentes* ; elles volent au-dessus de la route, au-devant des balles de la mitrailleuse, qu'elles semblent chercher, défier de leur voix mauvaise (Maurice Genevoix, *Ceux de 14*)

1964 D'ailleurs la neige se mit bientôt à *tomber*, très *légère*, soulevée en tourbillons par le vent, et quand nous sommes arrivés sur la route, on ne voyait plus les murailles de Montségur (José Cabanis, *Les Jeux de la nuit*)

1966 UN SOUPÇON
Se balançait légère
Riait légère
Sautait légère
Tombait légère
Riait légère
Fuyait légère
Rêvait légère
Mangeait légère
Dormait légère
Tissait légère
Rêvait légère
Luttait légère

Tombait légère

Se relevait légère

Il l'aimait avant de la connaître

(Paul Éluard, *Poèmes retrouvés*)

1967 Car, que la pluie *tombe légère ou drue*, les vingt mille spectateurs et surtout spectatrices qui envahissent quotidiennement le coquet domaine de l'*All England Lawn Tennis and Croquet Club* n'abandonnent pas la position (*Jeux et sports*)

1989 — Il fallait que ça explose, madame Gail-
lard. Ça a explosé. Ça laissera des traces.
Tout en laisse. Même une feuille morte qui
tombe toute légère. Nous sommes criblés
de traces (Remo Forlani, *Gouttière*)

CORPUS WEB :

Le mano à mano entamé dès le début de la ligne droite semblait tourner à l'avantage de la protégée de Yannick-Alain Briand, mais la fille de Niky se perdait dans ses allures à quelques mètres de l'arrivée. « J'ai voulu l'alléger et la pouliche est *tombée léger* à quelques mètres du poteau » pestait son mentor [<http://www.lemistralgagnant.fr/2014/12/15/very-nice-marceaux-succes-very-nice>] (5.2.2016)

Mais finalement, la pluie est *tombée, léger*, sans que l'orage n'éclate ici, et ça a suffi pour rafraîchir un peu [http://forum.doctissimo.fr/sante/alcool-tabac-drogues/croit-sujet_169782_20.htm] (5.2.2016)

Toute la nuit, la neige est *tombée, légère et virevolante* [<http://www.chalet-djan-e-glyamo.eu/fr/blog/accueil>] (5.2.2016)

La fille de Hulk Des Champs était bien en course, quand elle est *tombée légère* dans le bas de la descente et n'a pu être remise au trot [<http://www.zeturf.fr/fr/resultats-et-rapports/reunion?id=27110>] (5.2.2016)

REMARQUES : En parlant des précipitations (la neige, la pluie), *tomber léger* se dit du fait de venir du ciel pour arriver au sol, en petites quantités de faible intensité. Le sujet peut aussi désigner une chose de la nature (une feuille) qui tombe de l'arbre de manière délicate, produisant une impression de douceur. Dans le domaine de l'équitation, *tomber léger* réfère à un cheval qui diminue son allure alors qu'il aurait fallu la gar-

der (v. les premier et dernier exemples du CW). L'interprétation comme prédicat second favorise l'accord, audible à l'oral, mais il est absent dans les premiers exemples du CW, plus familiers que les autres. *Léger* est modifié par *tout*, *très*. Notons les collocations *léger et lent* ; *si léger, si dru* ; *léger et virevol(t)ant*. Mentionnons également l'emploi de *frapper sec*.

Tomber long

Avoir de la longueur

Intransitif

1768 En général les grosses têtes raccourcissent les figures. Ajoutez que vêtu d'une aube lâche qui ne touche point à son corps ; les plis *tombant longs et droits* augmentent son volume. Les tableaux de Doyen et de Vien sont exposés. Celui de Vien a le plus bel effet (Denis Diderot, *Salon de 1767*)

1886 Isis recula s'écriant :
— Il dort ! Je souffre seule. Oh ! je le hais.
Sa bouche Oh ! je le hais. Sa bouche
Écarta presque, avec cette clameur
farouche,
Le voile par ses yeux flamboyants traversé ;
Puis les plis du linceul froid et toujours
baissé
Tombèrent longs et droits, et Lilith
immobile songea
(Victor Hugo, *La Fin de Satan*)

CORPUS WEB :

Bonjour, oui il peut tout à fait convenir pour un 38, le style étant loose. Il *tombe long* et oui c'est le petit hic du vêtement (pareil pour tout les modèles), il bouloche un peu mais j'ai une petite brosse super exprès pour le garder en forme [<http://www.vestiairecollective.de/damen-kleidung/pullover/maje/pullover-wolle-schwarz-maje-1870012.shtml>] (5.2.2016)

Très agréable à porter et le fait que la blouse *tombe longue*, n'est qu'un atout à notre avis ! [<http://www.e5mode.be/fr/tamarind-1519563.html>] (5.2.2016)

par contre depuis que je suis monté au niveau 15/3 je trouve que le mur dérègle mon jeu (tendance à reculer mon plan de frappe). j'ai donc arrêté de m'entraîner sur le mur pour les raisons suivantes : un lift très prononcé qui *tombe long*

sur un terrain part complètement en latte sur un mur [<http://www.tennis-classim.net/forums/topic/6383-entrainement-au-mur/?page=2>] (5.2.2016)

cyril94 j'ai acheté une Davis 6150 sans fil car la foudre n'est pas *tombée long d'ici* et ma station Ws2300 en a pris un coup la carte mère de l'ordi aussi c'est pour cette raison que j'ai pris sans fil il y a tout un article la dessus pour ou contre les filaires dans instrumentation [<http://forums.infoclimat.fr/topic/5793-wireless-vantage-program-interferences>] (5.2.2016)

REMARQUES : *Tomber long* réfère à l'aspect d'un tissu et plus particulièrement à la longueur d'une pièce de toile, d'un tissu d'une bonne longueur qui présente une ondulation, un mouvement sinueux. Dans le troisième et le quatrième exemple du CW, *long* réfère à la distance ('loin'). Notons la collocation *long et droit*. *Long* tend à l'emploi accordé centré sur la qualité d'un objet. L'accord est absent dans le dernier exemple du CW où *long* est un circonstant de lieu.

Tomber menu

Tomber en abondance, en petites et nombreuses parties fines ; tomber facilement, finement, souvent

Intransitif

1532 Quant la grant jument fut dedans les forestz de Champaigne les mouches se prindrent à la picquer au cul ladicte jument qui avoit la queue de deux cens brasses. Et grosse à l'advenant : se print à esmoucher : et alors vous eussiez veu *tomber* ses gros chesnes *menu comme gresle* : et tant continua ladicte beste qu'il n'y demoura arbre debout que tout ne fust rué par terre (*Les Grandes et Inestimables Chroniques*)

1564 Sans point se soucier d'honneur ny de noblesse,
Ils estoient sans mestier, sans art et sans adresse,
Et vivoient par les bois, comme peu courageux,
De glands *tombes menu* des chesnes ombrageux
(Pierre de Ronsard, *Le Bocage royal*, p. 389)

1572 Plustost le feu du grand Saturnien
Tombé menu la teste me foudroye,
 Plustost la terre en se crevant m'envoye
 (Pierre de Ronsard, *La Franciade*, p. 143)

1693 Pourquoi ce bruit ? coquin, qu'entends-je
 là ?
 L'autre répond : C'est madame Honnesta
 Qui vous réclame, et va par tout le monde
 Cherchant l'Époux que le Ciel lui donna.
 Incontinent le Diable décampa,
 S'enfuit au fond des Enfers et conta
 Tout le succès qu'avait eu son voyage :
 Sire, dit-il, le nœud du mariage
Damne aussi *dru* qu'aucuns autres états.
 Votre Grandeur voit *tomber* ici-bas,
 Non par flocons, mais *menu* comme pluie,
 Ceux que l'Hymen fait de sa confrérie,
 J'ai par moi-même examiné le cas
 (Jean de La Fontaine, *Belphégor / Fables*)

1848 *La Seconde Révélation de sainte Catherine*
 (Albert Dürer), mais me paraît plus jeune,
 plus coloré : la vierge et la sainte, grands
 cheveux épars, roux, ondés et *tombant*
menu au bout sur leurs tailles ; deux autres
 femmes au premier plan, rousses ; *id* :
 celle de droite, assise, grande robe rouge
 étalée à lourds plis (Gustave Flaubert, *Par*
les champs et par les grèves)

1856 LE COCHON. Cela s'épaississait sous moi.
 J'enfonçais des quatre pattes ; une averse
 nauséabonde, qui *tombait menue comme*
des aiguilles, me piquait les yeux, mais
 j'avalais toujours, car c'était bon (Gustave
 Flaubert, *La Tentation de saint Antoine*)

CORPUS WEB :

Il se met à tomber de la pluie et de la grêle
 alors qu'il fait presque 20 degrés dehors ! Et *ça*
tombe menu ! Les grêlons sont énormes, et la
 ville est rapidement inondée à cause des égouts
 et des nombreux ruisseaux qui débordent !
 [http://112road.uniterre.com/35%2BEspagne/
 page3/&thisy=&thism=&thisd=] (9.2.2016)

que t'étais *tombé menu* dans le troll ? Ouais
 c'était bien vrai et t'était bien bien tombé dedans
 en plus [http://forum.hardware.fr/hfr/Discus
 sions/discussions-dehors-newb-sujet_11183_
 13535.htm] (9.2.2016)

Waouh ! la neige est en abondance dans le
 pays des abondances, hi ! Nous en ce moment
 elle *tombe menue* mais celle-là va tenir car il gèle
 [http://michka.blog50.com/archive/2010/01/08/
 trop-froid.html] (9.2.2016)

REMARQUES : *Tomber menu* réfère au fait de
 tomber en abondance, avec une grande densité.
 Transposé au figuré, il renvoie à une haute fré-
 quence dans le temps ('souvent'). Il est surtout
 employé par rapport à des phénomènes météoro-
 logiques tels la pluie, qui peuvent servir d'image
 métaphorique (des glands qui tombent menu).
 Notons la comparaison *menu comme grêle* qui
 ajoute à l'idée d'abondance celle de fréquence.
 Signalons également la comparaison *tomber*
menu comme des aiguilles qui suggère une pluie
 fine, pénétrante et abondante. En référence à la
 coiffure, *tomber menu* s'applique au type de che-
 veux ou souligne leur aspect, leur épaisseur lors-
 qu'ils ne sont pas attachés, et désigne ici, en l'oc-
 currence, des cheveux fins. *Menu* tend à l'emploi
 invarié, mais il peut s'accorder avec le sujet (v.
 l'exemple de 1856 et le dernier exemple du CW)
 tout en gardant son interprétation adverbiale.
 Notons l'emploi impersonnel familier *ça tombe*
menu dans le premier exemple du CW.

Tomber net

I. Tomber tout d'un coup ; tomber à pic (au
 propre et au figuré)

Intransitif

1704 EVENTILO. [...] Jetter le bled battu en l'air
 avec une pelle contre le vent, qui repousse
 la balle [= la paille] et laisse avancer le
 grain qui est le plus lourd, et qui *tombe net*
 (*Dictionnaire universel français et latin*)

1765 Monseigneur, me dit celui qui est pour la
 construction des Vaisseaux, j'ai besoin de
 Finances, il faut m'en donner : sans quoi
 je vous préviens que la Marine *tombe net*
 (Ange Goudar, *L'Espion chinois*)

1834 Toutes les fois que je *tombais ainsi net*,
 sans qu'il y eût rien prochainement de ma
 faute, je me sentais libre, responsable en-
 core ; il y a toujours dans la chute assez
 de part de notre volonté, assez d'interven-
 tion coupable et sourde, et puis d'ailleurs
 assez d'iniquités anciennes ou originelles,

- amassées, pour expliquer et justifier aux yeux de la conscience ce refus de la grâce (Charles Sainte-Beuve, *Volupté*)
- 1842 Ce mouvement brusque et sec opéra la séparation du docteur et de la selle ; le docteur, qui se penchait en avant, *tomba net* dans le boubier, la tête la première ; mais la boue avait bien un demi-pied de profondeur, et le docteur n'eut d'autre mal que celui de la honte, mais cette honte fut extrême (Stendhal, *Lamiel*)
- 1950 Se ruant sur le poignard, Lazuli bondit et frappa. Au premier coup, l'homme ferma les yeux. Ses paupières *tombèrent net* comme des couvercles de métal. Il restait debout (Boris Vian, *L'Herbe rouge*)
- 1979 Il descendit enfin vers les fougères, entendit la source, obliqua et vit le profil de la roche *tombant net* sur la terrasse de la grotte, qui paraissait suspendue au-dessus d'à-pic de pierre dont les feuillages hachuraient les lignes dures (Pierre Moinot, *Le Guetteur d'ombre*)
- II. Arriver, apparaître ou disparaître brutalement, sans détour
Intransitif
- 1872 Voyez-vous, quand on gagne de l'argent, tout est beau. Ces dernières paroles glacièrent les hommes graves. La conversation *tomba net*, et chacun parut éviter de regarder son voisin. La phrase du maçon atteignait ces messieurs, roide comme le pavé de l'ours (Émile Zola, *La Curée*)
- 1916 — V'là la bectance ! annonce un poilu qui guettait au tournant.
— L'n'est qu'temps !
Et l'orage des récriminations violentes *tombe net*, comme par enchantement. Et on voit leur fureur se changer, subitement, en satisfaction (Henri Barbusse, *Le Feu*)
- 1949 — Mais descendez donc ! Comment voulez-vous que j'arrête : je me ferais emboutir. La colère de Sarah *tomba net*. Elle sauta sur le sol et trébucha. Le garagiste la rattrapa au vol et la remit sur pied. Pablo criait et pleurait. La fête était finie : Sarah avait envie de mourir (Jean-Paul Sartre, *La Mort dans l'âme*)
- 1996 — Genetschka, je sais bien que mon neveu chéri manque de beurre, en pleine croissance !
Maman et nous guettions le verdict qui *tomba, sec, net*, dans la cour d'assises du salon. Et maman :
— Nadenka, tu es sûre ?
— Absolument, c'est le prix (Boris Schreiber, *Un silence d'environ une demi-heure*)
- III. S'abattre brutalement et avec précision
Intransitif
- 1938 Je vois tomber la pluie
Dont les flaques font luire
Notre grave planète,
La pluie qui *tombe nette*
Comme du temps d'Homère
Et du temps de Villon
Sur l'enfant et sa mère
Et le dos des moutons
(Jules Supervielle, *La Fable du monde*)
- CORPUS WEB :
- Désormais, je tire des RWS ID classic, les chevreuils *tombent net* (un renard a quand même emmené une balle de cœur sur 40m). Je pense que n'importe quelle balle causera des dégâts si elle attrape un os résistant (j'ai attrapé une omoplate de chevreuil et il était assez abîmé) et en causera peu si elle n'en attrape pas (chevreuils peu abîmés quand la balle traverse les deux rangées de côtes)... [<http://www.grand-gibier.net/forum/viewtopic.php?p=390554&sid=1b58f062a0f436ea7ad013db5145ce86>] (9.2.2016)
- Tu fais donc de réels bénéfices pendant 5 ans, soit 5*3600 = 18.000 euros (uniquement grace au loyers qui *tombent net* dans ta poche sans toucher a l'appart') [<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-8472002-2-0-1-0-que-faire-avec-25-000-euros-hap.htm>] (9.2.2016)
- Parfois cruelles, tour à tours violentes, sombres ou mélancoliques, les nouvelles écrites par ce grand conteur sont toujours efficaces grâce à l'économie des mots, choisis avec soin, et surtout grâce aux chutes qui *tombent nettes*, tranchant avec le reste du récit toujours empreint d'un certain suspense [<http://www.bricabook.fr/2013/03/silhouette-mourlevat>] (9.2.2016)

Je trouve qu'il y a un manque de liant entre les phrases. Les notes de fin *tombent nettes*, elles ne sont pas assez tenu, mais j'imagine très bien que c'est du à ton poignet [http://www.guitare-live.com/defis/guitare/881/14932/commentaires.html] (9.2.2016)

REMARQUES : *Tomber net* (I) s'applique à une personne qui chute dans quelque chose, de manière inattendue, brutale. Le sujet peut aussi référer à une conversation qu'il arrête, interrompt brusquement ou à une idée qu'il abandonne de façon inattendue. Le sujet peut aussi désigner une partie du visage (les paupières) qui se ferment de manière soudaine. Il désigne également l'ombre d'un rocher qui tombe à pic. (II) s'emploie par rapport à des phénomènes qui se manifestent brutalement ou disparaissent d'un coup. Dans (III), il faut interpréter la pluie comme image du couperet qui tue les plus faibles. On peut dire que *net* est compatible avec toute la polysémie du verbe *tomber*. Notons l'usage sémantiquement voisin de l'adjectif-adverbe *sec*. *Net* tend à l'emploi sans accord, mais il peut s'accorder avec le sujet (v. l'exemple de 1938 et les troisième et quatrième exemples du CW) tout en conservant son interprétation adverbiale, mais aussi pour accentuer la brièveté de quelque chose (ici : les notes). *Net* est modifié par ainsi.

Tomber raide

I. *tomber raide mort* : mourir d'un coup, instantanément
Intransitif

1558 il dict : « Paillard detestable, tu es mort » ;
et luy bailla tel coup de poincte par le
centre de l'estomach qu'il le perça jusques
aux gardes, et redoublant son coup pour
luy faire faillir la parole, luy en donna un
autre au travers de la gorge si vivement
que le pauvre innocent, apres avoir un peu
chancelé, *tomba roide mort* à terre
(Pierre Boaistuau, *Histoires tragiques*)

1579 Pensons à nous jeunes et forts,
Souvent nous *tombons roides morts*
(Philippe d'Alcricpe, *La Nouvelle Fabrique
des excellents traicts de vérité*)

1732 Néanmoins comme il arrive assez sou-
vent que le plus fort est vaincu par le plus

faible, mon rival, malgré toute son habi-
leté, reçut un coup d'épée dans le cœur et
tomba raide mort un moment après
(Alain-René Lesage, *Histoire de Gil Blas de
Santillane*)

1842 Un d'entre eux monta sur l'autel de l'église
Saint-Jean pour arracher une pierre pré-
cieuse de la couronne d'une statue de la
Sainte-Vierge ; mais l'image fit un mouve-
ment, dit-on, et le sacrilège *tomba raide
mort* sur le pavé (Prosper de Brugière
Barante, *Histoire des ducs de Bourgogne
de la maison de Valois*)

1843a Mais, ramenée à sa résolution par une
force surhumaine, elle tira le verrou sur
lui ; et, vaincue par une lutte trop violente,
elle *tomba raide évanouie* sur le plancher,
où elle resta sans mouvement jusqu'au
jour (George Sand, *Consuelo*)

1881 Fatou ne pouvait apercevoir un ngabou
(un hippopotame) sans courir les risques
de *tomber raide morte* ; — c'était un sort
jeté jadis sur sa famille par un sorcier du
pays de Galam ; — on avait essayé de tous
les moyens pour le conjurer (Pierre Loti, *Le
Roman d'un spahi*)

1972 Quand elle a eu ses 16 ans, il a fallu qu'elle
tombe amoureuse raide folle d'un voyou,
une espèce de blouson noir façon après-
guerre, un gars de 18 ans qui branlait
rien, traficotait dans la bagnole, la ciga-
rette américaine, enfin n'importe quoi
(Bertrand Blier, *Les Valseuses*)

1976 — Alors, heu... Alors, voilà, dit papa, c'est
une affaire un peu délicate... Votre fils a...
avait... il vous a bien remis une somme
d'argent ? Silence. Il est peut-être *tombé
raide mort* le père Laumelle, mais ça ne lui
ressemble pas (Patrick Cauvin, *Monsieur
Papa*)

1989 C'est elle qui racontera, elle dira l'enfance
en Vendée, les jours pauvres, pommes
de terre sans viande, elle dira la guerre
et l'exode, elle *tombera raide amoureuse*
d'un beau mec ivrogne qui lui défoncera
le vagin au soir des noces (Denis Belloc,
Képas)

II. Tomber tout d'un coup, brusquement Intransitif

- 1666 Ils virent deux hommes qui se battoient l'épée à la main, de dont l'un faisant en même temps une passe sur l'autre, luy enfonça la sienne jusques aux gardes, et le fit *tomber roide* par terre (Roland Le Vayer de Boutigny, *Tarsis et Zélie*)
- 1766 Le Mal de Cerf. On donne ce nom à une maladie dans laquelle le cheval est roide de tous ou d'une partie de ses membres, comme le cerf lorsqu'il tombe *roide* de lassitude et de fatigue, après avoir été vivement poursuivi à la chasse (Philippe-Étienne Lafosse, *Guide du maréchal*)
- 1822 L'épilepsie se déclare subitement. Le cheval qui en est attaqué est tout à coup saisi d'un tremblement et d'un étourdissement considérables, accompagnés de l'abolition subite des fonctions des sens ; il chancelle, et *tombe raide* et avec force, en faisant des contorsions (*Dictionnaire abrégé des sciences médicales*)
- 1833 Rochegude redoubla de fureur.
— Va-t-en, va-t-en, parricide, monstre, à jamais !...
Et, ajustant son arquebuse, une détonation éclata, Aymar jeta un cri, et Rochegude *tomba raide* sur les degrés du porche (Pétrus Borel, *Champavert*)
- 1875 Puis, il songea à une jeune fille possédée, que frère Archangias racontait avoir guérie d'un simple signe de croix, un jour qu'elle était *tombée raide* devant lui. Cela le fit penser aux exercices spirituels qu'un de ses maîtres lui avait recommandés autrefois (Émile Zola, *La Faute de l'abbé Mouret*)
- 1881 Elle avait dans ses ascendants de nombreux exemples de personnes ainsi *tombées raides*, au seul aspect de ces grosses bêtes, et ce maléfice les poursuivait sans merci depuis plusieurs générations (Pierre Loti, *Le Roman d'un spahi*)
- 1914 Les hommes n'ont pu faire ni soupe ni café. Et il a fallu reprendre la marche sur les côtes, en plein midi. Cinq hommes du

régiment sont *tombés raides*, il fallait leur desserrer les dents avec une cuiller (Alain-Fournier, *Correspondance avec Jacques Rivière*)

- 1938 J'attends quelques instants : j'ai peur qu'elle ne *tombe raide* : elle est trop malin-gre pour supporter cette douleur insolite. Mais elle ne bouge pas, elle a l'air minéralisée comme tout ce qui l'entoure (Jean-Paul Sartre, *La Nausée*)
- 1942 Elles [= Margue, la femme d'Adam de Gonesse, Maroie] sortent toutes nues, dans la rue où la bise souffle et les saisit. Elles *tombent raides* dans la boue. Au jour levant, on les trouve, on les croit mortes, on les porte au cimetière des innocents, où elles se réveillent la nuit suivante (Edmond Faral, *La Vie quotidienne au temps de saint Louis*)
- 1976 Je crois qu'il a de gros progrès à faire parce que comme taches, c'est réussi ! La mère Carpentier en *tomberait raide* si elle voyait ça, quand je fais un pâté de rien du tout sur le cahier, on dirait qu'on l'égorge, alors là, dis donc, qu'est-ce qu'elle hurlerait ! (Patrick Cauvin, *Monsieur Papa*)
- ## III. Tomber, pendre de manière raide, rigide, verticale, droite, sans souplesse Intransitif
- 1843b Sans être avertie par aucun sentiment de douleur physique, car son âme et son corps n'existaient plus que dans le corps et l'âme de l'humanité violentée et mutilée, elle *tomba droite et raide* sur le pavé comme une statue qui se détacherait de son piédestal (George Sand, *La Comtesse de Rudolstadt*)
- 1845 ses cheveux, de ce blond jaune et mat particulier à certaines peuplades des contrées polaires, *tombent droits et raides* sur ses épaules ; son nez est mince, tranchant, recourbé ; autour de ses pommettes saillantes se dessine une longue barbe, presque blanche à force d'être blonde (Eugène Sue, *Le Juif errant*)
- 1848 Pour revenir à Rouen, je suis monté sur le siège avec Bouilhet. La pluie *tombait*

raide. Les chevaux allaient au galop ; je criais pour les animer (Gustave Flaubert, *Correspondance*)

- 1859 Forte et jolie cascade, *tombant de haut et raide*, du fond de la belle conche et du petit bois sombre, entre les charmantes collines. Frais, pur... on eût bu volontiers (Jules Michelet, *Journal*)
- 1919 Tout le monde se tait. Satisfait, le capitaine continue sa revue. À mesure qu'il approche, les corps se redressent, comme sous un déclic ; les bras gauches *tombent bien raides* et les yeux pas rassurés regardent intelligemment dans le vague, à une distance que la théorie évalue à quinze pas (Roland Dorgelès, *Les Croix de bois*)
- 1926 Mais le boube a seulement *tremblé plus fort* et le tremblement gagnait à présent toute sa petite personne et jusque dans le pantalon trop long ou trop court, qui n'était pas encore tout à fait un pantalon d'homme, mais n'était plus une culotte et *tombait raide* jusqu'à mi-jambe avec une grosse bosse au genou (Charles-Ferdinand Ramuz, *La Grande peur dans la montagne*)

CORPUS WEB :

Les jeunes *tombent raide* devant les institutions [<http://www.republicain-lorrain.fr/meurthe-et-moselle/2010/05/19/les-jeunes-tombent-raide-devant-les-institutions>] (9.2.2016)

Comment les as-il tués, il les as « débranchés » comme ils le disent, c'est-à-dire qu'il a retiré le câble de connexion (c'est comme ça que je l'appelle ;)) branché à leur cerveau/esprit avants qu'ils ne puissent se déconnecter de la matrice. Le résultat ? Ils *tombent raide*, on remarque très bien que les corp sont toujours visibles dans la matrice ce qui correspond à leur esprit [http://www.allocine.fr/communaute/forum/voirmessagerie_gen_refmessage=12162519&no_fil=516766.html] (9.2.2016)

La réponse à : « Pourquoi les cheveux bouclent ou *tombent raides* ? » est plutôt alambiquée [<http://www.gurumed.org/2012/12/06/pour-quoi-avons-nous-les-cheveux-boucls-ou-raides>] (9.2.2016)

Ces deux chatons *tombent raides* comme des chèvres, au moindre bruit [<http://www.fumed.com/chatons-qui-tombent-raides-comme-des-chevres.html>] (9.2.2016)

REMARQUES : *Tomber raide* (II) se dit du fait de faire une chute ou de donner l'apparence d'une chute imminente, d'une tendance à s'affaïsser à la suite d'une faiblesse, d'une émotion, le sujet se retrouvant sans connaissance ou mort. Sous (III), le sujet désigne une partie du corps (les bras) ou les cheveux, qui pend de manière droite, rigide, dans une position figée. Il renvoie aussi au mouvement vertical et à la force des précipitations. Notons la collocation *droit et raide* qui déclenche une interprétation comme prédication seconde dénotant une propriété du sujet (1843b, 1845). Dans l'expression figée *tomber raide mort* (I), qui admet des extensions productives dont nous citons quelques exemples (*raide évanouie*, *raide amoureuse* ou encore *amoureuse raide folle*), l'accord avec le sujet est systématique. Dans le style soigné, *raide* s'accorde toujours avec le sujet, indépendamment du fait qu'il renvoie à une action brusque et brutale ou à une propriété du sujet, tandis que le départ entre les fonctions adverbiales non-accordées et les fonctions de prédicat second référant à une qualité, donc accordées, semble plus clair dans les exemples du CW. *Raide* est modifié par *bien*. Notons que l'accord n'est jamais audible, liaison exceptée (mais peu probable).

Tomber sec

I. Tomber, arriver sans pluie, sans humidité, séché

Intransitif

- 1619 lors qu'elles [= les prairies] virent le retour des Imnides, et des Nappees, le feuillage des bois qui *tomboit sec et mourant*, reprit sa plus grande verdeur, quand il vid retourner en son propre lieu, les Driades et Nymphes des forêts (Sieur D.F.D.L., *La Méchanceté des femmes*)
- 1703 Il a vu plusieurs branches détachées de l'arbre *tomber sèches et inutiles* sur la terre ; mais l'arbre appuyé sur sa propre immobilité se soutient (*Recueil de plusieurs pièces d'éloquence et de poésie*)

- 1861 La neige continue à *tomber, sèche et ser-rée* ; elle s'accumule et finit par atteindre, en fort peu de temps, à la hauteur d'un homme, dans les combes où elle est comme attirée par ses propres tourbillons (U.O., *Un coin du Jura*)
- 1875 Le semeur d'avance jette sur la terre le grain qui *tombe sec et nu*
(Charles Renouvier, *Les Doctrines physico-religieuses de l'immoralité personnelle*)
- 1956 Le soir *tombe, sec et crissant*, sur les toits bleus de fumée, la ville gronde sourdement, le fleuve semble remonter son cours (Albert Camus, *La Chute*)

II. Arriver abruptement, rudement

Intransitif

- 1860 — Tiens ! fit Marthe.
Ce *tiens ! tomba si sec* de cette petite bouche, qu'il passa quelque chose de froid dans la poitrine de Charles (Edmond et Jules de Goncourt, *Charles Demailly*)
- 1889 tous les mots de Champrosé doivent *tomber sec et dru* sur cette famille Benoiton qui s'en va en décomposition (*La Revue d'art dramatique et musical*)
- 1948 la sonorité métallique des « buccins », terme éminemment guerrier qui rappelle, par ce qu'il a de dur et de mâle, le plus dur et plus mâle encore si possible « butin » (malgré le féminin trivial obtenu si l'on altère légèrement son *b* initial de manière à le muer en *p*), butin où rien n'est conservé de la grâce attachée à l'idée de l'abeille qui butine, mais dont les deux syllabes *tombent sèches et drues* comme, sous les coups des gens de Saül, devaient tomber les Philistins (Michel Leiris, *La Règle du jeu 1 : Biffures*)
- 1958 La nuit *tomba sec* comme un guichet de banque (*Jours de France*, 29 mars 1958 / Grundt : 358)
- 1964 *ça* [= la pluie] se met à *tomber sec* (Georges Michel, *Gugusse / Les Temps modernes*, décembre 1964)

III. *tomber aussi sec* : tomber, arriver instantanément

Intransitif

- 1981 Lui qui se disait romantique avec ses poèmes à la con t'as vu comme il est *tombé dans les pommes aussi sec* (Evane Hanska, *J'arrête pas de t'aimer*)
- 1995 Une barre comme celle des tribunaux. Ça fait fissa, les décisions... le verdict... pas d'avocat... le couperet *tombe aussi sec*. On vous transfère en 4^e division... celle des cellules de discipline (Alphonse Boudard, *Mourir d'enfance*)

CORPUS WEB :

Malaise, j'suis *tombée sec* [https://twitter.com/_ladykinsha/status/581191302714380288] (9.2.2016)

Bon chapitre, Mashima a pas fait dans le détail là, la révélation tant attendue est *tombée sec*, telle la guillotine sur le cou d'un roi ^^ [<http://www.volonte-d.com/forum/viewtopic.php?f=20&p=235180>] (9.2.2016)

La sale nouvelle est *tombée, sèche, as-sourdissante* ! [<http://www.lemotpourdire.com/archive/2011-12>] (9.2.2016)

Alors que nous venions de terminer la lecture du 3^{ème} et dernier volume et nous apprêtions à l'appeler pour lui faire part de nos sentiments et lui communiquer nos observations, la nouvelle est *tombée, sèche* comme un couperet [http://www.editionsamandier.fr/f/index.php?sp=liv&livre_id=252] (9.2.2016)

REMARQUES : *Tomber sec* (I) désigne l'état physique (sec) du sujet au moment de tomber (prédication seconde). On observe de nombreuses collocations : *sec et mourant, sec et inutile, sec et serré, sec et nu, sec et crissant*. En (II), il réfère à un événement, à une décision qui arrive tout d'un coup, immédiatement. Notons une affinité de (II) avec la collocation *sec et dru*. *Tomber aussi sec* (III) est une locution qui intensifie le sens (II). L'accord est plutôt systématique pour (I), en prédication seconde, mais marginal dans les emplois au figuré (II) et (III), où l'on peut chercher une nuance de prédication seconde en employant l'accord dans l'emploi adverbial. *Sec* est modifié par *aussi, si*. Notons l'emploi impersonnel familier *ça se met à tomber sec*, par rapport à la pluie.

Tomber serré

Tomber en abondance, d'une manière dense, compacte

Intransitif

- 1824 en même temps les flèches *tombaient si serrées*, que le cœur manqua à beaucoup d'hommes d'armes, tellement que, lorsqu'ils arrivèrent au front des Anglais, les chefs ne se trouvaient plus qu'avec trois cents hommes (Prosper de Barante, *Histoire des ducs de Bourgogne de la maison de Valois*)
- 1887 Mais la pluie glacée *tombait plus serrée*, et toute la plaine était nue sans lui montrer un refuge (Guy de Maupassant, *Contes et nouvelles*)
- 1938 Une demi-heure après, l'homme revient. Il dit qu'il a réussi à ramper jusqu'à T. 22 ; mais qu'au delà, il n'y avait matériellement pas moyen d'avancer ;
— C'est pas que j'avais peur, mon lieutenant. Mais *ça tombait si serré*... j'aurais été haché tout de suite. Comme si vous vouliez mettre la main dans un engrenage (Jules Romains, *Les Hommes de bonne volonté*)
- 1945 Le temps léger du matin n'avait pas duré. Vers midi, la pluie *tombait serrée, drue*, et continuait à choir, coupée de rares éclaircies. Jumainville respirait mal (Jean-Louis Bory, *Mon village à l'heure allemande*)
- 1950 Aux approches du soir, il nous a semblé que les obus *tombaient moins fort, moins serré*, que le soir apportait des Allemands jusqu'à nous comme une espèce de renoncement : las de frapper, de nous tuer vainement ? (Maurice Genevoix, *Ceux de 14*)
- 1953 La vase qui *tombait de plus en plus serré*, semblait passer les trottoirs au cirage (Albert Simonin, *Touchez pas au grisbi*)
- 1964 À présent, la pluie *tombait serré*, et le vent soufflait en tourbillons qui semblaient venir tantôt du lac, tantôt de la forêt située sur leur droite (Bernard Clavel, *Le Cœur des vivants*)
- 1968 La bise était moins agressive et le père pensa que la neige allait sûrement *tomber*

beaucoup plus serrée (Bernard Clavel, *Les Fruits de l'hiver*)

- 1979 Les obus *tombent de plus en plus serré*, c'est une préparation d'artillerie, comme disent les livres sur la Grande Guerre, ça signifie qu'ils vont attaquer (François Cavanna, *Les Russkoffs*)

CORPUS WEB :

Ici il tombe de petit flocons qui *tombent serré* sur un paysage a peine blanchit [<http://forums.infoclimat.fr/topic/37061-suivi-du-temps-dans-le-centre-est/page-63>] (9.2.2016)

Avec cette campagne Saster est en mesure de se positionner pour les élections régionales, puis communales. Les calendriers *tombent serré* ces trois années à venir [<http://t-c-w.forumpro.fr/t2016-nouvelle-vague-aunadar>] (9.2.2016)

Alors que le voile de la nuit recouvre le ciel plus tôt que d'habitude après une pluie qui est *tombée serrée et drue* sur une bonne partie de la ville, trois véhicules ayant à bord des expatriés dont les plaques minéralogiques indiquent qu'ils appartiennent à des personnels de l'ambassade de France, traversent en cortège devant le ministère des Postes et Télécommunications sous escorte d'un pick-up de la gendarmerie avec à bord des éléments armés [<http://www.cameroon-info.net/stories/0,22058,@,deploiement-l-armee-fait-respirer-yaounde.html>] (9.2.2016)

Ce matin on s'est réveillé avec la neige ; elle est *tombée serrée* une partie de la matinée et maintenant elle est toute fondue ça peluche encore un peu mais elle doit être mélangée à de la pluie [<http://blog.aujourd'hui.com/LINDAT/1229255/photos.html>] (9.2.2016)

REMARQUES : *Tomber serré* réfère surtout à des précipitations (pluie, neige) qui tombent drues, en abondance et de manière fréquente. Dans un contexte de guerre, le sujet désigne les projectiles lancés en masse sur le champ de bataille. Jusqu'au xx^e siècle, l'accord était privilégié, dans le style soigné, mais dans la seconde moitié de ce siècle, les auteurs qui adoptent un style familier y renoncent. *Serré* est modifié par *beaucoup plus, de plus en plus, plus, moins, plus, si*. Notons l'emploi impersonnel familier *ça tombait si serré*, par rapport à la pluie.

Tomber tenace

Tomber sans interruption

Intransitif

1926 Le premier samedi, il arriva à sept heures, couvert de boue. Sur les pommiers entourés de barrières blanches, sur les géraniums roses, la pluie *tombait, tenace et drue* (André Maurois, *Bernard Quesnay*)

CORPUS WEB :

La nuit, le brouillard, et la neige qui *tombait tenace*, auraient pu avoir raison de moi, si la patience et le calme de celui qui me précédait n'avaient pas été aussi rassurants... [<http://haiku-nomade.over-blog.com/article-26472173.html>] (9.2.2016)

REMARQUES : Au sens propre, en parlant des manifestations naturelles, *tomber tenace* se dit d'une pluie dont on peut difficilement se débarrasser, qui persiste longtemps. Notons la collocation *tomber tenace et dru*, *dru* insistant sur l'idée de quantité. L'emploi non-accordé ne ressort pas clairement des exemples. En tout cas, il ne serait pas audible.

Tomber virevoltant

Tomber en tournoyant, en tourbillonnant
(en parlant de la neige)

↗ *tomber léger***Tondre court**

Couper ras

↗ *tondre haut***Tondre haut**

Couper à bonne distance du sol (en parlant de l'herbe)

CORPUS WEB :

Autrement dit, si vous avez laissé *pousser* votre gazon un peu *haut*, il ne faut surtout pas « rattraper » les choses en *tondant très court* la fois suivante. Il faut au contraire *tondre haut* et régler ensuite progressivement la tondeuse (sur plusieurs tontes) jusqu'à retrouver une hauteur de tonte habituelle [<http://gazon.ooreka.fr/astuce/voir/120426/entretien-du-gazon-regler-la-hauteur-de-coupe-de-votre-tondeuse>] (10.2.2016)

Une herbe *tondue haut* contribue à faire de l'ombre à la terre qui sèche moins en gardant

l'eau aux racines [<http://jardinot.org/travaux-saison-aout>] (10.2.2016)

Du coup, les espèces végétales choisies sont plus résistantes, les essences d'arbres sont locales (charme, hêtre, chêne) La pelouse est *tondue haut* pour être moins fragile, la taille des arbustes est moins fréquente [<http://www.ouest-france.fr/le-parc-tout-faire-des-gayeulles-537447>] (10.2.2016)

Une pelouse bien entretenue, *tondue haute*, bien fertilisée et arrosée adéquatement réduit de beaucoup la prolifération des mauvaises herbes [<http://www.lesbeauxjardins.com/jardinons/gazon/gpissenlits.html>] (10.2.2016)

REMARQUES : Le CW illustre l'emploi concret de *tondre haut* : couper le gazon de manière que les brins d'herbe restent relativement longs. Notons l'opposition sémantique avec l'adjectif-adverbe *court*. *Haut* reste invariable dans la majorité des cas, indiquant un niveau de tonte, mais, dans le dernier exemple du CW, il s'accorde avec l'objet, renforçant ainsi la dynamique résultative du groupe. Le premier exemple est intransitif, les trois suivants transitifs.

Tondre ras

I. Tondre (quelque chose) très court

Transitif

1605 or ainsi que nous marchions une bourrasque de vent survint, un tourbillon se renferma au lieu où nous estions, en telle sorte qu'il emporta la coiffure de trois ou quatre lesquelles nous vismes estre *ras tondues*, ce que trouvant bien estrange mesme au sexe féminin (Thomas Artus, *Discours de Jacophile à Limne*)

1864 Mon comté natal, le Lancashire, est un beau comté, mais je suis las du gazon verdoyant, des pelouses *ras-tondues* et de la toilette symétrique de nos jardins. Cette nature sauvage a quelque chose de mâle ; elle me rappelle le monde primitif (Theodore Winthrop, *Don Fulano* [trad.])

1869 Quant au garçon de quatorze ans qui versait à boire et répondait au nom de Govicum, c'était une grosse tête joyeuse avec un tablier. Il était *tondu ras*, signe de servitude. Il couchait au rez-de-chaussée, dans

- un réduit où l'on avait jadis mis un chien
(Victor Hugo, *L'Homme qui rit*)
- 1873 Un foulard jaune tourne autour de son cou
gras
Et rouge, que font voir ses cheveux *tondus ras*.
Comme sa connaissance a, ce soir, de
l'ouvrage,
Il est libre et content. Car jamais il ne rage,
À moins qu'elle ne flâne. Aussi c'est d'un
air grand
Qu'il s'écrie au café : « Garçon ! un
mazagran ! »
(Charles Cros, *Le Coffret de santal*)
- 1878 Ses deux oreilles rouges s'écartaient de
sa tête *tondue très ras*, et toute sa petite
personne ronde exprimait un air profon-
dément goguenard (Émile Zola, *Une page
d'amour*)
- 1893 Et les deux cents jeunes têtes apparurent,
découvertes maintenant, presque toutes
blondes, *tondues ras*, semblables à des ve-
lours ayant, dans la pénombre, des reflets
clairs (Pierre Loti, *Matelot*)
- 1915a Quelqu'un venait se plaindre :
— J'ai un képi trop petit...
— Suis-moi voir.
Et il le remettait aux mains du coiffeur :
— Ordre du capitaine : *tondre ras* c'poilu-là
qu'a la citrouille trop grosse
(René Benjamin, *Gaspard*)
- 1915b — D'ailleurs, j'leur-z-y ferai voir mon cail-
lou...
Il ôta gravement son képi, et découvrit
un crâne *si ras tondu*, qu'il n'y avait plus
là qu'un espoir de cheveux, mais sur son
ordre le coiffeur avait laissé une simple
petite mèche frisottante et impayable, qui
sautait comme une plume au moindre ho-
chement de tête (René Benjamin, *Gaspard*)
- 1933 ... sur les bancs de chêne universitaire,
un groupe d'abbés, plusieurs rustiques,
maigres, *tondus ras*, noircissait la partie
gauche de l'amphithéâtre, et l'un fixait
Augustin avec des yeux de charbon dur
(Joseph Malègue, *Augustin ou Le Maître est là*)
- 1936 Le petit André sentait mauvais, une odeur
plus âcre que la mienne, une odeur de tout
à fait pauvre. Il empestait dans sa réserve.
Sa tante lui *tondait ras* les tiffes, avec
ses propres ciseaux, ça lui faisait comme
du gazon avec une seule touffe en avant
(Louis-Ferdinand Céline, *Mort à crédit*)
- 1939 rêvez à loisir dans des allées bien sablées,
le long de pelouses *ras tondues*
(Fernand Leprette, *Égypte, terre du Nil*)
- 1942 Ayant retiré son feutre, il avait pris place à
la table, en pleine lumière, et lampait un
verre de thé bouillant. Tête nue, il laissait
voir un crâne en œuf, *tondu si ras* qu'il
semblait chauve, de grandes oreilles un
peu rabattues, et des yeux vifs, très bleus,
très clairs, qui pétillaient de malicieuse
gaîté (Maurice Genevoix, *Laframboise et
Bellehumeur*)
- 1987 Comme d'habitude, les Anglais ont rai-
son... Le vrai sol, c'est le gazon, il n'y en
a pas d'autre... *Tondu très ras*, compact,
divisé, ramassé, vert clair, fraîcheur à
l'envers... On le met dans la perspective
liquide bleue ou grise, comme ici, et c'est
le tableau parfait... Pieds nus, talons nus...
(Philippe Sollers, *Le Cœur absolu*)
- 1994 A ceci ajouter : une femme trop bavarde...
lorsqu'elle est émoustillée – deux femmes
« *ras-tondues* », disparues de la circula-
tion – un traître, milicien fourvoyé dans la
« Résistance » (Alain Brossat, *Libération,
fête folle*)
- II. Dénuer, dépouiller totalement, de tout
Transitif
- 1887 enfin, la terre devenue une banque, ex-
ploitée par des financiers, la terre mise
en coupe réglée, *tondue ras*, donnant à la
puissance matérielle et impersonnelle de
la science le décuple de ce qu'elle discutait
à l'amour et aux bras de l'homme (Émile
Zola, *La Terre*)
- III. *tondu ras* : qui est parfaitement uni, sans
saillie ni proéminence
Transitif
- 1945 Personne dans cette immense salle cloi-
sonnée de sapin verni. Par les longues

baies, le regard tombait seulement sur la mer grise, plombée, et ce mince liseré d'une côte *tondue ras* (Julien Gracq, *Un beau ténébreux*)

CORPUS WEB :

Un zone est considérée comme *tondue ras* si sa hauteur de tonte est égale ou inférieure à la hauteur de tonte du fairway. Lorsque les conditions de jeu sont très mauvaises (boue, extrême humidité), une règle locale peut prévoir le droit de dégager une balle pluggée en dehors des zones *tondues ras* [<http://www.golfpedia.fr/Su-jet-Golf/166,balle-pluggee.php>] (10.2.2016)

Et voilà pas que je découvre au hasard des photos du dernier défilé de chez Balmain, que la belle, qui récemment s'est engagée pour la dernière campagne de Médecins sans Frontières, a rafraîchi sa coupe qui montre une nuque parfaitement *tondue ras*, qu'elle porte ainsi depuis deux mois déjà dit elle [<http://www.les-femmes-aux-cheveux-courts.com/article-alerte-rouge-85456790.html>] (10.2.2016)

La nature est particulièrement présente, avec de belles prairies verdoyantes à l'herbe *tondue rase* par les troupeaux de moutons qui occupent ces champs délimités par des murs de pierres sèches [<http://www.bussieres42.fr/2014/10/05/comite-de-jumelage>] (10.2.2016)

Enfin, nous jouissons d'une aire d'évolution pour nos modèles exceptionnelle : la piste en herbe *tondue rase* est en parallèle d'une pente de 2 km de long, c'est la piste utilisée par les planeurs grandeurs de l'entre les deux guerres [<http://www.ailles-silencieuses.fr/?q=fr/node/48>] (10.2.2016)

REMARQUES : Sous *tondre ras* (I), l'objet peut désigner la tête ou la barbe d'une personne dont les cheveux ou les poils sont coupés de façon très courte, près de la peau ; l'objet peut également désigner le gazon coupé très court. Le complément d'objet de *tondre ras* (II) réfère à la terre, objet de convoitise de l'homme, qui se retrouve vidée de son sens initial, soit par le travail des hommes, soit par son exploitation par l'homme. Sous (III), l'objet renvoie à un paysage (ici : une côte) à l'apparence lisse, qui ne forme aucun relief. *Ras* reste invariable dans la majorité des cas, mais l'accord avec l'objet n'est pas exclu dans un style plutôt recherché, et notamment publicitaire

(v. les deux derniers exemples du CW). Dans ce cas-là, il se rapproche de la fonction de prédicat second orienté vers l'objet permettant aussi une interprétation résultative. *Ras* se trouve avant ou après le participe *tondu*. Il est modifié par *si*, *très*.

Tonner dur

Produire une forte explosion

Intransitif

1919 Elle [= Bernardette] pense à nous, lorsque le régiment est aux tranchées. Et quand le canon *tonne dur*, elle compte candidement chaque coup... « un peu... beaucoup... passionnément... » comme si elle effeuillait la marguerite (Roland Dorgelès, *Les Croix de bois*)

Tonner fort

Éclater (du tonnerre)

Intransitif

+1225 Cil, ki n'ot talent de fuïr
Vait avant sans samblant faire.
Puis oent ours et lions braire ;
S'oient espartir et *tonner*
Si fort k'i samble ke verser
Doive li bos et esracier.
Et il se painent d'exploitier
Et vont toutes voies avant (*Le Chevalier as deus espees* [2^e quart XIII^e], 7426)

CORPUS WEB :

Attention, ça risque de *tonner fort* en fin d'après-midi... [<https://fr-fr.facebook.com/LeBienPublicBeaune/posts/750967231634176>] (10.2.2016)

CSS : Des lacrymogènes *tonnent fort* à Richard-Toll – échauffourées entre forces de l'ordre et grévistes [https://www.facebook.com/permalink.php?id=199768740191989&story_fbid=555203444648515] (10.2.2016)

Dans la nomination d'un pilote, même dans les très gros teams (cf Rossi quand il est revenu chez Yamaha Factory), les sponsors ont une voix qui *tonne fort*... [<http://www.motoservices.com/actualite-competition/MotoGP-2015-Loris-Baz-peut-etre-un-nouveau-pilote-francais-en-MotoGP.html>] (10.2.2016)

Ces mots qui *tonnaient forts* durant votre campagne électorale, fondaient une forte croyance en une rupture certaine, si la victoire était acquise [<http://www.dakaractu.com/A->

propos-de-la-gestion-de-King-Fahd-Palace-mais-Racine-Sy-se-prend-pour-qui-dans-ce-pays-pour-oser-parler-ainsi_a29366.html] (10.2.2016)

REMARQUES : *Tonner fort* réfère au bruit du tonnerre accompagné d'éclairs, orage si violent qu'il semblait que les bois allaient tomber et être arrachés. Il peut aussi s'appliquer à la voix humaine, où, au sens figuré, à un impact fort exercé par des mots. *Fort* reste invariable en règle générale, mais, dans le troisième exemple du CW, il s'accorde avec le sujet tout en gardant son interprétation adverbale. Il est modifié par *si*. Notons l'emploi impersonnel familier, *ça risque de tonner fort*.

Tordre serré

Tordre, enrouler, entortiller en serrant fortement
Transitif

1832 Tabac. Je n'ai pas à parler de l'usage que font la plupart des marins de cette feuille ; mais j'ai à expliquer ces locutions familières aux matelots et à quelques officiers de de la marine du commerce : « Je vais te donner du tabac ; tu te feras donner du tabac *tordu serré*. » Cette menace est un trope. Le tabac à mâcher est serré, tourné et quelquefois tordu comme une corde ; quand donc on prévient un homme ou un mousse qu'on va le battre avec le premier bout de cordage qu'on trouvera sous sa main, on fait une allusion ou comparaison au tabac qu'on lui donnerait en réalité et comme récompense si on était content de lui (Augustin Jal, *Scènes de la vie maritime*)

1845 — Maintenant, tenez l'autre bout du drap, ma fille, et tendez-le ferme...

En quelques minutes, Dagobert eut fendu le drap dans sa longueur en quatre morceaux, qu'il *tordit ensuite très serré*, de façon à faire des espèces de cordes, fixant de loin en loin, au moyen de rubans de fil que lui donna l'ouvrière, la torsion qu'il avait imprimée au linge (Eugène Sue, *Le Juif errant*)

1863 Ficelle *tordue très-serré* et par la même très-solide, que les cochers et les charretiers mettent d'ordinaire au bout de leur fouet (Émile Littré, *Dictionnaire de la langue française, s.v. fouet*)

CORPUS WEB :

Pour l'effet froissé tu le laves puis sèches en le *tordant serré* ? [http://newyorkavectoi.canalblog.com/archives/2010/04/11/17543590.html] (10.2.2016)

Les fils de georgette sont *tordus plus serré* et le tissage est plus compact que le chiffon [http://www.hc-sc.gc.ca/cps-spc/pubs/indust/flammability-inflammabilite/index-fra.php] (10.2.2016)

Cela ne sèche pas véritablement comme une bonne serviette éponge cela enlève l'eau en surface ! et au début on est un peu surpris par l'impression de froid qui dure quelques secondes de plus ! Une fois *tordue serrée* elle ne pèse rien. Elle est donc très humide.. bien commode après le piqué nique.. pour s'essuyer les mains [http://www.bromptonforum.net/t6156-6-jours-en-bourgogne] (10.2.2016)

Il peut y avoir un peu d'inconfort dans ce processus parce que les cheveux vont être *tordus serrés* sur le cuir chevelu, mais ne vous inquiétez pas car il n'y a pas de gain sans douleur dans la vie [https://drolesdedames75.wordpress.com] (10.2.2016)

REMARQUES : *Tordre serré* se dit du fait de déformer quelque chose (un tissu, un drap, une ficelle, les cheveux) par torsion, en serrant fortement sur l'objet, de l'enrouler en spirale ou en torsade de manière à obtenir une autre forme. *Serré* reste invariable dans la majorité des cas. Dans l'exemple de 1863, *très-serré* pourrait être un adjectif adnominal modifiant *ficelle*, mais Littré refuse l'accord. Dans les deux derniers exemples du CW, il s'accorde avec l'objet tout en gardant son interprétation adverbale. Il est modifié par *ensuite*, *plus*, *très*.

Tornoyer menu

Tourner, faire tourner rapidement, vivement et de tout côté

Intransitif

+1150a Se galerne ist de mer, bise ne altre venz

Qui fierent al palais dedevers occident,

Il le font *torneier et menu*t et sovent

Come roë de char qui a terre descent

(*Pèlerinage ou Voyage de Charlemagne à Jérusalem et à Constantinople* [2^e moitié XII^e], 356)

+1150b Volentiers, dist li ber, tot al vostre congiet.
Veez vos cele estache qui le palais soztient,
Que hui matin veïstes *si menuit torneier* ?
(*Pèlerinage ou Voyage de Charlemagne à Jérusalem et à Constantinople* [2^e moitié
xii^e], 522)

~1250 Le forme d'Appolin fist sur le mast
drescier,
En sa main un baston pour Francois
manacier,
La sus le fait li vens *plus menuit tornoier*
K'alou[e] ne guenchist, quant fuist pour
l'esperv[i]er (*La Destruction de Rome*, 229)

REMARQUES : *Tornoyer menu* désignait le fait de faire tourner un objet autour d'un axe, à fréquence élevée ou souvent. Notons la collocation *menu et souvent* qui souligne l'idée de fréquence et de rapidité. *Menu* est modifié par *si, plus*.

Toucher faux

Avoir le toucher d'une fleur artificielle, d'une fausse fleur

Emploi absolu

1945 Eh bien, mon poulet, qu'est-ce qu'elles ont ces fleurs ? Pourquoi elles *sentent vrai* et elles *touchent faux* ? La Maman-douce se penche, respire (« C'est pourtant vrai ! »), respire les fleurs artificielles, qu'elle a achetées hier et leur trouve un parfum (Gilbert Cesbron, *Traduit du vent*)

REMARQUES : *Toucher faux* désigne le fait de donner l'impression d'être faux, pas naturel (en parlant d'une fleur), au moyen du toucher. Il est mis en opposition avec *sentir vrai*. *Faux* reste invariable. Notons l'emploi absolu ergatif, qui est familier. Pour *toucher faux* 'ne pas viser juste' v. *toucher juste*.

Toucher fort

Toucher avec justesse et efficacité

↗ *toucher juste*

Toucher juste

l. Viser avec précision, avec justesse, faire mouche

Emploi absolu

1668 On cherche bien souvent tant de finesses sur un sujet, que ce qui estoit bien dit ne

l'est plus ; quand on a *touché juste*, on fait bien de s'en tenir là, et de passer à d'autres choses : je voudrais mesme leur donner un autre tour à cause que la diversité ne lasse point (Antoine Gombaud, chevalier de Méré, *Les Conversations*)

1844 En pensant ainsi, Marsillat s'exagérait beaucoup la vanité de Guillaume ; mais il y avait dans cette petite guerre d'escarmouche qu'il lui livrait des points où il *touchait malheureusement assez juste*. En se rencontrant dans la chaumière de Jeanne, il ne fallut pas bien longtemps à ces deux jeunes gens pour voir qu'ils s'observaient l'un l'autre (George Sand, *Jeanne*)

1885 Cette retraite ne laissa point un grand vide, Rolle ayant été toujours plutôt un pédagogue qu'un critique. Il *touchait juste* parfois, mais toujours il *touchait lourd*. Si bien qu'on lui en voulait souvent avec raison, tant il y mettait de mauvaise grâce (Pierre Véron, *Galop Général* !)

1904 — Punissez cette morveuse, elle a déjà des idées... c'est trop jeune, est-ce vrai, madame ? c'est trop jeune.
Il faut que l'école *touche joliment juste* pour avoir une influence améliorante !
Alors, une morale par enfant ?
(Léon Frapié, *La Maternelle*)

1929 PHILIPPE. (*Silence*) Eh bien, dis quelque chose ! Justifie-toi : je t'accuse. (*Silence*) Non, tu n'as rien à dire ? J'ai bien *touché juste* ? Tu n'as rien à me répondre ? (*Silence. Elle va ouvrir la porte*) Remonte dans ta chambre (Henry de Montherlant, *L'Exil*)

1990 C'est mon rôle de maintenir qu'on est bien deux. Ou plutôt trois. Voyage dissolvant, aller-retour des mots au corps, avec cette grâce, si rare, de *toucher juste*. Toucher quoi ? Un souvenir, un plaisir, une peine qui brusquement font sens, et changent (Julia Kristeva, *Les Samouraïs*)

Transitif

1834 Ses vers, qui endorment ou exaltent l'imagination de l'Arabe autant que la fumée du tombach dans le narguilé, retentissaient en sons gutturaux dans le groupe animé

de mes saïs ; et quand le poète avait *touché plus juste ou plus fort* la corde sensible de ces hommes sauvages, mais impressionnables, on entendait un léger murmure de leurs lèvres (Alphonse de Lamartine, *Des destinées de la poésie*)

1840 C'est avec étonnement, ma reine, que je vois celle qui *touche* le but *si juste*, et en même temps je me sens atteint. Je vois l'arc qui a lancé la flèche et qui m'a blessé. Des flèches suivent les flèches et m'atteignent (Gérard de Nerval, *Le Second Faust* [trad.])

1848 Ce n'est pas l'intelligence qui vous a manqué, à vous, personnellement, car au milieu de votre fougue, vous arrivez toujours à *toucher très juste* le point sensible de la situation (George Sand, *Correspondance*)

II. Jouer juste (d'un musicien)

Emploi absolu

1704 La même cause dans les chutes, fait jeter promptement les mains devant la tête ; plus un excellent joueur de luth laisse agir sa main sans y faire de réflexion, plus il *touche juste* ; et nous voyons tous les jours des expériences, qui doivent nous avoir appris que les actions animales, c'est-à-dire celles qui dépendent des objets, s'achèvent par la seule force de l'objet, même plus sûrement qu'elles ne feroient si la réflexion s'y venoit mêler (Jacques-Bénigne Bossuet, *De la connaissance de Dieu et de soi-même*)

CORPUS WEB :

pas écouté l'EP, encore, mais là où la chro de SOUM m'avait *touché faux*, celle de sylvaine m'a *touché juste*... [http://www.gutsofdarkness.com/god/commentaires.php?page=4&objet=8149] (11.2.2016)

Alors tu n'a rien à faire sur ce forum. c'est un forum de débat, et si tu te sent supérieur, tu ne peux PAS débattre, car débattre passe par accepter l'argumentation des autres ou en tout cas, ne pas s'acharner. c'est une joute entre êtres intelligents, le vainqueur étant celui qui a utilisé les arguments *touchant aux plus juste*. Et les tiens *touchent faux* [http://board.fr.ogame.gameforge.com/board98-les-archives-du-forum/board425-

les-archives-la-communaut/board476-archives-d-bats-opinions/289114-chine-et-domination-du-monde/index10.html] (11.2.2016)

En effet, tu as l'air d'avoir des bases solides, mais pour ce qui est du match en lui-même, je pense que tu manques un peu d'entraînement (je base ça sur du vent hein, si ça se trouve je me trompe complètement, mais sait-on jamais, si je *touche juste*, alors vas-y, entraîne-toi....et puis même si je *touche faux*, vas-y quand même /o/) [http://www.pokemontrash.com/club/strategie/(4g))-tentative-strategie-demande-d'aideconseils/10/?wap2 (11.2.2016)]

Alcool au volant : les réalisateurs d'Intouchables *touchent juste* [http://www.alcool-info-service.fr/Actualites/Alcool-au-volant-les-realisateur-d-Intouchables-touchent-juste#.VryoZk32aUk] (11.2.2016)

Des compositions originales et enlevées, des arrangements modernes qui *touchent justes*, une voix sensible et forte, Charlotte et Magon fait preuve d'une originalité rafraichissante [http://lobservatoire-cergy.fr/pour-les-musiciens/repetitions-scene/charlotte-magon-198] (11.2.2016)

REMARQUES : *Toucher juste* (I) désigne le fait d'agir ou de penser de la manière la plus adéquate, de dire ce qui convient, le sujet atteignant exactement l'objectif visé, au concret ou au figuré. Il est mis en opposition avec *toucher faux*, également dans le domaine du toucher physique. Dans le domaine de la musique, *toucher juste* (II) connaît une spécialisation sémantique, celle de 'jouer juste'. *Juste* reste invariable dans la majorité des cas. Dans le dernier exemple du CW, il s'accorde cependant avec le sujet tout en gardant son interprétation adverbiale. Il est modifié par *au plus, assez, joliment, malheureusement, plus, si, très*. Notons l'emploi de *toucher lourd* 'avec lourdeur, sans finesse' (ex. de 1885). VOIR AUSSI : *penser / viser juste*

Toucher lourd

Toucher beaucoup d'argent

Emploi absolu

1986 — Celui auquel vous devez me confier *touchera lourd* pour moi ?

— Cinquante mille francs

(Silvain Reiner, *Le Tapis rouge*)

CORPUS WEB :

« Ceci est la position de la France », affirme, péremptoire, Ziad Takieddine, soudainement devenu l'ambassadeur secret de l'Élysée. Takieddine *touchait lourd*. Et Bernard Henri Lévy, dans quasiment le même rôle en Libye, il n'a rien touché du tout, du tout ? [http://www.come4news.com/libye-des-troupes-au-sol-pour-recuperer-les-missiles-618165] (11.2.2016)

Car, au-delà de leurs flairs de recruteurs, les intermédiaires d'envergure savent faciliter les accommodements avec le fisc. Les prix des transferts flambent sans que les clubs vendeurs *touchent lourd* [http://www.liberation.fr/sports/1995/07/12/ljubomir-barin-l-impresario-arrangeant-du-foot-francaisle-croate-homme-providence-de-bordeaux-puis-d_137927] (11.2.2016)

c'est la mentalité qui doit changer, le truc qu'on déplore ds le foot français, la L1... et ouiancelotti a là du taf car il découvre une mentalité... il découvre des questions genre : pensez vous avoir fragilisé sakho et gameiro ??? fragiliser quoi ? qui ??? Liza ds le parisien parle de ça... mais c quoi ce truc ?? ce sont des pros qui *touchent lourd*, si ça fait partie du métier mais alors on devient fou..... on en revient tjs au même débat.... [http://www.allpaname.fr/forum/viewtopic.php?p=2116482&sid=b4254d1a71838a6114ad444e7d5e3d84] (11.2.2016)

REMARQUES : *Toucher lourd* s'utilise dans l'acception de 'gagner beaucoup d'argent'. *Lourd* reste invariable. Notons l'emploi de *toucher lourd* 'critiquer avec lourdeur, sans finesse' s.v. *toucher juste*.

Toucher mauvais

Avoir une sensation tactile désagréable
Emploi absolu

CORPUS WEB :

C'est de lui que sourdent le brouillard et le froid torpides, ainsi qu'une abominable pestilence qui semble agresser tous les sens et non seulement l'odorat et le goût, comme si ça « voyait mauvais », ça « entendait mauvais », ça « touchait mauvais »... [http://remi.schulz.perso.neuf.fr/divers/depic/o.htm] (11.2.2016)

REMARQUES : *Ça touchait mauvais* se dit du fait de toucher une surface ou une matière qui procure

une sensation désagréable. Signalons l'emploi absolu ergatif en construction impersonnelle familière. Notons l'emploi de *voir mauvais* et de *entendre mauvais* qui reçoivent ici la connotation contextuelle de 'voir des choses, entendre des mots, des paroles qui exhalent un relent fétide'.

Toucher petit

Modifier de façon très infime (quelque chose), apporter très peu de modifications
Intransitif

~1175 Arriere lonc sont li Romain,
Que nus n'entent ce que il dient.
De mainte rien gabent et rïent.
Ganors mainte parole i dist,
Qui *touce* a l'oivre *mout petit*
(Gautier d'Arras, *Ille et Galeron*, 3336)

REMARQUES : L'ancien français emploie *petit* comme quantifieur synonyme de *peu*. *Petit* reste invariable et est modifié par *moult*.

Tourner bas

tourner haut et bas : juger (quelque chose) sous tous ses aspects
↗ *tourner haut*

Tourner court

I. Changer brusquement de direction ; passer d'une chose à une autre sans transition
Intransitif

1393 Et puis brocha le chevau des esporons, et abaissa la lance, et ferist le gayant emmy le pis si roidement qu'il le fist voller par terre les jambes contre mont, et puy passa oultre et *tourna tout court* [variante : *retourne tout court* ; manuscrit Ars, p. 712] et descendist de paour que le gayant ne lui occist son chevau, et l'atacha par la resne à une racine d'arbe (Jean d'Arras, *Melusine*, p. 364 [éd. Genève])

~1488 MAISTRE ALIBORUM. Et les gorgias de la court
Fault il que d'eux je dissimule ?
Il s'en vont la, *tournent tout court*,
Com deux asnes sur une mule (*Sottie des sots qui corrigent le Magnificat*, 146)

1577 mais y ayant laissé pour son lieutenant general le seigneur Theodore fils de Jean,

- lequel s'acquitta fort bien de cette charge, il *tourna court* vers la Thessalie, et d'arrivée prit la ville de Domace, que l'un des Cerneens avait abandonnée (Blaise de Vigenère, *L'Histoire de la décadence de l'Empire grec* [trad.])
- 1604 Le bois vole en éclats, et la seule poignée
Leur reste dans la main du grand coup
estonnée :
Ils la jettent en l'air, poussent le cheval
prompt,
Tournent court l'un vers l'autre, et se
trouvent à front,
Desja branlans au poin la redoutable
espée,
Qui mille fois s'est veuë au sang haineux
trempée
(Antoine de Montchrestien, *Hector*)
- 1679 et après que je l'eus convaincu par mes
raisons, il fit ce que tous les hommes
qui sont faibles ne manquent jamais de
faire en pareille occasion : ils *tournent si
court*, quand ils changent de sentiment,
qu'ils ne mesurent plus leurs allures ; ils
sautent au lieu de marcher ; et il prit tout
d'un coup le parti, quoi que je lui pusse
dire au contraire, de justifier la marche de
ces troupes étrangères (Jean-François de
Gondi (Cardinal de Retz), *Mémoires*)
- 1700 Le roi courut le cerf auprès de Roquencourt
et dans le parc de Marly ; il menait sa ca-
lèche lui-même, comme il a accoutumé de
la mener, et, voulant *tourner un peu court*,
il versa sans se faire aucun mal (Philippe
de Dangeau, *Journal*)
- 1770 Parce que toute la science de la conduite
des hommes, toute la science de l'admini-
stration, aussi bien que toute la science
de la manœuvre d'un vaisseau se réduit à
ce seul et unique principe très-simple et
très-court, *nil repente*, rien tout à coup.
C'est bien, mais si vous *tournez trop court*,
l'eau entre par les sabords, le vaisseau est
englouti des ondes et tout est dit. Vous
manquez l'objet, le moyen, vous manquez
tout, vous périssez (Ferdinando Galiani,
Dialogues sur le commerce des bleds)
- 1781 Ce passage ne peut manquer d'inspirer de
la terreur aux voyageurs qui ne sont point
accoutumés à la vue des précipices, d'au-
tant plus que les chevaux et les mulets
ont une singulière manière de marcher :
au lieu de garder le milieu du chemin, ils
n'avancent qu'en faisant un zig-zag conti-
nuel, et *tournent tout court* au bord de
l'abîme (Louis Ramond de Carbonnières,
*Lettres de M. William Coxe à M. W. Melmoth
sur l'état politique, civil et naturel de la
Suisse* [trad.])
- 1843 On ne sait pas, en commençant, si vous
allez absoudre ou condamner ces misères
que vous peignez avec tant de force ; et
quand vous les avez montrées, si hideuses
et si terribles, vous *tournez court*, et ne
faites pas entendre assez clairement que si
le peuple est affreux à tant d'égards, c'est
la faute des affreuses dominations qu'il a
subies (George Sand, *Correspondance*)
- 1848 Quand il [= Charles X] apprit le danger qui
le menaçait, il se contenta de dire : « Je
ne croyais pas que cette maladie *tournât
si court*. » Louis XVI partant pour l'écha-
faud, l'officier de service refusait de re-
cevoir le testament du condamné parce
que le temps lui manquait (François de
Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*)
- 1913 La rue Sainte-Hildegarde *tourna trop
court* pour qu'on pût voir venir de loin, et
c'était par cette fente entre les deux mai-
sons de l'avenue de la Gare qu'on aperce-
vait toujours de nouveaux casques cou-
rant et brillant au soleil (Marcel Proust,
Du côté de chez Swann)
- 1985 — On est bien dans une Floride, tu ne
trouves pas ?...
— Moi j'ai conduit le tracteur à la ferme...
— Une fois, je sais. Tu as *tourné si court*
que la roue arrière a soulevé la remorque
et que tout le grain s'est répandu dans un
fossé.
— C'est même pas vrai !
(Yann Queffélec, *Les Noces barbares*)

Pronominal

~1540 LE SOT. Je demande se je veulx estre

Le premier dancier de la court.

Tenez, je *me tourne aussi court*

Qu'ung beuf qui court après la vache

(*Farce nouvelle des cris de Paris / Ancien Théâtre français*)

II. Cesser brusquement, ne pas arriver au terme de son développement, du résultat escompté

Intransitif

1679 mais comme je lui répondis que si je reconnoissois ces ordres pour des ordres du roi, je ne voyois pas moi-même comme je me pourrois défendre d'obéir à ceux par lesquels Sa Majesté commandoit tous les jours de ne me pas reconnoître pour archevêque de Paris, il *tourna tout court*. Il me dit que c'étoit à moi à me conseiller ; il me déclara qu'il ne défendrait jamais à un cardinal d'assister aux fonctions du Sacré collége (Jean-François de Gondî (Cardinal de Retz), *Mémoires*)

1794 Madame de H... me racontait la mort de M. le Duc d'Aumont. « Cela a *tourné bien court*, disait-elle ; deux jours auparavant M. Bouvard lui avait permis de manger » (Sébastien-Roch-Nicolas de Chamfort, *Caractères et anecdotes*)

1840 Avant de devenir l'épouse de Polyeucte, elle a aimé Sévère, mais d'une simple inclination ; malgré cette surprise de l'âme et des sens (comme elle l'appelle), elle a *tourné court* dès qu'il l'a fallu, dès que le devoir et son père l'ont commandé (Charles Sainte-Beuve, *Port-Royal*)

1899 Ceux-là s'opposaient à la revision, on sait avec quelle énergie, et, la revision devenue inévitable, leur unique pensée est de la faire *tourner court*. Pour cela, pas d'enquête, car l'enquête c'est la vérité connue, les responsabilités établies, avec le châtiment inévitable (Georges Clemenceau, *Vers la réparation*)

1913 GABRIELLE. Du même amour... silencieux.

Mme DE SAVAGEAT. Il est assommant à la fin, ce petit Le Guenn ! Il ne l'épousera

pas ! Vous verrez que cette histoire *tournera court*.

GABRIELLE. Mais non, ma tante !

(Henry Bernstein, *Le Secret*)

1924 Ainsi, la guerre contre l'Autriche pour franchir la nationalité italienne *tourna court* et tournait mal. Elle avait exposé la France à un conflit européen (Jacques Bainville, *Histoire de France*)

1936 Comme journaliste, Boule-de-Juif, comme on l'appelait, était au-dessous du médiocre ; ses affirmations étaient hasardeuses et ses discussions *tournaient court*. Celui des dreyfusards qui avait le plus de talent, le plus de plume, était à mon avis, avant Cornély, Bernard Lazare (Léon Daudet, *Bréviaire du journalisme*)

1937 Lorsque le héros quitta l'estrade, la température de la salle avait baissé. Les acclamations *tournaient court*. Malraux rentra dans sa solitude. Pâques déjà... « C'était hier, pourtant, la nuit pleine d'anges et de bergers » (François Mauriac, *Journal 2*)

1945 Mais je sentis Allan soudain mollir la ligne. Manifestement il ne tenait pas à voir cette conversation *tourner court* (Julien Gracq, *Un beau ténébreux*)

1996 L'important n'est pas que les plus beaux élans puissent *tourner court* mais que n'en soit pas affectée la volonté de garder sans désemparer le cap de la vie. Nous ne voulons ni nous dévoiler aux autres ni nous dissimuler à nous-mêmes (Raoul Vaneigem, *Nous qui désirons sans fin*)

CORPUS WEB :

Troyes : la soirée coquine *tourne court* [<http://www.lest-eclair.fr/415290/article/2016-01-14/troyes-la-soiree-coquine-tourne-court>] (11.2.2016)

La révolution Millepiéd *tourne court* à l'Opéra de Paris [<http://www.lavoixdunord.fr/france-monde/la-revolution-millepied-tourne-court-a-l-opera-de-paris-ia0b0n3311896?xtor=RSS-2>] (11.2.2016)

Et puis, sur le 3, Tornade a fait une petite barre. Je n'ai pas trop compris pourquoi. J'ai pensé que je m'étais mise trop en avant. Le reste

du parcours vraiment top. Trop dommage. Laëticia m'a expliqué que j'avais mis une petite main vers la gauche dans le plané pour la *tourner court* mais que je l'avais tordue [<http://blog.chevalmag.com/index.php/Laurene-blog/?p=325758&more=1&c=1&tb=1&pb=1>] (11.2.2016)

Et une histoire d'amour qui *tourne courte*, face à la barbarie de ces temps cruels et sauvages [<http://www.allocine.fr/film/fichefilm-3038/critiques/spectateurs>] (11.2.2016)

REMARQUES : *Tourner court* (I) se dit d'une personne qui, en se déplaçant, change rapidement de direction, prend un nouveau chemin, fait brusquement demi-tour. Si le sujet désigne un navigateur (par métonymie : le navire), il souligne le fait de changer rapidement de cap, de virer en employant un rayon (trop) court ; il peut aussi référer au changement d'état rapide d'un empire ; le sujet peut également désigner une rue qui forme un virage très court. En référence à la conduite d'un véhicule, il se dit du fait de tourner le volant d'une manière brusque, de prendre un virage serré (de même pour le cheval ; troisième exemple du CW). Dans son emploi pronominal, il souligne le changement de position rapide du sujet. (II) renvoie à une chose qui cesse rapidement, à laquelle le sujet met brusquement fin, qui prend fin sans réussir. En parlant d'une conversation, il se dit du fait de changer brusquement de sujet, de mettre un terme rapide à une discussion ou de raconter rapidement quelque chose, le sujet ne désirant pas s'étendre sur le sujet. Il souligne aussi la rapidité d'un fait, quelque chose qui ne dure pas longtemps, qui est éphémère, qui avorte. *Court* reste presque toujours invariable, sauf dans le dernier exemple du CW. Il est modifié par *aussi, bien, si, tout, trop, un peu*.

Tourner (atourner) droit

I. Aller, se diriger directement

Pronominal

- ~1100 Li adubez en sunt li plus pesant,
Tot dreit as funz s'en turnerent atant [variante] (*Chanson de Roland*, 2471)
- ~1177 N'a pooir que il l'an remaint,
 Que la rèine tant li plect
 Qu'il n'a talant que il la lest :
 Li cors s'an vet, li cuers sejourne.

Droit vers la fenestre s'an torne
 (Chrestien de Troyes, *Lancelot ou Le Chevalier de la charrete*, 4716)

- ~1334 Pour bonne amour chascun *s'atourne*
Droit au Chevalier au Lyon
 Pour devenir son compengnon.
 D'aler o li en celle queste
 Chascuns forment si l'amoleste
 (*Le Romans de la dame a la lycorne* [1^{er} tiers xiv^e], 5866)
- Intransitif
- 1285 Après la feste ainsi avint
 Que *droit en Toscane tornerent*
 (Adenet le Roi, *Cleomades*, 18145)
- ~1349 Premiers en issi ma pensée
 Comme sage et bien apensée ;
 Et quant elle fu hors issue,
 Elle *tourna droit a l'issue*
 De joie la premiere entrée (Guillaume de Machaut, *Le Dit de l'alerion*, 3794)
- 1544 Dudit cap l'on voit une isle, qui ha plus de
 deux cens lieues de long, et cent de large,
 mais on ne sçait quelles gens y vivent. La
 coste de ce cap tourne au Sud quarante
 lieues, et d'icy *tourne droit au Sudest*
 (Alphonse Jean Fonteneau, *Voyages
 aventureux du Capitaine Jan Alfonse,
 Saintongeais*)
- 1612 Le desir de la cognoistre nous fit *tourner*
droit vers le lieu où la voix nous condui-
 soit, et parce que Daphnis alloit la pre-
 miere, elle recongneut Filandre avant que
 moy, et me fit signe d'aller doucement
 (Honoré d'Urfé, *L'Astrée*)
- 1708 CRISPIN. Il *s'est saisi si fort*,
 Quand il a vû vos yeux *tourner droit* à la
 mort,
 Que, n'écoutant plus rien que sa douleur
 amere,
 Il s'est allé jeter...
 GERONTE. Où donc ? Dans la riviere ?
 (Jean-François Regnard, *Le Légataire uni-
 versel*)
- 1848 La quatrième lettre provinciale *tourne*
droit sur les jésuites, que l'auteur n'avait
 jusqu'alors atteints qu'en passant. Dans

les treize lettres qui suivent, à partir de cette quatrième, il se tient à ce nouveau sujet et s'enfonce dans leur morale de ca-suistes (Charles Sainte-Beuve, *Port-Royal*)

1921 alors, quand la route *tourne droit* vers l'est, et que les ormeaux, les panneaux de la bénédictine, inclinés par le vent du nord, s'inclinent soudain tous vers vous (Jean Giraudoux, *Suzanne et le Pacifique*)

1935 — J'ai entendu sonner une pierre, dit-il enfin. Le vent venait de *tourner droit* au nord. Il y a son et son. Je me suis dit : « On marche dans le chemin de la Hure, le capellan s'est trompé. Faut reconnaître qu'il est jeune, pas habitué au pays et il avait l'air malade, il soufflait tout le temps. » (Georges Bernanos, *Un crime*)

II. Faire un mouvement de rotation en ligne droite

Intransitif

1863 Sphère droite, terme d'astronomie ou de cosmographie, signifiant que la sphère céleste nous paraît *tourner droit* sur nos têtes. La sphère est droite pour nous, quand notre horizon passe par les pôles du monde (Émile Littré, *Dictionnaire de la langue française*, s.v. *droit*)

CORPUS WEB :

Surpris, je relève la tête et la *tourne droit* vers lui [https://www.fanfiction.net/s/7901803/11/Sur-Ton-Pi%C3%A9destal] (13.2.2016)

On est encore en plein cœur de l'hiver, mais beaucoup d'entre nous ont déjà la tête *ournée droit* vers les beaux jours [http://jemenfoutisme.blogspot.co.at/2013/01/kitsune-x-aigle-les-pieds-dans-la-boue.html] (13.2.2016)

Bon j'ai levé la roue, elle m'a l'air de *tourner droit*. J'ai retiré les 2 roues avant et je vois rien d'anormal côté gauche. J'ai l'impression que la roue gauche a pris du carrossage /. Ca pourrait être quoi ? [http://www.jeuxvideo.com/forums/1-1000019-363172-1-0-1-0-volant-de-travers.htm] (13.2.2016)

Il voyait ses yeux brillants de résolutions tournés droits vers les siens, son air droit et sincère, inquiet et décidé [https://www.fanfiction.net/s/3936991/16/Les-Enfants-d-Horus] (13.2.2016)

REMARQUES : *Tourner droit* (I) désigne une personne qui se dirige directement vers un lieu ou qui change de cap ; il peut aussi référer à la direction, à l'axe que prend une route ou également souligner les mouvements faits par le vent décrivant des cercles, des tours. En (II), et dans le troisième exemple du CW, il se dit du fait de faire un mouvement de rotation, l'objet qui pivote ou tourne donnant l'impression de former une ligne droite. *Droit* reste invariable, à l'exception du dernier exemple dans le CW où il s'accorde avec l'objet tout en gardant son interprétation adverbiale.

Tourner dur

Tourner beaucoup

Intransitif

1954 — Je sais ce que ça veut dire quand tu prends ta voix de dame du monde, dit Robert. Je suis sûr qu'en ce moment *ça tourne dur* dans cette tête. Combien de verres de punch as-tu bus ?
— Sûrement moins que vous ; et le punch n'y est pour rien
(Simone de Beauvoir, *Les Mandarins*)

CORPUS WEB :

Par ailleurs les deux axes *tourment dur*. C'était quand même assez rustique, le Berliner TT bahn !! [http://forum.e-train.fr/viewtopic.php?f=4&t=12200&start=0] (15.2.2016)

SeaDoo PWC est un peu différent d'où la notation API TC. Cela a à voir avec les additifs dans l'huile et la température moteur, pour qu'il a été conçu. Je ne m'inquiéterais pas bien, c'est pour les moteurs qui *tourment durs* pendant de longues périodes de temps [http://fr.shopsbt.com/el-fr-15a7b/huile-Seadoo] (15.2.2016)

REMARQUES : Dans l'exemple de 1954, *tourner dur* renvoie au fait que les idées, les pensées s'agitent, se bousculent dans la tête, aussi à cause de l'alcool. Dans les exemples du CW, *dur* réfère au fait de tourner soit d'une manière stable durant une période longue soit difficilement, sans souplesse. L'emploi accordé est exceptionnel mais possible dans un registre familier (v. le dernier exemple du CW). Notons l'emploi impersonnel familier *ça tourne dur*.

Tourner étroit

Avoir (quelque chose) pour sujet principal ; porter strictement, essentiellement sur tel ou tel sujet

Intransitif

- 1933 Mais il reste qu'au point de vue de l'inspiration, du souffle, d'Anima, nous *tourmons toujours plus étroit* dans le cercle des appétits, des vils instincts, des moins louables égoïsmes (Fernand Desonay, *Villon*)

CORPUS WEB :

et le quatrième est le mouvement circulaire et croisé que doivent faire l'épaule et la jambe du Cheval lorsqu'il *tourne étroit* ou qu'il va de côté [<http://www.chevalannonce.com/forums-1023689-edd-et-appuyer-tete-au-muravis-aux-dresseurs?p=2>] (15.2.2016)

REMARQUES : Dans l'exemple de 1933, *tourner étroit* apparaît dans un emploi figuré ; le sujet désigne une personne dont les thèmes de discussion ou les idées se limitent à un thème principal ou tournent autour d'un sujet en particulier, qui est restreint. Dans l'exemple du CW, *tourner étroit* réfère au mouvement d'un cheval qui tourne court. *Étroit* reste invariable et est modifié par *toujours plus*.

Tourner fou

(en mécanique) Tourner indépendamment de l'arbre, de l'axe

Intransitif

- 1924 Cylindres d'entraînement : L'un des cylindres, est mû directement par le mouvement d'horlogerie. Le cylindre supérieur *tourne fou* sur un axe vissé sur un bras en laiton articulé sur le boîtier. Une vis agit sur l'extrémité d'un ressort plat fixé à ce bras (A. Leclerc, *Manuel de télégraphie et de téléphonie*)

- 1953 Les lourdes, fallait pas se laisser prendre à leur apparence, au joli laqué gris des croisillons et des moulures ; en dessous, c'était blindé au nickel-chrome, et à l'épreuve même du fort calibre. Les boutons de ses portes aussi ménageaient quelques surprises ; ils *tournaient fou* et commandaient que du vent (Albert Simonin, *Touchez pas au grisbi*)

- 1956a l'arbre primaire entraîne le synchro qui entraîne l'arbre secondaire, la liaison est directe : on est en prise, puisque la transmission tourne à la même vitesse que le moteur. Naturellement, le train intermédiaire *tourne « fou »*, en entraînant les deux pignons (Charles Chapelain, *Cours moderne de technique automobile*)

- 1956b À l'intérieur, se trouvent deux genres de pignons :

- les planétaires, au nombre de deux, sont montés clavetés coulissant sur les arbres de roues, ils sont placés latéralement dans la cage qui peut « *tourner folle* » autour de ces deux pignons.
- les satellites, en nombre variable (2, 3 ou 4), sont *montés « fous »* sur la cage et sont en contact avec les planétaires (Charles Chapelain, *Cours moderne de technique automobile*)

- 1958 L'axe qui en sort *tourne fou* dans une double plaque, *également folle* (Jean Merrien, *Votre première voile*)

CORPUS WEB :

En cas de panne de moteur sur un hélicoptère survenant à une altitude suffisante, la mise en autorotation du rotor principal permet de descendre et d'atterrir sans dommage. Lorsque la panne moteur survient, l'embrayage centrifuge permet le désaccouplement du rotor. Il peut ainsi *tourner fou* sur son axe [<https://fr.wikipedia.org/wiki/Autorotation>] (15.2.2016)

Les vis *tournent fou*, simplement parce que le pas de vis (le trou quoi) est abîmé sur toute sa partie dans laquelle la vis se loge avec la platine. Le « fond » est encore ok, c'est pourquoi tu parviens à visser correctement si tu enlèves la platine [<http://www.automodelisme.com/forum/index.php?topic=11715.0;wap2>] (15.2.2016)

voilà le problème : les conduits de frein et de combustible sont pourris au niveau de leur attache sur la cloche du ressort arrière droit. Le stute c'est que les boulons de cette attache sont désoudés et *tournent fous* [<http://www.patrol-gr.net/pannes-mecaniques/20549-canalisations-pourries.html>] (15.2.2016)

Deux, trois, ou (plus souvent) quatre pignons coniques relient les pignons de transmission ; ils

tourment fous sur leurs axes. Ces axes sont fixés dans une couronne dentée, tournant dans un plan perpendiculaire aux arbres de transmission [http://www.maisonbrico.com/conseils-bricolage/tondeuse-differentiel,479.html] (15.2.2016)

REMARQUES : En parlant d'un élément mobile comme un cylindre, *tourner fou* se dit du fait de tourner indépendamment sur son arbre. *Fou* peut s'accorder ou non avec le sujet dans le langage familier et les argots de métier. Notons l'emploi de *monter fou*.

Tourner haut

I. *tourner haut et bas* : juger (quelque chose) sous tous ses aspects

Transitif

1560 Non pas que nous réputions fortune dominer sur les hommes pour *tourner haut et bas* toutes choses téméairement (car ceste resverie doit estre loin d'un cœur Chrestien) (Jean Calvin, *Institution de la religion chrestienne*)

II. *tourner haut et bas* : tourner dans tous les sens

Intransitif

1609 Estant là, je furette aux recoings plus cachez,
Où le bon dieu voulut que, pour mes vieux pechez,
Je sceusse le despit dont l'âme est forcenée
Lors que, trop curieuse ou trop endemenée,
Rodant de tous costez et *tournant haut et bas*,
Elle nous fait trouver ce qu'on ne cherche pas (Mathurin Régnier, *Les Satires*)

CORPUS WEB :

Tu dis *tourner bas* en glucide et *haut* en protéine/lipides ! Peux-tu nous donner un ordre d'idée par rapport à ton poids de corps? [http://www.superphysique.org/forums/viewtopic.php?f=8&t=13070&start=840] (11.2.2016)

Dimanche, après l'apéro-concert prévu à 19 h 30, square Balagué, place à de nouvelles réjouissances, aux alentours de 22 heures, avec l'éternel Patrick Sébastien, homme de télévision que l'on ne présente plus, écrivain, chanteur, imitateur, qui devrait, à n'en pas douter, faire *tourner*

haut les serviettes sur les berges du Salat [http://www.ladepeche.fr/article/2010/07/22/877434-saint-girons-les-serviettes-vont-tourner-sur-le-parc.html] (15.2.2016)

Pour le mois de juin les battes des Cards *tourment hauts* et elles n'ont pas enchainés 2 matchs de suite en dessous de 6R. Même 2R c'est pas tout les jours * [http://forum.sospronostics.com/sospronostics/concours/division-1/division-09-06-sujet_5754_1.html] (15.2.2016)

Zic700 : donc c'est pas neccessaire d'aller a 200km/h sur l'autoroute, monter dans les tours en 3ème ou 4ème fait le meme effet ?

Fif : Exactement, et au moins tu deviens pas l'ennemi Sarkosien numéro un ☺

Audi-a4-man : l'ideal est une route de montagne, parce qu'en plus de *tourner haut* il monte en T°... et il ya des variations de regime... [http://www.forum-auto.com/automobile-pratique/discussions-libres/sujet164380.html] (15.2.2016)

Héhé, le mec avec la boxer, il a compris que les loop *se tourment haut* ! c'est bie esthétique ! chat-peau ! [http://www.directwind.com/forum/forum-t18217-p1,session-du-mardi-19-a-pont-mahe.html] (15.2.2016)

On s'aperçoit très vite que le moteur rechigne à *tourner bas* dans les tours. Ce manque de souplesse à bas régime est incontestablement le défaut majeur de ce moteur pourvu par ailleurs d'un formidable tempérament dès lors qu'on affiche un régime supérieur à 4.000 T/min [http://recreation-cadres.chez-alice.fr/essai.html] (11.2.2016)

J'ai une 325 td automatique, le soucis est quand je démarre elle *tourne bas* genre 65 tr/m et dès que je touche la pedale d'accélérateur elle monte directement a 2200 tr/m, le voyant d'injection et de boite s'allume [http://www.darkgyver.fr/forum/reste-accelere-t10886.html] (11.2.2016)

SLT serieux il araison j'ai un pote qui a cramé son calculo comme ça moi j'ai une eprom de gr n et c'est clair qu'elle *tourne basse* au ralentie mais bon le plaisir des 7500 TR [http://forum.106xsi.net/viewtopic.php?f=2&t=3407&start=20] (11.2.2016)

REMARQUES : Dans son emploi transitif, *tourner haut et bas* (I) réfère à la façon dont l'homme ap-

préhende ou perçoit quelque chose, en prenant soin de l'examiner ou de la considérer sous plusieurs aspects. Sous (II), le sujet désigne l'âme, la pensée humaine (par métonymie du sujet) qui se démène en tous sens, sans réfléchir, au hasard. La suite se joue sur un plan très concret puisque le narrateur tombe par hasard sur divers objets sur lesquels il trébuche. *Bas* apparaît en collocation avec *haut* (I et II). Dans les exemples du CW, plus proches de l'emploi courant, *haut* et *bas* réfèrent à la puissance haute ou basse d'un moteur ou d'une équipe de sport, ou à la concentration haute ou basse (de protéine ou lipides). *Haut* et *bas* restent invariables dans la majorité des cas, mais dans le troisième et le dernier exemple du CW ils s'accordent avec le sujet, tout en gardant leur interprétation adverbiale.

Tourner isnel

s'en tourner isnel : retourner, revenir

rapidement

Pronominal

~1300 Et cil laissent l'angin, si *s'an torment isnel*,
Ne lor poissent faire un plus crüel cembel
(Jehan Bodel, *La Chanson des Saisnes* [fin
XIII^e], 232)

REMARQUES : *S'en tourner isnel* se disait en ancien français du fait de revenir dans l'autre sens, de retourner à un lieu avec rapidité, précipitamment, le sujet désignant une personne.

Tourner lent

En opposition avec *rapide* ; mouvoir lentement

↗ *tourner rapide*

Tourner menu

Revenir rapidement ou souvent

Pronominal

~1175 Gerins del Mans i fiert Madan,
Paris de Resnes Madian,
.ii. Grius qui mout par furent noble,
Puis les plora Constantinoble.
Illes se torne mout menu,
.i. chevalier novel venu
I gete mort ; la ot grant plor
(Gautier d'Arras, *Ille et Galeron*, 5979)

Transitif

+1250 « Si tornez a vostre mester,
A ces versez et a ces saumes ! »

Et Renart aquel a ses paumes

Plus menu ces fous a torner

Que vos ne poissiez conter (*Le Roman de Renart* [2^e moitié XIII^e], XII, 815)

REMARQUES : Dans son emploi pronominal, *tourner menu* désigne le fait de revenir dans un lieu d'où l'on était parti, et ceci, rapidement (ex. de ~1175) ou souvent (ex. de +1250). *Menu* est modifié par *moult*, *plus*. VOIR AUSSI : *remuer* / *tornoier menu*

Tourner rapide

Tourner rapidement (autour de quelque chose)

Intransitif

1831 Et il lut les mots suivants qui étincelaient
et *tournaient rapides*, rapides comme la
roue d'un moulin (Eugène Sue, *Atar-Gull*)

1838 Environ à la même distance où l'auréole
aux sept couleurs se forme à l'entour de
l'astre dont elle réfléchit les rayons, au-
tour de ce point immobile, un cercle de
feu *tournait*, si *rapide* qu'il surpassait
en vitesse la rotation des cieux (Frédéric
Ozanam, *Essai sur la philosophie de Dante*)

CORPUS WEB :

Comment arrêter votre compteur électrique
de *tourner rapide* [[http://www.handpuzzles.com/
comment-arreter-votre-compteur-electrique-de-
tourner-rapide](http://www.handpuzzles.com/comment-arreter-votre-compteur-electrique-de-tourner-rapide)] (11.2.2016)

C'est la quatrième planète du système so-
laire. Il a une atmosphère très fine et un 0'03%
d'eau. Sa couleur est cause de l'oxydation. Mars a
deux satellites, Fobos et Deimos. Ils sont petits et
tournent rapide près de la planète [[https://prezi.
com/3-ae2liny7zq/lunivers](https://prezi.com/3-ae2liny7zq/lunivers)] (11.2.2016)

– Changer les câbles

– Changer le filtre ADSL

– Débrancher tous les appareils pour avoir
la seule ligne ADSL (Toujours la tonalité d'occu-
pation)

– Tester avec un autre FREE BOX de 09
xxxxxxxxxx

– Tester point par point que les chenillards
qui *tournent rapides et lentes*.... [[http://www.
commentcamarche.net/forum/affich-10360104-
plus-de-tl-ni-internet-chez-free](http://www.commentcamarche.net/forum/affich-10360104-plus-de-tl-ni-internet-chez-free)]

Elles *tournent rapides ou lentes* et règlent
dit-on notre, mystérieuses mais toujours pré-

sentes dès la naissance jusqu'à la mort. Qui sont elles ? [<http://sympatiz.forum2jeux.com/t1936p160-enigme>] (11.2.2016)

REMARQUES : *Tourner rapide* désigne une chose qui effectue des mouvements de rotation, décrit des tours avec rapidité, à grande vitesse autour d'un axe ou non. Au figuré, le sujet peut désigner une parole ou des mots qui sont prononcés de manière rapide, la façon de s'exprimer ou le débit étant comparé à une roue qui tourne. Notons l'opposition sémantique entre *rapide* et *lent*. *Rapide* peut s'accorder avec le sujet et se rapprocher des prédicats seconds orientés vers le sujet. Il est modifié par *si*.

Tourner rond

I. (au propre) Tourner parfaitement sur son axe
Pronominal

1607 les curieux en la recherche de la nature, remarquent qu'on void aupres du fleuve Harpasus une colline ou rocher, lequel estant touché legerement des doigts *se tourne rond* comme une boule ; mais il demeure immobile, si on veut apporter de plus grands efforts, et une plus grande contention de bras (Pierre Fenollet, *Oraison funebre sur le trespas de hault, puissant et illustre messire Pomponne de Believre*)

Intransitif

1763 on place le cylindre sur le tour, et l'on voit s'il *tourne rond* (Ferdinand Berthoud, *Essai sur l'horlogerie*)

1775 Description d'un très-beau Vilbrequin, etc. centre L du mandrin de bois, de maniere que tous les centres *se correspondent très-juste*, et que le corps K *tourne rond et droit* dans toute sa longueur (Hulot père, *L'Art du tourneur mécanicien*)

1934 Jacquou avait réussi à mater le feu, à mater la broche qui *tournait rond*, à mater les femmes (elles étaient retournées à la cuisine) (Jean Giono, *Que ma joie demeure*)

1948 LE MEUNIER. (*jovial*) *Ça tourne tout rond*, et la trémie est chargée jusqu'à la gueule, comme les canons de Napoléon. Buons. Où est le vin ? (Marcel Pagnol, *La Belle Meunière*)

2012a À cette cadence, je vais bientôt pousser le dèrny. La route file à nouveau sous mon ventre, les jambes [= du cycliste] *tournent rond* (Paul Fournel, *Anquetil tout seul*)

II. (au figuré) Tourner comme il faut, sans problème, aller bien
Intransitif

1933 — Franchement, Monsieur Joigneau, vous voyez aussi bien que nous comment vont les choses. Vous direz pas que le monde *tourne rond*, et qu'on pourra jamais le faire tourner mieux ! ... nous autres, si un jour on s'en mêle, de votre politique... (Roger Martin du Gard, *Vieille France*)

1939 Les courants descendants donnent parfois aux pilotes une bizarre sensation de malaise. Le moteur *tourne rond*, mais l'on s'enfoncé (Antoine de Saint-Exupéry, *Terre des hommes*)

1942 — Tout juste. Les femmes tout de même, quelles drôles de brebis. Jamais des idées comme tout le monde. Nous, les hommes, *ça tourne rond*, tandis qu'elles : toujours des à-coups (Raymond Queneau, *Pierrot mon ami*)

2012b Le soir même de l'incident, nous avons passé un long moment ensemble chez Norbert, tous accablés de constater que plus rien ne *tournait rond* dans notre galaxie (Stéphane Osmont, *Éléments incontrôlés*)

CORPUS WEB :

et la pignorerie en plastoc me fait peur, trop de mauvais souvenir sur des machines du bricogasin du coin ou aux bout de qlq semaines le disque a meuler ne *tourne plus rond* [<http://www.metabricoleur.com/t3601-j-aime-la-ferraille>] (30.4.2016)

Ceci étant dit, le brand new mix de Swano est réussi. Les guitares *sonnent grave*, comme le chant, la batterie un peu étouffée est délicieusement nostalgique, et l'affaire *tourne rond* [<http://www.metal-impact.com/index.php?name=Review&req=showcontent&id=6057>] (31.12.2015)

REMARQUES : *Tourner rond* (I), au propre, renvoie au fait mécanique de tourner sur un axe. Sous (II), il signifie, au figuré, 'fonctionner comme il

faut', et, dans la variante *tourner tout rond* 'fonctionner à merveille'. Notons la collocation *rond et droit* ainsi que l'emploi de *se correspondre juste et de sonner grave*. VOIR AUSSI : *pédaler rond*.

Tousser fort

tousser haut et fort : tousser bruyamment

↗ *tousser haut*

Tousser gras

Tousser avec expectoration ; avoir une toux encombrée de mucus

Intransitif

1840 Si les animaux ont pâture dans un pacage pourvu de beaucoup d'herbe ; que les muqueuses des yeux soient rouges ; le pouls plein et vite (55 à 60 battements par minute) ; qu'ils *toussent gras et souvent*, que les mouvements des flancs soient précipités, ils seront saignés de trois à cinq kilogrammes (*Recueil de médecine vétérinaire*)

1860 La malade *tousse gras* et respire avec facilité (Wilhelm Zimmermann, *L'Angine couenneuse et le croup*)

1978 Elle me fait « mûrir » le rhume par tous les moyens : cataplasmes à la moutarde, ventouses, suées forcées au vin chaud, sirop... Tant qu'on *tousse gras*, c'est du bon, ça dégage, c'est le mal qui s'en va (François Cavanna, *Les Ritals*)

1986 Vous *toussez gras* ? (Exemple entendu [d'un pharmacien] / Noailly 1994)

REMARQUES : *Tousser gras* réfère au fait de tousser en éjectant des sécrétions provenant des bronches. Opposé à *tousser sec*. *Gras* reste invarié. Notons la collocation *gras et souvent*. VOIR AUSSI : *cracher, moucher, vomir*

Tousser haut

Tousser bruyamment

Intransitif

1627 Elle *toussa donc assez haut* pour se faire ouyr, et comme si c'eust esté contre sa volonté : ô que je suis marrie, dit-elle, de cette importune toux ! (Honoré d'Urfé, *L'Astrée*)

CORPUS WEB :

Quelques bouchées ont suffi pour faire monter quelques larmes et éteindre ma voix l'espace de quelques minutes. Je n'allais pas *tousser haut et fort* quand même – je ne voulais pas perdre ce respect nouvellement acquis, on a son orgueil [<http://espritvagabond.blogspot.co.at/2010/02/quand-vous-voyez-le-respect-dans-les.html>] (11.2.2016)

Arretons d'embouteiller la fête de l'amour pour Février. Célébrons chaque seconde le don de la vie, ces batailles que nos anti-corps gagnent pendant que nous échangeons nos vœux. Joues infectées de mauvaises intentions. C'est que des gens égoïstes *toussent haut et fort* au moment même de l'ultime respiration d'un monde meilleur [<https://beatmakersworld.wordpress.com/2012/01/02/2000-dou>] (11.2.2016)

REMARQUES : *Tousser haut* désigne une personne qui produit volontairement un bruit similaire à celui de la toux, qui tousse fortement pour signaler sa présence ou pour se faire entendre. Notons la collocation *haut et fort*. *Haut* reste invariable et est modifié par *donc assez*.

Tousser sec

Tousser sans expectorer ; avoir une toux qui ne produit pas de mucosités

Intransitif

1844 Presque toujours la bête *tousse sec*, et fréquemment le matin et le soir, aussi bien à l'étable qu'au pâturage (Onésime Delafond, *Traité sur la maladie de poitrine du gros bétail*)

1849 J'écris l'idée de mon cours. À midi, chez Gronlier, très malade et *toussant sec* ; la rose sous le crêpe (Jules Michelet, *Journal*)

1963 Malheur au gamin qui *toussait sec* dans mon voisinage ; la famille aussitôt l'expulsait de mon amitié, décoré de ce beau mot sonore et décharné qui me faisait rêver : poitrinaire (François Nourissier, *Un petit bourgeois*)

REMARQUES : *Tousser sec* signifie tousser sans éjecter les mucosités qui encombrant les bronches. Il s'oppose à *tousser gras*. *Gras* reste invarié. VOIR AUSSI : *cracher, moucher*

Traîner bas

I. Pendre, bouger, souvent lourdement, à un bas niveau, proche de la terre ; ramper
Intransitif

1372 Combien que la fole hardiesce du peuple ou le congié des princes si puisse estre par justes commendemens et par l'institution divine abbaissié et refraint, toutes voies certainement leur ambicion et couvoitise de honneur ne puet estre mise a rayson ne mesure ; car, se il ne l'ose executer en appert, il se ventera tout secretement *trainant bas* comme un serpent et y entrera par fraude (Denis Foulechat, *Le Policratique de Jean de Salisbury* [trad.])

~1495 La robe dudict chevalier traynoit plus bas que la hosseure du cheval et estoit fourree ladicte hosseure d'ermes moulte richement (*Roman de Jehan de Paris*, p. 64)

1713 Ils virent à leurs yeux sortir de terre une table parfaitement bien couverte et un buffet fort riche, dont les napes *traiñoient plus bas* que le plancher (Miguel de Cervantes, *Histoire de l'admirable Don Quichotte de La Manche* [trad.])

Transitif

1896 Les sentiers sont tout piétinés par le passage des Samaritains et, autour de nous, les chacals, inquiets de ce qui se prépare d'inusité là-haut, rôdent en plein jour, *marchant aplatis et sournois* sous le soleil, *trainant bas* leur grosse queue de renard jaune (Pierre Loti, *La Galilée*)

1926 La Loire paraît au bout, jaunâtre sous un ciel terne. Près de la rive, dans l'orbe de remous, les moutons d'écume culbutent. Les nuages *trainent très bas* leurs formes haillonneuses, traversés ça et là de trouées froides, de pâleurs changeantes et nacrées que des glacis répètent sur le fleuve (Maurice Genevoix, *La Boîte à pêche*)

II. *traîner bas, traîner plus bas que terre* : salir, déshonorer, humilier, dénigrer (quelqu'un)
Transitif

1847 M. Stirner s'est chargé de justifier cette sévère parole ; il est impossible de *traîner plus bas* ce noble esprit germanique

que tant de poètes et de métaphysiciens avaient accoutumé à l'infini (Saint-René Taillandier, *De la crise actuelle de la philosophie hégélienne*)

1851 M. VICTOR HUGO. Vous voyez bien que la majorité se prétend insultée. Ce n'est pas du président de la République qu'il s'agit maintenant ! M. LE PRÉSIDENT. Vous l'avez *traîné aussi bas* que possible... M. VICTOR HUGO. Ce n'est pas là la question ! (Victor Hugo, *Actes et paroles*)

1908 Ah ! Nos instincts !... Voilà encore un problème qui égare le penseur... Ils sont là, tout au fond de nous, ils guident les premiers pas de notre enfance, à un âge où la raison toute seule nous serait aussi utile qu'une paire de souliers à un singe, et sitôt que nous sommes devenus grands, voilà que nous nous rebiffons contre eux, que nous les étouffons, que nous les *traînons plus bas que terre*... Nous ne savons qu'inventer pour les déprécier (Francis de Miomandre, *Écrit sur de l'eau*)

1936 Elle n'oserait pas. Il y a d'étranges remous autour de ce grand signe. Les princes de force l'élèvent bien haut, témoignant contre eux-mêmes. Et les héros de justice le *trainent bien bas*, témoignant contre eux-mêmes. Qu'importe ! Lorsque Jean Valjean, dans le livre depuis un siècle le plus lu, dit en regardant la croix : « Voilà le grand martyr » (Alain, *Propos*)

1940 Mais à 11 h. elle a commencé à sonner, elle était restée sur l'escalier – je l'ai laissée languir une demi-heure, je lisais ; et puis j'ai ouvert, je lui ai jeté matelas et couvertures dans le couloir et en quelques mots secs je l'ai *traînée plus bas que terre*. Puis j'ai refermé la porte et dormi, fort mal d'ailleurs (Simone de Beauvoir, *Lettres à Sartre*)

1974 Chapeau sonna impérativement. Il se fit apporter son courrier par sa bordel de secrétaire. Olga, elle s'appelait. Il la *traîna plus bas que terre*. Il lui dit que sans aucun doute, elle était mal baisée. Il lui demanda

pourquoi, Bon Dieu, elle restait plantée là. Pourquoi pas ailleurs ? (Jean Vautrin, *Billy-Ze-Kick*)

Pronominal

1852 Celles [= les idées] de royauté, d'autorité, de droit divin, de noblesse ont été bafouées ; le peuple seul restait debout. Il faut qu'il se *traîne si bas* dans l'ignominie et la bêtise qu'on le prenne en pitié à son tour et qu'il soit bien reconnu qu'il n'y a rien de sacré (Gustave Flaubert, *Correspondance*)

Emploi absolu

1866 Il ne faut pas même s'arrêter ici à flétrir une interprétation triviale, usée à force de *traîner bien bas*, et qui serait du plus mauvais ton quand elle ne serait pas de la dernière inconvenance (François-Joseph Le Courtier, *Sermon de Notre-Seigneur sur la montagne*)

CORPUS WEB :

Dès le départ le rythme est soutenu et déjà les groupes se séparent. A l'attaque de la plaine un groupe d'une dizaine de pilotes se détache et prend un peu d'avance jusqu'à PO7où la nimbe d'un beau cumulonimbus commence à ombrager notre secteur. Les leaders filent à mi pente vers la prochaine balise... Je décide de temporiser pour assurer un gain maximum. Le deuxième groupe me recolle et nous avançons prudemment vers la balise suivante tandis que les leaders *traînent bas* dans le pied des pentes [<http://www.kzoairlines.com/article-35735451.html>] (11.2.2016)

Cela arrive-t-il lorsque tu mets le pied dans en première ? Si c'est ça, en effet, la solution c'est les traction bars. Mais ces barres *traînent bas* sous les lames, et sur un dos d'âne un peu raide, je ne sais pas si ça passe. Tu as mis quoi comme lames ? [<http://www.mustangv8.com/fr/restaurations/sportsroof-69-gt-mousquetaire/80>] (11.2.2016)

REMARQUES : Au concret, *traîner bas* (I) est employé par rapport à un objet qui pend ou se meut proche de la terre. *Traîner bas* (II) réfère à une personne qui avilit, discrédite une ou plusieurs autres personnes, qui salit leur honneur. Au pronominal, le sujet lui-même se déshonore par son comportement ou une action précise. Les

exemples du CW illustrent le sens concret de *bas* renvoyant à une position inférieure. *Bas* reste invariable et est modifié par *aussi, bien, plus, si, très*.

Traire droit

I. Aller, se diriger directement

Intransitif

-1209 Ensi lor bestorna Diex nostre Sires le conseil qui fu pris le soir de torner es ysles, ausi con se chascuns n'en aüst onques oï parler, et maintenant *traient a* la ferme terre *plus droit* que il onques puent (Geoffroi de Villehardouin, *Conquête de Constantinople*, § 134)

1285a Lors pensa qu'il se vorroit *traire Vers* Chastel Nobel *trestout droit* (Adenet le Roi, *Cleomadés*, 10681)

1285b Bien vous sera guerredonné,
Se je vif, or n'en soit douté,
Dist Cleomadés, ce sachiez.
Au partir de ci vous *traiez Droit devers* le bon roi Carmant
Et li dites mon couvenant
Si que vous savez que il va
(Adenet le Roi, *Cleomadés*, 13317)

II. Lancer, tirer selon une ligne droite

Transitif

1285c Aussi fist li rois Agambars ;
Ne croi que *plus droit* *traisist* ars
Droite fleche bien enpeeue,
Quant ele est a droit entesee,
Que il des gavrelos faisoit
Au tablel, quant il les lançoit
(Adenet le Roi, *Cleomadés*, 17508)

1377 La tierce est que met Ptholomee : car qui seroit en une naif meue isnelement vers orient et *trairoit* une seëtte *tout droit en haut*, elle ne charroit pas en la naif mes bien loing de la naif vers occident (Nicole Oresme, *Le Livre du ciel et du monde*, p. 520, 49)

Intransitif

+1365a Arcipoles tient un arch taint en grainne,
Dont *si droit tret* qu'un coer perce par mi
(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers xiv^e])

+1365b Bien scet le dieu d'Amours *droit traire*,
Quant ens ou coer me mist la fleche
Qui si m'ensonnie et me bleche
Que je ne puis aillours entendre
(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])

1465 Et elle fut bendee, il *trait* a elle sy *droit*
qu'il l'attaint entre les deux yeulx, et tan-
tost elle cheit a terre comme morte et com-
mence getter par la gorge une flamme de
feu moult hideuse (Jehan Bagnyon, *L'His-
toire de Charlemagne*, p. 151)

REMARQUES : La langue ancienne employait *traire droit* (I) par rapport à un animé qui se dirige ou se déplace directement, en suivant une ligne droite, sans détour, vers un lieu. (II) réfère à l'action de tirer, de lancer une flèche, le projectile suivant une ligne droite. *Droit* reste invariable et est modifié par *plus, si, trestout, tout*.

Traire dur

Tirer avec force, énergiquement
↗ *traire raide*

Traire fort

Tirer de façon puissante
Intransitif

+1370 car li Englès qui estoient engrant d'iaux
assaillir et chil de deffendre, cryèrent leur
cri et fissent *traire* leurs archiers *moult fort*
et moult roit et tant que chil qui le havène
deffendoient en furent si ensonnyet que,
volsissent ou non, il les convint reculler,
et en y eut dou tret à ce premiers moult de
mehaigniès (Jean Froissart, *Chroniques*
(A))

REMARQUES : Dans l'ancienne langue, *traire fort* désigne le fait de lancer puissamment un projectile, de tirer (principalement à l'arc) en direction de quelque chose ou de quelqu'un. *Fort* reste invariable et est modifié par *moult*. Notons également le groupe *traire raide*.

Traire raide

Tirer, lancer de manière énergique, résolue
Intransitif

+1370 Ou grant vassiel de Cristofle qui se re-
monstroït desus tous les aultres, avoit
bien .cccc. Genevois arbalestriers, liquel

conmenchierent a *traire moult roit et moult*
dur a l'aprocier (Jean Froissart, *Chroniques*
(A))

REMARQUES : *Traire roit* 'raide' se disait du fait de lancer un projectile avec une arme de trait (comme l'arbalète) avec une grande énergie et intensité. Le tour est vieux. Notons la collocation *roit et dur, dur* accentuant l'idée de force, d'intensité dans le mouvement. *Roit* reste invariable et est modifié par *moult*. V. un autre exemple sous *traire fort*.

Traire soef

I. Endurer, subir de manière stoïque, tranquille,
patiente, impassible

Transitif

~1160 Aïmme lou, fille ! — Ge ne sai.

— Gel t'ai mostré. — Et ge m'esmai.

— De coi ? — Del mal, de la dolor

Qui toz tens vait servant d'amor.

— Et ja est ce tot soatume.

Soëf trait mal qui l'acostume ;

Se il i a un pou de mal,

Li biens s'en suist tot par igal (*Eneas*, 7968)

II. Tirer doucement, lentement, délicatement,
avec douceur

Transitif

~1177 Cil qui viaut qu'ele le paingne et,

Li done, et les chevos an *tret*

Si soef que nul n'an deront.

Ja mes oel d'ome ne verront

Nule chose tant enorer,

Qu'il les comance a aorer

(Chrestien de Troyes, *Lancelot ou Le Che-
valier de la charrete*, 1471)

~1200 Ja ert toute vive enragie

S'encor n'en a un petitet !

Le col en *tret tout souavet*,

Si le menja par grant douçor ;

Ses dois en leche tout entor

(*Les Perdris*, 44)

REMARQUES : Employé en ancien français, *traire soef* (II) réfère au fait de tirer ou de traîner doucement un animal, un objet (les cheveux). Le sens (I) est plus difficile à cerner ; *soef* pourrait signifier également 'aisément, facilement'. *Soef* est modifié par *si, tout*.

Traiter bas

I. *traiter tout bas* : qualifier, appeler (de tel ou tel nom) à voix basse (quelqu'un)

Transitif

- 1736 Si votre femme est née de parens vertueux, si sa condition est au moins égale à la vôtre, si elle soutient un bon caractère par d'agréables dehors, vous n'avez qu'à être raisonnable, vous serez parfaitement heureux, et vous le serez toujours ; mais si vous vous livrez à l'inconstance, vous empoisonnez cette félicité ; vous n'êtes plus un voluptueux, vous êtes un fou et un homme injuste. Ici l'homme dérangé me *traite tout bas* de ridicule, et il a raison ; son aveuglement ne lui permet pas de trouver mon raisonnement juste (Charles-François-Nicolas Le Maître de Claville, *Traité du vrai mérite de l'homme*)
- 1858 Enfin, il fut question de servir le rôti, et, au milieu d'un grand bruit de portes et de cliquetis d'assiettes, M. de Bois-Doré parut, précédé d'un petit serviteur richement équipé, qu'il *traitait tout bas* de page, comme pour justifier ce vers, qui n'avait pas encore accusé le ridicule de ses pareils : Tout marquis veut avoir des pages, et contrairement aux ordonnances, qui ne permettaient plus les pages qu'aux princes et grands seigneurs de haut vol (George Sand, *Les Beaux Messieurs de Bois-Doré*)
- 1883 En effet, voici l'inconvénient de pareils articles. Le bourgeois, en les parcourant d'un cerveau brouillé par les affaires, écarquille les yeux, vous *traite, tout bas*, de « poète », sourit *in petto* et se désabonne, – en *déclarant, tout haut*, que vous avez beaucoup de talent ! (Auguste de Villiers de L'Isle-Adam, *Contes cruels*)
- 1914 Quelle irrégion ! C. m'écrit de plus, enthousiasmé : « Il a été simple, vulgaire, voire obscène. » Cette lettre de C. est innarrable. Vraiment tu m'en veux de t'avoir *traité tout bas* de « romance » ? Je l'ai pensé sans malice. Pas une ligne de Pelléas qui ait bougé pour moi. Je pleurais encore hier comme au premier jour. Que ne viens-tu ? (Alain-Fournier, *Correspondance avec Jacques Rivière*)

1942 *Tout bas*, ils les *trattaient* de romanichels, de saltimbanques... Et les saltimbanques avaient beau s'exercer, accomplir les plus périlleuses prouesses, montrer toute l'habileté du monde, jamais ils ne réussissaient ce tour de force de détruire dans l'esprit de ceux qui les regardaient, la suspicion, la crainte, peut-être le mépris... (Louis Guilloux, *Le Pain des rêves*)

1982 Il y avait de tout. De gros fermiers qui venaient pour une des grandes foires, des marins de partout, des Français qui étaient toujours inquiets et sans le sou, et se disaient hommes de lettres, mais Lazare ne savait pas ce que signifiait ce mot étranger et le patron *tout bas* les *traitait* d'espions, des domestiques des ambassades que Leurs Excellences n'avaient pas pour le moment la place de loger, des dames avec des officiers (sa mère avait dû ressembler à une de ces dames-là) (Marguerite Yourcenar, *Une belle matinée*)

II. Traiter de manière indigne, méprisante
Transitif

- 1936 D'abord, c'est une vraie stupeur ! Elle se fige ! Transie qu'elle demeure... Puis elle se ressaisit. Elle me *traite plus bas qu'un trou*. Je sais plus où je vais me poser. Elle pleure à chaudes larmes. Elle se roule dans le tapis de détresse. Elle se remet à genoux. Elle se redresse (Louis-Ferdinand Céline, *Mort à crédit*)
- 1960 Quelques secondes ça le démange de le leur dire. Sûr dans ce cas de se faire *traiter plus bas que terre*, il refrène son envie. Se tire pas pour autant, captivé (Albert Simonin, *Du mouron pour les petits oiseaux*)

CORPUS WEB :

Alors que le marché français est en grande partie demandeur d'appareils de 24 m et plus, les agriculteurs britanniques préfèrent le plus souvent des largeurs de 18 m. Une largeur réduite leur permet en effet de *traiter bas* pour limiter la dérive en conditions venteuses. A l'inverse, les rampes larges incitent à positionner la rampe à une hauteur plus importante [http://www.lafranceagricole.fr/article/adeptes-des-largeurs-

reduites-au-royaume-uni-1,0,39244431.html]
(11.2.2016)

REMARQUES : *Traiter bas* (I) se dit du fait de donner un nom à quelqu'un, de le qualifier de façon péjorative, avec discrétion. (II) désigne une personne qui avilit, déprécie une autre personne, la traite de manière humiliante. Dans l'exemple du CW, où *traiter* a le sens de 'épandre un produit chimique', *bas* désigne une position inférieure et il est mis en opposition avec *une hauteur plus importante*. *Bas* reste invariable et est modifié par *plus*, *tout*. Notons les locutions *traiter plus bas que terre* / *plus bas qu'un trou*.

Traiter dur

Traiter avec sévérité, sans ménagement

Transitif

1898 En ce temps-là les petits bergers et les petits porchers étaient *traités dur*. On ne leur donnait que du pain (Jules Renard, *Bucoliques*)

1985 C'est seulement plus tard que j'ai pigé pourquoi Mandrax y m'avait *traité aussi dur* (Frédéric Lasaygues, *Vache noire, hannetons et autres insectes*)

CORPUS WEB :

Bien que quelques officiers se montrent bienveillants envers ces étudiants-soldats, la plupart les *traitent dur* [https://fr.wikipedia.org/wiki/Kiyoshi_Ogawa] (10.9.2020)

Que vous soyez de ceux qui aiment leurs PowerBASS ou de ceux qui les *traitent durs*, vous ne devez pas vous soucier de les casser ou de les user [https://www.amazon.fr/COOLSOUND-Casque-Microphone-Powerbass-Rouge/dp/B089RNW798] (9.10.2020)

REMARQUES : *Traiter dur* s'emploie dans le registre familial comme alternative de *traiter durement*. Il tend à l'invariabilité, mais le deuxième exemple du CW atteste un accord par rapport à l'objet direct du verbe.

Trancher court

I. *pour le trancher court* (adverbe de phrase):
pour le dire clairement

Transitif

1583 « Bodillo en France, Felix en Hongrie et beaucoup d'autres n'en ont pas moins

faict. Et, *pour le trancher court*, n'estimez qu'il y ait au monde chose plus affreuse et formidable que l'homme vindicatif, qu'on peut proprement appeler diable incarné » (Bénigne Poissenot, *L'Esté*)

II. Décider, résoudre, abréger de manière abrupte, mettre brusquement, brutalement fin à (quelque chose)

Emploi absolu

1601 Que si on luy dict qu'ainsi en jugent et parlent les autres en leur rang, autant offensez de nos coustumes et façons comme nous des leurs, il *tranche tout court* à sa mode, que ce sont bestes et barbares, qui est tousjours dire mesme chose (Pierre Charron, *De la sagesse*)

1684 Pour ce qui regarde la Sentence de la Congregation des Cardinaux qui sont commis pour l'Inquisition, et qui ont condamné cette Opinion du mouvement de la Terre dans Galilée, les Orthodoxes repondent (car les autres *tranchent bien plus court*) que cette Sentence a esté particuliere à l'egard de Galilée, contre lequel elle a pû avoir des raisons particulieres qui ne doivent pas avoir lieu contre les autres (François Bernier, *Abrégé de la philosophie de Gassendi*)

1713 Elle voulut me persuader qu'elle n'avoit rien dit à Silvie qui pût faire honte à la vertu même, et à la fidélité qu'elle me conserveroit éternellement. Je *tranchai court* sur son compliment, et la priaï d'aller nous faire apporter à dîner, et cependant nous restâmes seuls Silvie et moi (Robert Challe, *Les Illustres Françaises*)

1740 FRONTIN. (*à Mondor*) Monsieur, il est bien flateur pour moi que mon Etoile m'ait procuré l'honneur de la satisfaction de...
MONDOR. (*le prenant au colet*) Point de compliment ; *tranchons court*, s'il vous plaît (Pierre Cérrou, *L'Amant auteur et valet*)

1836 Je me complaisais dans ce dessein, sans déterminer si j'étais capable de le conduire à bonne fin, non pas que la difficulté de le lancer ne me vînt souvent en tête ; mais je *tranchais court* à tout examen par cette réponse insensée que je m'adressais : « Al-

lons, faisons-le d'abord » (Daniel Defoe, *Vie et aventures de Robinson Crusoé* [trad.])

Transitif

1613 D'autant que nous ne recevons jamais de vos lettres que quand vous estes sur le point de vostre partement pour nous venir revoir. Or, Madame, à la fin que je le vous *tranche bien court*, ny vos lettres n'augmenteront rien, ny le default d'icelles ne diminuera chose aucune de mon devoir en vostre endroit (Estienne Pasquier, *Lettres familières*)

1738 Quelques esprits-forts, et plusieurs philosophes, qui ne sont, ni de la croïance juive, ni de la nazaréene, *tranchent encor plus court* cette difficulté. Ils nient totalement la vérité des songes dont il est parlé dans nos livres divins (Jean-Baptiste d'Argens, *Lettres juives ou Correspondance philosophique, historique et critique*)

III. Raccourcir

Emploi absolu

1716 Madame D. se souviendra donc, s'il lui plaît, que je ne suis pas aussi amoureux de mes vers qu'elle le dit : que je les retranche volontiers, quoique je les croye bons, quand l'intérêt de tout l'ouvrage le demande : et j'en ai bien supprimé d'autres dans les endroits mêmes où l'on m'accuse quelquefois avec raison de *trancher trop court*, parce que j'ai craint d'interrompre des actions vives, par des détails qui ne me paroissent pas intéressans (Antoine Houdar de La Motte, *Réflexions sur la critique*)

REMARQUES : *Trancher court* (I), étroitement lié au sens (III), se convertit en adverbe d'énonciation dans la locution *pour le trancher court* 'pour le dire clairement'. (II) se dit du fait de mettre un terme à quelque chose (une conversation, un discours) de façon brusque ; il peut aussi référer à une prise de décision rapide ou au fait de résoudre un problème sans tarder ; l'objet peut aussi désigner un problème ou une difficulté auxquels le sujet met fin brutalement, d'un coup. Dans une production de texte, (III) se dit du fait d'en enlever une ou plusieurs parties, de rendre

le texte plus court. *Court* reste invariable et est modifié par *bien, bien plus, encore plus, tout, trop*.

Trancher dru

Trancher copieusement, à profusion, en grande quantité

Emploi absolu

~1450 SIMON PHARISÏEN. Jhesus, prophete venerable,

Vous me soyez le bienvenu.

SAFFRET. Chascun *tranche dru et menu*

Tant que viande durera.

S'il n'en y a, l'en en rara :

J'ay fait bonne provision (Arnoul Gréban, *Le Mystère de la Passion*, 13763)

CORPUS WEB :

Très bonne nouvelle puisque le jeu est enfin sorti des forges de Blizzard et que pour certains la nuit a sans doute été très courte. *Ça a dû hacher et trancher dru* dans les chaumières de France et de Navarre... [http://www.ballajack.com/diablo3-theme-windows7] (11.2.2016)

Joss initie ces deux coloc, il passe demain peut être, a voir s'ils sont motivés pour vendredi. Julien aime bien wow, en ligue pour l'instant peut être plus tard en construit * pour info, moi & Yannick descendons a Toulouse et Jess nous y rejoint. Attention Yannick sort un Deck jumeau au mien version plus agro *ça vas trancher dru* avec nos faces de poulpes [http://les7royaumes.forumactif.com/t2559-wow-scourgewar-cartes-et-projet-2010] (11.2.2016)

REMARQUES : Plutôt employé dans un contexte culinaire, *trancher dru* désigne le fait de séparer un aliment (ici : de la viande), d'en détacher des morceaux en coupant net, à l'aide d'un instrument tranchant, de couper en de nombreuses lamelles. Notons la collocation *trancher dru et menu*, où *menu* ajoute à l'idée de quantité celle de fréquence. Les exemples du CW transposent la collocation au domaine du combat dans un jeu vidéo. Notons que le groupe, dont on constaterait la disparition après 1450, s'est bien conservée dans la langue familière. *Dru* reste invariable. Signalons enfin l'emploi impersonnel familier de *ça a dû hacher et trancher dru*.

Trancher fort

Trancher, couper profondément

Transitif

+1100 Uns grips flammanz del air descent,
 Pur eals prendre les ungles tent,
 E flammantes ad les goës,
 E *trenchantes fort* les poës
 (Benedeit, *Voyage de saint Brendan*
 [1^{er} quart XII^e], 1014)

Intransitif

+1250 Demein matin quant tu vendras,
 Sos ta cape en ta mein tendraz
 Tot coiemment une cunnie
 Qui soit trenchant et agusie
 Tot de novel en un fort mance,
 Et un cotel qui *bien fort trencher*
 Con ce fust cotel a bocher (*Le Roman de Renart* [2^e moitié XIII^e], IX, 660)

CORPUS WEB :

Comme tout les outils qui tranchent et qui *tranchent fort*, la donfêceuse est un outil dange-reux. C'est vrai qu'il vaut mieux pas essayer la première fois sur un didj mais commencer par des trucs bateaux histoire de se roder [<http://www.francedidgeridoo.com/defonceuse-bois-pour-creuser-didg-sandwich-t1951-15.html>] (11.2.2016)

nan nan vrai couleurs, pas photoshop

j'aime bien les cheveux de cette couleurs
 avec les yeux qui *tranchent fort* [<http://forum.wild-motorcycles.com/viewtopic.php?p=190130>] (11.2.2016)

REMARQUES : *Trancher fort* se dit du fait de sépa-rer, de détacher d'un tout, en coupant quelque chose à l'aide d'un instrument tranchant (ici : un couteau). Dans le deuxième exemple du CW, *trancher fort* renvoie au contraste que forme la cou-leur des cheveux qui fait ressortir celle des yeux. *Fort* reste invariable et est modifié par *bien*. VOIR AUSSI : *couper net*

Trancher menu

Couper en fines lamelles, en fines tranches

Transitif

~1393 *Aliter*, se vous avez du beuf froit, si le *tren-chiez bien menu*, et [puis si broyez] ung pou de pain alayé de vertjus, et coulez par l'estamine mise en ung plat, et pouldre dessus. Chauffez sur le charbon ; c'est

bon pour troiz personnes (*Le Menagier de Paris*, p. 204, 26)

1494 Massahelides fut en ce temps moult aprecié du peuple de Libe, par l'industrie duquel Dido achapta de la terre oudict lieu de Libe, autant que pourroit enclore le cuir d'un beuf, ce qu'elle obtint, si le fist *trencher menu* et lier l'un à l'autre, si contint assez de pays devers la mer, où elle fonda sa cité denommée Cartage (Simon de Phares, *Recueil des plus célèbres astrologues*)

1697 Prenés des cordes de Luth, et les *tranchés menu* en forme de petits vers, et quand le quartier rosty sera tiré de la broche tout chaud, mettés dessus lesdites cordes cou-pées, puis les couvrés d'un autre plat, et à la chaleur les cordes se mettront en forme de petits vers (Sieur d'Emery, *Nouveau Re-cueil de secrets et curiositez*)

1884 Elles le [= le maïs] *tranchent menu*. Les morceaux coupés frappent la surface in-térieure du tambour et sont ramassés par les palettes placées sur la circonférence du volant (*Le Hache-Maïs ascenseur de M. Albaret*)

1931 puis, s'en allant aux tects, où restait en-fermé le peuple des forets, il en prit une paire, les rapporta, les immola, les fit flamber et, les ayant *tranchés menu*, les mit aux broches (Victor Bérard, *L'Odyssée d'Homère : étude et analyse*)

1955 car les pauvres gens s'en vont à la bouche-rie, prennent le foie cru dès qu'il est sorti de la bête, et le *tranchent menu* (Marco Polo, *La Description du monde* [trad.])

CORPUS WEB :

Les fabricants de piège sont obsédés par le démembrement et la décapitation et ne cessent d'imaginer de meilleures méthodes pour *trancher menu* la chair des intrus. La lame montée sur ressort et la lame cachée dans le mur sont deux modèles standards [<http://www.pathfinder-fr.org/Wiki/Ressources.KQ%20Morsure%20de%20lacier.ashx>] (11.2.2016)

Sanji nous rappelle quant à lui sa maîtrise des coups de pied, Zoro l'art de *trancher menu* façon sashimi et Usopp combien les mensonges

peuvent parfois être utiles au front ! [http://www.planetebd.com/manga/hachette/one-piece-log-books/nami-2eme-partie/28526.html] (11.2.2016)

REMARQUES : Généralement employé dans le contexte culinaire, *trancher menu* désigne le fait de découper, de séparer, de détacher de petites parties d'un tout à l'aide d'un instrument tranchant, plus spécifiquement, de réduire, de couper en fines lamelles des ingrédients (viande, aromates ou légumes). L'adjectif-adverbe *menu* souligne plus le résultat de l'action de trancher ou couper l'aliment que la précision ou la minutie dans le geste. Les exemples du CW le transposent au domaine du combat (jeux vidéo, films). Notons l'emploi absolu dans le dernier exemple du CW. *Menu* reste invariable et est modifié par *bien*. VOIR AUSSI : *couper fin / menu*

Trancher net

I. Couper nettement, d'une manière précise (au propre) ; diviser nettement en deux ou plusieurs parties (au figuré) ; arrêter
Transitif

1573 GALLEPAIN. Et quoy ? aux Isles d'Orcanet
Vous en alliez *trancher tout net*
Cinq cents, d'un coup de vostre épée,
Sinon qu'elle estoit ébrechee.
Que diray-je de vostre fait,
Là où tout le monde le sçait ?
(Jean-Antoine de Baïf, *Le Brave*)

1910 Il lui tourna la tête de côté, lui découvrant ainsi le cou. Et là dedans, il piqua, puis tira son couteau, et se mit à scier de haut en bas. Un jet de sang fusa de la carotide *tranchée nette* et, droit en l'air, étoila le plafond. Et le garçon tomba sans un cri. Goblot, en proie à la congestion, bredouillait : « Au secours !... J'étouffe !... » (Louis Delattre, *Carnets d'un médecin de village*)

1927 Il me semble qu'une autre race de termites à petites constructions soit ici venue occuper le sol à la place des termites monumentaux. Certains de ces tumulus, que je vois un peu plus tard *tranchés net* pour laisser passer la route, montrent leur mystère intérieur : couloirs, salles, etc... Je peste contre l'auto qui ne me laisse pas le loisir d'examiner un peu mieux cela (André Gide, *Voyage au Congo*)

1930 Soudain, Salomon poussa un hurlement. Sa faux, immense et mal dirigée, venait de *trancher net* la pointe de son sabot. Après s'être relevé, il sourit, dit que cela n'avait aucune importance et qu'il se portait très bien (Albert Cohen, *Solal*)

1942 À quel moment, à quel moment précis avait-il surpris ce regard ? C'était dans les jardins, la nuit venue, alors qu'ils sortaient tous les trois de l'ombre dense, *tranchée net*, qu'abattait sur l'allée un massif de grands marronniers (Maurice Genevoix, *Match à Vancouver*)

1974 quelques fragments de sordides petites rues jamais ramonées débouchent, *tranchées net* comme les tronçons d'une tuyauterie oxydée, sur les terre-pleins boueux où champignonnent les casques jaunes (Julien Gracq, *Lettrines 2*)

1991 Le chef laptot, qui n'avait pas remarqué le rapide mouvement de ma mère, leva sa grande perche pour lui en assener un deuxième coup, mais au moment où la perche allait s'abattre sur sa tête, elle fit un pas de côté, et d'un grand coup de coupe-coupe elle la *trancha tout net* (Amadou Hampâté Bâ, *Amkoullel, L'Enfant peul*)

Emploi absolu

1627 Outre cela ayant vu que les ciseaux dont l'une des parques coupe les filets des vies estoient tout enrouillés, et que ne coupant qu'à demy il se trouvoit beaucoup d'hommes blessez, et fort peu de tuez, je les ay pris et les ay fait remoudre à mes propres frais, tellement qu'aujourd'huy ils *tranchent si net* que l'on meurt tout d'un coup, et l'on n'en void plus languir (Charles Sorel, *Le Berger extravagant*)

1834 Arrivés au sommet, le plus grand spectacle et, depuis tant de temps, inaccoutumé, s'ouvrit à nous, une bruyère parfumée et fleurie, bourdonnant de mille bruits dans la chaleur, un ciel immense et pur encadrant une mer brillante, et *tranchant net* sur le noir des rochers anfractueux qu'il continuait comme une bordure glorieuse (Charles Sainte-Beuve, *Volupté*)

Pronominal

1934 J'entends des cris se tordre dans des gueules noires, d'autres qui se cassent par le bout, d'autres qui se prolongent, horizontaux, sans fléchir, puis *se tranchent net*, comme une gorge... la pluie a cessé, et l'air froid du matin détaille affreusement ce sabbat (Roger Verce, *Capitaine Conan*)

II. Décider, résoudre d'une manière nette, franche ; mettre fin à une discussion de manière abrupte, en émettant un avis catégorique
Emploi absolu

1623a car écrivant en la preface qu'il a faite *in corpus doctrinae*, de l'édition de Lypse l'an 1561 il monstre qu'il a eu l'esprit meilleur que tous les apostres, combien qu'il fasse quasi scrupule de contester avec Saint Paul, luy cedant à demy la preaseance, mais en fin il *tranche court et net*, et par cet argument il preuve qu'il a meilleur esprit que Saint Paul, d'autant, dit-il, que Saint Paul ne prescha jamais l'évangile qu'en secret, et comme sous la cappe, et moy je le presche ouvertement (François Garasse, *La Doctrine curieuse des beaux-esprits de ce temps*)

1799 Peut-être convient-il pour ôter à notre dernière supposition trop complexe un reste de confusion, de *trancher net* entre les deux cas qu'elle renferme (Emmanuel Sieyès, *Œuvres*)

1835 Au demeurant son écriture est très difficile, elle me papillotte dans les yeux. S'il veut accorder encore huit jours, etc., etc. « J'ai *tranché net*, car je souffrais. Pardonnez-moi de vous rapporter de telles phrases : c'est pour vous donner une idée de ce dénouement » (Maurice de Guérin, *Correspondance*)

1859 Cela est surtout vrai dans les disputes de religion, quand on est catholique et qu'on veut demeurer tel. Ce moment était venu et grandement venu en 1661, pour les querelles du jansénisme ; il fallait *trancher net* dans ses propres raisons, sous peine de faire une fausse tige qui ne se rattacherait

plus à l'arbre ou qui du moins s'en distinguait à jamais (Charles Sainte-Beuve, *Port-Royal*)

1936 c'est presque une invitation à juger par soi-même et à résister au commun usage. Cela *mène droit* au protestantisme. *Tranchons tout net*, et sans nuance, la morale n'est pas toujours sans danger pour la discipline (Alain, *Propos*)

1951 Une race forte de soldats laboureurs avait longtemps régenté cet extrême sud, *parlant haut* et *tranchant net* avec ses officiers subalternes, plus militaire que les pâles comptables qui s'étaient succédé à l'amirauté jusqu'à Marino, et pareille, sur ces confins excentriques, aux derniers surgeons verts qu'on voit sortir encore de terre (Julien Gracq, *Le Rivage des Syrtes*)

1995 Voilà ce que j'admire. Cet esprit de décision, cette façon de *trancher net* dans un problème. Un homme d'envergure, me dis-je, promis aux plus hautes destinées. Pendant quelques instants, j'envisage de m'incruster de force (Lydie Salvayre, *La Puissance des mouches*)

Transitif

1623b En somme Jeremie au ch[apitre] V voulant monstrier l'extreme impieté des juifs en ce qu'ils estoient venus jusques à l'atheisme, tesmoigne neantmoins qu'ils n'oserent jamais *trancher net* cette proposition : il n'y a point de dieu, mais qu'ils la dirent en termes ambigus, et l'envelopperent d'une parole à sous-entente (François Garasse, *La Doctrine curieuse des beaux-esprits de ce temps*)

1764 Cependant quand un mortel vient hardiment nous affirmer qu'il a vu un miracle, il *tranche net* cette grande question ; jugez si l'on doit l'en croire sur sa parole ! Ils seroient mille que je ne les en croirois pas (Jean-Jacques Rousseau, *Lettres écrites de la montagne*)

1893 Alors Lahrier :
— Encore !... Encore !... Est-ce que ça va durer longtemps ? Je vous répète que je

n'ai pas soufflé mot, que je n'ai pas ouvert la bouche... Si vous le faites exprès, il faut le dire.

À cette réplique, qui *tranchait net* la question, le père Soupe devint beau à voir. Deux ou trois fois :

— Je ne suis pas fou, corne-diabla !... Je jouis de toutes mes facultés

(Georges Courteline, *Messieurs les ronds-de-cuir*)

- 1945 — Pas vrai ? demanda le mascoutain, rempli de curiosité. Comment qu'il s'y prend ?
— En les bâtissant assez hautes.

Ils éclatèrent de rire. Didace se rapprocha d'eux et *trancha net* la conversation :

— Toi, gros casque de Maska, passe ton chemin ben vite, ou ben donc je vas te renfoncer ton casque à trois ponts assez creux que tu verras plus se coucher le soleil
(Germaine Guèvremont, *Le Survenant*)

III. (pour) le *trancher net* : parler franchement et sans ambages

Transitif

- 1667 ALCESTE. Non, non, il n'est point d'âme un peu bien située

Qui veuille d'une estime ainsi prostituée ;
Et la plus glorieuse a des régals peu chers,
Dès qu'on voit qu'on nous mêle avec tout l'univers :

Sur quelque préférence une estime se fonde,
Et c'est n'estimer rien qu'estimer tout le monde.

Puisque vous y donnez, dans ces vices du temps,
Morbleu ! vous n'êtes pas pour être de mes gens ;

Je refuse d'un cœur la vaste complaisance
Qui ne fait de mérite aucune différence ;
Je veux qu'on me distingue ; et *pour le trancher net*,

L'ami du genre humain n'est point du tout mon fait (Molière, *Le Misanthrope*)

- 1784 Si j'en-étais crue, moi qui étais pour le conseiller, avant ce qui est arrivé, je serais à-présent pour le marquis : et je le *tranche net*, chère sœur, une fille doit épouser l'homme qui l'a approchée, ou persone.

Songez bien à cela (Nicolas Rétif de la Bretonne, *La Paysanne pervertie ou Les Dangers de la ville*)

- 1835 Quelle foi peut-on ajouter à ce qu'ils disent ?... d'ailleurs, voici longtemps que je n'en entends plus parler... enfin, *pour le trancher net*, je ne l'ai pas vu, et désormais je ne veux croire que ce que j'aurai vu
(Stendhal, *Lucien Leuwen*)

CORPUS WEB :

Utiliser le couteau ondulé de la mandoline et *trancher net*. Attention aux doigts ! [<http://chefsmon.lemonde.fr/marques/chef-simon/recettes/pommes-gaufrettes>] (21.1.2016)

Pour ceux qui n'ont pas regardé les publicités à la télévision ces 20 ou 30 dernières années, les 'Couteaux Ginsu'® étaient et sont encore vantés pour leur tranchant et leur solidité, comme dit le slogan : « Ils *coupent et tranchent net* » [<http://oceansofkansas.com/bite-fr1.html>] (21.1.2016)

Entre ses envies d'ailleurs et les critiques émises par l'ancien attaquant de l'AS Roma à l'égard de la clause de 5M€ présente dans son contrat, le club de Florence a décidé de *trancher net* et a annoncé aujourd'hui le limogeage du coach italien [http://www.hommedumatch.fr/montella-vire-de-la-fiorentina_140856] (21.1.2016)

Des exigences qui *tranchent net* avec les belles paroles prononcées hier à l'occasion de l'inauguration de ce camp Sic, par les orateurs qui se sont succédé sur la tribune de circonstance de cet espace. Pour Raphaël Ngoa Nkou, « il faut faire retrouver au logement social sa place » [<http://www.cameroon-info.net/stories/0,20631,@,habitat-un-camp-sic-pour-riches-ayaounde.html>] (21.1.2016)

Autant vous prévenir tout de suite, si vous cherchez un jeu avec une trame scénaristique profonde, des rebondissements, des révélations, du drame et de l'amour, ne jouez pas à Waves ! Les développeurs ont choisi de *trancher net* avec toutes sortes de narrations pour se focaliser sur ce qui fait la force du shoot'em up : le scoring [<https://www.sw-servers.net/>] (21.1.2016)

Pertinente, alerte et percutante analyse du Prof. John Francis Mbala sur l'enjeu profond du sujet brûlant de l'heure de l'élection président-

tielle en RDC dont il démontre de tenants et aboutissants que d'aucuns perçoivent difficilement alors qu'ils *tranchent net* en faveur du président candidat à sa propre succession Joseph Kabila [<http://www.digitalcongo.net/article/78110>] (21.1.2016)

REMARQUES : Dans son emploi transitif, *trancher net* (I) se dit du fait de couper, de trancher d'une manière précise, brutale, l'objet désignant souvent un animé ou une partie du corps. Dans son emploi absolu, il réfère à la coupe très nette, précise de l'instrument tranchant (épée, ciseaux). Au figuré, le sujet peut renvoyer à un élément du paysage ou de la nature qui se découpe nettement sur un fond (ex. de 1834), ou au fait de cesser brusquement (ex. de 1934). En (II), il se dit du fait de prendre une décision ou d'émettre un avis catégorique, sans ambiguïté ; l'objet peut aussi désigner un problème ou une difficulté que le sujet résout d'une manière nette et immédiate. En (III), il se dit d'une manière de parler sans détours, de façon directe, le sujet ne montrant aucune hésitation ni aucun signe d'embarras. Notons la collocation *court et net*. *Net* reste invariable dans la majorité des cas. Dans l'exemple de 1910, il s'accorde avec l'objet tout en gardant son interprétation adverbiale. Il est modifié par *si, tout*. VOIR AUSSI : *couper net*

Trancher profond

Couper profondément, en profondeur

Transitif

- 1275 Au passer qu'il fist outre tint l'espee haucie
Gerars, s'en feri si Corsolt delés l'oÿe
Onques ses hiaumes bruns n'i valut une
alie
Qu'il ne li ait la joe moult *tres parfont*
trenchie (Adenet le Roi, *Buevon de Conmar-*
chis, 2757)

CORPUS WEB :

Y'a un mec comme ça, y'a quelques années qui veut faire une fondue bousguignonne, y coupe sa viande et commence à faire chauffer son huile sur le gaz, pensant gagner du temps, puis arriver à la fin de sa viande, y *se tranche profond* le doigt ? [http://forum.doctissimo.fr/sante/hepatites-a-b-c/speeeeddd-sujet_67210_1.htm] (21.1.2016)

Troisième étape, les gorges de l'Aude et de l'Agly. Gorges des femmes de ce Midi, généreuses de tradition, dans celles des torrents pyrénéens orientaux qui *tranchent profond* maquis et garrigues [<http://www.humanite.fr/node/212933>] (21.1.2016)

Enfin, Lorenzetti a tranché. *Tranché profond* dans les valeurs du rugby. Un joueur viré en plein milieu de saison, c'est déjà du jamais vu [<https://rugbyclub.wordpress.com/tag/berbizier>] (21.1.2016)

REMARQUES : *Trancher profond* se dit du fait de séparer, de détacher d'un tout, en coupant un corps (une joue, du bois) à l'aide d'un instrument tranchant (ici : une épée), et souligne davantage le résultat de l'action, c'est-à-dire une entaille très profonde. Dans le deuxième exemple du CW, *trancher profond* est employé dans le domaine de la géographie pour désigne des cours d'eau qui découpent profondément un paysage. Dans le dernier exemple du CW, il est employé au sens figuré de 'pénétrer, blesser profondément' et se dit du fait d'agir contre certaines valeurs, de briser un ordre établi. *Profond* reste invariable et est modifié par *très*.

Trancher soef

Trancher facilement

Emploi absolu

- ~1177 Que pitiez l'i semont et prie
Qu'il face secors et aïe
A la beste jantil et franche.
A l'espee, qui *soef tranche*,
Va le felon serpent requerre,
Si le tranche jusqu'an la terre
Et an deux meitiez le tronçone (Chrestien de
Troyes, *Yvain ou Le Chevalier au lion*, 3376)
- 1200 .I. coutel out ou poig, qui mout *trenchoit*
soué,
Don il se desdusoit a une pome ou pré.
Dou coutel ai la barbe a son maitre copé
(*Floovant* [fin XII^e], 74)
- +1250 Tel coup li done de rechef
Que tot li a brisie le chef.
Ne le crient mes ne ne le dote,
Par desuz la gorge li bote
Le bon cotel qui *souef trenche* (*Le Roman*
de Renart [2^e moitié XIII^e], IX, 921)

~1300 La cauce li trencha et l'esperon doré :

Plain pié feri Bautisme en la tere et ou pré.

Dist li quens Oliviers : Cis brans *trence souef* ;

Dix ait l'ame du fevre qui cest branc a trempé (*Fierabras* (K), 1377)

~1370 Donc courut Aigres tant après qu'il l'aconsieuvy et lui donna un tel coup de l'espee sur le heaume que tout le pourfendi et lui cassa la coiffe, si que le brant, qui *soef tranchoit*, lui abati la destre oreille, et descendi le coup par dessus l'espaule du roy si merueilleusement qu'il chey a terre tous estonnez (*Roman de Berinus*, II, p. 178)

REMARQUES : *Trancher soef* se disait du fait de couper avec aisance et légèreté, de manière délicate, à l'aide d'un instrument tranchant (cou-teau, épée). *Soef* reste invariable.

Transpirer gras

Exsuder une sueur grasse

Intransitif

1921 Je *transpire gras* (Exemple entendu / Damourette et Pichon, § 983)

Transporter droit

Transporter directement

Transitif

1524 Lesquelz on porte aux festes volentiers,
Danses et jeux, ou se font fictions,
Là mieux qu'ailleurs, les desploye on d'un tiers.
Là les templiers font leurs processions,
Mainte statue est *droit là transportee*,
Et là se font grands intercessions
(Jean Lemaire de Belges, *La Description du temple de Venus*)

CORPUS WEB :

Le film et la musique me bercent, m'illuminent et me *transportent droit* au pays imaginaire [http://www.underscores.fr/forum/viewtopic.php?f=6&t=173&p=71713] (21.1.2016)

Musiques : Parfaites, elles vous *transportent droit* dans le jeu. Chacune d'elles est spécifiques à un personnage ou à une situation précise [http://pheonixwright.free.fr/TestPW1.html] (21.1.2016)

Les papiers peints nous *transportent droits* dans les années 70 [http://www.princesse-aux-bidouilles.com/toc-toc-toc-chez-mernee] (21.1.2016)

les gars arrêté la fumette ☺, une dalle sa se *transporte droite* sur la tranche alors celui qui dit que ça rentre comme ça dans une corsa ou r16 ou meme n'importe quelle berline...je lui dit arrête de fumé [http://www.homecinema-fr.com/forum/ecrans-tv-full-hd/2013-plasmas-panasonic-st60-42-50-55-65-pouces-t30033559-3870.html] (21.12.2016)

REMARQUES : *Transporter droit* se dit du fait de déplacer un objet directement, sans détour d'un lieu à un autre. Pris au sens directionnel, *droit* reste invariable dans les fonctions adverbiales, à l'exception du troisième exemple dans le CW. Par contre, dans le dernier exemple, il fonctionne comme prédicat second désignant la position verticale de la dalle. *Droit* tend à s'associer avec la préposition (*à, dans*) ou l'adverbe (*là*) qui le suit au point de faire partie du groupe prépositionnel.

Travailler double

Travailler le double, deux fois plus

Intransitif

1836 J'ai (eu) beau *travailler double* à mon retour afin de les rattraper, je vois qu'ils sont perdus pour toujours et qu'il faut en prendre mon parti (Alexis de Tocqueville, *Correspondance avec Henry Reeve*)

1936 Après la faillite dans les Modes à Courbevoie, il a fallu qu'ils *travaillent double* mes parents, qu'ils en mettent un fameux coup (Louis-Ferdinand Céline, *Mort à crédit*)

Travailler dur

Travailler beaucoup et avec énergie, en peinant

Intransitif

1825 Le bailli Blackmuzzle lui a prêté la main pour cet établissement, et il dit qu'il a toujours trouvé en elle une femme *travaillant dur, décente et honnête* (Étienne de Jouy, *L'Hermite en Écosse ou Observations sur les mœurs et usages des Écossais*)

1833 Pour fournir des mêts à nos alliés à mesure qu'ils en avalaient, nos chevaux et nos moulins *travaillaient dur* (José

- Feliciano Barreto e Noronha de Castilho et Alexandre Magno de Castilho, *Traité de mnémotechnie*)
- 1857 Du reste, c'était aussi un malhonnête.
« J'ai appris d'un colporteur qui, en voyageant cet hiver par votre pays, s'est fait arracher une dent, que Bovary *travaillait toujours dur*. Ça ne m'étonne pas, et il m'a montré sa dent ; nous avons pris un café ensemble » (Gustave Flaubert, *Madame Bovary*)
- 1883 « J'l'attends d'main, pour faire ma soupe du matin. »
Et il congédia les deux femmes. Adélaïde entra en fonctions le lendemain et se mit à *travailler dur*, sans dire un mot, comme elle faisait chez ses parents (Guy de Maupassant, *Contes et nouvelles*)
- 1887 Entre ces deux repas, il y en avait trois autres, le pain et le fromage du déjeuner, la seconde soupe de midi, l'émiettée au lait du goûter : en tout, cinq, des repas copieux, arrosés de cidre et de vin, car les moissonneurs, qui *travaillent dur*, sont exigeants (Émile Zola, *La Terre*)
- 1907 Il l'enlevait à bout de bras, la tournait vers la flamme de l'âtre, afin de voir la joie jeune au fond des yeux que l'enfant avait bridés, vivants et couleur de hêtre en automne, et il répondait en riant :
— C'est pour que vous ne travailliez ni l'une ni l'autre que je *travaille dur*, ma petite Marie ! (René Bazin, *Le Blé qui lève*)
- 1932 Et depuis que tu es là, il me semble que c'est pour toi que j'ai relevé la maison, que j'ai *travaillé si dur*... Armand, lui, ne compte pas. Quant à moi, je n'y tiens plus guère, à cette boîte... c'est à toi que je la destine... (Roger Martin du Gard, *Un tacciturne*)
- 1936a Vous comprenez, chez elle, dans les mesures où habitaient les siens, on n'avait pas les moyens de faire attention. Et les hommes *travaillaient dur*, et les femmes donc, tout le jour, dès l'aube, dès la collation préparée pour le départ du père : moi, j'aimerais avoir un enfant, mais je crois qu'on m'a abîmée une fois pour toutes avec ce curetage (Louis Aragon, *Les Beaux Quartiers*)
- 1936b — Voilà, Ferdinand ! C'est l'Étoile Polaire !...
Je la connaissais moi la formule !... Papa il m'avait rassasié... On a pas idée de ce qu'à l'époque elle *travaillait dur* la conscience !... Mais c'était pas une solution... Au Parquet ils se tâtaient vraiment s'ils allaient pas le mettre sous verrous... (Louis-Ferdinand Céline, *Mort à crédit*)
- 1946a Je bus pas mal de bourbon pendant ces jours-là. J'avais la cervelle qui *travaillait dur*. Je me procurai d'autres trucs en plus des cartouches ; j'achetai une pelle et une pioche et de la corde. Je ne savais pas encore si ma dernière idée marcherait (Boris Vian, *J'irai cracher sur vos tombes*)
- 1946b Depuis l'arrivée de leurs voisins il *travaillait moins dur*, aux champs, et se traînait lamentablement à la suite d'Henri qui avait rallié une équipe de camarades bien plus jeunes que Jean :
— Vous venez, on va tous au moulin, puis on fera une balade dans l'auto de Terry, dépêchez-vous !
(Marguerite Duras, *Les Impudents*)
- +1963 « Alors, ça y va, la manœuvre ? » Dans l'immense nébuleuse où nous ont enveloppés les habitudes acquises, cela signifie : « Alors *ça travaille dur* ? » Nous avons compris, la phrase a eu ce clin d'œil par quoi elle se veut de participer à l'inflation générale et d'exprimer plus qu'elle ne dit (Antoine Blondin, *Ma vie entre les lignes* [1963–1970])
- 1977 Les premiers à s'endormir – Lehern, Christophe, Hantier, Cuviet Jules aussi, *ça travaillait tôt et dur*, le soir ils avaient tendance à fermer de bonne heure. Sur-tout quand la discussion pinailait idéologiquement. Appel des présents. Mention des excusés (Jean-Pierre Chabrol, *La Folie des miens*)

- 1996 Maman, s'arrêtant net sur le trottoir, dans cette grisaille lourde, et nous toisant :
— Comment oses-tu parler ainsi ? La mère de notre papouchka ! Lui qui *travaille si dur*, qui a un tel plaisir à l'inviter. Une honte !
Boris et moi, interloqués, ne sachant quoi répondre, maugréant enfin :
— C'est... c'est pour t'aider
(Boris Schreiber, *Un silence d'environ une demi-heure*)

CORPUS WEB :

Les pauvres ne seraient donc pas français ? Il dit *travailler dur*, comme si les autres pouvaient *travailler mou* [<http://www.voie-militante.com/politique/extreme-droite/le-vomi-du-tout-petit-peuple-de-droite/>] (20.1.2016)

OL : même pendant la trêve internationale, les Lyonnais *travaillent dur* [<http://www.olympique-et-lyonnais.com/ol-meme-pendant-la-treve-internationale-les-lyonnais-travaillent>, 110979.html] (21.1.2016)

Les musiciens *travaillent durs* sur le projet club 27 en vue du concert de février 2016. Une première générale aura lieu ce dimanche au planét ☺ vivement dimanche que l'on puisse mesurer le potentiel de ce projet [<https://www.facebook.com/AssociationaVosOreilles/posts/416337035222892/>] (21.1.2016)

« J'ai vu des français qui *travaillent durs* et qui sont frappés brutalement par le matraquage fiscal » @VirginieCalmels #Limoges [https://twitter.com/UDI_33] (21.1.2016)

REMARQUES : *Travailler dur* réfère à une personne qui exerce un travail exigeant, difficile et fatiguant physiquement (comme le travail agricole), avec énergie et en se donnant du mal. L'orthographe soignée n'admet pas l'accord, même si *dur* est coordonné avec des adjectifs eux accordés (ex. de 1825). Les exemples familiaux du CW montrent cependant que l'accord est possible sans que *dur* ne devienne un prédicat second. Il est modifié par *moins*, *si*, *toujours*. Notons l'emploi impersonnel familier *ça travaille dur* et l'emploi antonymique *travailler mou*.

Travailler ferme

Travailler beaucoup, résolument
Intransitif

~1372 LE MARI. Gertrus, oil.

Elle *travaille fort et ferme*.

Je ne scé si venrez a terme

(*Miracle de saint Jehan le Paulu*, 750)

1637 Il y avoit pourtant un peu de mal entendu entre luy et nostre compagnie qui n'est pas encores bien r'adjusté, à quoy l'on *travaille fort et ferme* pour establir quelque bonne correspondance et pleine confiance entre cez messrs si faire se peult (Nicolas de Peiresc, *Lettres à Guillemin*)

1713 Les ennemis *travaillent fort et ferme* à retrancher le défilé de Traumale, par où l'on va de Palamos dans le Valdaro (Philippe de Dangeau, *Journal*)

1836 M. Daru aurait dû me faire nommer et ensuite me faire *travailler ferme* (Stendhal, *Vie de Henri Brulard*)

1870 Ils voient les domestiques et les servantes, frais et joufflus, autour de la table, en train de manger et de boire un bon coup, comme cela doit être lorsque l'on *travaille ferme* et longtemps (Émile Erckmann et Alexandre Chatrian, *Histoire d'un paysan*)

1929 Bientôt nous entrâmes dans Barcelone. La presse d'information, les agences de nouvelles, les bureaux de publicité, le télégraphe, le téléphone, la radio, toutes les grandes voix de la cité *travaillaient ferme* à faire le silence sur le dernier scandale du jour (Henry de Montherlant, *La Petite Infante de Castille*)

1945 Je comptais *travailler ferme* à cette étude sur Rimbaud, mais la littérature m'ennuie (Julien Gracq, *Un beau ténébreux*)

CORPUS WEB :

C'est bien déplorable pour cette étape exceptionnelle et ses propriétaires qui *travaillent ferme* pour maintenir une tradition culinaire de qualité en désuétude [https://www.tripadvisor.fr/ShowUserReviews-g1535782-d3571372-r219450158-La_Ferme_Auberge_Du_Grand_Coderc-Saint_Rabier_Dordogne_Aquitaine.html] (21.1.2016)

Afin de préparer avec le soin qu'il se doit une aventure qui durera une semaine, les enfants et leurs maîtres ont convenu de se constituer un « trésor de guerre ». Depuis la rentrée de septembre, ils y *travaillent ferme*. Ils cultivent un jardin et négocient leurs récoltes. Ils confectionnent et vendent des confitures [http://www.ladepeche.fr/article/2015/11/03/2209531-petit-dejeuner-pour-tous-a-l-ecole.html] (21.1.2016)

Le président du Club de Chicoutimi, Serge Tremblay, précise qu'au moins une dizaine de curleurs et curleuses de plus de 80 ans *travaillent fermes* sur les glaces pour accéder aux rondes éliminatoires [http://www.neomedia.com/sague-nay-lac-st-jean/actualites/sports/279885/le-curling-tres-populaire-parmi-les-aines-dans-la-region] (21.1.2016)

REMARQUES : *Travailler ferme* se dit du fait de travailler avec beaucoup d'énergie, le sujet s'appliquant, se donnant du mal pour atteindre son but. Dans les exemples plus anciens, *ferme* apparaît régulièrement dans la collocation *travailler fort et ferme*, *fort* venant souligner davantage l'idée de difficulté, d'effort, le sujet s'activant à la tâche. *Ferme* reste invariable dans la majorité des cas. Toutefois, dans le dernier exemple du CW, il s'accorde avec le sujet au pluriel tout en gardant son interprétation adverbiale.

Travailler fort

Travailler beaucoup, intensément
Intransitif

-1200 Et por ce que aaissier vouloit

La rëine, qui se douloit,
Li mist son chief sor ses genouz,
Come piteus et frans et douz,
Tant que la rëine s'andort,
Qui *traveillié* avoit *molt fort*
(Guillaume d'Angleterre [fin XII^e], 490)

+1365 Et pour ce mon esperis

Onques ne dort,
Ains veille et *traveille fort*,
Pensant toutdis,
Et appelle un paradys
Le plaisant port
De ma dame et le ressort
De son cler vis
(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])

+1415 Serviteur plus de vous, Merencolie,
Je ne seray, car *trop fort y traveille* ;
Raison le veult, et ainsi me conseille
Que le face, pour l'aise de ma vie
(Charles d'Orléans, *Poésies* [~1415-1440],
II, Rondel CCLXX, p. 445)

CORPUS WEB :

Les bénévoles qui se sont impliqués depuis le tout début de ce projet, *travaillent fort*, pour organiser la salle avant la soirée de levée de fonds pour le CALAS de l'Outaouais et le CALACS de la Haute-Gatineau [https://www.youtube.com/watch?v=cwyOmtq3B6A] (21.1.2016)

« Il faut *travailler fort* pour avoir du succès dans la vie », a-t-elle lancé, visiblement irritée des commentaires qu'elle entend régulièrement au sujet de ses enfants [http://www.msn.com/fr-ca/divertissement/celebrite/caitlyn-jenner-affirme-que-ses-enfants-travaillent-fort/ar-BBna9mq] (21.1.2016)

Nos jeunes qui *travaillent forts*. ☺ Our youth working hard ☺ [https://www.facebook.com/cen treaccroche/posts/600670043407734] (21.1.2016)

Nos cuisinières *travaillent forts* pour vous satisfaire et respecter vos besoins alimentaires tout en vous offrant des repas de qualité [http://www.residencestephrem.com/sante.php] (21.1.2016)

REMARQUES : *Travailler fort* se dit du fait de travailler avec beaucoup d'énergie, le sujet s'activant et s'appliquant dans son travail, se donnant du mal pour atteindre son but, *fort* soulignant l'idée de difficulté et d'intensité. L'orthographe soignée refuse l'accord, mais le style familier l'admet tout en gardant son interprétation adverbiale (derniers exemples du CW). Il est modifié par *moult*, *trop*. Notons que tous les exemples du CW proviennent du Québec. On peut donc probablement dire que *travailler fort* n'est que d'un emploi régional aujourd'hui (ce qui explique le hiatus chronologique). Mentionnons à ce propos que l'on ne révèle aucune occurrence de *travailler fort et ferme* (s.v. *travailler ferme*) à partir du XIX^e siècle.

Travailler mou

Travailler sans énergie

Intransitif

- 1958 L'honneur des Jules consiste à ne rien faire, à *taloche* dur la gosse qui *travaille mou* (*Le Monde*, 23 novembre 1958 / Grundt : 248)

CORPUS WEB :

Les pauvres ne seraient donc pas français ? Il dit *travailler dur*, comme si les autres pouvaient *travailler mou* [<http://www.voie-militante.com/politique/extreme-droite/le-vomi-du-tout-petit-peuple-de-droite/>] (20.1.2016)

Re : quel pinceau utiliser pour bien travailler

Kikou, chacun sa façon de *travailler mou* je préfère faire mes french avec le spot, lol [<http://forum.manucure.info/index.php?threads/quel-pinceau-utiliser-pour-bien-travailler.284728>] (20.1.2016)

Si je dois donner mon avis, je dirai que le sucre que ton fils tire est encore épais et manque de finesse. Peut être qu'il travaille sa masse trop froide et ne peut donc la tirer comme il faut. Tu peux la *travailler molle* et tu resatines ton sucre pendant que le pétale tiré refroidit [<http://patisserie.clicforum.com/t504-Sucre-tire-premier-essai.htm?start=75>] (20.1.2016)

REMARQUES : *Travailler mou* se dit du fait d'exercer un travail, qu'il soit manuel ou intellectuel, avec lenteur, sans vigueur, ce qui traduit un manque de motivation et d'enthousiasme. Notons l'opposition sémantique avec *travailler dur*. *Mou* reste invariable dans son emploi adverbial. Toutefois, en tant que prédicat second, il s'accorde avec l'objet dans l'emploi transitif du verbe (v. le dernier exemple du CW) où il désigne une qualité comme résultat du fait de travailler quelque chose (ici : du sucre). Notons l'emploi de *taloche* dur 'gifler, frapper fort'

Travailler rude

Faire un travail pénible et acharné

Intransitif

- 1849 Là-dessus, Landry ayant promis de faire de son mieux, s'en alla au labourage, où il fit bonne contenance et bon office tout le jour, et d'où il revint ayant grand appétit ; car c'était la première fois qu'il *travaillait*

aussi rude, et un peu de fatigue est un souverain remède contre le chagrin (George Sand, *La Petite Fadette*)

- 1937 En 1897, il [= Huysmans] *travaillait rude* pour sainte Lydwine, ce qui lui était particulièrement fatigant, puisqu'à cette époque il avait à corriger les épreuves d'imprimerie de « La cathédrale » (Ludovic Bron, *Huysmans, d'après des documents inédits*)

CORPUS WEB :

Et qu'elle aimait le Tonin, un berger qui *travaillait rude* mais ne gagnait qu'une misère, parce que sa mère lui mangeait tout l'argent [<http://ecriveuse.canalblog.com/archives/2006/12/03/3327732.html>] (3.12.2006)

Les jardiniers et leurs tracteurs *travaillaient rude* tous les jours, mais on comprend pourquoi quand on voit l'étendue du jardin. L'hôtel était loin d'être plein [https://www.tripadvisor.fr/ShowUserReviews-g652080-d231460-r15525958-Vilalara_Thalassa_Resort-Porches_Faro_District_Algarve.html] (1.5.2008)

Travailler sérieux

I. Travailler sérieusement, avec soin et réflexion

Intransitif

- 1845 et les premières allégresses des voluptés charnelles, et les soirs d'hiver chez lui, là-bas, quand il *travaillait tranquille et sérieux*, à la lueur calme de son flambeau ; et puis ce jour, aux Tuileries, où la neige craquait sous ses pas (Gustave Flaubert, *La Première Éducation sentimentale*)
- 1924 Noémie prit toujours la peine d'expliquer poliment qu'elle n'était pas comme sa mère, qu'elle n'aimait pas le travail, qu'elle ne *travaillait si sérieuse* que parce qu'elle était paresseuse au fond, qu'un fil de laine l'arracherait à son ouvrage, qu'il fallait avoir pitié de son humeur et ne pas la distraire (Marcel Jouhandeau, *Les Pincen-grain*)

II. Causer de forts troubles, beaucoup de soucis

Transitif

- 1963 Les lardus, ce Youpe, ils auraient bien voulu se le mettre sous le feu de leurs

questions. *Ça les travaillait sérieux*. Ils le voyaient à plusieurs têtes (Alphonse Boudard, *La Cerise*)

CORPUS WEB :

Allez un codeur pour deux personnes qui *travaillent sérieux et professionnelements*. Bonne chance [http://ladywaterlooblogdunegrandme.reindigne.blogspot.co.at/2015/03/cest-quoi-la-maltraitance.html] (20.1.2016)

Au cas où s'il y a problème pendant 1 ans, est-ce qu'on peut avoir l'échangeement ou le remboursement ? Ils *travaillent sérieux* ? [http://www.deco.fr/forum-deco/la-table-relevable-27334.html] (20.1.2016)

REMARQUES : *Travailler sérieux* (I) se dit du fait d'exercer un travail, qu'il soit manuel ou intellectuel, avec application, consciencieusement, en s'impliquant. (II) désigne une chose (des questions) qui viennent préoccuper, tourmenter, tracasser ou inquiéter vivement quelqu'un. *Sérieux* se rapproche d'une fonction de quantifieur (*ça les travaille sérieusement*). Il peut s'accorder avec le sujet et être modifié par *si*. Notons la collocation *tranquille et sérieux*.

Travailler tranquille

Travailler tranquillement, en paix, dans le calme

Intransitif

1861 Charles est resté à Bruxelles, mais grâce au chemin de fer, Bruxelles et Waterloo se touchent. Je me cache ici, afin de pouvoir *travailler tranquille* ; Charles me garde le secret de ma retraite ; si l'on me savait à Waterloo, j'y serais assiégé de curieux, les plus bienveillants du monde, c'est vrai ; mais je ne pourrais rien faire (Victor Hugo, *Correspondance*)

1936 Il les regarda s'éloigner, songeur, et secoua négativement la tête :
— Non, pas ça... pas moi... filer en pays neutre, ça peut se défendre. Mais, si c'est pour « *travailler tranquille* » et « gagner sa croûte », pendant que les autres... non !... Il fit quelques pas et s'arrêta de nouveau :
— Alors, quoi ? (Roger Martin du Gard, *Les Thibault. L'Été 1914*)

1937 Justin disait : « Ils négligent un peu l'imprimerie. Cependant nous, du moins, nous pouvons *travailler tranquilles*. Schleiter n'a pas absolument tort. »

Nous n'étions pas tenus à l'écart des débats de la commission ; mais elle délibérait au large (Georges Duhamel, *Le Désert de Bièvres*)

1945 Henriette était un peu comme cette mère : pendant qu'elle cherchait, qu'elle prenait des trains et des autobus, qu'elle faisait des kilomètres à pied pour qu'Alexis pût enfin *travailler et vivre tranquille*, il était en train de mourir ! Elle ne se faisait pas à cette idée, à cette horreur, elle dut même s'aliter (Elsa Triolet, *Le Premier Accroc coûte deux cents francs*)

1968 — À présent, je voudrais qu'on me foute la paix... tu comprends ! Qu'on pense ce qu'on voudra, mais qu'on me foute la paix... Qu'on me laisse *travailler tranquille*, et *crever tranquille*... C'est tout ce que je demande !

Elle le regarda encore quelques instants, puis elle s'éloigna sans un mot (Bernard Clavel, *Les Fruits de l'hiver*)

1979 C'est là-dessus que nous avons peut-être passé le plus de temps, et que nous nous sommes donné le plus de mal... Remarquez que c'est ça qui nous a permis de durer si longtemps et de *travailler tranquilles*... Vertex, on n'en parlait pas. On continuait à l'avancer en douce, sans nous en vanter trop... (Claude Roy, *La Traversée du Pont des Arts*)

1998 En attendant, les nerfs de votre époux lâchaient.

— Faisons baptiser Alizée ! gueulait-il. Que je puisse *travailler tranquille* !

Ma mère m'empoisonne pieusement la vie. Embêtée, vous allez demander conseil à votre très cher et très respecté ami (Nicole de Buron, « *Chéri, tu m'écoutes ?* »)

CORPUS WEB :

Ouais mais ils *travaillent tranquille* et ont un job respecté de tous ☺ [http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-135974414-1-0-1-0-les-wesh-agresses-car-ils-sont-pauvres.htm] (20.1.2016)

Dernière solution, c'est une tactique et pendant qu'on parle de lui Ricort et Cohen *travaillent tranquilles* comme ce fut déjà évoqué dans un précédent topic mais alors là ils n'ont pas intérêt à se loucher et à nous faire signer Manchev le 22 janvier par exemple [http://www.ogcnissa.com/forum/viewtopic.php?t=12204&start=0&sid=d6180492027a89d54d683e777207e7e9] (20.1.2016)

REMARQUES : *Travailler tranquille* se dit du fait de travailler sans bruit ni trouble, dans une atmosphère calme, détendue, propice à la réflexion, au processus de travail, sans être dérangé (*Laisse-moi (travailler) tranquille !*) ou sans déranger les autres (premier exemple du CW). Il tend donc à l'emploi circonstanciel. Ceci vaut également pour *vivre tranquille*, dans l'exemple de 1945, et pour *crever tranquille*, dans celui de 1968 ('en paix'). *Tranquille* peut s'accorder comme prédicat second avec le sujet (dernier exemple du CW).

Traverser droit

Se rendre d'un point à un autre directement
Transitif

- 1741 Le mot *Lud* signifie en Arabe ce qui est tortu, ou ce qui serpente, parce que, comme le remarquent Hérodote, Diodore de Sicile, et Strabon, le Nil qui *traverse tout droit* l'Égypte, serpente dans l'Éthiopie (Charles Le Cène, *Projet d'une nouvelle version française de la Bible*)
- 1839 Il ne faut pas *traverser* ce grand pré *tout droit* (Stendhal, *La Chartreuse de Parme*)
- 1875 Ils *traversèrent* le parterre *tout droit*, sans s'arrêter au réveil des fleurs, nues dans leur bain de rosée (Émile Zola, *La Faute de l'abbé Mouret*)
- 1966 Elle *traversa* la ville *tout droit* jusqu'aux quais de la Saône. Elle voyait des îles, en face d'elle, et sur la plus grande, des bâtiments qui devaient être un hôpital. Elle monta sur un trottoir au bord du fleuve, arrêta le moteur, éteignit ses feux de position (Sébastien Japrisot, *La Dame dans l'auto*)
- 1982 La moto *traversa tout droit* le carrefour et sans dévier d'un mètre, sans ralentir un instant, s'enfonça de plein fouet dans une voiture garée en face (Alain Page, *Tchao Pantin*)

CORPUS WEB :

Croiser et *traverser droit* le boulevard extérieur (face à l'Horloge des arts et métiers) [http://www.aixenprovence.utan.fr/IMG/pdf/gite-conditions2011_cle06196d.pdf] (20.1.2016)

Traverser droit sous la croix, très exposé, sinon saut de corniche pour rentrer dans la face [http://www.camptocamp.org/routes/497101/fr/pointe-de-pelluaz-face-n] (20.1.2016)

REMARQUES : *Traverser droit* réfère à une personne ou à un véhicule qui franchit ou parcourt quelque chose d'une extrémité à l'autre directement, sans pause ni détour, le complément d'objet pouvant désigner une étendue, un milieu ou une surface. *Droit* reste invariable. Modifié par *tout*, il peut précéder ou suivre le complément d'objet direct.

Trébucher mort

Tomber mort
↗ *abattre mort*

Trépasser droit

Traverser directement
Pronominal

- +1225 Et bien saciés que par la vile
Gent de mainte maniere avoit.
Et il *s'en trespasent tout droit*
Si con la voie les comporte,
Tant k'il viennent a la grant porte
Des murs qui les pailais clooient
A grans houdeïs. Et il voient
Grans fossés plains d'ywe et palis (*Le Chevalier as deus espees* [2^e quart XIII^e], 4246)

REMARQUES : Usité en ancien français, *trespasser droit* se disait du fait de passer d'un lieu à un autre en se dirigeant tout droit, sans aucun détour. *Droit* reste invariable et est modifié par *tout*.

Tressauter soef

Bondir en douceur
Intransitif

- +1250 Mes onques tel joie ne fu
Con Renars fet, li desloial.
Et puis bee amont et aval
Tant qu'il coisi sor l'arbre en haut
Le moinnel qui *saut et tressaut*
De branche en brance *molt soe* (*Le Roman de Renart* [2^e moitié XIII^e], XI, 777)

REMARQUES : *Tressauter soef* se dit d'un oiseau qui saute, bondit, se déplace en faisant des mouvements dont la légèreté produit une impression subtile et agréable. *Soef* est modifié par *moult*.
VOIR AUSSI : *sauter soef*

Tresser menu

Faire de petites tresses fines

Transitif

~1170 D'un grant topace cler e chier
Tint en sa main un encensier,
O chaeines bien entailliees
E de fil d'or *menu treciees* [variante : *moult bien treciees*] (Benoit de Sainte Maure, *Le Roman de Troie*, 14898)

REMARQUES : *Tresser menu* désignait le fait d'entlacer, d'emmêler, d'entrecroiser des matériaux l'un dans l'autre pour en faire une tresse fine, étroite, ajustée. *Menu* reste invariable.

Tricoter blanc

Tricoter avec de la laine blanche

Emploi absolu

1956 *Tricotez blanc* (Marie-France, octobre 1956 / Grundt : 252)

REMARQUES : *Blanc* réfère à la couleur blanche de la laine, du fil ou du coton utilisé pour confectionner un tricot à la main ou à la machine.

Tricoter chaud

Tricoter des vêtements chauds

Emploi absolu

2013 En été, je fais des petits vêtements de mi-saison ; en hiver, je *tricote chaud* (Exemple entendu, Corpus Coiffet 2018 : s.v.)

Tricoter droit

Tricoter sans augmentation ou diminution

Emploi absolu

1954 Augmenter de chaque côté 5 fois 5 mailles tous les 2 rangs puis *tricoter 4 cm droit* (*Mode du jour*, 25 novembre 1954 / Grundt : 385)

CORPUS WEB :

Une vidéo pour apprendre à *tricoter droit* (aller retour) avec des aiguilles circulaires. Comment utiliser des aiguilles circulaires à la place

d'aiguilles droites très faciles à utiliser et moins encombrantes que des aiguilles droites [<http://www.abc-apprendre.com/loisirs-creatifs/tricoter-droit-aiguilles-circulaires-r47.html>] (19.1.2016)

Un pull carré c'est que pour les emmanchures, vous diminuez que 4 mailles et vous continuez à *tricoter droit*. et pour la manche, vous ne faites pas de diminutions vous arrêtez la manche à la bonne hauteur (ex ; de dessous de bras, au poignet = 40cm) [<https://www.youtube.com/watch?v=eQCicGymssI>] (19.1.2016)

J'ai fini une bricole en tricot, genre un truc très très simple qui *se tricote droit* et où on ne compte pas, il y a plus de 10 jours et je n'ai rien remis en route.... [<http://sitotditsidofait.canalblog.com/archives/2015/01/15/31319767.html>] (19.1.2016)

Justement, cette brassière *se tricote « droite »* ! Il n'y a aucune augmentation ou diminution ! Juste une seule maille supprimée au moment de la séparation des emmanchures ! [<http://www.forumtricotin.com/index.php?topic=62932.15>] (19.1.2016)

Voilà j'ai terminé ma robe en laine. elle *se tricote droite* pour le point. c'est très facile elle se fait sur deux lignes [<http://chez-mamie-recette.forumactif.org/t407-une-tite-robe-en-laine>] (19.1.2016)

REMARQUES : *Tricoter droit* réfère à une manière de tricoter dans laquelle on ne réduit ni n'augmente le nombre des mailles de sorte que le tricot, les côtés, la figure, ne s'écartent pas de la ligne droite. *Droit* reste invariable dans la majorité des cas. Toutefois, dans l'emploi pronominal à sens passif du verbe, il peut s'accorder avec le sujet (v. les deux derniers exemples du CW).

Tricoter dur

Marcher, avancer vite

Intransitif

1951 Nous n'avons plus de chevaux. Il nous faudra *tricoter dur*. Je pense maintenant que les deux personnes qui filaient si gentiment en cabriolet devaient être des fous. Aller à pied n'est pas du tout la même chose qu'aller à cheval (Jean Giono, *Le Hussard sur le toit*)

CORPUS WEB :

Effectivement, belle bête. 60 KM/H avec des roues de 1m10, *ça devait tricoter dur...* [http://www.passion-metrique.net/forums/viewtopic.php?f=2&t=3011&start=75] (19.1.2016)

Œuvre du Marin Breton gratte, gratte des places : en 24 heures, Jean-Baptiste est remonté de la 10e à la 6e place. Pour autant, il n'a pas gagné de terrain sur le leader ! 5 milles les séparent. La bataille est rude, il faut *tricoter dur*, l'axe du vent (10–15 nœuds) étant pile sur la route de Sada, nouvelle étape de la Mini à la Corogne [http://jblemaire607.blogspot.co.at/2013/10/pile-contre-le-vent.html] (19.1.2016)

Je n'ai plus qu'à dégainer les aiguilles n°4 et le câble de 80cm et c'est parti ! Demain matin dans le train *ça va tricoter dur* !!! [http://mavieenclaire.blogspot.co.at/2012/01/ca-va-tricoter.html] (19.1.2016)

Allez les filles, avec ce temps pourri (beau-coup de pluie...), *ça va tricoter dur* ce week-end encore pour moi [http://www.beaute-test.com/forums/index.php?topic=253626&start=270] (19.1.2016)

REMARQUES : Dans l'exemple de 1951, *tricoter dur* se dit du fait de marcher ou courir en accélérant le pas, les jambes étant comparées aux aiguilles d'une tricoteuse ; cette signification apparaît dans les deux premiers exemples du CW (par analogie : un moteur, un bateau qui vont à toute vitesse). Dans les troisième et quatrième exemples du CW, *tricoter* figure dans son sens concret (préparer un ouvrage à l'aide de fils et d'aiguilles) avec *dur* fonctionnant comme intensifieur. Notons l'emploi impersonnel familier *ça va tricoter dur*, dans les deux acceptions.

Tricoter ferme

I. Battre, donner une raclée

Transitif

1843 L'argent, c'est la vie. Monnaie fait tout. Que nous chante-t-il donc, cette grosse souche d'Alsacien ? Delphine, ne fais pas une concession d'un quart de liard à cette grosse bête, qui t'a mise à la chaîne et t'a rendue malheureuse. S'il a besoin de toi, nous le *tricoterons ferme*, et nous le ferons *marcher droit* (Honoré de Balzac, *Le Père Goriot*)

II. Courir, (s'en) aller vite (concret et abstrait)
Intransitif

1850 — Toi... ma chérie... pour le quart d'heure... il faut que tu galopes de front avec ton époux...

— Mon époux ?...

— Eh bien !... oui... là... je t'épouse... ma foi ! tant pis... je suis capable de tout pour le bonheur de mon maître, et comme présentement il s'agit pour le rendre heureux de tricoter des jambes... *tricote ferme*... et je t'épouse !... (Charles Deslys, *La Marchande de plaisirs*)

1894 Abric aura là un rude adversaire [= dans la course cycliste] et bien que marchant fort gentiment, lui aussi, il devra *tricoter ferme* pour ne pas se faire gratter indignement (*La Bicyclette*)

1957 — Est-ce que vous êtes du 43^e bersagliers? demanda le paysan. Il est parti d'ici il y a une heure.

— Ce 43^e me convient, se dit Angelo, et il *tricota ferme*.

Il était trempé de sueur et à bout de souffle quand il rejoignit une sorte de petite arrière-garde ou, plus exactement, une dizaine de traînards (Jean Giono, *Le Bonheur fou*)

2012 Mais comme il faisait de grande [sic] enjambées, elle dut *tricoter ferme* pour le rattraper (Anne-Sophie Lentina de la Rutnel, *La Légende des princes des ténèbres*)

2017 Il démarre à fond, et derrière lui ma petite infirmière est obligée de *tricoter ferme* des mollets

— Au galop ! au galop ! (Mathieu Bezezi, *Le Pas suspendu de la révolte*)

III. Tricoter (des vêtements) avec zèle et concentration (sens propre) ; bâtir, construire (un ouvrage) avec application (au figuré)
Intransitif

1906 La réunion des mères de famille, le mardi après-midi, continue à être bien suivie. On y *tricote ferme* et on y aime beaucoup la lecture, à haute voix (*La Mission populaire évangélique de France*)

1959 Elle m'entraîne, pour me faire visiter. Au rez-de-chaussée un essaim de fées Carabosse, tassées dans des fauteuils, *tricotent ferme* en papotant d'une voix aussi pointue que leurs aiguilles (Hervé Bazin, *La Fin des asiles*)

1984 Certes, l'orchestre *tricote ferme*, mais que de faisceaux de mailles y sont parfois lâches, puis trop serrés ! Avec indulgence, disons que l'orchestre peut tenir (Dahm-Stoltz, *Caractères musicaux et généraux*)

REMARQUES : La polysémie remarquable de *tricoter ferme* montre que ce groupe s'est largement diffusé dans la langue et notamment dans l'argot populaire. La motivation du sens (II), 'aller, courir vite, se dépêcher' apparaît clairement dans l'exemple de 1850 qui établit un rapport entre les jambes et le mouvement des aiguilles (« tricoter des jambes »). Notons l'emploi de *marcher droit*.

Tricoter frais

Tricoter des vêtements légers et agréables à porter

Emploi absolu

1958 *Tricotez frais et léger* pour l'hiver (*Paris Match* (Publicité), 10 avril 1958 / Grundt : 236)

CORPUS WEB :

Si vous voulez tricoter quelque chose de plus confortable cet hiver, pensez à tricoter avec polaire au lieu de fil traditionnel. [...] Achetez polaire à votre magasin de tissu local et de le transformer en un nouveau matériau à *tricoter frais*. Polar fil de laine polaire est volumineux, et qu'il faudra donc un motif simple et de grandes aiguilles [<http://www.sc-pga.com/comment-tricoter-avec-polaire>] (19.1.2016)

Barth Skull Beanie enfants de la dernière collection. chapeau *tricoté frais* dans différentes couleurs [<http://www.ebay.fr/itm/Barts-Tete-de-mort-Bonnet-Enfants-noir-tricote-a-la-main-pour-/370937775949>] (19.1.2016)

REMARQUES : *Tricoter frais* se dit du fait d'exécuter, à la main ou à la machine, un vêtement en mailles léger et agréable à porter en été. Notons les groupes *tricoter frais et léger*.

Tricoter lâche

Tricoter en ne serrant pas les mailles

CORPUS WEB :

Aig. n° 3 (Je conseille à celles qui *tricotent lâche* de choisir une laine qui se tricote habituellement en 3,5 pour que les mailles soient bien serrées. C'est important pour que le bourrage ne transparaisse pas à travers les mailles et pour une tenue ferme de la poupée) [<http://temperance-oc.blogspot.co.at/2010/01/poupee-fille.html>] (19.1.2016)

Les mensurations que je vous donne correspondent au fil « Lambswool » de Phildar pour les personnes qui *tricotent lâche* [<http://tricot.actif.creatif.solidaire.over-blog.com/tag/tutoriels>] (19.1.2016)

Je viens de trouver la photo de ton modèle, peut-être que la partie basse *se tricote lâche* pour plus de souplesse ? Comment se tricote le haut... [http://www.forums.supertoinette.com/recettes_441332.problme_d_chantillon_sur_un_modle_tricot.html] (19.1.2016)

REMARQUES : Contraire de *tricoter serré* (v. remarques s.v.). Emploi intransitif (deux premiers exemples) et pronominal à sens passif (dernier exemple).

Tricoter léger

Tricoter des vêtements légers, peu épais : employer un fil léger

Intransitif

2013 Et voilà ! J'ai *tricoté léger* pour l'été ! (Exemple entendu, Corpus Coiffet 2018 : s.v.)

CORPUS WEB :

Gant 100% coton *tricoté léger* et traité « Ac-tifresh » antibactérien garantissant une meilleure hygiène pour vos mains [<http://www.btp-promo.com/gant-100-coton-tricote-leger.html>] (19.1.2016)

Fil à *tricoter léger et volumineux*, Seraina de Lang Yarns se présente sous l'aspect d'un tube tricoté multicolore [<http://www.ambiance-laine.fr/lang/1252-seraina.html>] (19.1.2016)

REMARQUES : *Tricoter léger* réfère au fil ou au vêtement, ce dernier ne pesant pas lourd, ne chauffant pas trop, laissant passer l'air. Notons la

collocation *tricoter léger et volumineux* ainsi que *frais et léger* (v. ex. sous *tricoter frais*)

Tricoter serré

Tricoter en serrant les mailles

Emploi absolu

1723 Un bas qui prête, celui qui n'étant pas *tricoté serré* s'élargit facilement
(Jacques Savary Des Bruslons, *Dictionnaire universel de commerce*)

1953 Je *tricote lâche*, ma sœur qui *tricote serré*, prétend que je fabrique du filet de pêche
(Exemple entendu, 18 avril 1953 / Grundt : 298)

CORPUS WEB :

Ces femmes qui chevauchent les motos au dos droit et à la tête bien haute porte sur leur dos un enfant qui ne saurait trouver meilleure place. Mobilette, vélo, camion, 4x4 *tricotent serré* pour partager la route. Même les ânes, à leur rythme, suivent le trafic [http://manuebabin.blogspot.co.at/2011/02/nous-avons-ete-acceuillies-laeroport.html] (18.1.2016)

Depuis plus de 40 ans, des relations culturelles stimulantes se sont tissées entre la Belgique et le Québec. En 2015, avec l'événement Mons, capitale européenne de la culture, quelques modèles belges inspirants elles *se tricotent serré*. Coup de projecteur sur les Québécois en Belgique et les Belges du Québec [http://www.youscribe.com/catalogue/livres/art-musique-et-cinema/jeu-revue-de-theatre-no-155-2015-2-2577827] (19.1.2016)

Par experience, pour mon châle j'ai commencé avec 6 mailles, et j'ai tricoter jusqu'à avoir 150cm de long, je pense que ça depend comment tu le veux en longueur. Car on ne fait pas tou(te) s les meme points, certain(e)s *tricotent serrés* d'autre *laches*... [http://www.forumtricotin.com/index.php?topic=37565.0] (18.1.2016)

Que je parle de tous ces « bons moments » vécus en FAMILLE, de ces belles retrouvailles, de ces liens qui *se tricotent serrés*, de cette joyeuse complicité qui naît et renaît entre nous... De ces rires et de ces « Poutpout... » imprévus, incommodants...parfois !... [http://ange-aerien.blogspot.co.at/2009/01/comment-amnager-une-chambre-dans-un.html] (18.1.2016)

Où on confirme que les ganseys (l'Aberlady est un gansey – pull typique des pêcheurs des îles anglo-normandes, britanniques, irlandaises – et p'têt d'autres) *se tricotent serrés* [http://aberlady.canalblog.com/archives/2007/02/27/4148428.html] (18.1.2016)

REMARQUES : *Tricoter serré* se dit du fait d'exécuter, à la main ou à la machine, un ouvrage dont les mailles sont serrées, tendues. Notons l'opposition avec *tricoter lâche*. Au figuré, *tricoter serré* ou *lâche* réfère aux relations que l'on tisse entre personnes. Dans le premier exemple du CW, *tricoter* réfère à la locomotion. *Serré* et *lâche* restent invariables dans la majorité des cas, mais ils peuvent s'accorder avec le sujet, surtout dans l'emploi pronominal du verbe (v. les troisième, quatrième et cinquième exemples du CW).

Tricoter volumineux

Tricoter avec un fil qui donne du volume

↗ *tricoter frais*

Trimer dur

Travailler avec acharnement

Intransitif

1856 Charli c'est un gas qui *trime dur*
(Hippolyte-François Jaubert, *Glossaire du centre de la France*)

1931 Je me suis faite toute seule, moi ! À seize ans, en sortant du lycée, je commençais déjà mon apprentissage chez un grand couturier ! Et depuis, je n'ai pas arrêté. Ah ! J'ai *trimé dur*, allez ! Il fallait bien ! Je n'étais pas jolie, n'est-ce pas ? (Édouard Bourdet, *Le Sexe faible*)

1989 Et, dans ma lignée alsacienne, des maquignons, des colporteurs, des marchands ambulants, ils *trimaient dur*, tu sais (Serge Doubrovsky, *Le Livre brisé*)

2006 — Alors la bleusaille ! On vient pas aider ses petits camarades qui *triment durs* dans les soutes ? (Geoffrey Legrand, *Post-Apocalypse*)

2011 Sa mère, Martha, *trime dure* pour élever ses deux garçons (San-Antonio, *Buffalo Bide*)

Triquer ferme

Battre vivement à coups de bâton

↗ voir rouge

Tromper gros

se tromper gros : se tromper lourdement ;
commettre une erreur grossière

Pronominal

1896 10 décembre.

Si Jarry n'écrit pas demain qu'il s'est moqué de nous, il ne s'en relèvera pas. Bauër *s'est trompé gros* comme lui. Et nous nous sommes tous trompés, car, si je savais qu'à la lecture Ubu Roi résistait mal jusqu'au bout, je ne prévoyais pas cet effondrement (Jules Renard, *Journal*)

REMARQUES : *Tromper gros* désigne le fait de faire une mauvaise appréciation, de commettre une erreur grossière, qui implique beaucoup d'ignorance ou de la sottise.

Trompeter clair

Produire un son clair, net

↗ *trompeter haut*

Trompeter (tromper) haut

Jouer fort de la trompette ; produire un son fort, puissant

Intransitif

1285 Li tromperes *trompast tantost*
Si tres haut, que parmi un ost
Fust bien de toutes pars oïes ;
Si fais fu com je vous devis
(Adenet le Roi, *Cleomadés*, 1605)

~1372 Il s'en va par la mer bruïant,
Et tuit li autre le sievrent,
Qui venir a bon port desirent.
Quant li roys fu bien eslongiez,
Il ne s'est gueres atargiez,
Eins fist sonner une trompette,
Qui *haut et cler sonne et trompette*
(Guillaume de Machaut, *La Prise d'Alexandrie* [(1370-)1372], 2112)

2009 Elles [= les poules] s'ébouriffent à sa vue, caquetent avec agacement, *trompètent haut* qu'il [= le chat] les dérange. Mais elles savent aussi s'avancer en douce pour lui piquer ses croquettes et boire son lait

dès que l'occasion se présente (Patricia Beucher, *Je veux des poules* !)

2012 Ce n'était pas le son que les chiens de chasse produisent habituellement, ce mélange harmonieux de roucoulements de gorge et de cris *trompetant haut et clair* (Emilie Richards, *L'Écho de la rivière* [trad.])

CORPUS WEB :

Dès le premier tour des cantonales, on *trompettait haut et fort*. « La France a voté pour aller de l'avant. Victoire de la démocratie... Progrès considérable du Parti Communiste Français » [https://www.institutjeanlecanuet.org/sites/default/.../france_forum_n305-306_1995.pdf] (20.10.2019)

REMARQUES : En ancien français, *tromper* (*trompeter*) *haut* référerait à celui qui sonne de la trompette à pleine puissance. En parlant d'une trompette, il se disait du son éclatant qu'elle produit à l'oreille, comparable à celui que produit sur les yeux une lumière vive. La langue moderne l'emploie par rapport au cri poussé par les poules ou au sens de 'proclamer à grand bruit, fanfaronner' (CW). Notons les collocations *haut et clair* et, par rapport au discours politique, *haut et fort*. *Haut* est modifié par *très*. VOIR AUSSI : *sonner clair / haut*

Trotter court

Marcher à petits pas rapides

Intransitif

1887 Petite, *trottant court*, ornée d'une perruque de soie noire, cérémonieuse, polie, en fort bons termes avec le bon Dieu représenté par l'abbé Malou, elle avait une horreur profonde, une horreur native du vice, et surtout du vice que l'Église appelle luxure (Guy de Maupassant, *Contes et nouvelles*)

CORPUS WEB :

aujourd'hui : trop chaud pour monter dans l'aprem du coup on est allé voir Boycott. Essai du filet puis je l'ai sorti du parc et promené un peu. Il a été sage comme tjrs, par contre il est très sensible des pieds. Puis un peu de trot en main sur le macadam, là aussi il *trottait court* [<https://www.1cheval.com/membre/forum/photos/sujet-1723298-103-parce-qu-en-2015-tout-change-nouvelle-vie-dans-l>] (18.1.2016)

ma jument n'a pas passé l'initial de la 130, elle *trottait court* suite à une blessure. de toute façon je serais pas partie ce matin avec ce temps [<https://www.1cheval.com/membre/forum/endurance/sujet-26231-0-pontchateau-l-ocean>] (18.1.2016)

REMARQUES : *Trotter court* réfère à un cheval qui trotte en petites foulées (CW) ou à une personne qui se déplace, marche rapidement, en faisant de petits pas (ex. de 1887). *Court* reste invariable.

Trotter dur

I. Avoir le trot dur (pour le chevalier)

Intransitif

~1400 Maintenant elle dit qu'elle a ung estref trop long et l'autre trop court ; maintenant lui fault son mantel ; maintenant le lesse ; puis dit que le cheval *trote trop dur* et en est malade ; maintenant elle descent, et puis la fault remonter pour passer ung pont ou ung mauvés chemin (*Quinze Joies de mariage*, p. 43)

II. Trotter durement, avec endurance

Intransitif

1902 Hors du village, il accompagna longtemps le capitaine, le bidet *trottant dur*, aussi vite que les deux cavaliers (Paul Adam, *L'Enfant d'Austerlitz*)

CORPUS WEB :

Pensez donc, un maquis grec, c'est pas la pelouse du stade de France ! Si seulement j'avais pu lui reprendre Google Maps des mains... Mais c'est qu'elle [= sa compagne] *trottait dur*, à son aise dans cette vilaine jungle... Oui, oui, j'ai suivi... [<http://www.laterreenmarche.com/news/category/Turkey/33.html>] (18.1.2016)

Mais ce n'est pas la seule raison car lorsque le cheval « *trottait dur* » il recevait sur le rein le choc du cavalier peu aguerri et les cavaliers en souffraient aussi [<http://equin-ox.ffe.com/?cs=99443ffe59e6b387c2473575a86818d88c93f08cb9a26fcd42d9b86a1109f91c2424bd9ca260c0e6e8a1695c28482437>] (18.1.2016)

REMARQUES : Dans l'argot hippique, *trotter dur* (I) réfère à un cheval qui, lorsqu'il avance au trot, manque de souplesse ou trotte sur un sol trop dur. Le sens (II) n'apparaît qu'en français

moderne où l'adjectif-adverbe est souvent pris comme simple alternative à l'adverbe en *-ment*, au point que certains l'analysent en termes d'apocope (*durement* > *dur*). *Dur* reste invariable et est modifié par *trop*.

Trotter menu

I. Marcher vivement, à tout petits pas, à petits pas rapides, souvent

Intransitif

1356 LE FOL. Au chant d'un asne *mort feru*
M'endormi ersoir a la lune.
Je met bien de mes deux mains l'une
Sur l'autre pour mes doiz froter,
Et say bien saillir et *troter*
Tost et menu
(*Miracle de un paroissian esconmenié*)

~1500 Vous ne scavés qu'est advenu ?
Ne suis je pas ceans venu
[Assez toust pour nappes escourre] ?
Se je n'eusse *troté menu*,
De moy on eust fait de la bourre (*Sottie de Trote Menu et Mirre Loret* [fin xv^e], 6)

1627 Mais sans dissimuler, n'est-ce point pour la somme
Que vous avez quitté ce jeune
Gentilhomme ?
A le voir par derriere ainsi *trotter menu*,
Je juge qu'il n'a pas encor son revenu
(Thomas Sonnet de Courval, *Les Satyres du sieur de Courval contre les abus et désordres de la France*)

1785 FIGRARO. *God-dam !* on vous sert un pot de bière, en bel étain, la mousse aux bords. Quelle satisfaction ! Rencontrez-vous une de ces jolies personnes qui vont *trottant menu*, les yeux baissés, coudes en arrière, et tortillant un peu des hanches ? Mettez mignardement tous les doigts unis sur la bouche. Ah ! *God-dam !* (Pierre-Augustin de Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro*)

1835 Nous connaissons ces sortes de femmes, la Parisienne pure. As-tu jamais vu dans les rues une grisette *trottant menu* ? Sa tête vaut un tableau : joli bonnet, joues fraîches, cheveux coquets, fin sourire, le reste est à peine soigné. N'en est-ce pas

bien le portrait ? (Honoré de Balzac, *Histoire des Treize*)

1883 Bras dessus bras dessous, Anne et moi, nous nous mettons en route. Petit Pierre prend les devants, sur les bras de la vieille au nez d'oiseau, qui *trotte vite et menu*, avec un déhanchement bizarre comme les vieilles fées (Pierre Loti, *Mon frère Yves*)

1890 Et tout à coup je faisais silence, je m'arrêtais, attentif, quand dans le lointain j'entendais :

— Gâteaux, gâteaux, mes bons gâteaux tout chauds !

Cela se rapprochait rapidement, car la chanteuse *trottait, trottait, menu mais vite* ; presque aussitôt elle était sous nos fenêtres, répétant de tout près, à pleine voix fêlée, sa continuelle chanson (Pierre Loti, *Le Roman d'un enfant*)

1902 Et les braves sœurs en cornette blanche *trottent menu* de côté et d'autre, colportant les potions, les linges bien propres – et les bons sourires (Pierre Loti, *Les Derniers Jours de Pékin*)

1930 Pour mieux comprendre les gargouilles qui terminaient les chéneaux cannelés, il grimaçait comme elles, tout en *trottant menu*. Il eut un long entretien avec le chef de l'institution à qui il proposa de payer une pension supérieure à celle qu'indiquait le tarif (Albert Cohen, *Solal*)

II. Avancer progressivement, progresser petit à petit, suivre tranquillement son cours
Intransitif

1607 mais, parce que le pendant de la montagne estoit fort aspre et roide, il leur fut commandé de faire deux pauses et deux halenée, pendant lesquelles l'artillerie tireroit toujours pour les garantir des arquebusades du dedans, qui *trottoient menu* (François Boyvin du Villars, *Mémoires sur les guerres*)

1838 Il avait une certaine culture, mais elle s'effacera sous la routine des affaires, des affaires qui *trottent menu*, car il n'a pas les reins ni la hardiesse d'un spéculateur. La

rouille est déjà à cette mémoire bien trempée. Dans dix ans, ce sera, jeune encore, un vieux procureur, en radoterie, hors sa robe (Jules Barbey d'Aureville, *Premier Memorandum*)

1955 Les manuels d'histoire littéraire, consacrés à la gloire du texte, semblaient devoir être les bastions les plus inexpugnables. Or eux aussi succombaient : les plus anciens présentaient des pages compactes, pleines de substantifique moelle pour l'esprit, mais bien mornes pour l'œil. La pensée y *trottait menu*, avec le mille-pattes inlassable de ses mots, au long des lignes cimentées dans le bloc rectangulaire de la page (René Huyghe, *Dialogue avec le visible*)

+1963 Nous sommes loin pourtant du ronron populiste. Si « petit cocher » *trotte menu*, la musique s'enfle parfois : « Moi, je fais ce que je veux. Je suis le roi du pavé de bois », et, plus loin : « Je fournis l'essence et la rêverie... » (Antoine Blondin, *Ma vie entre les lignes* [1963–1970])

III. Se déplacer vivement, avec vivacité (emploi figuré)

Intransitif

1951 Le regard de Marie Duvalle – qui était gris – *trotta menu* derrière ce crâne jaune et dur comme une motte de beurre, pendant quelques secondes, puis revint bien vite se blottir dans le trou de son orbite, comme s'il avait quelque chose à craindre du regard de Maurice Duvalle, où luisait l'ironie bienveillante du matou gavé (Hervé Bazin, *Le Bureau des mariages*)

CORPUS WEB :

Alors pendant deux soirées, je me suis penchée sur la création du patron du canard qui me *trottait menu* dans la tête depuis un bout de temps, et petit à petit, partant d'une forme improbable de bipède allongé, en allongeant les magrets, en rabotant le croupion, en élargissant l'assise, le tout en plaçant les coutures de façon à souligner une silhouette de canard... [<http://trottemenu.canalblog.com/archives/2008/04/27/8974689.html>] (18.1.2016)

Il devint le divin enfant, en ce jour de mai 007, le prez de tous les gaulois, et des gauloises mentholées. A la même époque, l'Manu *trottait menu*, dans sa banlieue à prolos, pas très Blanco. Supportait la cause palestinienne, plantait un arbre pour ça sous les caméras, donnait la tape dans l'dos à tout arabe déambulant en babouche de métro [<http://mobile.agoravox.fr/tribune-libre/article/nico-manu-et-que-la-sarkovalls-164989>] (18.1.2016)

REMARQUES : *Trotter menu* (I) désigne au concret le fait de marcher rapidement à tout petits pas. Sur le plan abstrait (II), il renvoie à un progrès réalisé petit à petit. (III) le transpose occasionnellement au mouvement d'un regard. Notons les collocations avec *vite* (ou *tost*, en ancien français). VOIR AUSSI : *aller / randonner / trotter menu*

Trotter sec

Trotter à vive allure

Intransitif

1877 « Piler du poivre » est une expression familière, employée par les cavaliers lors qu'ils montent un cheval aux réactions vives ; ils disent : « Mon cheval *trotte sec*, il me fait piler du poivre ! » (*L'Intermédiaire des chercheurs et curieux*)

1940 Seules [sic] de gros lactaires blancs et bêtes, réunis en bande, jalonnaient encore le sol jusqu'à la route où une carriole *trottait sec* au cul d'un cheval de bonne humeur (Robert Desnos, *Mines de rien*)

1973 Je *trottais sec*, tout sifflotant, il me semblait qu'au bout du chemin j'allais tomber sur le métro Marcadet-Poissonniers (Joseph Joffo, *Un sac de billes*)

REMARQUES : Dans l'argot militaire, le substantif un *trotte-sec* était employé comme sobriquet du fantassin.

Trotter soef

Trotter doucement, tranquillement

Intransitif

+1400 Il le feist. Gadifer luy dist. « Alez le demander a damoiselle Girarde, comment il se peut faire. » Elle, respondy elle, le peut ainsy entendre qu'il avroit bon cheval, *tost et souef trotant* et bien alant, et que acom-

paigné seroit de homme qui luy parleroit de joieuseté et qui aucunesfoiz chanteroit, par quoy le chemin luy ennuyeroit moins et par ce sembleroit abregié (*Nouvelles françaises du xv^e siècle*, p. 48)

REMARQUES : *Trotter soef* réfère à un cheval qui avance au trot, progressivement, d'une manière tranquille, calme, sans agitation. Notons la collocation avec *tost* 'rapide'.

Trotter coupé

Avancer avec des pauses

↗ *trotter menu*

Trotter menu

Aller, marcher vivement, à petits pas courts et rapides

Intransitif

1886 Sachant ce qu'on doit à M. le Commissaire, elle fit sa toilette, prit sa belle robe et une coiffe blanche, puis se mit en route sur les deux heures. *Trottinant assez vite et menu* dans ces sentiers de falaise, elle s'acheminait vers Paimpol, un peu anxieuse tout de même, à la réflexion, à cause de ces deux mois sans lettres (Pierre Loti, *Pêcheur d'Islande*)

1934 C'est toujours le même bibliothécaire : un petit homme sec et gris, à barbiche, quoiqu'il eût de grandes oreilles un peu sourd, (à tel point que, quand j'essaie de me le représenter, je vois son visage asymétrique parce qu'il ouvrait toujours autour de son oreille droite le pavillon de ses deux mains), et qui *trottine si menu* que les souris doivent le prendre pour l'une d'elles (Jean Guéhenno, *Journal d'un homme de quarante ans*)

CORPUS WEB :

Ici on a *trottiné menu*, menuisé, coupé, raboté : éclats de bois, éclisses, veines tranchées dans la matière elle-même. Le quartier s'y prêtait, avant que Muji (la marque qui n'en est pas une) ou d'autres viennent investir certains de ces ateliers, lieux parfois extraordinaires à verrières célestes et poutres métalliques tarabiscotées [<http://dominiquehasselmman.blog.lemonde.fr/2009/08/18/cheminee-fanal-urbain>] (18.1.2016)

Dino *trottine menu* et se pointe un quart d'heure plus tard avec une fiche au nom de Duval. Raté ! Essaye encore... [http://prisedechou.overblog.com/article-29530968.html] (18.1.2016)

Moi, dis la plus âgée, j'y mettrais le gris de l'âne qui chemine doucement parmi les chardons violets. Le gris feutré de la petite souris qui *trottine menue* ou qui prestement se sauve devant le chat [http://www.chezmaya.com/puzzle/tous-les-puzzles/item/entre-pluie-et-soleil-le-jeu-de-casse-tete-puzzle-de-126-morceaux.html] (18.1.2016)

REMARQUES : *Trotter menu* désigne le fait de marcher à très petits pas rapides, ce qui explique la collocation avec *vite* (ou *tost*, en ancien français) que l'on retrouve souvent dans l'emploi adverbial de *menu* avec des verbes de mouvement. Signalons également les participes coordonnés, *menuisé*, *coupé*, *raboté*, qui créent une perspective résultative dans le premier exemple du CW : tout est divisé en morceaux. *Menu* reste invariable dans la majorité des cas, mais dans le troisième exemple du CW, il s'accorde avec le sujet au féminin tout en gardant son interprétation adverbiale. Il est modifié par *si*. VOIR AUSSI : *randonner / trotter menu*

Troubler fort

Perturber fortement

Transitif

+1200 — Ha ! dit Alein, seint Esperit,
Done mi companon santé,
Dont mi cors fou *si fort treblé* !
(*Les Deus Anglois et l'anel*, 24)

1584 D'un profond pensement j'avois *si fort troublée*
L'imagination qui toute en vous estoit,
Que mon ame à tous coups de mes lèvres sortoit
Pour estre en me laissant à la vostre assemblée
(Pierre de Ronsard, *Sonnets pour Hélène*)

Pronominal

~1450 Troylus, oyant ce que sa seur lui alloit disant, *se troubla fort*, tant pour ce que elle alloit desprisant Brisaïda, laquelle il amoït plus que tout le monde, que aussi pource qu'il congnoissoit que son secret estoit

venu jusques aux oreilles de sa seur ; et pensa soy vouloir taire (*Roman de Troilus et Cressida*, p. 290)

CORPUS WEB :

Ici et là, plus présente, une note s'impose et revient au silence du tapis ostinato des basses. On retrouve ce climat distancié dans la Sérénade interrompue dont quelques brusqueries clairement affirmées *troublent fort* justement la tendresse [http://www.anacrase.com/chroniques/r%C3%A9cit-évgueni-koroliou] (12.1.2016)

Comme d'hab, je te lis avec... une certaine délectation ! (Même si je déplore que la Décroissance ne réserve pas ses flèches parfumées... au vitriol... à ceux qui les méritent le plus... et dont ni toi ni Patrick, ne font partie !)

Qu'un organe d'opinion soit en même temps un moyen d'existence pour ceux qui le fabriquent... est une « nécessité inexorable »... qui me *trouble fort* ! [http://alternatives-economiques.fr/blogs/gadrey/2011/04/11/j%E2%80%99aimerais-bien-etre-%C2%AB-l%E2%80%99ecotartufe-du-mois-%C2%BB-comme-patrick-viveret] (12.1.2016)

REMARQUES : Sur le plan moral ou affectif, *troubler fort* désigne le fait de faire naître un état émotif – une émotion amoureuse, par exemple – qui perturbe et altère le calme intérieur d'une personne, pouvant lui faire perdre ses moyens, l'embarrasser ou l'inquiéter. *Fort* reste invariable et est modifié par *si*.

Trouver court

I. Manquer ; être en manque, à court de (quelque chose)

Pronominal

1575 En ce voiage aussi l'argent *se trouva si court*, que la plupart des pages du Roy se trouvèrent sans manteaux, estans contrains de les laisser en gage pour vivre par où ils passoient (Pierre de L'Estoile, *Registre-Journal du regne de Henri III*)

1696 Ce qu'on tire des provinces du midy, et qu'on a soin toutes les années de faire transporter sur le grand canal par les barques imperiales, est plus que suffisant pour fournir à cette dépense : mais on *craint si fort de se trouver court* que les

magasins de Pekin ont toujours du ris pour trois ou quatre années d'avance
(Louis Le Comte, *Nouveaux Mémoires sur l'état présent de la Chine*)

II. Trouver un moyen plus simple, plus direct Emploi absolu

- 1592 L'amour me soulagea et retira du mal qui m'estoit causé par l'amitié. Par tout ailleurs de mesme : une aigre imagination me tient ; je *trouve plus court*, que de la dompter, la changer ; je luy en substitue, si je ne puis une contraire, aumoins un'autre. Toujours la variation soulage, dissout et dissipe (Michel de Montaigne, *Essais*)

III. Manquer d'idées, d'à-propos Pronominal

- 1615 Messieurs, je voy en ce portraict de Parrhase une si vive representation de l'humeur diverse de cet Estat que, pour encherir sur Athenes, je croy que, s'il eust eu à naïfver les François, il s'y fust *trouvé court*, et la variation de nostre naturel eust de bien loing surpassé celle de son industrie (Jean-Pierre Camus, *Homélies des États généraux*)

Transitif

- 1907 4 décembre
Ils tirent trois cents pages d'une petite idée : c'est de l'escamotage pénible. Quand je pense que M. Moselly se dit peut-être : « Pourvu qu'on ne me *trouve pas trop court* ! » Mariette ne veut plus laver la vaisselle ni cirer les chaussures. Elle voudrait être demoiselle de magasin (Jules Renard, *Journal*)

CORPUS WEB :

Estepous (Guillierme) se met vite à température. Katif est de tous les coups, ça chauffe pour le taureau, 2 minutes les premiers attributs. Katif pleine piste *se trouve court*, Estepous pousse et le déséquilibre, le raseteur se jette par terre, mais le taureau ne va pas le lâcher pendant de longues secondes [<http://coursecamarguaise.midiblogs.com/tag/estepous+de+guillierme>] (12.1.2016)

Essayez d'avoir l'air sans importance, au cas où ceux d'en face *se trouvent courts* sur les mu-

nitions [<http://survivreauchaos.blogspot.co.at/2015/04/regles-d-engagement-et-regles-du-combat-pour-les-temps-de-chaos.html>] (12.1.2016)

REMARQUES : *Trouver court* (I) se dit du fait d'être en manque de quelque chose (moyens financiers, ressources, etc.), ce qui entraîne ou peut entraîner l'arrêt soudain d'une entreprise. (II) désigne le fait qu'une personne, par facilité, rapidité ou pour des raisons pratiques, opte pour une autre solution, un autre moyen, plus pratique, de régler quelque chose. (III) se dit du fait de juger la façon de parler ou d'écrire de quelqu'un brève, voire limitée, qui ne s'étend pas sur les détails. Dans l'exemple de 1907, l'emploi est ironique puisque l'auteur trouve que s'étendre sur trois cents pages est trop pour une petite idée. *Court* reste invariable dans la majorité des cas. Toutefois, il s'accorde avec le sujet dans le dernier exemple du CW. Il est modifié par *plus*, *si*, *trop*.

Tuer dru

Tuer en grand nombre, en grande quantité
Transitif

~1450 AGRIPPART. Nous avons tres bien besoigné,
En brief temps, sur ceste merdaille.
ACHAPPART. Je les *tue plus dru que paille*,
J'en ay despeché, puis ung mois,
Plus de deux mille (Arnoul Gréban, *Le Mystère de la Passion*, 7758)

- 1637 MAISTRE JÉRÉMIE. Je me suis rencontré en quarante escarmouches
Où l'on *tuoit* le monde *aussi dru que des mouches*,
J'ay veu deux cens assaux, trois cens combats rangez :
J'ay veu des chasteaux pris, et des bourgs saccagez :
J'ay veu grand nombre aussi de villes imprenables
Mises en des estats grandement deplorables,
Le Fer, le feu, le sang, servoit à les punir
(L. C. Discret, *Alizon*)

REMARQUES : Dans un combat ou une attaque, *tuer dru* se disait du fait de causer la mort d'un grand nombre de personnes. *Dru* souligne en

plus de l'abondance et de la densité, l'idée de force, d'intensité dans le mouvement. *Dru* est modifié par *aussi*, *plus*. Avec des verbes tels que *mourir*, *tomber*, etc., cet adjectif-adverbe est employé comme premier terme d'une comparaison : *tuer aussi / plus dru que paille / des mouches*.

Tuer gratuit

Tuer sans raison ni objectif

Transitif

2006 Nous laisser mourir, ou nous *tuer gratuit* comme ça pour rien? (Rachid Djebaili, *La Racaille*)

Tuer net

Tuer, anéantir tout d'un coup, brutalement, sur le coup

Pronominal

1769 En effet, rien de plus naturel que de penser qu'une personne, qui se précipite dans un puits, peut, en donnant de la tête ou de la nuque du col contre une pierre un peu saillante ou contre le seau, s'enfoncer le crane, se luxer et fracturer les vertèbres, se tordre le col comme on dit ; et par l'effet de semblables contusions, *se tuer net*, pour ainsi dire, et arriver morte au fonds du puits (*Remarques du médecin Barteaux au rapport officiel / Memoire pour le sieur Pierre-Paul Sirven*)

1867 Elle regardait un cadavre. Sur une pierre, à quelques pas, était allongé le corps d'un grand gaillard, d'un maçon qui venait de *se tuer net* en tombant d'un échafaudage ; il avait une poitrine carrée, des muscles gros et courts, une chair blanche et grasse ; la mort en avait fait un marbre (Émile Zola, *Thérèse Raquin*)

1929 Tombé avec un sixième étage, un jour, il *se tua net*. Veuve et enceinte, Pauline, fidèle au goût de son mari, pour les symboles nordiques, broda tout Ibsen sur les bavoires de l'enfant posthume (René Crevel, *Êtes-vous fous ?*)

Transitif

1860 — Je magnétiserai Perrin ! dit Aristide, ce sera encore plus amusant !
Ce propos peu sérieux *tua net* le magnétisme aux Tournelles et en fut l'épithaphe,

au grand chagrin du président, qui était convaincu (Louis Duranty, *Le Malheur d'Henriette Gérard*)

1884 Le soupçon qu'il allait commettre un vol ne l'effleura pas. Il prit une pierre à portée de sa main, et, comme il était adroit, il *tua net* en la lançant, la volaille la plus proche de lui. L'animal tomba sur le côté en remuant les ailes (Guy de Maupassant, *Contes et nouvelles*)

1890 La Lison, éventrée, culbutait à gauche, par-dessus le fardier ; tandis que les pierres, fendues, volaient en éclats, comme sous un coup de mine, et que, des cinq chevaux, quatre, roulés, trainés, étaient *tués net*. La queue du train, six wagons encore, intacts, s'étaient arrêtés, sans même sortir des rails (Émile Zola, *La Bête humaine*)

1913 Je l'aurais fait si je n'avais pas craint de n'être pas *tué net* : suppose que l'âme reste pincée, ne serait-ce qu'une seconde, dans la porte entr'ouverte... Je ne devrais pas te dire cela (Valéry Larbaud, *A.O. Barnabooth*)

1936 Un promeneur est atteint par une automobile, lancé à vingt mètres et *tué net*. Le drame est fini ; il n'a point commencé ; il n'a point duré ; c'est par réflexion que naît la durée. Aussi, moi qui pense à l'accident, j'en juge très mal (Alain, *Propos*)

1948 Onze hivers tu auras renoncé au quantum de l'espérance, à la respiration de ton fer rouge, en d'atroces performances psychiques. Comète *tuée net*, tu auras barré sanglant la nuit de ton époque (René Char, *Fureur et mystère*)

1960 Les baisers d'Émery avaient toujours une odeur de lait frais. Vingt-quatre heures à Chirfa *tueraient net* Cornelia. Deux fois, elle avait voulu sauter dans l'avion et venir à n'importe quel prix (Michel Déon, *La Carotte et le bâton*)

1967 Béja, sa main blessée par une balle reçue au-dessus d'Inaménas, saute dans le défilé, surgit au milieu des soldats, en *tue net* six, les rebelles les encerclent (Pierre

Guyotat, *Tombeau pour cinq cent mille soldats*)

- 1994 « Laisse les gens ergoter, et reviens à ton Seigneur avec un repentir sincère. » Ces paroles *tuèrent net* en moi tout germe de soupçon ou de jalousie. Comme je racontai l'incident à Baya, elle éclata de rire : « À Ouagadougou, je sais qu'aucune femme n'a pu te faire tomber » (Amadou Hampâté Bâ, *Oui Mon Commandant !*)

Emploi absolu

- 1989 Une 22 à forte pénétration, tirée dans l'intention de *tuer net*. N'était-ce pas lui qui avait envoyé Malaussène au-devant de cette balle, sous prétexte de garder les coudées franches dans son enquête sur la mort de Saint-Hiver ? (Daniel Pennac, *La Petite Marchande de prose*)

CORPUS WEB :

Sur les autres miradors sa a bien tirer un ami a rater un brocard, mais un autre a fait un doubler. Il tire vers un brocard qu'il pense avoir manqué et 30 minutes plus tard uil retire sur un autre qu'il *tue net* en allant rechercher son brocard il va vérifier sur son premier, il est mort 20 mètres a l'intérieur du bois. Total de l'affut du matin 3 brocards et 1 sangliers [http://www.grand-gibier.net/forum/viewtopic.php?p=16972&sid=b067667f41691a78b69f99fe69d6aa35] (12.1.2016)

Le style de kung fu ensuite y est très « Wang yu » aussi, c'est à dire risible, à l'opposé de Bruce Lee, composé de coups de poing qui *tuent nets bien violents* et de coups de pieds ridicules il faut bien le dire [http://www.senscritique.com/film/Le_Boxeur_manhot/critique/4112763] (12.1.2016)

il les coupent parce que c'est accidentogène (c'est la cause de plus de morts avec les arbres) ils pensent que un accident avec les arbres *tuent nets* les gens !!pas d'arbres juste des barrières [http://taverne-etrange.xooit.eu/t1774-L-intrigante-d-partementale-419.htm] (12.1.2016)

REMARQUES : Dans son emploi transitif, *tuer net* réfère à une personne qui trouve la mort de manière soudaine et souvent brutale, causée par exemple par le tir d'une balle. Au figuré, le sujet peut désigner une parole qui met fin, efface, étouffe quelque chose. Le sujet peut aussi renvoyer à un événement qui cause la disparition

de quelque chose. Dans son emploi pronominal, *tuer net* se dit d'une personne qui, du fait de la violence du coup ou de l'accident, est tuée sur le coup. Dans le style peu soigné, *net* peut s'accorder avec l'objet du verbe transitif en gardant son interprétation adverbiale (v. les deux derniers exemples du CW). Notons l'emploi du groupe complexe *des coups de poing qui tuent nets bien violents* où *bien violent* est un adjectif qui modifie le groupe nominal *des coups de poing qui tuent nets*. Mais on peut lire aussi : *des coups de poings bien violents qui tuent nets*.

Tuer raide

Tuer tout d'un coup, brutalement

Transitif

- 1672 Voilà une petite fable de La Fontaine, qu'il a faite sur l'aventure du curé de M. de Boufflers, qui fut *tué tout raide* en carrosse auprès de lui (Mme de Sévigné, *Correspondance*)

- 1823 Une autre fois, à Marly, à la chasse du sanglier, tout l'équipage étant en fuite, en véritable déroute d'armée, disait l'empereur, il tint avec Soult et Berthier contre trois énormes sangliers qui les chargeaient à bout portant. « Nous les *tuâmes raides* tous les trois, disait-il ; mais je fus touché par le mien, et j'ai failli en perdre le doigt que voilà » (Emmanuel de Las Cases, *Le Mémorial de Sainte-Hélène*)

- 1844 Quatre coups de fusil leur répondirent presque en même temps, mais ils étaient mieux dirigés que ceux des agresseurs, trois soldats tombèrent *tués raide*, et un des travailleurs fut blessé (Alexandre Dumas père, *Les Trois Mousquetaires*)

- 1859 Soyez tranquille, monsieur, continua le jeune russe avec un calme qui épouvanta tous les joueurs, je tire parfaitement le pistolet ; je vous planterai ma balle entre les deux yeux, et vous *tueraï raide*, sans vous défigurer (Pierre-Alexis Ponson du Terrail, *Rocambole*)

- 1892 Maintenant, il était au centre, d'autres chevaux se cabraient, se renversaient autour de lui, des hommes étaient jetés à terre, comme par un coup de vent, tan-

dis que d'autres, *tués raides*, restaient en selle, chargeaient toujours, les paupières vides (Émile Zola, *La Débâcle*)

- 1937 LE MENDIANT. Il doit la *tuer raide* avant qu'elle se déclare... Quand se déclare-t-elle ? (Jean Giraudoux, *Électre*)

Pronominal

- 1836 « Montre-toi aux soldats, dit-il à son affranchi, si tu ne veux qu'ils te tuent, pensant que tu m'aurais aidé à me donner la mort. » L'affranchi sorti de la chambre, Othon *se tue raide*, appuyé contre le mur, disant qu'un empereur devait mourir debout (Alfred de Musset, *Lettres de Dupuis et Cotonet*)

Emploi absolu

- 1894 D'ailleurs, des chasseurs comme vous ne blessent pas : ils *tuent raide* (Jules Renard, *Poil de carotte*)

CORPUS WEB :

La foudre entre par une partie du corps et ressort par les pieds par exemple. Dans le cas de foudre descendante, une très grande partie de l'éclair contourne le corps mais ce qui passe au travers est suffisant pour *tuer raide* [http://arwann.com/?page_id=853] (12.1.2016)

Éperdument amoureux, aussi Voyage civitavecchia palerme il y a bientôt deux cents ans que les tribus sont revenues aux rites anciens et aux nobles qui étaient dans la confiance des alcôves. Aie pas peur, ce garçon-là ; qu'est-ce que *ça pouvait tuer raide* une femme, d'une féerie, et quoique de jour en jo Voyage civitavecchia palerme ur plus important [<http://www.goferry.fr/voyage-civitavecchia-palerme>] (12.1.2016)

Voici encore fait divers illustrant le danger des allumettes laissées entre les mains des enfants. Une petite fille qui jouait auprès d'une fenêtre avec des allumettes, s'étant penchée pour regarder dans la rue, est tombée du huitième étage et *s'est tuée raide* [<https://fr.groups.yahoo.com/neo/groups/politique/conversations/messages/3264>] (12.1.2016)

pour les insectes nous n'avons pas eu de problèmes à chaque soir il passe un gaz qui les *tuent raides* (ha, ha, ha) nous n'avons pas eu besoins de watkins durant notre voyage même au resto à la carte [<http://voyageforum.com/discussion/cuba-hotel-playa-pesquero-tenue-ville-femme-langue-parlee-d3865846>] (12.1.2016)

Elle avait pour complices deux autres femmes, fabricant et vendant des essences vénéneuses. La partie volatile, les gaz que dégageait leur marchandise, finirent par *tuer raides* ces Locustes ; du moins, on les trouva empoisonnées, comme trois rats, dont la mort n'entraîne pas de deuil [<http://parismamanetmoi.com/2015/03/29/les-empoisonneuses-de-limpasse-maubert>] (12.1.2016)

REMARQUES : Dans son emploi transitif, *tuer raide* réfère à une personne qui trouve la mort de manière soudaine et souvent brutale, causée par exemple par le tir d'une balle. Dans son emploi pronominal, le sujet-patient désigne une personne qui, du fait de la violence du coup ou de l'accident, est tuée sur le coup. *Raide* s'accorde souvent avec l'objet malgré son emploi clairement adverbial. Il est rarement modifié (une fois par *tout*). Notons l'emploi impersonnel familier *ça pouvait tuer raide*.